DES OPPOSANTS RANGE

RETIENMENT EN OTAGES A ORLY

DE LA CENTS PASSAGE

D UN BORING-141

44.1 May 12. 14.

11 21-21-21-21

 $m_{\ell}(n_{\ell},n_{\ell}) = k_{\ell} \omega_{\ell} \left[$

1 1 State 200

 $\cdots \rightarrow \cdots \rightarrow m_{N-n,T}$

The state of the s

The Park Sp.

 $(\mathcal{M}_{\mathcal{A}_{1}})_{i=\{1,\ldots,N,M\}}$

......

CES MOUDUARIDAE

44. million to people were

and the second second

Auf Gegen en brant ein

graduated to the control of the 1991

with a marga sales sales

A Committee of the Comm

NAME OF STREET ASSESSMENT

Contract Contract of the Magazine

Black of the second Medical

COMPA - 3 / 2

CU PEUPLE

"True stiden Mat:

Markow is.

LIRE PAGE 3



- SAMEDI 9 JUILLET 1983

3,80 F

Algária, 3 DA; Marco, 3,50 dir.; Tunisis, 300 m.; Alle-pagna, 1,60 DM; Autricha, 15 sch.; Beigiqua, 26 fr.; Camda, 1,10 5; Côte-d'horire, 340 F CFA; Danemaric, 6,50 Kr.; Espagna, 100 pes.; E.-U., 96 c.; G.-B., 30 p.; Grèce, 65 dr.; Mande, 80 p.; Italie, 1200 L; Linea, 350 P.; Linya, 0,350 Dt.; Laxemboury, 27 1; Morvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 ft.; Portugel, 60 esc.; Sácsigal, 340 f CfA; Sobde, 7,75 kr.; Suissa, 1,40 ft.; Yougoslavis, 130 nd. Tradi des. shoppograments pages 2

Tarif des abonnements page 2 THE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Le contentieux franco-iranien

L'atterrissage à Orly, le 7 juillet, du Boeing-747 détourné par des opposants au régime a suscité une vive réaction à Téhéran. La radio a dénoncé le « complet » ourdi, selon elle, par la France en collaboration avec les États-Unis, le Kowelt (où l'avion avait fait escale) et « les hypocrites mercenaires du sionisme » (allusion au mouvement des Moudjahidin du peuple, auquel les pirates de l'air prétendaient appartenir).

Les autorités de Téhéran ne se fout sans doute pas d'illusions sur la suite qui sera donnée à leur requête d'extradition. Elles s'étaient heurtées à des refus catégoriques toutes les fois qu'une personnalité de l'opposition iranienne se réfugiait en France. Ce fut notamment le cas en juillet 1981 quand MM. Massoud Radjavi et Bani Sadr, respecti-vement chef des Moudjahidin et ancien président de la Républi-que, avaient atterri à Paris dans un appareil hi aussi détourné.

Téhéran reproche à Paris d'avoir fait de la France la « base de la contre-révolution » en accordant l'asile politique aux principaux ememis de la République islamique. Contrairement aux ssages, soutiennent encore les représentants de l'imam, lesopposants sont autorisés à poursuivre leurs activités « séditiones », à organiser des rémions publiques, à distribuer communiques et paleixations.

En réalité, ces reproches, maintes fois formulés, sont d'une importance secondaire anx yeux des dirigeants islamiques, qui ont largement profité eux-mêmes dans le passé de l'accueil français. Ils ne s'inquiètent pas outre mesure de la présence d'opposants en France. En quittant leur pays, ces derniers ont pris le risque soit de se discréditer auprès d'une partie de l'opinion iranienne, soit de perdre les moyens de peser sur le coars des événements. Une répression féroce a décimé leurs partisans sur place. D'où le désespoir et la résignation d'un pombre grandissant d'Iraniens hostiles à un régime, dont les assises paraissent s'être consoli-

Ce n'est donc pas tant l'asile accordé aux responsables du dé-tournement qui suscite l'indigna-tion de Téhéran. Le gouvernement islamique en veut surtout à la France du soutien - qui pourrait être décisif - qu'elle accorde à l'Irak, en guerre avec l'Iran. Le dénouement du conflitdéterminera, en effet, l'avenir des deux régimes, voire de l'ensemble des pays du Golfe.

La France est le second fournisseur d'armements de l'Irak (après l'U.R.S.S.) et son troisième fournisseur civil. La livraison de missiles Exocet et, plus récemment, le «prêt» de cinq avious Super-Étendard, out fait pencher la balance en faveur de Bagdad. La destruction du terminal de Kharg, le «poumon pê-trolier» de la République islamique, n'est plus désormais une vue de l'esprit.

On ignore encore si Téhéran a l'intention de prendre des me-sures de rétorsion. Les autorités islamiques sont sons doute dans l'embarras car elles avaient, ces derniers mois, donné quelques signes de leur volonté de « normaliser - leurs relations avec Paris. S'étant successivement coupée des Etats-Unis et de l'U.R.S.S., isolée moralement sur la scène internationale, la République islamique aurait grand besoin de s'ouvrir sur l'Europe occidentale, en particutier sur la France.

N'Djamena ne parvient pas à enrayer Raymond Barrillon la progression des rebelles tchadiens

Faute de moyens de transport adaptés M. Hissène Habré est incapable d'engager l'important matériel fourni par la France

N'Djamena. - Sur l'aéroport, un DC-8 affrété par une compagnie « privée », mais dont l'équipage est français, décharge à la nuit tombée sa cargaison : huit Land Rover neuves (la marque britannique est visible) dépourvues de plaques d'immatriculation, Aussitôt, les huit véhicules démarrent en trombe vers une destination incomme dans la

Ce matériel est le bienvenu, les moyens de transport faisant cruellement défaut aux troupes gouverne-mentales, les Forces armées natio-nales tchadiennes (FAN) de M. Hissène Habré, mais il faudrait davantage pour redonner confiance à une armée qui, depuis la chute de Faya-Largeau le 24 juin, n'a subi que des revers. Bien que la nouvelle ne soit pas encore annoncée officiellement, une autre localité du nord du pays, Oum-Chalonba, a été prise, mercredi 6 juillet dans la matinée, par les rebelles, soutenus et armés par la Libye, de l'ancien président Goukouni Ouedder, Irida, localité située au sud-est d'Oum-Chalouba, est également-tombée jeudi entre leurs mains. La ville d'Abéché, principale agglomération de l'est du

De notre envoyé spécial Oueddel est une question de jours », affirme un résident d'Abéché contacté par téléphone.

'Autant que la progression des troupes adverses, la méthode employée retient l'attention. Les rebelles, en effet, opèrent en armée moderne et entièrement mécanisée. A Faya-Largeau comme à Oum-Chalouba, la tactique de M. Gon-kouni Oueddel a été la même : d'abord, pilonnage intensif par une artillerie dont la puissance de feu et la précision ont surpris tout le monde; ensuite, progression par paliers avec une coordination et une sûreté de manœuvre jusqu'ici jamais vues dans les conflits qui ensanglantent le Tchad depuis dix-huit ans.

Des techniciens est-allemands?

Depuis la chute de Faya-Largeau, l'armée régulière ne dispose prati-quement plus d'artillerie lourde sur le . front ». Elle n'a que des canons de 106 millimètres sans recul, pays, est directement menacée. montés sur jeeps, d'une portée de l'Armée e libération 2 kilomètres. En revanche, les reddimale (A.L.N.) de Goukouni rebelles ent de redoutables causes

tractés de 105 millimètres, d'une portée supérieure à 10 kilomètres. Une soixantaine de ces pièces auraient été utilisées contre la garni-son de Faya-Largeau. Il semble même qu'à Oum-Chalouba deux canons de 155 millimètres, capables de tirer des obus à 40 kilomètres, aient été utilisés. Ces armes, de fabrication soviétique, ne peuvent être mises en œuvre efficacement au dire des spécialistes, que par des artilleurs confirmés, qui n'existent pas dans l'armée de M. Goukouni Oueddel La présence de techniciens libyens ou est-allemands serait ainsi confirmée. M. Hissène Habré affirme d'ailleurs avoir la - preuve photographique - du rôle joué par la R.D.A.

Entre les canons sans recul tirant à vue » des forces gouvernementales et les pièces complexes nécessi tant calculs et corrections qui font leur apparition pour la première sois sur le sol tchadien, la partie est évidemment inégale. Les rebelles peuvent, en outre, user des ressource de leurs « orgues de Staline » BM-16 et BM-21, ces dernières capables de tirer quatre-vingt-dix obus à la

DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 4.)

est mort

Raymond Barrillon, chef du service de politique intérieure du Monde», s'est éteint dans la nuit du 6 au 7 juillet des suites d'un cancer. Il était âgé de soixante et un ans. La date et l'heure de ses obsèques seront annoncées ulté-

L'exemple de l'exigence

Journaliste, journaliste politique, Raymond Ramillon I's été d'abond et surtout, au Monde. De 1950 jusqu'au mois de janvier de cette année, où il s'est fait hospitaliser pour une intervention dont nous espérions qu'elle le soulagerait d'une douleur devenus évidents.

Évidente, parce qu'elle courbait se silhouette d'ordinaire si raide, parce qu'elle marquait ses traits, parce qu'elle l'enfermait dans le mutisme. Il devait mesurer son effort, et cala ne lui convenait guère. De même, il ne lui aurait pas paru convenable de parler de sa souffrance. Cela ne se fait pas.

Raymond Barrillon était le chaf de notre service de politique intérisure, où il avait travaillé d'abord sous la direction de Jacques Fauvet puis aux côtés de Pierre Viansson-Ponté avant d'en prendre la responsabilité. C'était un journaliste rigoureux, brillant et exigeent et, pour ceux qui l'ont approché au temps de sa meilleure forme, un maître.

S'il y a eu une école du Monde en matière de journalisme, Raymond Barrillon en fut l'un des élèves les mieux disposés et l'un des professeurs les plus remarquables. Précision de l'information, respact das faits, des textes et des chiffres, clarté de l'expression, rapidité d'exécution; disponibilité totale pour l'exercice du méder, ces vertus de l'artisan-journaliste, il les a incarnées, et il a tenté de les inculquer. A ces exigences à ses yeux naturalles qui consistent à s'exprimer clairement, dans la stricte observation des règles de la langue, à livrer sa pensée sans retenue, mais sans artifice, il ajoutait son talent qui allait de l'ironie fine au trait le plus mordant avec un goût € Babar » pour les conclusions sans appel au terms de démonstrations glacées. La logique au service d'une morale d'inspiration très protestante.

Ils sont nombreux les hommes et les partis politiques de la IVe et de la Vª République dont les erreurs, les ses, les contradictions ont été dénoncées par cet observateur sévère, qui savait aussi saluer un acte de courage, discerner un talent, percevoir un espoir.

La chronique de la vie parlementaire sous cas deux Républiques. l'étude des institutions, l'analyse des grands courants politiques et

fourni l'occasion, dans ce journal ou dans ses livres, de produire ses meilleurs textes, de passer du journalisme quotidien à la réflexion

Ce métier, Raymond Barrillon l'a exercé avec honnêteté et noblesse sans jamais cacher son drapeau. Homme de gauche, proche du Pierre Mendès France des années 50. observateur attentif du P.C.F., quand il n'était pas banal de s'intéresser à ca parti, partisan de l'Union de la gauche, il a toujours gardé sa liberté de jugement, et nul n'en était à l'abri. Ni le M.R.P., lorsqu'il s'écartait de son inspiration chrétienne, ni la S.F.I.O., lorsqu'elle ceuvrait pour la droite, ni la P.C.F. dans ses contradictions, ni le général de Gaulle revenant au pouvoir sur le pavois de militaires, ni l'actuel président de la République, ni, même, le Monde.

Demière le journaliste connu, îl y avait un homme souvent méconnu. Il faut dire que ce n'était pas un homme facile. Il intimidait par le distance qu'il maintenait et surprenait par des élans et des gestes d'une chaleur brusque et spontanée. La sévérité de son personnage apparent - cheveux en brosse et sourcils froncés - n'était trahie que par la drôlerie certaine de ses remarques, une lueur moqueuse dans le regard et un rire rare mais, alors,

Notre ami Barrillon ne māchait pas ses mots, il ne passait rien. Il avait en horreur la sottise, le mensonge et l'irresponsabilité, et il le disait. Cela ne lui valait pes que des amis, mais ses amis savaient qu'il était encore plus exigeant pour luimême. Son code d'honneur ne l'épargnait pas.

Raymond Bamillon, c'était un peu Alceste parmi nous qui masquait sous ses humeurs et son humour. ses brusqueries et ses pudeurs, une soif de sincérité et de justice, et une tendresse à la fois pressante et bri-

Notre « Babar » nous quitte. Que sa femme, ses enfants et tous les siens sachent que le Monde, qui fut sa seconde famille, souvent trop possessive, est, comme eux, en deuil.et que tous ses amis, ici et ailleurs, partagent leur peine.

ANDRÉ LAURENS. (Lire page 7.)

L'épiscopat français et l'armement nucléaire

Les évêques français vont prendre position sur la « dissuasion ». Le Père Defois explique les difficultés qu'ils rencontrent

Le Père Gérard Desois, qui vient de quitter ses fonctions de secrétaire général de l'épiscopat français, était chargé du dossier consacré à l'armement nucléaire, à la dissussion et à la paix.

Il a élaboré les documents techniques qui vont servir de base à la réflexions des évêques français

L'été 83 a sa couleur

catholique française. Unis qu'en Europe. Le point de

· La plupart des épiscopats européens se sont prononcés, ou départ en a été le document améri-s'anorêtent à le faire, sur l'arme-cain, résultat d'une large confrontas'appretent à le faire, sur l'armement nucléaire. Qu'en est-il pour la France? Tout le monde a sou-ligné, et loué, la manière dont les évêques américains ont trovaillé - pour ce qui est de la concertation et de la diffusion des projets successifs – avant de publier leur texte : « Le déli de la paix ». Allez-vous vous inspirer de leur exemple ?

- Depuis quelques mois les prises de position sur l'armement nucléaire n'ont pes manqué, tant aux Etats-

L^a Bicyclette

PRIX DES

MAISONS DE LA PRESSE

Editions Ramsay

et américains organisée au Vatican le 17 janvier dernier pour discuter de la lettre pastorale de l'épiscopat américain : «Le défi de la paix». Nous l'avons interrogé sur la position de l'Église gie a beaucoup évolué depuis l'arri-

tion d'idées dans l'opinion publique américaine. Et il est à noter combien l'épiscopat des Etats-Unis a été au centre de ce débat public en Occi-» Or la situation de l'Eglise américaine est très différente de la

nôtre. Dans les questions de société aux Etats-Unis, les Eglises sont très fréquemment consultées par l'Etat, et elles déposent notamment devant un certain nombre de commissions du Congrès. Par ailleurs le mouvement des idées en matière de straté-

L^a Bicyclette

Bleue

Régine Deforges

vée du président Reagan à la Maison Blanche. En particulier, un certain nombre de voix se sont fait entendre dans ce pays, prônant une intervention nucléaire à caractère limité, et même un « premier emploi » de cette arme, c'est-à dire

et a assisté à la rencontre entre évêques européens

le franchissement du seuil nucléaire. » En d'autres termes, ce qui est en jeu dans ce débat américain, ce n'est pas la dissuasion en elle-même, mais le fait que l'on tende à banaliser le recours au nucléaire dans l'opinion publique : c'est donc le pas-sage de la menace à l'emploi direct qui a inquiété les évêques des Etats-Unis.

Propos recuedlis per ALAIN WOODROW. (Lire la suite page 14.)

AU JOUR LE JOUR

Bruit

Il s'est trouvé des gens pour proposer une taxe sur les chiens, parce qu'ils sont bruvants. Le secrétaire d'Etat à l'environnement, qui annonce des mesures contre le bruit, n'a pas retenu cette idée-là.

Rendons grâce à M™ Bourchardeau d'avoir compris que la lutte contre le bruit a ses limites. Et que ceux qui voudraient taxer les bêtes réclameraient bientôt un Impôt sur les cris des bébés, une amende sur les éclats de rire et la chasse aux voix tonitruantes. La vie n'est que bruit, et c'est toujours trop tôt qu'on quitte ce monde sur la pointe des pieds.

BRUNO FRAPPAT.

40 NOUVELLES DANS « LE MONDE »

«Le Monde» vient d'éditer une brochure illustrée rassemblant, dans une deuxième livraison, quarante nouvellas publiées par « le Monde Dimanche »

93 pages, 25 F. En vente chez tous les marchands de journaux et au « Monde » 5; rue des Italiens 75427 Paris Cedex 09

«UN PARI POUR L'EUROPE», DE MICHEL ALBERT

Dans le collimateur de l'histoire

corps. Son premier ouvrage, publié il y a près de vingt ans avait pour titre le Socialisme et l'Europe (1). Le voici qui revient à ses premières amours à la demande du Parlement européen. Le livre, qui paraît ces jours-ci, est en effet l'adaptation d'un rapport sur « le redressement de l'écomie européenne dans les années 80 » pré-senté le jeudi 7 juillet à Strasbourg.

Après son Pari français qui fit, on le sait, quelque bruit l'an dernier dans le Landerneau de l'édition, Un pari pour l'Europe tiendra-t-il la distance ? La matière est plus rude, et les yeux de nos concitoyens beaucoup moins tournés vers une Communauté qui bet de l'aile. L'auteur en est si conscient qu'è de nombreuses reprises à travers son livre il insiste sur le rôle de l'opinion publique pour pousser au décloisonnement. Tout son propos consiste précisément à remuer les sensibilités en faisant entrevoir une sortie de crise par le haut, c'est-à-dire par l'espace com-

Deux volets classiques : le constat, les propositions. Comment la non-Europe a-t-elle glissé vers la pente de la non-croissance ? Premier contresens : l'avenir a été secrifié au présent, et, malgré les chocs pétroliers, on a préféré « faire comme si », c'est-à-dire consommer au lieu d'investir. Deuxième contresens : la communauté du chacun pour soi. Qu'on n'en fasse pas un troisième. demande Michel Albert, qui consisterait à s'an remettre à la reprise conjoncturelle des Etats-Unis pour se

> PIERRE DROUIN. (Lire la suite page 2.)

(1) Sous le pseudonyme de Claude

moins cher executionalle

TIONS PHOTMACIE

LA CRISE

La crise: nous n'en sortons pas. Ne pourrait-on, demande R. Carpentier, substituer à la philosophie, désormais acceptée de la guerre économique, celle de la paix entre les nations? Plus simplement, Cour Fugger montre comment les banques pourraient être investies à prendre davantage ce qu'il appelle le « précieux risque industriel ». Michel Albert, dont Pierre Drouin analyse le dernier livre, suggère une relance de l'investissement dans le cadre de la Communauté européenne. Quant à Vincent Koen, il met en garde à propos du centenaire de deux grands théoriciens qui furent aussi des praticiens contre un recours scolastique à l'histoire de la pensée économique.

Le robot et les petits pois

A guerre économique : un vo-cable à la mode. Personne ne s'interroge sur les raisons et les conséquences de son succès. En cette fin de siècle, aucun horane po-litique ayant le désir de faire sérieux ne se déclarerait partisan de la guerre. C'est que, aujourd'hui, la majorité des gens savent que les ra-vages de la guerre détruiraient à l'avance les gains espérés par la vic-

Mais pour l'économie, on chante entrement. Il faut gagner. Personne ne s'interroge sur les moyens de la fi-nir; on ne discourt que sur les moyens de la faire. Personne ne parle de paix économique.

Et, pourtant, cette guerre provo-que elle aussi des ravages, chez les vaincus comme chez les vainqueurs. Elle aussi tue et dilapide des ri-chesses. Elle aussi fait payer au vainqueur un prix qui met an cause les avantages de la victoire.

Le modèle guerrier de la vie éco-nomique, pour mystificateur qu'il soit, est, comme tout modèle, créa-teur de réalité. A force de présenter l'économie comme une guerre, on se met à faire de l'économie guerrière. En poussant l'économie vers le court quel prix, on néglige les besoins plus profonds et à plus long terme. Le modèle est donc finalement meur-trier d'entreprises, de joie du travail bien fait, par le taylorisme brutal. nen lait, par le tayiorisme ortital, d'emploi par l'investissement roboti-que. C'est à cause de ce modèle que l'on tue la qualité de la vie par la pollution, les cadences accélérées, les produits fragilisés, la production de gadgets et la négligence des be-soins non rentables. Nous nous sommes trouvés pousés à dilapider de ce fait l'énergie fossile et à deve-quir l'un des principaux marchands nir l'un des principaux marchands de canons. Et nous ne pouvons y renoncer sans provoquer une catastro-phe économique.

Le vainqueur économique paye sa victoire par une société où les ten-sions sociales et psychiques multi-plient les stress, les maladies men-tales et la délinquance (1).

par R. CARPENTIER (*)

Ce modèle de guerre économique, qui est à la fois la description et la cause, est aussi une mystification.
Les grandes puissances financières
ont inventé des régimes d'ententes
qui ont empêché l'application des
lois antitrusts (2). Les multinationales constituent une internationale financière efficace pour se partager les profits et empécher les dégâts de la concurrence. Nous pouvous voir la mystification à l'œuvre; ce qui justifie la répression sociale est en vérité une fausse guerre. L'exemple des fausses concurrences entre les lessives produites par la même firme est très clair.

Guerre-spectacle

S'il y a guerre économique, c'est une guerre-spectacle à la manière des condottieri, qui exploitaient les princes de cités rivales avec le minimum de dégâts pour leurs soldats. Et les princes payaient. « Mais les Américains, mais les

Allemands, mais les Japonais! Mais la moto, mais les appareils photo! > J'entends : nous n'aurions comme espoirs que de leur faire la guerre indéfiniment. On ne dit pas si nous au-rions des chances de les écraser. rions des chances de les écraser. Nous pouvons en douter, connaissant les ressources du sol des États-Unis et de l'Allemagne, ainsi que les possibilités d'encadrement social au Japon. Les guerriers économiques devraient relire Mao Zedong qui recommande de n'attaquer que là ch'on a des chances de gagner. En vérité, là aussi on nous roule. Personne n'envisage sérieusement d'écraser les États-Unis, l'Allemagne et le Japon. Ce qu'on veut dire, c'est que nous devons être capables de tenir notre partition dans le concert des notre partition dans le concert des nations industrielles. Voilà l'enjeu: comment coopérer aux échanges dont tout le monde a besoin pour vi-

vre? Non pas pour s'entretuer, (*) Philosophe.

comme la métaphore guerrière le suggère, mais pour se renvoyer la balle dans le jeu collectif de la pro-duction et de la vente. De même que je ne peux jouer sans partenaire de qualité, de même je ne peux faire marcher mon économie sans parte-nière la la de la constitut de la connaire solvable; done riche; done pas

Aux deux niveaux des consommateurs particuliers et des échanges entre les nations, le problème se

Le consommateur étant aussi le cteur, on ne peut restreindre le producteur sans restreindre le consommateur. On raconte qu'un jour un fabricant américain de conserves de petits pois faisait visi-ter ses usines entièrement automatisées à un dirigeant syndicaliste. Montrant ses chaînes de robots, il lui dit : «Comment ferez-vous pour leur vendre des cartes syndicales ? » Et l'autre de répondre : « Comment ferez-vous pour leur vendre des pe-

Entre les nations, le modèle du concert ferait apparaître ce fait que connaissent bien les économistes : l'échange avec un groupe prospère est plus enrichissant que l'échange avec ceux qui n'ont rien et ne payent

jamais leurs dettes Nous n'avons pas besoin que les Japonais connaissent la ruine; nous avons besoin, à l'inverse, qu'ils soient, enfin, assez riches pour nous acheter autant qu'il nous vendent.

Economie : du grec *oïcos* = la maison et *nomos* = loi. L'économie, c'est la science de la vie chez soi. Il faut modifier nos métaphores. Celle de la guerre est trompeuse et mortelle; même pour ceux qui croient en profiter. Il faut les remplacer par celles de la vie, du travail, du concert et de la création.

(1) Le Monde, 29 mars 1983, page 20, «L'envers de l'économic ja-

(2) Le Monde, 31 mai 1983, « Vers un renouvean industriel américain», par Alain Richemond et Colette Herzog-Rybank.

Pour que les banques jouent leur rôle

par CŒUR FUGGER (*)

ES périodes de trises sont pro-pres à la recherche de boucs émissaires. Les banques restent accusées, comme avant mai 1981, de « ne prêter ou aux riches », et sur « gage », et de s'enrichir facilement sur le dos des ci-toyens et de préférer les risques à l'étranger au soutien des entreprises

Les banquiers doivent, bien sûr, faire leur autocritique. Mals une éco-nomie, et plus précisément les « entrepreneurs », ont les banquiers qu'ils méritent. Le comportement actuel des banquiers résulte des structures du système financier français, où la place des banques proprement dite a été progressivement réduite, et aussi de la politique monétaire bien particulière menée avec une constance remarquable par tous les

Contrairement à une opinion trop répandue, une banque est d'abord una créatrice de monnaie : constant ment, par l'octroi de crédits. Le fruit commun de cette création collective est l'augmentation de la masse monétaire. Les crédits bancaires sont multiples. Crédits aux particuliers, aux entreprises ou à l'Etat ; crédits au logement ou à l'investissement bonifiés ou non, cautionnés ou non, à moyen ou à long terme, et que les banques partagent avec d'autres ins-titutions de crédits non créatrices de monnaies ; enfin crédits de fonctionnament à court terme, « facilités de caisse » ou escompte, dont elles ont

Tout crédit devrait être un risque partagé entre la banque et son emprunteur. Le risque de l'emprunteur est constitué par ses fonds propres. Les entreprises françaises n'en ont guère. Notre taux d'autofinancement est trop bes. Les épargnants. français se sont toujours métiés du

risque industriel, que ce soit en por-tefeuille ou en investissement direct.

Depuis Colbert, ils lui ont préféré les offices, I'or, la terre et les immeu-bles, les emprunts d'Etat, quitte d'ailleurs à se ruiner en « emprunts russes » ou en « bons de la défense nationale »: Tous les gouvernements ont cherché à pallier cette carence, à réorienter l'épergne vers l'industrie ou à créer des « ersatz » comme les prêts participatifs. Mais les banquers de France sont des banquiers français... Pourquoi seralent-ils, seuls, passionnés d'industrie ?

Combien de fois ont-ils d'ailieurs, en face d'eux, des entrepreneurs qui ont transformé des générations de bénéfices — ou des salaires et avantages en nature confortables - en terres et immeubles, et viennent ensuite demander aux banques de faire les échéences ? Si les banques, dans ce cas, exigent une prise de garantie sur les immeubles, elles ne font que les reconvertir indirectement en fonds propres !

Il est vrai que la révolution commencer par les banquiers, particulièrement dans les agences locales. en prise directe avec le tissu indusques d'affaires », ou même des sommets de leur hiérarchie, cui savent prendre de gres (de trop gros ?)
« risques-Etat » à l'étranger, les gé-rants des agences locales, chefs d'agences ou de régions, pourraient regarder un pau moins les bilana ssés de l'entreprise, un peu plus son è éconômie », son projet, ses intérêts régionaux ou nationaux, son insertion dans la politique économique générale. C'est ce qu'on doit ettendre des nationalisations. Mais cela prend du temps, comme tout ce qui relève de la « culture ». Catte évolution est d'autent plus longue que, malheureusement, ni les struc-tures financières al la politique monétaire n'y sont favorables.

Du bon usage de l'H.P.E.

E centenaire de la mort de Marx et de la naissance de Keynes (1) et de Schumpe-ter (2) a été et sera l'occasion de plusieurs célébrations à plus oumoins grande échelle, notamment en forme de colloques, de numéros spécianx des revues spécialisées et d'ou-vrages d'histoire de la pensée écono-mique (H.P.E.). C'est aussi l'occasion de s'interroger sur le sens de ces manifestations en l'honneus des grands ancêtres : comment inter-

préter le syndrome du colloque. En effet, s'agissant de thèmes aussi classiques que ceux tournant antour de ces trois auteurs, est-il cacore possible de trouver une idée nouvelle et intéressante? Il est fort peu probable que les colloques en favorisent comme naturellement l'éclosion. Version actualisée du repas totémique, où se mêlent l'amour et le désir de meurtre du Père, le colloque donne lieu, schématiquement, à trois types de contri-

butions. La solution la plus expéditive pour l'économiste s'étant engagé à écrire un « papier » pour un collo-que est de rassembler ses fiches de ecture et de ficeler à la hâte quelques lieux communs en les enrobant d'une métaphore originale, on du

moins pas trop écuiée. Celui qui dispose d'un peu plus de temps pourra, deuxième solution, se lancer dans l'exégèse de telle on

:3

par VINCENT KOEN (*)

jusqu'alors échappé au commun des

Dernière solution, le délire systéperçus car noyés dans le flot des ba-nalités, certains prendront le parti d'une interprétation à l'euvers de telle ou telle théorie bien connue Relevant un paradoxe méconnu à son sujet, ils la reliront en négatif ou bien, pour les nihilistes, la récuse-ront, et avec elle en bloc toute la connaissance économique, pour pro-poser, en conclusion évidemment, sa reconstruction « sur des bases nou-

Pourquoi dès lors des colloques, demanderont les non-initiés. Si la science n'y gagne rien, il vaudrait mieux investir ailleurs son temps et son argent. La réponse est à chercher du côté des fonctions officieuses (et moins nobles) des collocieuses (et moins nobles) (et moins nobles) des colloc ques. Citons-en trois briève

Comme en témoignent les lieux géographiques où se tiennent en gé-néral ces cérémonies, la dimension touristique des colloques n'est pas à ignorer. Penser ensemble oui, mais autant le faire dans un cadre agréable

Une fois le rituel exécuté, les participants devienment soudain très ac-

tolle note de bas de page qui l'a, bien sür, « beaucoup étonné » et « amené à réfléchir » sur un point de théorie dont le caractère crucial avait colloques sont des moments privilécolloques sont des moments privilé-giés pour nouer ou entretenir des

Enfin, l'économiste doit satisfaire relève et respecter les normes plus ou moins implicites en matière de participation à des colloques et de publication (« publier ou périr »). Or le « papier » écrit pour le colloque a souvent de fortes chances de paraître ensuite quelque part.

Qu'en est-il de l'H.P.E. dans tout cela ? Si elle n'est que prétexte pour maximiser les gains socio-profes-sionnels des économistes, et si sa pratique ne sert qu'à gonfler le vo-lume des publications économiques, n'est-il pas temps de l'abandonner aux rats des bibliothèques ?

Certainement pas. Il ne peut nous être indifférent de savoir ce que Marx. Keynes ou Schumpeter ont dit, ni pourquoi ils l'ont dit, ni dans quelle mesure cela était juste, puis-que nous utilisons dans les analyses momiques du monde contem rain les outils conceptuels qu'ils ont créés. L'opérationnalité de ceux-ci n'apperaît qu'en mettant en lumière

(*) Enseignant à l'université

Le Monde

ÉTRANGER

Veuillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

leur place dans l'incessante dialectique faits-théories constitutive de l'HPE

Sans nier cette nécessaire mise en repective historique des concepts, il importe de ne pas s'enfermer dans une pratique schizophrénique de l'H.P.E. La scolastique est certaine-ment tilus sécurisaine, moins risquée et... moins ardue que l'analyse rigoureuse des problèmes d'aujourd'hui. Elle est cependant trop souvent beaucoup plus stérile aussi.

(1) L'influence de John Maynard, lord Keynes (1883-1946), sur la « peasée » et la pratique économiques contemporaines a été et reste considérable. C'est à lui qu'on doît notamment l'idée de la relance par la création de ponvoir d'achat, au risque d'un déficit budgétaire.

(2) Josef Schumpeter (1883-1950), qui fut ministre des linances d'Antriche, a consacré des ouvrages classiques au fonctionnement du système capitaliste et à l'avènement du socialisme bureancratique (N.D.L.R.).

Un système dual

Le système bancaire français est plein du tempe, et le Crédit e agri-duel. D'un côté les e banques de dé cole » (et urbair), deident « industriel » pôts », aux ressources courtee très (et urbair). Le banalisation est à sens unique. A ce rythme on marche vers excédentaires par rapport aux engagements, et de l'autre, les ex-« ban- un léviathen financier à trois ou qua-ques d'affaires » en situation in- tre têtes, d'autant que la concentration ne peut qu'être accélérée par la verse. Les premières prétent aux Les banquiers au sens propre s'effor-La collecte est donc essentielle pour les banques de dépôts. Le crédit, cent auend même de résister à cette concurrence irrésistible, par des pul'analyse des risques, sont pour leurs blicités tapageuses, coûteuses, inu-tiles pour le collectivité puisqu'elles geants una préoccupation seconda. Ils sont d'autant plus obnubilés par la s'annulent pratiquement les unes les collecte ou'ils se trouvent depuis pluautres. Mais cela focalise un peu plus sieurs décennies en concurrence avec l'ettention des banquiers sur les déd'irrésistibles adversaires, Caisses pots, et un peu moins sur les crédits d'épargne et de crédit mutuel... nternes courants. Caisses de crédit agricola, qui jouissent de privilèges décisifs : intérêts en franchise d'impôts pour les deux premiers prêts bonifiés pour les secondes, leur assurent, centive, la ciientèle sgricole et rurale. Ces privilèges n'ont cessé de croître ; les Caisses d'épargne se transforment

Pourquoi d'ailleurs s'interesseraient-ils d'abord au crédit puisque celui-ci est de plus en plus rigoureusement encedni-? La pratique de l'encadrement du crédit a été inaugurée en France en 1957, rodée en 1963, lors du premier plan de stabili-sation de la V* République, qui devait être suivi de beaucoup d'autres. Tous les gouvernements l'ont utilisé. Il n'est pas question de reprendre ici le débat sur les mérites de la politique monétaire. Il faut croire qu'elle est un mal nécessaire. Les gouvernements libéraux la pronent, les autres se jugent commaints de s'y soumettre pour défendre leur monnaie. Du moins pourrait-on la pratiquer autrement que par l'encadrement du crédit. Si l'on reprend l'image fausse, mais pédagogiquement efficace. d'une banque « achetant » des dépots et « vendant » du crédit, il ap-paraît qu'en France la benque est la saula « industrie » dont sont fixés de l'extérieur « prix d'achat », « prix de vente > et « quantités vendues ». Comment les banquiers n'auraient-ils pas les yeux braqués sur la seule « variable de maximation » de leurs comptes, c'est-à-dire la collecte des dépôts? Comment caux qui le pau-vent ne privilégieraient-ils pas le ris-que à l'étranger qui n'est pas enca-

En interdisant toute concurrence sur les crédits, l'encadrement fige les structures acquises. Les grandes banques, ayant toutes les opportunités d'octroyer des crédits pas ou moins encadrés (exportation, crédits spéciaux à l'investissement : article 8, économies d'énergie, emploiproductivité...). - trouvent dans l'encadrement le meilleur garant de leur situation dominante. Les banques régionales sont vouées à l'absorption. Et les banquiers en général, qui n'ont pas, comme les autres entrepreneurs, à se disputer les clients, mais au contraire, à les sélectionne et à se renvoyer les moins « juteux », sont incités à tout ce qu'on veut, sauf è prendre, comme on ar-tend d'eux, le précieux risque indus-

(*) Pseudonyme d'un banquier teim an devoir de réserve.

Dans le collimateur de l'histoire

(Suite de la première page.) Il va falloir maintenant payer le prix de ces deux contresens : croisprix de ces deux contresens : crois-sence nulle et chômage accentué, perspectives défavorables qui se trouvent aggravées par le fait que l'inflation est, pour la moiné des pays, plus forte qu'aux Etats-Unis et au Japon, que le retard technologi-que est considérable et que les prélèvements obligatoires sont beaucoup olus lourds (les « frais généraux » de l'Europe sont de 50 %, ceux du Japon et des Etints-Unis de 35 %).

N'y a-t-il rien à faire 7 Si, parce qu'il existe « un multiplicateur d'efficacité communautaire ». « Jout pays qui veut faire de la croissance seul est assuré de perdre. Tout pays qui halave devant sa porte et accept suite de faire de la croissi les autres, en respectant les règles de l'intérêt commun, est assure d'y

Seion Michel Albert, un modeste supplément de croissance commun à l'ensemble de la C.E.E. (1 % pendant trois ans) suffirait à debloquer la si-tuation, à la condition qu'il s'accompagne d'une baisse plus marquée de l'inflation moyenne et que les gains de productivité servent à redresser les marges des entreprises.

Notre auteur propose que le redressement de l'investissement productif soit financé, non par les budgets, mais par un emorunt sudplémentaire de 15 milliards d'ECU (2) par an et par une taxe pé-trolière percue à l'importation, beau-coup plus facile à décréter à l'écheile des Dix qu'une taxe à le consommation. Trois engagements seraient en outre demandés aux Etats : contri-

buer à la décélération progressive des prix et des revenus nominaux, affecter une large part de la réduction du déficit budgétaire à une baisse de l'impôt et des bénéfices des entreprises, empêcher l'augmentation de la masse monétaire.

progressivement en banques au sens

Ce dispositif est le cœur du programme proposé par Michel Albert, qui rappelle en outre l'importance de créer un espece européen pour l'industrie de la recherche, pour les commandes publiques, de stimuler les investissements énergétiques dans les pays en développement associés à l'Europe à l'occasion du renouvellement de la convertion de Lomé, et de favoriser le « travail à temps choisi », idée qu'il a développée longuement dans son Pari fran-

« L'Europe, demi-continent le plus menacé militairement, est également le plus exposé au point de vue économique. Elle est désormais — et pour longtemps - dans le collima-teur de l'histoire. »

Au-delà des formules et du maniement de l'outil pédagogique dont Michel Albert a le secret, l'imagination qu'il déploie au fil des pages console de bian des travaux ennuyeux sur un sujet rebattu. La testament europeen réussire-t-il à placer ce document d'une stimulante jeunesse de ton sur la table du conseil des ministres des Six ? A lui de jouer.

PIERRE DROUIN. * Editions du Seuil, 160 pages, 155 F.

(2) La valour de l'ECU est très pro-che de celle du dollar.



Service des Abonnements 5, rue des Italicas 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. Paris 4267-23 ABONNEMENTS 3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 554 F 767 F 988 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 601 F 1074 F 1547 F 2020 F L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 144 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Les aboonés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur détact. Joindre la dernière bande d'envoi i

les banques

A comment of the comm

事件特别的地 高级

, 42

The second section of the second

t leur rôle

Grande-Bretagne

Le gouvernement cherche à réduire le déficit budgétaire

De notre correspondant

après les élections, moins de trois mois après le début de l'année budgétaire, le gouvernement britannique a annoncé, le jeudi 7 juillet, un que a annonce, se jeunt 7 junier, un programme d'économies visant à réduire de l' milliard de livres (1) le déficit des finances publiques. La décision préparée et prise en toute bâte a mis dans une situation délicate un premier ministre qui se vantait paradant le compagne électronie. tait, pendant la campagne électorale, d'avoir maîtrisé la progression des dépenses publiques et placé sons une tutelle stricte les ministères dépensiers. Mais Mor Thatcher a dé-fendu une mesure « saine, honorable et juste - devant le groupe parlementaire conservateur en le mettant en garde - contre le luxe de l'opposition interne ».

Le nouveau chancelier de l'Echi-

quier, M. Nigel Lawson, fidèle à sa réputation de fermeté, a souhaité frapper un coup psychologique pour signifier, à la fois à ses collègues et aux milieux financiers, qu'il n'était pas disposé à laisser la situation lui échapper. Le besoin d'emprunt du secteur public - P.S.B.R. - (notion plus large que le déficit budgétaire, puisqu'il englobe, outre le déficit du budget de l'Etat, celui des collectivités locales et des entreprises publiques) avait été fizé à 8,2 milliards de livres dans le budget présenté en mars dernier. Pour la période avriljuin, le P.S.B.R. aurait dû être de 1,75 milliard ; il s'est en fait élevé à 3,25 milliards. L'année dernière déjà, il avait dépassé les objectifs de 2 milliards. De même, la création monétaire, qui a été érigée en critère de la politique économique par les « monétaristes thatchériens », a aug-menté à un rythme annuel de 16 % au cours des derniers mois, alors que la fourchette fixée par le chancelier de l'Echionier était de 7 à 11 %.

La réduction de 1 milliard du déficit public devrait être obtenue pour moitié par des économies et pour moitié par une arcélération des ventes des parts de l'Etat dans les entreprises nationalisées. M. Lawson a déclaré aux Communes qu'il ne dépenses publiques mais d'un rappel au respect des objectifs budgétaires 11,70 francs.

Londres. - Moins d'un mois adoptés en mars dernier. Il n'en reste pas moins que 500 millions d'économies devront être trouvés, dont près de la moitié au ministère de la défense. Le secrétaire d'Etat à la défense qui, la veille, avait annoncé son programme de dépenses pour 1983-1984 a été, semble-t-il, pris de court. Il devra revoir les plans d'équipement de l'armée bri-tannique.

> Les autres secteurs touchés sont le service national de santé où les économies devraient, selon les syndicats, se traduire par une réduction du personnel et des fermetures de services dans les bôpitaux, l'éducation, les transports, l'emploi. Le chancelier de l'Echiquier n'a donné chancelier de l'Echiquier n'a donné aucune précision sur les entreprises nationalisées qui seraient « privati-sées» en priorité, mais il pourrait s'agir des sociétés opérant dans le secteur de l'énergie ainsi que cer-tains départements de British Air-ways et British Telecom.

Alors que les conservateurs sont mal à l'aise face à la décision soudaine du gouvernement, l'opposition travailliste dénonce la « tromperie » des électeurs britanniques, qui, après avoir réélu Mª Thatcher se trouvent placés devant les dures conséquences d'une politique économique « dogmatique ».

·L'argumentation du gouvernement est simple : en laissant croître le déficit public, on aurait provoqué une augmentation des taux d'intérêt et ainsi mis en péril la reprise nais-sante. Mais les milieux financiers de Londres ont accueilli avec scepticisme les « petites économies » de M. Lawson. Ils estiment que le ré-duction des dépenses aurait dû être deux fois supérieure et être accompagnée d'un légère hausse des taux. Ils s'attendent à un nouveau « paquet » à l'automne prochain. Il ne s'agire pas alors de freiner la pro-gression des dépenses mais de tailler dans les budgets sociaux. L'opération sera certainement plus doulonreuse.

DANIEL VERNET.

Pologne

POUR LE 3º ANNIVERSAIRE DES ACCORDS DE GDANSK

M. Walesa annonce que Solidarité prépare un programme d'action

l'agence Associated Press, jendi 7 juillet, que les dirigeants de Soli-darité achevaient la mise au point d'un programme effectif d'ac-tion. N'écartant pas l'éventualité de grèves et de manifestations, M. Wa-lesa a cependant estimé qu'il était encore trop tôt pour faire des déclarations précises à ce sujet.

Son départ en vacances sans autorisation écrite, au début du mois de juillet, n'a toujours pas fait l'objet d'une décision de la part de la direction des chantiers navais, qui aurait plutôt préféré le voir absent de Gdansk au moment de la commémoration des évènements du mois d'août 1980. Celle-ci, qui met à pro-fit le mois dont elle dispose avant de fit le mois dont elle dispose avant de statuer sur son cas, pour procéder à des sondages parmi le personnel de l'établissement au sujet de l'affaire Walesa, ne paraît cependant pas disposée à licencier le leader ouvrier, qui pourrait éventuellement faire l'objet d'un blâme ou voir ses primes supprimées.

L'attitude prudente observée à l'égard de M. Walesa n'entame tou-tefois pas la détermination des autorités polonaises à poursuivre leur lutte contre les syndicats indépendants. L'inculpation de douze per-sonnes, accusées d'avoir fondé le Comité de coordination clandestin des cheminots de la région nord de Solidarité, et de l'avoir animé entre octobre 1982 et février 1983, par le juge d'instruction de Gdansk, jeudi 7 juillet, en est une preuve.

On apprend, d'autre part, que la Diète polonaise se réunira le 14 juillet afin d'examiner un projet de loi portant amendement de la Constitu-tion. Ce projet, sur lequel aucune précision n'a été donnée, pourrait concerner la propriété privée des petites exploitations agricoles, que le gouvernement s'était engagé à ga-rantir constitutionnellement dans un accord conclu en février 1981 avec

A un mois du troisième anniver-saire des grandes grèves et de la si-gnature des accords de Gdansk, M. Lech Walesa a déclaré à denaux de la Pologne se réuniront à

dentaux de la Pologne se réuniront à Vienne, afin d'étudier le réechelonnement de la dette polonaise, qui s'élève aujourd'hui à 2,6 milliards de dollars.

La démocratie chrétienne souhaite une majorité de centre gauche

De notre correspondant

Rome. - La réunion de la direction de la démocratie chrétienne, qui s'est teaue jeudi 7 juillet, ne s'est pas transformée en un procès de M. De Mita, son secrétaire général, mais a plutôt cherché à donner pour l'heure l'impression de l'unité. A l'exception du courant minoritaire de M. Donat-Cartin, qui demandait qu'on tirât les conséquences politi-ques du recul de la D.C., tous les autres dirigeants du parti se sont mis s'accord pour examiner plus tard, lors d'un conseil national, les résultats des élections. M. De Mita reste

L'intervention du secrétaire général de la D.C. et le document final adopté à l'unanimité par la direction sont en substance d'une teneur anslogue. Avec une notable ouverture aux socialistes sur la question de l'emploi et des réformes institutionnelles, et sans exclusive sur la question de la personne à qui reviendra

AMNESTY INTERNATIONAL JUGE « PRÉOCCUPANTE » LA SITUATION DES TERRO-RISTES ARRETÉS

(De notre correspondant.) Rome. - Dans un document dif-fusé jeudi 7 Juillet à Rome, Amnesty International définit » préoccu-pante » la situation des droits de l'homme en Italie. Le texte souligne la durée qualifiée d'» excessive » de l'emprisonnement préventif et des sévices dont seraient victimes cer-raine déternes politiques.

tains détenus politiques.

Amnesty International critique en particulier les dispositions de loi de février 1980 sur la prison préven-tive : pour certains délits, comme l'insurrection armée contre l'Etat, par le jen des renvois, il est possible de maintenir en prison un prévenu pendant près de dix ans. Cette disposition est, selon Amnesty, en opposition avec la Convention européenne des droits de l'homme. Le document cite notamment le cas des « accusés du 7 avril » (Negri et ses amis) : la durée de la prison préventive a été, en ce qui les concerne, de trente-huit à quarante-six mois jusqu'à l'ouver-ture du procès. En outre, souligne Annesty, « il est infondé d'affirmer qu'Autonomie ouvrière et Potere Operaio sont, en tant que tels, des organisations terroristes, bien que cette thèse ait été soutenue par la parquet de Paulière enfire que s'il

Amnesty souligne enfin que, s'il n'y a pas en Italie de « pratique administrative de la torture », l'angmentation du nombre des cas de sévices dénoncés par des détenus est « préoccupante ». Amnesty rappelle sussi qu'elle avait demandé des • préoccupante ». Amnesty rappelle aussi qu'elle avait demandé des éclaircissements au ministère de l'intérieur en 1982 et n'a jamais reçu aucune réponse de celui-ci. Elle voulait notamment examiner le cas de la trentaine de terroristes arrêtés après la libération du général Dozier, et qui avaient dénoncé les sévices dont ils auraient été victimes.

Nathalie SARRAUTE Enfance

GALLIMARD nif

ltalie

la présidence du Conseil, la direc-tion de la D.C. s'est déclarée favorable à la reconstitution d'une majorité à cinq (comme c'était le cas pour les cabinets Spadolini, la majo-rité du gouvernement Fanfani ne

comportant pas, en revanche, les ré-Reconnaissant que l'affaiblissement de la D.C. rend plus délicate la position de son parti, M. De Mita a souligné que le vote des 26 et 27 juin témoigne de la part des électeurs d'une « demande de gouvernement » dont il faut tenir compte. En ce qui concerne la réforme des institutions, M. De Mita a insisté sur la nécessité d'une procédure qui « /mplique tous les partis - (c'est-à-dire aussi les communistes). Enfin, bien que le document de la direction de la D.C. n'aborde pas cette question,

il paraît clair que le parti de majorité relative est d'accord pour la reconduction à la présidence de la Chambre des députés de M= Nilde Jotti (P.C.I.), et au Sénat, de M. Vittorino Colombo (D.C.). M. Fanfani a d'autre part fait savoir qu'il ne briguait en rien cette dernière fonction qui fut la sienne avant qu'il ne prenne la tête du gouverne-

Une première réaction, prudente mais positive, au document de la D.C. est venue des socialistes. M. Formica a souligné « les éléments de nouveauté : que contient la proposition de la démocratie chrétienne. L'ouverture de cette dernière pour le choix du président du Conseil donne à penser que se dessine l'hypothèse d'une candidature de M. Craxi pour diriger le prochain gouvernement. – Ph. P. Malte

L'expropriation de 80 % des biens de l'Eglise suscite la « préoccupation » du Vatican

De notre correspondant

le Vatican et le gouvernement mai-tais de Dom Mintoff sont désormais franchement tendues. Le Parlement de La Valette a, en effet, voté mercredi 29 juin un projet de loi inti-tulé: • Acte d'expropriation de cer-tains blens de l'Eglise •, qui prévoit de soustraire à calle-ti près de 80 % de son patrimoine. Cette loi a été votée par les trente-quatre députés travaillistes, les trepte et un nationalistes étant absents en signe de protestation.

Le Saint-Siège réagissait par une note publiée dans l'Osservatore romano, où il s'affirmait « préoccupé - et faisait sienne la politique des évêques de Malte, qui ont qualifié cette loi d'« ingérence justifiée ». Le quotidien du Vatican avant pnblié en première page une lettre de protestation des évêques de Malte soulignant « le douloureux évêne-

ment qui risque d'avoir des réper-cussions sur la paix religieuse d'un peuple de tradition catholique ancienne et profonde et qui ne pourra que susciter la solidarité des frères dans la foi des autres pays ».

Un entretien, le 6 juillet, entre le secrétaire d'Etat, M. Casaroli, et le ministre des affaires étrangères de Malte, a été jugé - cordial -, mais n'a donné aucun résultat.

Le gouvernement de Dom Mintoff veut que les écoles catholiques soient gratuites comme celles de l'enseignement public, sans que les costs en retombent sur l'Etat mais sur l'Eglise, qui, selon lui, possède les deux tiers des blens de l'île. Les dispositions de la loi qui vient d'être votée prévoient la « restitution au peuple maltais » des biens que l'Eglise possèdent par tradition ou dont elle a l'usufruit, à l'exception des - objets du culte ». Resteraitent

Cité du Vatican. - Traditionnel-lement orageuses, les relations entre dont elle peut prouver l'achat ou la donation par des documents juridiquement valables.

Les autorités maltaises affirment qu'il n'est millement dans leur inten-tion de priver l'église des moyens d'exercer sa mission. Le ministre de la justice a en outre déclaré qu'il existait encore l'espoir de parvenir à une solution négociée. Selon les évêques de l'île, en revanche, l'expropriation constitue - un obstacle à l'existence de l'Aglise dans notre

En ce qui concerne la négociation, le Saint-Siège et l'épiscopat maltals soulignent le caractère injustifié de la loi votée avant la reprise des consultations entre le Vatican et l'Etat de Malte pour élaborer un inventaire des biens ecclésiastiques sur l'île permettant d'arriver à une solution. L'inventaire devait être terminé pour la fin de l'année.

Depuis la « réconciliation » de 1969 entre l'Eglise et l'Etat (auparavant les évêques maltais considéraient comme un péché mortel le fait de voter travailliste), se sont écoulées une dizaine d'années de paix relative. En 1978 cependant, le gouvernement avait fait supprimer l'université de théologie. Depuis, deux hôpitaux tenus par des reli-gieuses et des écoles privées furent contraints de fermer en raison de la suppression des aides de l'État. M. Dom Mintoff, qui a été reçu par le pape en 1981, affirme volontiers qu'il a d'excellents rapports avec le Saint-Siège mais que l'Eglise locale iui est bosule. L'article de l'Osservatore romano témoigne au contraire de la communauté de vues entre le Vatican et son épiscopat maltais vis-à-vis des autorités.

PHILIPPE PONS.

DIPLOMATIE

La fin des visites de MM. Cheysson et Shultz au Proche-Orient

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN CONSTATE QU' « AUCUN PROGRÈS N'A ÉTÉ RÉALISÉ »

Le ministre français des relations extérieures, M. Cheysson, et le se-crétaire américain, M. Shultz, ont terminé, jeudi 7 juillet, leurs visites presque paralleles au Proche-Orient. Le ministre français, après de re-pides visites à Damas, Ryad, Jérusa-lem et Bagdad, est arrivé jeudi ma-tin au Caire. Il a été notamment reçu par le président Moubarak. Se-lon M. El Baz, directeur de cabinet du président égyptien, M. Cheysson lui a remis un message de M. Mitterrand portant sur « la conception française à l'égard du Proche-Orient et, essentiellement, du pro-blème libanais ». M. Cheysson – a dit M. El Baz, cité par l'A.F.P. –

a été informé du point de vue égyptien en prévision d'une nouvelle action de la part de la France ».

Les conversations ont également porté sur le Tchad. Le ministre est ensuite parti pour Beyrouth, escale qui, pas plus que celle de Bagdad, n'était prévue au début de son voyage. Il a été reçu par le président Gemayel et a assisté, à la résidence de l'ambassadeur de France, à une defense de l'ambassadeur de France, à une cérémonie à la mémoire des soldats français tués la veille en participant à la démolition d'un immeuble. M. Cheysson a quitté Beyrouth à 20 heures locales pour Bruxelles.

M. Shultz s'est entretenu jeudi matin avec M. Begin à Jérusalem, d'où il est parti pour Amman. Après une escale de trois heures, au cours de laquelle il a rencontré le roi Hussein, il est parti pour Le Caire, où il s'est entretenu avec M. Monbarak avant de repartir pour Washington.

Alors que M. Cheysson s'est abstenu de toute déclaration à la presse, M. Shultz a tenu des propos pessimistes: « Je ne peux malheureuse-ment constater aucun progrès subs-tantiel quant à la question du retrait des forces étrangères stationnées au Liban », a-t-il dit en quittant Jérusalem. Il a cependant remarqué que tous les dirigeants qu'il a rencontrés - admettent, d'une manière générale, que le Liban dolt pouvoir recouvrer sa souveraineté et sa stabilité ». « J'aurais bien aimé être en mesure de vous annoncer que des progrès ont été réalisés, mais ce n'est malheureusement pas le cas ». a dit M. Shultz dans l'avion qui l'emmenait de Jérusalem à Amman. Au Caire, M. Shultz a tenu des propos comparables. - (A.F.P.)

APRÈS SA VISITE A MOSCOU

M. Kohl s'est forgé « une solide position de médiateur potentiel » estime le « Washington Post »

Washington (A.F.P.). – Le quotidien américain Washington Post a indiqué, jeudi 7 juillet, que la rencontre à Moscou entre le chancelier ouest-allemand, M. Kohl, et le numéro un soviétique, M. Andropov, n'avait apporté aucune solution nouvelle, mais que « M. Kohl semblat s'être forcé une solution de la visite du chancelier.

Andelè de la phérosique appresient velle, mais que « M. Kohl semblati s'être forgé une solide position de médiateur potentiel entre Moscou et Washington ». Selon le quotidien, « l'opinion générale (à Moscou) étail que M. Kohl s'était taillé un net succès diplomatique. Le ton et l'attitude qu'il a adoptés envers les Soviétiques devrait aussi satisfaire l'administration de M. Reagan ».

Le Christian Science Monitor Gert dans son éditorial: « Youri Andropov n'a pas mâché ses mots durant la visite de M. Kohl. Il a averti le chancelier que l'installation des nouveaux missiles de l'OTAN en nouveaux missiles de l'OTAN en R.F.A. aurait de graves conséquences, comme l'installation de missiles mucléaires soviétiques en Europe de l'Est et – fait plus inquiétant pour les Allemands – une détérioration des relations entre les deux Allemagnes. Mais la brutalité de ces paroles était associée à l'affirmation soviétique de vouloir arriver à un accord. En d'autres termes, aucune porte n'a été claquée. Le dialoque continuera.

dialogue continuera. -Pour leur part, les responsables américains qui ont suivi en « specta-teurs » extrêmement intéressés le sommet Kohl-Andropov ne paraissent pas totalement mécontents du résultat, mais ils attendent d'en savoir plus avec la visite à Washing-ton, le 11 juillet, du ministre ouest-

Au-delà de la rhétorique agressive dont a fait usage M. Andropov pour éclairer les dangers d'une dégrada-tion des relations soviétoallemandes, certains experts du département d'Etat ont noté deux partement d'Litat ont note deux points: d'une part, la réaffirmation de la volonté de M. Andropov de rencontrer M. Reagan dans un sommet « bien préparé », comme le réclame d'ailleurs le président Reagan; d'autre part le fait que le dirigeant soviétique a rappelé qu'il reste disposé à un compromis sur les curomissiles. Il semble donc que, pour les Américains, le dialogue pour les Américains, le dialogue n'est pas totalement bloqué, même si les uns et les autres font la sourde

Dans le cas d'une impasse complète, certains experts américains n'excluent pas la possibilité d'une rencentre Andropov-Reagan, qui aurait alors pour mérite de faire prendre bien conscience aux dirigeants
des deux superpuissances de l'importance considérable que revêt
pour tout le monde une relance de la
détente Est-Ouest. Mais certains observateurs se demandent quel serait le prix de M. Andropov pour offrir à M. Reagan le cadeau pré-électoral pour la présidentielle de 1984, que constituerait un sommet entre les Deux Grands.

Le dernier obstacle à la conclusion de la conférence de Madrid serait levé

Selon des informations de source diplomatique mais non confirmées officiellement (rapportées par les agences Reuter et U.P.I.), le dernier obstacle à la conclusion de la conférence de Madrid sur la sécurité et la

Ouest), à Berne, le 16 avril 1986, à laquelle les Occidentaux tiennent beaucoup. Les États-Unis auraient accepté, jeudi - selon l'U.P.I., que la convocation de cette conférence ne figure pas dans le docu-ment final proprement dit, mais dans un document annexe.

la conférence de Madrid est, en ef-fet, pratiquement terminée et qu'il ne s'agit plus que de décider si oui ou non les parties veulent conclure.

rence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe a été levé jeudi 7 juillet.

Il s'agissait de savoir comment serait formulée la convocation d'une conférence sur les contacts humains (réunions de famille, voyages Estavoir et le conférence sur les contacts humains (réunions de famille, voyages Estavoir et la cérémonie de cloure.

La conférence de Madrid, qui a connu plusieurs interruptions, a commencé le 11 novembre 1980. Elle fait suite, après la conférence de Belgrade (1977-1978) et au sommet d'Helsinki (1ª août 1975), au cours duquel fut signé l'acte final de la C.S.C.E.

Nouvelle tension avant la journée de protestation nationale du 12 juillet

Santiago. (A.F.P., Reuter). - A une organisation regroupant des forquelques jours de la troisième mations allant de la droite libérale à « journée de protestation natio-nale », annoncée pour le 12 juillet, la à Santiago. La police a arrêté, le jeudi 7, une trentaine de personnes qui manifestaient dans le centre de la capitale pour exiger des précis sur le sort de prisonniers disparus. Puis un groupe d'agents de la cen-trale nationale d'information (C.N.I., la police secrète du régime) a occupé, deux heures durant, les locaux de la coordination syndicale nationale (C.N.S., organisation de gauche) et a arrêté cinq de ses responsables. Le président de la C.N.S., M. Manuel Bustos, avait été expulsé du Chili en décembre 1982 par le gouvernement du général Pinochet. L'organisation assure regrouper 600 000 travailleurs.

L'appel pour la troisième journée e protestation nationale a été lancé de protestation nationale a etc latra-le 5 juillet par M. Gabriel Valdes, leader de la démocratie chrétieune et responsable de la « multipartite »,

la gauche socialiste modérée. M. Valdes a indiqué que l'initiative de l'appel ne venait pas de ces partis, mais que ceux-ci entendaient, en le lançant, prêter leurs voix aux leaders syndicaux arrêtés après la grève du 14 juin.

La direction nationale des ouvriers (C.N.O.), confédération de cinq importants syndicats qui avaient organisé les journées du 11 mai et du 14 juin, a, de son côté, constaté, dans un communiqué dif-fusé le 7 juillet, qu'aucune de ses revendications précédentes n'avait été satisfaite, et que la seule réponse du gouvernement avait été « une nou-velle répression ». Rappelons que six personnes ont été tuées, et deux mille arrêtées lors des journées de mai et de juin.

Le gouvernement militaire a déjà annoncé qu'il ne tolérerait aucun nouveau désordre.



Etats-Unis

La vive reprise économique risque de faire monter les taux d'intérêt

De notre correspondant

washington. - Le président Rea-gan a marqué son opposition à une hausse du teux de l'escompte me-nant à une augmentation générale des taux d'intérêt. « Nous pensons que la masse monétaire peut être lentement ramenée dans ses limites Washington. - Le président Rea-(...) Nous ne voulons pas un ac-croissement des taux d'intétét », a déclaré, le 7 juillet, M. Speakes, porte-parole de la Maison Blanche. Pressé de questions, M. Speakes s'est limité à indiquer qu'une bonne utilisation des mécanismes de contrôle existants suffirait pour at-teindre cet objectif. Un autre membre de l'état-major de la Maison Blanche déclarait également qu'une hausse, même faible, des taux d'intérêt, serait une « déception » pour

Il est peu probable que cette dé-marche, inhabituelle, de la Maison Blanche ait été entreprise avec l'ap-grobation de M. Paul Volcker, prési-dent de la Banque fédérale de ré-serve (FED). De toute évidence, les déclarations de M. Moison Blanches déclarations de la Maison Blanche reflètent un souci politique. A quel-ques jours de la réunion de la commission spécialisée de la FED qui doit étudier, et sans doute décider, les mesures à prendre pour modérer le rythme, juge trop rapide, de la re-prise, le président Reagan prend ses distances : une hansse des taux d'intérêt pourrait affecter sa cote de popularité, actuellement en hausse. Vis-à-vis du grand public, il ne veut pas paraître s'associer à une décision impopulaire et préfère en laisser la seule responsabilité à la FED, insti-tution indépendante.

Dans les milieux proches de la FED, on déclare partager la préoc-cupation de la Maison Blanche : maintenir la reprise sans pour autant

relancer l'inflation. Mais on ne voit. pas comment atteindre cet objectif sans resserrer le du crédit, surtout à un moment où le déficit budgétaire prévu pour 1984 doit atteindre 200 milliards de dollars, soit 6 % du P.N.B.: le niveau le plus élevé depuis la fin de la guerre. D'autre part, l'accroissement de la masse moné-taire a été de 14 % au cours des deux derniers mois, bien au-dessus de la «fourchette» de 4 à 8 % fixée par la FED. Enfin, on souligne que, faute de resserrer aujourd hui légèrement le crédit afin de ralentir l'acemissement de la masse monétaire et la reprise, il fandra envisager l'an prochain des mesures plus sévères, beaucoup plus dangereuses pour

En fait, la croissance dénasse toutes les prévisions et a atteint 6,5 % en rythme annuel pendant le second trunestre. Certains éconosecond trimestre. Certains: écono-mistes du secteur privé prévoient qu'elle pourrait atteindre 7% cette année. Cette reprise très vive pose de sérieux problèmes à M. Paul Volcker. Le président de la FED en-visageait un taux de croissance de 3 à 4 %, assurant un rétablissemen plus modeste, mais évitant le danger de poussées inflationnistes. M. Mar tin Feltstein, son principal conseiller, multiplie ses avertissements « une reprise, avec le robinet du crédit largement ouvert, crée le risque d'une sérieuse inflation ». Il craint en outre qu'une reprise trop rapide ne stimule la concurrence sur le marché des capitaux entre les investisseurs privés et le gouvernement qui a aussi un énorme besoin d'em prunter. Ce qui semble évident, c'est qu'une hausse des taux d'intérêt est inévitable. - (Intérim.).

AFRIQUE

Tchad

N'Djamena ne parvient pas à enrayer la progression des rebelles

En raison de l'étirement des lignes de communication - les combats se dérouleut loin au nord et à l'est de N'Djamena – et du manque de véhicules de transport; la quasi-totalité du matériel envoyé par la France, pourtant considérable et de qualité, n'a pu encore être utilisée. Un esca-dron de douze jeeps munies de ca-nous de 106 millimètres, est parti à la fin de la semaine dernière pour défendre Oum-Chalouba. On est sans nouvelles de son emploi.

sans nouvelles de son emploi.

Tous les yeux sont désormais fixés sur Abéché. La ville dispose en effet d'un aéroport permettant l'atternisage d'avions gros porteurs. Si elle tombe aux mains des assaillants, un pont aérien avec la Lybie, comme celui qui fonctionne actuellement avec Faya-Largeau, serait établi à l'est : véhicules, armes et munitions peraient ainsi transportés à nied. seraient ainsi transportés à pied.
d'œuvre. Abéché a en outre une valeur symbolique. C'est dans ses enviross que M. Hissène Habré, chassé
de N'Djamena, avait pu tegrouper
ses troupes à la fin de 1980. La route
d'un repli émerged pars la Souden d'un repli éventuel vers le Soudan ami lui serait, cette fois, interdite.

Une nouvelle défaite risquerait egalement de précipiter un phéno-mène souvent observé dans les conflits tehadiens : le ralliement des troupes au chef qui a le vent en poupe. De nombreux «sudistes», chrétiens ou animisses (alors que le Nord est musulman), ont été inté-grés, plus on moins volontairement, dans l'armée régulière. Leur loyauté dans ce conflit entre chefs « nor-distes », même si M. Hissène Habré a joué incontestablement avec a joue incontestablement avec succès la carte de l'unification du pays, est fluctuante. Pendant de longs mois, N'Djamena a par alleurs maintenu des garaisons dans le Sud pour faire face à toute éventualité. Devant l'aggravation brutale de la situation militaire, celles-ci ant toutes été précipitamment retirées.

Dans ce tablean plutôt sombre, M. Hissène Habré peut cependant trouver deux motifs de réconfort. Tout d'abord la frontière avec le Nigéria, par laquelle passent une

grande partie des vivres et la totalité du carburant, devrait être rouverte le 11 juillet à 6 heures du matin. Elle avait été fermée le 30 avril à la suite d'incidents répétés sur le lac Tchad entre pêcheurs tchadiens et nigériaus. Cette guerre larvée, qui s'est poursuivie jusqu'au 10 juin, date du dernier bombardement nigédate du dernier bombardement nigérian, a sans doute coûté très cher à M. Habré. Celui-ci à dû immobiliser près du lac Tchad une partie de ses forces au moment où se préparait l'offensive décisive sur Faya-Largeau. Le contentieux juridique lui-même est difficile à régler : à l'époque coloniale, Français et Britanniques s'étaient entendus pour attribuer aux premiets les îles du lac, d'ailleurs proches de la rive tchadienne. Depuis, le niveau des caux a baissé et de nouvelles îles sont appabaissé et de nouvelles îles sont appa-rues, plus proches du Nigéria, et celui-ci en revendique la souveraineté. M. Habré s'est montré, maiheurensement un peu tard pour lui, accommodant, de laçon à enrayer ce qui tendait à devenir un second front.

lespremiers offerer che

ans israoherrs if beminerere er

श्वतंत्रके के के : तक्ताकारोड[ा]

ont ata infracti

Le gouvernement de N'Djamena a un autre motif de satisfaction, d'ordre climatique cette fois : l'arrivée de la saison des pluies va géner la progression des assaillants. Des experts militaires occidentaux estiment cependant que, si les pluies rendent difficilement praticable l'accès à la capitale par l'est, elles n'entravent pas sensiblement une attaque par l'autre axe de pénétration, venant du nord.

L'atmosphère qui prévant à N'Djamena est donc plutôt pessi-miste. Le prix du pain a doublé en quelques mois et, en attendant la récuverture de la frontière nigériane, des commerçants proposent sur leur étal en plein air, à un prix exorbitant, du pétrole de contre-bande dans des récipients les plus divers. La ville est pourtant totale-ment calme, les restaurants et les dancings font des affaires, même si le seul sujet de conversation est l'ap-

DOMINIQUE DHOMBRES.

Le Caire apprécie le rôle de la France

let en Egypte.

M. Cheysson, qui a été reçu par le président Moubarak et son homologue égyptien, s'est refusé à toute dé-claration avant de quitter la capitale égyptienne pour Beyrouth, dernière étape de sa tournée au Proche-Orient.

De source égyptienne, on souligne la « concordance » des positions de Paris et du Caire qui « défendent la légitmité au Tchad ». Un portelégitimité au Tchad ». Un porte-parole égyptien a indiqué, de son côté, à l'issue des entretiens de M. Cheysson, que « l'Egypte ac-cueille favorablement toute initia-tive renforçant le potentiel défentif du gouvernement tchadien et appré-cie le rôle de la France ».

L'Egypte, rappelle-t-on, a décidé de fournir une aide militaire au gouvernement de M. Habré pour « faire face aux forces soutenues par la libye ». Le porte-parole officiel a précisé, jeudi, que Le Caire « refusait toutefois l'anvoi de troupes égyptiennes au Tchad ».

Selon l'agence de resses libraries.

Selon l'agence de presse libyenne Jana, le colonel Kadhafi a menacé, Jana, le colonei Raunali a menace, jendi, d'octroyer à certains pays afri-cains voisins du Tchad « une aide militaire similaire à celle offerte à

Hissène Habré ». D'autre part, à Moscou, l'hebdomadaire Temps nouveaux a lancé de vigoureuses attaques contre la politique française et américaine en Afrique, en accusant, dans son dernier numéro, Paris et Washington d' - ingérence ouverte » au Tchad. Le jourgérence ouverte » au 1 cmac. Le jour-nal, cité par Tass, affirme en effet que, « en dépit des contradictions entre les États-Unis et la France, ces deux pays agissent toujours à l'unisson lorsqu'ils cherchent a res-serrer l'étau néocolonialiste en Afri-que » L'hebdamadaire dénonce que ». L'hebdomadaire dénonce l'« aide de la France » an président Hissène Habré, soulignam égale-

PRÉCISION

C'est en qualité de chargé de miscar en quante de chargé de mis-sion que Léo Palacio s'est rendu en Algérie du 26 juin an 2 juillet à la demande de M. Courrière, secré-taire d'Etat chargé des rapatriés (le: Monde du 8 juillet). Il accompe-mait M. Boasan portografie de gnait M. Roscan porte-parole du RECOURS et chef d'une délégation de la commission permanente instal-lée auprès du secrétaire d'État, chargée à l'issue de ce déplacement de fournir un rapport sur l'état des cimetières français en Algérie.

C'est es tant que membre de cette délégation et non en tant qu'envoyé spécial du Monde que notre ancien collaborateur Léo Palacio, nous a confié ses réflexions dans l'article paru à la « une » de notre

La dégradation de la situation au ment que Paris entraîne dans la Tchad et les moyens de venir en aide guerre du Tchad e ses amis afri-au régime du président Hissène Ha-cains » alors que, de son côté bré out été au centre des entretiens : Washington tente d'y « attirer » Egypte et le Soudan

> Le ton de la presse est différent à Abidian, où le quotidien officieux ivoirien Frateralté-Maria estime que la France devrait faire le maximum au Tchad. . La France pour souver le Tchad doit aller jusqu'au bout de son soutien a Hissène Ha-bré, qui pose les vrais problèmes de ce pays, à savoir l'intégrité territo-riale, l'unité nationale et la prospérité pour tous les Tchadiens », écrit le quotidien national ivoirien, qui poursuit : « Si les pays épris de paix et de justice ont salué le soutien logistique que Paris a accordé à N'Djamena, ils ne comprennent pas que la France accepte de courir le risque de voir ce matériel tomber oux mains des rebelles qui ne se hattens que pour assurer le parti-tion du Tchad ... Ne pas aider Hissene Habré, c'est se jaire com-plice de la dislocation de cette excolonie française », conclut Fraternité-Matin.

Ethiopie

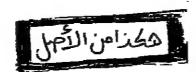
LE F.P.L.E. ACCUSE LE GOU-VERNEMENT D'ADDIS-ABEBA DE DETOURNER AU PROFIT DE L'ARMÉE LES SE-**COURS INTERNATIONALIX**

La sécheresse qui frappe actuelle-ment l'Éthiopie, et en particulier l'Érythrée, a conduit les représen-tants de F.P.L.E. (Front populaire de libération de l'Érythrée), à attirer l'attention de la communauté in-ternationale sur la situation dramati-que qui prévaut dans cette province d'Ethiopie en rébellion contre le gouvernement central.

Le responsable des relations exté-rieures du F.P.L.E. M. Andemichael Kahsai, a, an cours d'une conférence de presse le 7 juillet à. Paris, affirmé que le gouvernement central d'Addis-Abeba = détourne les aides alimentaires de la Communauté européenne au profit de l'armés, qui combat en Érythrée et continué de recevoir une assistance massive de la part de l'Union sovié-tique, le coût financier et humain de la guerre d'agression en Érythrée étant trop lourd pour les ressources limitées de l'Éthiopie ...

Le F.P.L.E. a demandé aux instances gouvernementales et nongouvernementales internationales do revoir leur attitude concernant les secours et a démenti formellement les affirmations de M. Poniatowski à: TF 1 le 3 juillet, qui avait dit que « la rébellion en était à son dernier état » et que » sous était calme ».





100

1111

in the parties

THE INSTRUCTION OF THE PARKETS.

E thiopin

LE LE CONTRACTORE LE SE

ATRACMINE DANS

AFFERS TO DETROITE

reason of tentille

Comment of the second

i **la rôl**e de la Franc

South States

LA CRISE SYRO-PALESTINIENNE

Les premiers efforts de conciliation ont été infructueux

Après avoir fait rapport au comité exécutif de l'O.L.P. de sa mission en Syrie, la commission palestinienne de conciliation est répartie pour Damas le jeudi 7 juillet. M. Yasser Arafat a indiqué à l'agence Associates Press qu'il avait soumis trois propositions aux autorités suprennes: un cessez-le-feu entre toutes les parties concernées dans la vaillée de la Relea (I liber) : des négeciet les parties concernées dans la vaillée de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : de la Relea (I liber) : des négeciet les neures de la Relea (I liber) : de la R vallée de la Bekan (Liban) ; des négociation pour résorber les divergences entre la direction du Fath et les mutins ; estin une offre de retirer de la Bekan les fedayin loyalistes pour éviter tout affrontement armé avec l'armée de Damas. Aucun accord n'ayant abouti, la commission de conciliation continuera sa mission."

De notre correspondant

Tunis. - La commission spéciale du comité exécutif de l'O.L.P., chargée d'aplanir les différends interpalestiniens et la crise avec la Syrie, n'aura passé que vingt-quatre beures à Tunis. Ce bref voyage, qui sera vraisemblablement suivi d'autres aller et retour, a permis aux six médiateurs, conduits par M. Khaled El Fahoum, président du Conseil national palestinien, d'informer M. Yasser Arafat et les autres membres du comité exécutif de l'O.L.P. demeurés à Tunis des premiers résultats de leur mission. Ceux-ci semblent assez maigres. A l'excep-tion du cessez-le-feu intervenu voici quarante-huit heures dans la plaine de la Belcia entre les forces loyalistes et dissidentes et qui, de l'avis même des Palestiniens, demeure précaire, aucun autre accord ne paraît être intervenu, notamment sur le réaménagement des structures du Fath qu'exigent les mutins.

؞؞ڝڰؙڎڰڰۺ<u>؞ڰڝڰڰڰؽڹ</u>

Dans un communiqué publié le jeudi 7 juillet à Tunis, la commission se borne à insister sur la - nécessité de la poursuite du dialogue démocratique pour régler les diffé-rends . De même, en ce qui concerne la crise avec Damas, la commission s'en tient aux généralités en soulignant l'importance de poursuivre les efforts - en faveur du maintien du dialogue syro-palestinien ». Elle affirme aussi, dans son communiqué, que lors des entretiens qu'elle a eu en début de semaine avec le chef de la diplometie syrienne, M. Abdel Halim Khaddam, celui-ci a mis l'accent sur la volonté de son pays de maintenir des relations fraternelles avec l'O.L.P., unique et légitime repré-sentant du peuple palestinien ».

Jérusalem. - La tension entre les

habitants d'Hébron et ceux de la cité juive voisine de Kiryat-Arbas

était latente depuis des mois. A pré-

sent, la situation est devenue explo-

sive. Mercredi 6 juillet, un jeune étudiant d'une école talmudique si-

tuée dans le quartier juif d'Hébron a

été poignardé en plein centre de la

ville. Sur la suite des événements,

les versions divergent : les habitants

de Kiryat-Arbaa se sont lancés à la

poursuite des assaillants et ont ou-vert le feu ; des informations ont cir-

culé faisant état d'un Arabe tué et

de plusieurs blessés, informations ensuite démemies de source israé-

Dans la soirée du même jour, en tout cas, les événements se sont pré-

cipités. Une centaine d'habitants de

Kiryat-Arbaa, on colère, se sont rendus dans la casbah d'Hébron et ont mis le feu à des étalages et brisé

des vitrines avant d'être dispersés par les forces de sécurité. Et, peu

après minuit, le maire d'Hébron, M. Mustapha Nabi Natche, a été

convoqué par le commandant mili-taire de la région, le général Ouri Orr, qui lui a annoncé sa destitution

ainsi que celle de tous les membres du conseil municipal. Un communi-

qué publié par le porte-parole de l'armée les a accusés d'avoir encouragé les troubles et les incidents à Hébron qui ont atteint leur point

M. Mustapha Narche avait &&

nommé à son poste par l'administra-

tion militaire israélienne il y a plus-

l'élève de l'école talmudique ».

M. Yasser Arafat, en réponse à un message qu'il avait reçu du gouver-nement de Beyrouth, a informé les dirigeants soviétiques des résultats de la commission dans un message — le troisième qu'il leur adresse en moins d'une semaine – qu'il a remis jeudi au chargé d'affaires d'U.R.S.S. à Tunis. Dans ce texte, selon l'agence de presse palestinienne Wafa, le président de l'O.L.P. exprime également ses remerciennents « pour le grand intérêt » que les dirigeants du Kremlin « portent aux événements et à leur portent aux événements et à leur développement en démeurant en contact avec les directions palesti-

rdenne et syrienne ». Pour informer les dirigeants saou-diens de la situation, M. Farouk Kaddoumi, directeur des affaires politiques de l'O.L.P., s'est rendu jeudi à Ryad.

D'autre part, le comité exécutif de l'O.L.P. a condamné l'expuision de Beyrouth de M. Sebri Jiries, directeur du Centre de recherches palestinien, et de deux autres offi-ciels de l'O.L.P. (le Monde du 6 juillet). « Cette décision est illégitime, d'autant plus que les trois expulsés jouissaient d'un statut diplomatique », a-t-il déclaré.

La veille, à son arrivée à Tunis, M. Sabri Jiries avait comperé les méthodes des autorités liba-naises à colles de l'armée istaélienne, affirmant que son expulsion et la = mise à sac > du Centre de recherches palestinien « entrent dans le cadre du complot impérialosioniste visant à la liquidation du peuple palestinien ».

dit, ne font que riposter aux agisse-ments des colons israéliens qui eux aussi pratiquent la violence sans

que leurs conseils municipaux

La destitution de M. Natche était

réclamée depuis longtemps par les colons israéliens de Cisjordanie. Piusieurs d'entre eux avaient organisé des manifestations ces dernières se-

maines devant le siège de l'adminis-

tration militaire à Hébron en exi-

geant que les militaires montrent plus de fermeté à l'égard des , agi-

tateurs arabes ». Ils faisaient valois

en particulier que les forces de sécu-

rité faissient preuve de - faiblesse -dans les territoires occupés, depuis le remplacement de M. Ariel Sharon

le remplacement de M. Ariel Sharon par M. Moshe Arens. Le nouveau ministre de la défense, en effet, a toujours dit qu'il ne fallait pas etiliser la politique de deux poids deux mesures à l'égard des Arabes et des Israéliens en Cisjordanie. Lorsqu'il s'est rendu jeudi 7 juillet à Kiryat-Arbaa, il a été accueilli aux

cris d'a assassin ». « Je comprends parfaitement l'état d'esprit des ha-bitants de Kiryat-Arbaa », a-t-il cti-

Les pressions pour le rétablisse-ment d'une e politique de la main

de fer - vont en tout cas se renforcer

désormais. Le ministre de la science

et de la technologie, M. Youval Neeman (du mouvement d'extrême

droite Renaissance), exige que les colons puissent se doter de véritables

milices. Quant au ministre de l'inté-

soient dissous. . . .

APRÈS L'ASSASSINAT D'UN ÉLÈVE RABBIN EN CISJORDANIE

Les colons israéliens d'Hébron réclament

un renforcement de la répression

De notre correspondant

MICHEL DEURÉ.

Liban

PROCHE-ORIENT

L'effondrement d'un immeuble à Beyrouth

LE BILAN DÉFINITIF FAIT ÉTAT DE SIX MORTS FRANÇAIS

L'effondrement d'un immenb siniatré de Beyrouth-Ouest, mer-credi 6 juillet, sur des équipes de dé-molition et des soldats français qui travaillaient à abatire la partie la plus touchée, a fait, finalement, neuf morts (et non pas cinq) dont six Français (le Monde du 8 juillet).

A Paris, le ministère de la défense a communiqué, jeudi 7 juillet, les identités des six militaires français tués lors de cet accidem. Il s'agit du sergent Daniel Legros, du caporalchef Robert Beaucourt, du caporal Jean-Jacques Bordas, et des sapeurs Luc Mairot, Bruno Rollin et Rémy

L'effondrement du bâtiment a L'effondrement qu baument a fait, en outre, un blessé grave et un blessé léger parrai les militaires du 17º régiment de génie parachutiste, partie de l'élément français de la Force multinationale à Beyrouth. Les identités des blessés n'ont pas été communiquées par le ministère de la désense.

 Les forces de sécurité libanaises out arrêté trois personnes soupconnées d'avoir participé jeudi 7 juillet à l'attentat visant le premier ministre, Chafik El-Wazzan, a déciaré M. Assad Germanos, procureur militaire (le Monde du 8 juillet). Interrogé jeudi soir par la radio libanaise, M. Germanos a déciaré que ces trois suspects étaient sup-posés responsables de l'explesion d'une voiture piégée, intervenue à Beyrouth, une minute après le passage du premier ministre sur son tra-jet habituel pour se rendre de sa résidence à son bureau. Selon la radio les trois suspects appartiennent à une « cellule terroriste », tenue pour responsable d'autres attentats à la bombe dans la capitale libanaise.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

 ONZE TCHÉCOSLOVAQUES ET DEUX CITOYENS DE LA R.D.A. ont « choisi la liberté» jeudi 7 juillet et rejoint la R.F.A. Les premiers faisaient partie d'un groupe de touristes, et se sont présentés aux autorités questallemandes en un lieu qui n'a pas été précisé; il s'agit essentiellement de fonctionnaires de Prague. Les seconds ont réussi i s'évader d'Allemagne de l'Est par la Tchécoslovaquie, puis ont pu gagner la Bavière. - (A.F.P.).

Grande-Bretagne

 LE COMTE GREY, membre libéral de la Chambre des lords et héritier de la fortune Grey, bâtie sur le thé, a été libéré sous can-tion, jeudi 7 juillet, avec quatre autres personnes impliquées dans une affaire de prostitution. Agé de quarante quatre ans et descendant direct d'un premier ministre whig du dix-neuvième siècle, le wing din dix-neuvierne siècle, le comte Grey doit être jugé, avec ses coaccusés, le 9 août prochain. Les cinq hommes ont été arrêtés le 10 mai dernier à la suite d'une série d'opérations dans des librairies et des sexeshops, au cours desquelles de nombreux docu-ments pornographiques ont été saisis. — (A.P.)

Saint-Marin

LE CONSEIL GRAND ET GÉ-NERAL (Parlement) de Saint-Marin a désigné, le 4 juillet, le nouveau gouvernement de la pe-tite République qui comprend, comme avant les élections du 29 mai dernier, des représentants du parti socialiste, du parti com-muniste et du parti socialiste unitaire. «L'union de la gauche», dans sa version saint-marinoise, dispose d'une petite majorité parlementaire avec 32 sièges contre 28 à l'opposition (démocrate-chrétienne 26 : social-démocrate l'et républicaine 1). Le portefeuille des affaires étrangères a été à nouveau confié au socialiste Giordano Bruno Reffi et celui des affaires intérieures au communiste Alvaro Selva. -IA.F.P.1

traversent une période de désenchantement Séoul. – Un an après le succès de la visite de M. Cheysson à Séoul, les relations franço-sud-coréennes tra-

tion pacifique de la péninsule: ob-jectif auquel Paris entend apporter activement son soutien. Ensuite, M. Cheysson avait confirmé l'accepentendre que le voyage présidentiel aurait lieu en 1983, - probablement

Cependant, en janvier dernier. Paris a fait savoir que l'agenda du chef de l'Etat ne lui permettait pas cette année de se rendre à Sé Les intéressés ont mal accueilli ce report sine die, d'autant qu'en mars dernier ils ont vu M. Mitterrand ajouter l'escale imprévue du Népal à son voyage en Chine. Mais il y a

de Corée du Sud à Paris a cru com-De notre correspondant

tation par M. Mitterrand du prin-cipe d'une visite officielle à Séoul. Les Coréens affirment que, lors des entretiens, leur visiteur avait laissé

Corée du Sud

Les relations avec la France

On imagine l'importance attachée par Séoul à catte visite d'un président français, socialiste de surcroît, et qui, quelques semaines avant son élection, était accueilli amicalement

a Pyongyang.

D'une part, c'était marquer un sérieux point contre le Nord. D'autre part, la visite n'aurait pas manqué de réhausser le prestige international d'un régime autoritaire porté au pouvoir par la force des armes et la répression, méthodes qui avaient, en leur temps, suscité la répression. répression, méthodes qui avaient, en leur temps, suscité la réprobation des socialistes français. Les Sud-Coréens, remarquait un diplomate occidental, auraient raflé toutes les mises d'un seul coup. En échange, ils étalent prêts à offrir quelques contrats. Pendant six mois, malgré les cilences du Onsi d'Orsey, on a les silences du Quai d'Orsay, on a cru ici à la visite de M. Mitterrand en 1983. Un projet de voyage du président Chon Doo-Hwan en Europe en dépendait.

plus grave. En avril, l'ambassadeur

prendre, à la suite d'entretiens, que le président français profiterait de son passage à Pēkin pour faire = un geste spectaculaire = en faveur de la Corée du Nord.

La manière

Immédiatement alerté, le gouver nement de Séoul, sans chercher à vé-rifier les déductions de son ambassadeur, a opté pour la manière forte, pour les représailles. Les représen-tants de Framatome et d'Alsthom, qui construïsent ici deux centrales nucléaires, ont été convoqués par la nucléaires, ont été convoqués par la compagnie nationale d'électricité. Il leur a été signifié que Séoul rompait les contrats, que des indemnités seraient payées et qu'ils pouvaient s'apprêter à quitter le pays. L'ambassadeur de France, M. Bayens, a été coavoqué deux fois dans la même journée aux affaires étrangères. La crise s'est installée jusqu'à ce qu'un télégramme de M. Cheysce qu'un télégramme de M. Cheys-son vienne calmer les esprits, clarifier la situation et réaffirmer que la politique coréenne de la France n'avait pas changé. Framatome et Alsthom ont repris leurs travaux mais l'alerte a été chaude et a laissé un fort goût d'amertume chez les Coréens et dans la communauté

Peu après, le ministre des affaires étrangères, M. Lee Bumsuk, a an-nulé un voyage prévu en juin à Paris et dans d'autres capitales européennes. On admet, de source co-réenne, que la diplomatie de Séoul a réagi avec excès. Mais on fait valoir qu'après etces. Mais on fait valoir qu'après ets « promesses » de M. Cheysson les « atermolements et ambiguités françaises » avaient exacerbé les frustrations. On déplore même que le Quai d'Orsay ne semble pas être pleinement en charge de la diplomatie coréeane de la France. On sait fort bien ici qu'elle dépend aussi du président Mitterrand, de ses conseillers, du parti socialiste et du parti communiste. Cela fait beaucoup d'interlocuteurs. - A qui doit-on s'adresser si le Quai d'Or-say n'est pas compétent? -,

M. Cheysson s'est-il trop avancé ? A-t-il été court-circuité ? Fait-on preuve à Séoul de trop d'insistance et d'impatience? Toujours est-il qu'on en est là et qu'aucune visite officielle française n'est à l'horizon. M. Chevenement est bien passé en mai, et à fait l'objet de bien des ires, mais il n'était p Entre-temps, le rapprochement in-tervenu, en janvier, entre Tokyo et Séoul n'a pas desservi les intérêts

Coup sur coup, les Japonais viennent d'emporter deux gros contrats : le métro de Pusan et le retraitement des eaux de Séoul, pour lesquels ils étaient en concurrence avec des en-treprises françaises. Quant au projet de T.G.V., il paraît enterré. Après la visite de M. Nakasone, premier ministre japonais, Seoul attend celle du président Reagan en novembre et, l'an prochain, celle du pape. A vouloir jouer sur les deux Corées, vous perdrez sur les deux tableaux. Vous sacrifiez des milliards de dol-lars à des choix idéologiques qui ne rapporteron rien -, nous dit un baut fonctionnaire sud-coréen. Le gouver-nement français n'a peut-être pas voulu se prêter à ce marchandage dans lequel les cadeaux économi-ques récompensent les gestes politi-ques et le reniement de certains principes. Il aurait alors dû agir en conséquence et dissiper toute ambi-

R.-P. PARINGAUX.

Thailande

Bangkok déplore la diminution du rythme de réinstallation de réfugiés indochinois à l'étranger

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Banglok. – Si le rythme de réinstollation des réfugiés à l'étran-ger ne s'améliore pag et s'il s'avère cemment dénoncée par la conféprincipes humanitaires dans lesquels le reste du monde a commence à perdre foi », a averti le colonel Prasong Soonsiri, secrétaire général du Conseil national de sécurité, le jeudi 7 juillet, à Bangkok, lors de la VI conférence annuelle sur les per-sonnes déplacées. Il a rejeté l'excuie facile - invoquée par cesdis pays selon laquelle des difficultés économiques les empêchernient de

versent une période d'incertitude po-litique, de frustrations diplomati-

ques et de désenchantement

Depuis l'arrivée des socialistes

français au pouvoir, les Sud-Coréens vivent dans la hantise d'une recon-

naissance en bonne et due forme par Paris de leurs «frères ennemis»

communistes du Nord. Compte tenu de cette rivalité sur la scène interna-

tionale, comme du rôle et du poids

de la France, particulièrement en Europe de l'Ouest, on estime, ici, qu'une reconnaissance de Pyon-gyang par Paris serait une catastro-phe. Aussi s'efforce-t-on de l'empê-cher par un mélange de promesses commerciales alléchares et de me-

naces de rétorsion plus ou moins voi-

C'est donnant-domant, il n'y a ja-mais eu d'ambigulté là-dessus du

côté coréen : les contacts industriels

et la « compétitivité » de la France sont fonction du statu quo diploma-

Arrivé l'an dernier dans une atmosphère qu'avait tendue la déci-sion française de principe de recon-

naître la Corée du Nord, M. Cheysson était reparti en ayant non seulement dissipé les inquiétudes de ses hôtes, mais aussi ouvert des perspectives de renforcement du dialogue et de la coopération.

D'abord, avait dit en substance le

ministre français des relations extérieures, une reconnaissance formelle

du Nord n'est pas pour demain. Toute décision éventuelle de la

France tiendra compte des intérêt et de la sécurité du Sud. Elle sera fonction de l'évolution du dialogue

inter-coréen en vue d'une réunifica-

La Thallande abritait, au 31 mai dernier, 157 809 réfugiés indochi-nois (1) répartis dans cinq camps à l'intérieur du pays, au lieu de 301 000 en mai 1980. En 1982, 33 090 ont été réinstallés outre-mer au lieu de 102 564 l'année précédente, soit une buisse brutale des départs de 70 %. Le colonel Soonsiri a reproché aux gouvernements étrangers de tourner, par une sélection sé-vère des candidáts et des procédures d'accueil compliquées, les principes humanitaires auxquels ils invitent les responsables de Bangkok à souscrire. N'est-ce pas franchement déloyal? , a-t-il noté.

tenir leurs engagements.

Ainsi, plus de 250 Vietnamiens, en majorité de jeunes célibataires, qui avaient choisi de fuir leur pays par voie de terre à travers le Cam-bodge, attendent au camp de transit de Phanat-Nikhom, situé à 90 kilo-mètres au sud-est de Bangkok - quelques-uns depuis plus de trois ass - que des pays étrangers veuillent bien s'intéresser à leur sort. En désespoir de cause, deux se sont suicidés an printemps dernier. Une dizaine ont tenté de mettre fin à leurs jours. Certains ont organisé des

grèves de la faim. Les dirigeants thallandais ont, de nouveau, menacé de traiter en « immigrants illégaux » le rebut des réfugiés cambodgiens qui attendent dans les camps de Khao-I-Dang et de Phanat-Nikhom, un hypothétique départ vers l'étranger et de les renvoyer dans le no man's land frontalier où, déjă, plus de 200 000 de leurs compatriotes vivent dans des conditions de sécurité très précaires. Le colonel Soonsiri a évoqué, à cet égard, le programme de · rapatriement volontaire - au financement duquel le Japon est prêt à participer. - Malheureusement, peu de progrès ont été faits -, 2-t-il reconnu. 2 cause de l'obstruction des autorités de Hanot, qui préférent, selon lui,

que beaucoup de pays ont oublié rence des ministres des affaires leurs promesses... la Thatlande ne s'estimera plus liée par le respect de tions de l'Association des narence des ministres des affaires sie du Sud-Est (ASEAN). Un mouvement dans le mauvais șens : environ 6 000 réfugiés - en

majorité des femmes et des enfants - out gagné, depuis le début de juin, la frontière thallandaise, où ils continuent d'arriver au rythme d'une quarantaine par jour, surtout dans la région de Ban-Sangae, fief du Front national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.). Les ar-restations de cadres douteux « aussi hien que les contraintes imposées à la population expliquent, semble-t-il, ce nouvel afflux d'immigrants illégaux qui fuient les rigueurs de l'occupation vietnamienne. Circonstance aggravante : la sécheresse actuelle risque, si elle se prolonge, de compromettre sé-rieusement la prochaine récolte de paddy et de jeter sur les routes plusieurs autres milliers de Kampuchéens, tiraillés par la faim.

JACQUES DE BARRIN.

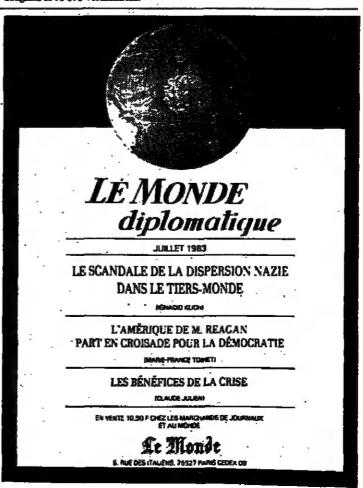
(1) 74 955 Laotiens, 71 978 Cambodgiens et 10 876 Vietnamiens.



Tel.: 387,58.83. Mr.: Liège - Europe - St-Lazare

Decuis 39 ans, le journal spécialisé "Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

En vanta partent 3 F at 36, nor de Mains, 78011 PARS - 78, (1) 806-30-30



 \mathbb{C}

*

L'U.D.F. accentue ses distances à l'égard du R.P.R.

blies entre M. Giscard d'Estaing et M. Chirac ne sont pas oût de tous les responsables de l'U.D.F. Au cours de la réuement, jeudi 7 juillet, plusieurs membres de cette ins-tance out exprimé leur irrita-

Ces mécontents se recrutent non seulement parmi les représentants des radicaux et du Centre des démocrates-sociaux, mais également - quoiqu'en moins grand nombre -au sein du parti républicain. Tous ceux-là n'out pas apprécié que M. Giscard d'Estaing annonce à M. Chirac que l'U.D.F. présenterait sa propre liste aux élections européennes avant même que le bureau national du parti ne se réunisse (le Monde du 2 juillet). Ils reprochent également à l'ancien président de la République de se comporter en chef de l'U.D.F. (alors que son président est M. Lecanuet) lorsqu'il évoque directement avec le président du R.P.R. les problèmes de l'opposi-

Le conseil national de l'U.D.F. de jeudi n'en a pas moins ratifié la décision du bureau de ne pas présenter de liste commune avec le R.P.R. aux élections européennes de juin 1984. Le parti radical, par la voix de son président, M. Didier Bariani, qui est favorable à la liste d'union de l'oppo-sition, ne s'est pas associé à la déci-sion de l'U.D.F. Une commission spéciale sera créée au sein de l'U.D.F. pour élaborer le programme européen. Présidée par M. Lecanuet, elle comprendra MM. Deniau (P.R.), Méhaignerie (C.D.S.), Donnez (P.S.D.), Debatisse (U.D.F.) et de Charrette (P.R.), ainsi que M. Galland qui est radical mais aussi député à l'Assemblée européenne de Strasbourg. Le programme de cette commission sera présenté au bureau, au conseil national et au congrès de l'U.D.F. M. Lecanuet a également indiqué : · Lorsque nous aurons assez avancé sur ce programme, j'aurai un entre-tien avec M= Simone Veil », 2joutant : - Si elle veut participer à cette commission, nous l'accuellle rons bien volonsiers. • En réponse à une question, M. Lecanuer a précish: - A défaut d'un programme R.P.R. une déclaration commune, pour que l'on sache au minimum sur quoi les deux courants sont d'accord ». Le président de l'U.D.F. pense être prêt pour cela en septem-bre, mais, a-t-il dit, si M. Chirac souhoite que cela se fasse plus tôt, on pourra jeter les bases d'un accord. . Il a rappelé les points déjà connus : déclaration commune, totalisation globale des résultats, constitution d'un intergroupe à Stras-

façade, tous les propos de M. Leca-nuet ont été émaillés de reproches implicites et de critiques allusives pour souligner davantage les dis-tances que l'U.D.F. entend prendre à l'égard du R.P.R. Les dirigeants du parti - giscardien - veulent ainsi dès maintenant se distinguer nettement de leurs alliés. Ils ne cachent ment de ieurs allies. Ils ne cacnent pas, en privé, que la strarégie uni-taire adoptée par le président du R.P.R. depuis deux ans a été pres-que exclusivement profitable à son parti et à ses candidats. Ils jugent qu'il est temps de renverser la ten-dance et d'essayer, sur le terrain des élections européennes, qu'ils estiment leur être plus propice, de remonter leur handicap,

M. Lecanuet a donc fait allusion au changement d'attitude du R.P.R. en matière européenne, en faisant remarquer : « Je n'al pas, moi, la possibilité de faire prendre à l'U.D.F. en peu de temps un virage à 180 degrés. » Quant à la valeur de référendum que le R.P.R. souhaite donner à l'élection européenne, M. Lecanuet l'a repoussée en ces termes : . Nous tenterons d'intéresser les Français à l'Europe et non de faire de cette élection un pseudoréférendum. Nous aurons ainsi été correct dans notre mission d'opposants. Nous n'essayons pas d'utiliser un scrutin à d'autres fins que celles pour lesquelles Il a lieu. .

Pas de dramatisation

Le président de l'U.D.F. admet toutefois que les électeurs pourront avoir d'autres motivations. C'est pourquoi il prévient : « Cè ne sera pas de notre fait que l'élection européenne prendra un sens différent. C'est le gouvernement, à cause de sa politique, que les Français voudront condamner, qui fera la démonstra-tion de la déviation du scrutin. = On est donc loin, à la présidence de l'U.D.F., des appels lancés dans d'autres rangs de l'opposition, et sur-tout au R.P.R., pour que les élec-teurs saisissent cette élection afin de sanctionner la politique générale du gouvernement. M. Pons, secrétaire général du R.P.R., rappelle dans une interview au Quotidien de Paris, vendredi 8 juillet, qu'aucun dirigeant officiel de son mouvement n'a défendu cette conception.

Le maire de Rouen, pour mieux jusqu'à utiliser certains des arguments dont se servent les partis de gauche. Enfin, M. Lecanuet, qui semblait, il y a quelques semaines -tout comme M. Gaudin, président du groupe U.D.F., - ne pas écarter totalement l'éventualité d'une liste commune de l'opposition si le climat politique de 1984 devait appeler une condamnation du gouvernement, n'envisage aujourd'hui qu'une sim-

Au-delà de certe amabilité de ple - modification de ligne de d'une réforme du mode de scrutin intervenant d'ici là.

> M. Lecanuet a également accru ses distances à l'égard du R.P.R. sur le plan général de la stratégie de l'opposition. Il a affirmé en ellet. rès avoir sévèrement critiqué l'action du gouvernement : « La dégradation de la situation – que dégradation de la situation – que nous n'avions pas prévue si rapide et si accentuée – peut être créatrice de désordres que nous ne souhaitons pas, - Usant d'un mode allusif suffi-semment clair il accent de la situation samment clair, il a poursuivi : - A la différence de certains autres qui sont aussi dans l'opposition et dont nous comprenons les raisons, l'U.D.F. ne cherche pas la dramati-sation pour la dramatisation. Nous ne demanderons jamais de référendum ou d'élections anticipées, mais si les occasions se présentent, nous les salstrons avec empressement. Nous sommes pour le déroulement normal du calendrier républicain. Nous ne lancerons jamais de cam-pagne pour ajouter le conflit politique au drame économique. »

A cela aussi, M. Pons répond en demandant : • Que faudrait-il de plus aujourd'hui pour que la situation de notre pays soit inquié-

On peut s'interroger sur les raisons de ce raidissement de l'U.D.F. Est-ce un effet du hasard qu'il se produise au lendemain de l'entrevne qu'ont eue MM. Giscard d'Estaing Chirac ? Au-delà de la courtoisie élémentaire et de quelques analyses semblables, les deux personnalités auraient été sans doute moins avares de confidences si elles avaient pu annoncer des convergences profondes, des accords sincères, une volonté égale et un objectif com-mun. Or, il n'en a rien été. Est-ce nn hasard si, à la veille de cette entrevue, M. Gaudin, président du groupe U.D.F., a donné le signal de la reprise de la rivalité en annoncant qu'il y aurait un candidat de l'U.D.F. à l'élection présidentielle de 1988 ?

L'initiative prise par M. Lecannet de relancer l'assaut - même à fleurets mouchetés - marque-t-elle le début d'une offensive de l'U.D.F. pour ne plus laisser au R.P.R. le monopole du dynamisme et à son chef le rôle grandissant de leader éminent de l'opposition ? En révélant au grand jour que

l'esprit de compétition n'a pas disparu au sein de l'opposition, M. Lecanuet fait courir des risques à son mouvement - celui de l'éclatement - et celui d'apparaître comme un diviseur de l'opposition - mais il en escompte un bénéfice plus grand encore : celui de lui redonner, comme avant 1981, la première place pour une éventuelle alter-

part, les socialistes français, compte tenu des erreurs commises au cours

de leur première année de gestion, des difficultés qu'ils éprouvent à en effacer les conséquences et de deux

années d'exercice pratique du pou-

yoir, ont acquis une certaine modes-tie d'analyse qui tempère leur ten-dance à la théorisation.

Ainsi les Français reconnaissent-

ils, expérience faite, l'inadaptation des remèdes néo-keynésiens à la

crise actuelle, dans la mesure où ils

som utilisés dans un seul pays et en

économie ouverte. Les sociaux-démocrates allemands se félicitent

que les Français l'admettent

aujourd'hui. Le retard de la démar-

che française ne suscite pas chez eux que des regrets, puisque la

ANDRÉ PASSERONL

Plusieurs procès politiques en Guadeloupe avant la venue de M. Georges Lemoine

LA SITUATION AUX ANTILLES

Les réactions provoquées par condamnation à trois ans de rison ferme des deux militants indépendantistes jugés mercredi 6 juillet à Pointe-à-Pitre (le Monde du 8 juillet) traduisent la persistance de la tension politique entretenne en Gu loupe par le courant sépara-

Pointe à-Pitre. - C'est la pre-mière fois qu'une juridiction de droit commun avait à juger de délits relevant de l'ancienne Cour de sureté de l'État en Guadeloupe. Il s'agissait de savoir si Virginie Jehu, dite Virgi-nie Tom, syndicaliste du MASU (Mouvement d'action syndicale unifié), et Max Safrano, syndicaliste de la C.G.T.G. et nationaliste, s'étalent rendus coupables des délits qui leur étaient reprochés : destruction volontaire d'objets ou de biens appartenant à autrui à l'aide de substances explosives ou incendiaires, détention illégale de machines on d'engins meurtriers, incendiaires ou explosifs, leur transport et l'usage de plaques d'immatriculation portant un faux numéro.

Les faits remontent à la nuit du 27 août 1982, à 1 heure du matin, lorsqu'une patrouille de police urbaine interpelle à Pointe-à-Pitre les occupants d'un véhicule portant une plaque d'immatriculation visient maquillée. Dans la voiture, on retrouve un fusil 7,65 à lunette, armé, des tracts en créole signés de l'A.L.N. (il s'agit de l'Armée nationale), avec un tampon encreur, un jerrican d'essence, une cagoule noire. Au commissariat, Max Safrano fait d'abord les déclarations précises et circonstanciées d'un militant conscient et convaince. Virginie Jehu, elle, déclare tout ignorer des activités politiques de son compaenon. Deux heures et demie plus tard, plusiours attentats sont commis dans la région. Cinq camions militaires sont incendiés l'appartement d'un sous-officier est partiellement détruit, des locaux de la police sont touchés, de même que des bureaux appartenant à un membre du SAC

Au domicile de Max Safrano, une perquisition permet de découvrir la charte du M.P.G.I., des tracts, des projets économiques concernant la Guadeloupe et un manuel du parfait guérillero. Est-oe l'embarras, les contradictions, les hésitations des inculpés à l'interrogatoire du prési-dent du tribunal ? Est-ce le silence gêné de l'assistance ? C'est pent-être tout cela à la fois, en fait, qui a conduit le procureur Beck à situer d'emblée son réquisitoire sur le terrain politique. A travers ce qui lui est apparu comme des coïncidences troublantes, confortées par des résultats d'expertise pourtant

De notre correspondant contestés par la défense, le procureur a estimé que les accusés avaient eu le temps matériel de commettre au moins deux des cinq attentats de

cette nuit.

· Ce sont des militants politiques, leur action et celle de leurs amis metteut gravement en danger la démocratie, 2-t-il déclaré... La violence dont ils ont use est illégitime, elle doit être réservée aux désespérés, et ce n'est pas le cas que je sache pour ce pays. - Brouhaba dans la salle. - Vous avez, a poursuivi le substitut Beck, tous les moyens démocratiques à votre disposition pour vous exprimer, et le bulletin de vote ne vous a pas donné raison. Vous avez pris acte de votre violence. Vous, les partisans de l'illégitimité, sachez que vous trouverez en face de vous les partisans de la légitimité. En conclusion, je requiers une peine qui, en aucune façon, ne soit inférieure à trois ans de prison ..

Prenant le premier la défense des Inculpés, Me Christon devait rappeler qu'en matière de droit pénal l'intime conviction du procureur n'avait rien à voir dans ce genre d'affaires. « Il s'agit d'un procès politique de militants anticolonialistes au cours duquel M. le juge n'aurait pas à rendre un jugement mais à faire un choix, a-t-il souligné. Il n'y a pas de preuves dans ce dossier. C'est le procès de

tous ceux qui pensent comme eux. Le jeu est truqué, car le procès est déjà jugé. - Intervenant après le bétonnier, M. Félix Rodes, après une longue plaidoirie souvent interrompue par les ovations du public. réclama, lui, purement et simplement l'acquittement des deux prévenus, saute de preuves. Après en avoir délibéré, le tribunal devait finalement suivre le réquisitoire du procureur général, condamnant Virginie Jehu et Max Safrano au maximum de la peine prévue, verdict accueilli dans un tollé général.

is fast the content of

#1" "# # ##

Alors, déjà, beaucoup s'interrogent : a-t-on vouln faire un exemple? Que va décider, vendredi, la chambre d'accusation de Basse-Terre qui a été saisie du réquisitoire de non-lieu du procureur général auprès la cour de Basse-Terre dans l'affaire de deux autres indépendantistes auxquels il a été reproché le crime de destruction volontaire par explosif d'objets mobiliers appartepant à autrui, entraînant mort d'homme.

La semaine prochaine, le 15 juillet, c'est un autre militant du M.P.G.I. qui devra comparaître devant les juges de Basse-Terre pour outrages à magistrat. La Guade-loupe connaît ainsi des procès politiques en cascade à quelques jours de la première visite aux Antilles du nouveau secrétaire d'État aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine. ÉRIC RENÉ.

Où l'on retrouve l'article 226 et les outrages à la magistrature

L'article 226 du code pénal avait acquis quelque notoriété lorsque, en octobre 1980, un garde des scasux de l'ancienne majorité en avait tiré argument pour faire inculper le directeur du Monde d'alors et l'un de ses collaborateurs. Au: même-moment, la quotidien l'inération était lui aussi, poursuivi dans les mêmes termes, mais cette fois par les magistrats de la Cour de sûreté de l'Etat, pour avoir jeté, soutenait-on là encore, le discrépour avoir outragé la magistra-

L'effarement né de ces poursuites avait été tel, provoquant des réactions si hostiles, nationales et internationales, journalistiques et politiques, de dioite et de gauche, de plus imprévues de tous, accusateur et accusés, qu'on aurait pu-imaginer que cet article avait vécu. Autrement dit que, en dehors de toute suppression formelle plus ou moins promise à gauche, il ne se trouverait plus d'autorité publique pour vouloir en faire usage tant il était prouvé que cet article était morelement contestable et juridique-

ment discutable. Cet espoir était sans objet. puisque cette disposition du code pénal vient de resurgir en Guadeloupe sous le forme de poursuites lancées contre un enseignant, M. Henry Bemard jugé coupable d'avoir discrédité la justice pour le seul motif qu'il avait distribué, le 29 juin dernier, un tract mettant en cause, de manière indéniablement vigoureuse, l'action d'un juge d'instruction de ce département d'outre-mer M. Renaud Soubelet.

Pour montrer. la gravité de l'affaire, le magistrat, un autre : M. Jean Berkani qui a cité à com-paraître la 15 juillet l'enseignant visé, l'a placé sous contrôle judiciaire, lui interdisant de se rendre en Grande-Terre, e sauf pour le professionnelles », de sortir de Guadeloupe ; lui faisant obligation, en revenche, de se présenter una fois la semaine au palais de justice et de se défaire de sa carte d'identité. Avec le risque, pour l'inculpé, d'être incarcéré s'il venait à manquer à ces prescriptions.

Au regard du tract visé dont on aurait pu rechercher l'auteur avant d'incriminer un de ses. distributeurs, — il existeit deux voies possibles : s'en tenir à la vigueur des termes employés et juger que leur seul emploi présumair la culpabilité sur le base d'un article discuté, ou bien, en raison mêma de cette vigueur de vocabulaire, s'enquérir du fond de ce qui était rapporté. On aurait peut-être alors appris bien des choses.

graph E.

80 W 33 W

Sec. 1

La crise vue par les socialistes français et allemands Deux « dérives » croisées

L'Institut socialiste d'études et de recherches, animé par M. Jean Pronteau, membre du secrétariat national du parti socialiste, et l'Institut Friedrich-Ebert, centre de recherche du S.P.D., out réuni, les 4 et 5 juillet à Paris, une trentaine d'économistes francais et allemands pour un colloque sur la crise économique. C'était la première fois que les deux instituts organisaient une

Au terme d'une journée et demie de débats, les sociaux-démocrates

Dans une interview au Nouvel

Observateur, M. Jean-Pierre Cheve-

nement estime que, à trois ans des élections législatives de 1986, - rien

n'est encore perdu - si la gauche sait enrayer le déclin du pays - et associer sur cet objectif des forces

qui ne se situent pas forcément dans

L'ancien ministre de la recherche

et de l'industrie considère la . réin-

dustrialisation - comme - l'ame

même - du projet socialiste et la

· production · comme · la limite de

toute réforme ». « Ce qui menace le plus notre pays, ce sont les inépui-

sables réserves de médiocrité et

cette absence totale d'Imagination

des classes dirigeantes », affirme-t-il, avant d'assurer : il faut « restau-

rer la primauté de la volonté politi-

que - et - gagner la guerre

économique . en utilisant mieux

l'appareil d'Etat, en mettant « da-

vantage les gens dans le coup », en

se servant plus efficacement des nationalisations ». Il faut, ajoute t-il, « motiver, mobiliser, faire tra-

vailler ensemble les principaux ac-

teurs de l'économie et enfin

sa mouvance traditionnelle ».

allemands et les socialistes français leurs camarades français. Pour leur auraient pu constater que, entraînés par des «dérives» croisées, ils se retrouvent aujourd'hui sur quelques nomique et des remèdes à mettre en

ŒUVIC. Ces « dérives » ou plutôt ces révisions internes s'expliquent par les situations nouvelles des uns et des autres. En quittant le pouvoir, les sociaux-démocrates allemands, tirant les leçons politiques de leur échec, ont perdu ce sentiment de la supériorité du praticien qui les animait et sont enclins à considérer avec plus de sympathie les thèses de

M. Chevènement : « Rien n'est encore perdu si la gauche sait « enrayer le déclin du pays »

Après avoir expliqué qu' - on a

tort d'imputer notre déficit com-mercial à la relance fort minime de 1981 », l'animateur du CERES indi-

que qu' - il est possible - de renver-

ser le solde du déficit commercial

· en un laps de temps assez court

par la mise en œuvre d'une politi-

que adéquate -, qui comporterait - des mesures de sauvegarde ou un système de dépôt préalable à l'im-

portation, qui ferait rentrer 50 mil-liards de francs de devises dans nos

calsses -) -, qui, précise-t-il, - ne

relance par la consommation enga-gée en 1981 a bénéficié, en favori-sant les importations, à l'économie En revanche, les socialistes français auraient quelques raisons d'être amers face au caractère tardif des évolutions amorcées par leurs cama-rades allemands. Ainsi, M. Horst Schulmann, ancien secrétaire d'État du ministère fédéral des finances, devenu sceptique sur les chances des stratégies strictement nationales de sortie de crise, a développé des argu-ments d'où il ressort qu'il n'existe pas, à son avis, d'autre voie que la

sauraient être que des mesures pro-Une telle stratégie, seule suscepti-Interrogé sur la question de savoir ble an niveau européen d'enraver la s'il n'a pas « l'impression de faire le jeu de l'opposition », M. Chevènemontée du chômage - les sociauxdémocrates reconnaissent leur échec ment répond notamment : « La masur ce terrain et, compte tenu des résultats obtenus par la France en matière d'emploi, admettent que la jorité doit trouver aujourd'hui un nouvel élan. Elle a besoin que s'exprime dans le pays une gauche vi-goureuse et offensive et non pas une politique économique mise en œuvre par la gauche française n'est pas un gauche frileuse et conformiste (...) Nous devons capter des sensibilités contre-modèle, - pourrait être enga-gée par la République fédérale d'Allemagne, qui « tirerait » ainsi diverses (...). Les institutions de la V- République doivent être adaptées les économies de ses voisins. à la gauche. C'est à ce prix seule-. L'Allemagne, a-t-il remarqué, est ment qu'un nouveau départ sera parfaitement armée pour une

Cette analyse, exprimée en demi-teintes, a été crûment mise en lumière par M. Dominique Strauss-Kahn, secrétaire de la commission Sconomique du P.S.

La question posée - « Mainte-nant que le S.P.D. n'est plus au pouvoir et que les prévisions font état de plus de trois millions de chômeurs en 1988-1989, est-ce à dire que vous êtes favorables à une relance européenne en partie tirée par l'économie allemande? > - tra duisait l'une des raisons du changement d'orientation des sociaux démocrates allemands.

Les économistes du S.P.D., ou oches du S.P.D., ont égalemen fait percevoir une inflexion de la for mation dont ils nourrissent la réflexion dans le domaine des rela tions Nord-Sud. Les thèses dévelor pées naguère par M. Willy Brand ont fait leur chemin et permetten un rapprochement entre les sociaux ocrates allemands et les socialistes français, partisans d'un « nou-vel ordre » économique mondial.

Pour sa part, M. Jean-Michel Charpin, proche collaborateur de M. Lionel Jospin et directeur de cabinet de M. Jean Le Garrec, secrétaire d'État chargé du Plan, a souligné, entre autres convergences confirmées par les débats, un souci commun d'agir pour la réduction du temps de travail, thèse à laquelle les allemends se sont ralliés pendant leur dernière campagne électorale. Des divergences subsistent toutefois sur ce suiet, aussi bien chez les Français que chez les Allemands. Ainsi, M. Charpin ne voit pas en quoi une réduction simultanée du temps de travail dans plusieurs pays faciliterait l'application d'une telle mesure, vers laquelle M. Bernd Mulhaupt, représentant de la fédération des syndicats allemands, ne discerne pas de « possibilité d'une marche commune • en Europe.

Des parlementaires européens s'inquiètent de l'aggravation du sort des juifs en Union soviétique

MM. Jean Poperen et Gérard
Bapt, députés (P.S.) du Rhône et
de la Haute-Garonne, et M. Robert
Pontillon, sénateur (P.S.) des
Hauts-de-Seine, ont rendu compte,
mercredi 6 juillet, au course d'une
conférence de messes des travails et de chercheurs juifs, empêchés de se réunir.
La propagande antisémite s'est
développée, notamment sous convert
de la dénonciation du sionisme.
Les membres de la Conférence conférence de presse, des travaux et des initiatives de la Conférence européenne interparlementaire pour les juifs d'U.R.S.S., dont la dernière réunion s'était tenue le 19 mai dernier à La Haye.

M. Poperen a rappelé que le nom-bre de visas d'émigration accordés par les autorités soviétiques à des juifs désirant quitter le pays était passé de 51 328 en 1979 à 2 692 en 1982 et à 537 pour les cinq premiers mois de 1983, et que le nombre des demandes en attente est de 380 000. M. Poperen a souligné, aussi, que seize personnes sont détenues dans des prisons ou des camps, sous le prétexte d'activités antisoviétiques », pour avoir demandé à émi-grer en Israël, tandis que le nombre. des refuzniks (personnes auxquelles on a refusé an visa) a considérablement augmenté et que les difficultés « administratives ». opposées aux candidats à l'immigration se multiplient.

Parallèlement, l'étouffement de la culture juive s'aggrave en Union soviétique, l'enseignement de l'hébreu étant pratiquement inter-dit, la formation de futurs rabins, à peu près impossible, et les sémi-

européenne interparlementaire muitiplient les interventions auprès des autorités soviétiques, qui lais demandes sans réponse. Ils ont décidé d'intervenir également auprès de leurs gouvernements respectifs, en particulier à l'occasion du procès, le 25 juillet, de M. Yossif Begun, mathématicien poursuivi pour son action de défense de la caltura juive en Union soviétique.

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI

documentation sans engagement COURS LE FÉAL ₽ 387 25 00 20, rue des Dames Paris 17ère les cours continuent en juillet et août.

en Guadeloube rges Lemoine

1.74 - 1.75 miles

The Parties

A Complete

" hard later

N. 10 ... 1 12.3

uve l'article 226

i à la magistrature

1944 - 1945 - 19

The second section of the second

 $x_{k+1} \cdot y_{k+1} = x_{k+1} \cdot x_{k+1} \cdot x_{k+1} \cdot x_{k+1}$

and the second s

y y make

The second secon

ERIC REM

" And Market

THILLS

LA FIN DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

L'Assemblée nationale a définitivement adopté le projet sur le transfert des compétences de l'État aux collectivités locales

L'Assemblée nationale a définitivement adopté joudi 7 juillet, par 328 voix (P.S.-P.C.) contre 158 (R.P.R.-U.D.F.), la proposition de loi sénatoriale tendant à compléter la loi du 7 janvier 1983 relative à la constitue des constitues de la répartition des compétences entre l'État et les collectivités locales. La veille, le Sénat avait par 189 voix contre 102 opposé la « question préalable » (dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lien de délibérer) à ce texte.

Le débat, à la Haute Assemblée, avait eu deux aspects : l'un étroitement lié au sujet, illustré par M. Fourcade (R.I., Hautsde-Seine). L'ancien ministre de l'économie et des finances observait : « Comme l'élasticité des ressources ne correspond pas à celle des dépenses, l'État expose les col-lectivités locales à devoir alourdir, dès l'an prochain, la pression sis-cale. Le choix est très difficile pour les élus locaux entre cette majoration et le refus d'exercer leurs nouvelles responsabilités. »

L'autre aspect était lié à la procé-dure de la question préalable, à laquelle les sénateurs n'avaient pas eu recours tout au long de la sessi Pour M. Ooghe (P.C., Essonne),

ce « scénario de dramatisation », et les « acrobaties de la majorité sénatoriale - ne doivent pas faire oublier que l'ancienne majorité e pratiqué

une « politique désastreuse de transfert de charges ». Quant à M. Defferre, ministre de l'intérieur, qui affirmait en début de discussion son espoir de voir pris en compte les « pas » faits en direction de l'opposi-tion (le Monde du 2 juillet), il s'est demandé si le gouverne devrait pas renoncer, à l'avenir, à faire discuter les propositions de loi émanant de celle-ci, dès lors que leurs auteurs menaçaient de retirer

Mais la question préalable a éga-lement in fine revêtu un troisième aspect. C'est M. Larché (R.I., Seine-et-Marne) lui-même qui, en la défendant, a élargi son objet en évo-quant le « double langage » du gou-vernement, pour qui, dit-il, la moisdre critique « est qualifiée de tentative de déstabilisation ». Et d'ajouter : « Aucune voix officielle ne s'élève - ce que conteste.M. Defforse – pour rappeler que les tribu-naux administratifs ne font que leur levoir en poursuivant la fraude

L'ordre du jour de la session extraordinaire ayant été achevé, celle-ci a été close par un décret du président de la République, jeudi en fin de matinée, tant au Sénai qu'à l'Assemblée nationale. La prochaine session s'ouvrira normalement le lundi 3 octobre.

LE CONTENTIEUX ÉLECTORAL

La deuxième proposition du R.P.R. mettant en accusation MM. Fiterman et Ralite est rejetée

Le bureau de l'Assemblée nationale, réuni le jeudi 7 juillet, a jugé - irrecevable - la nouvelle proposition de résolution, déposée par le R.P.R., demandant la mise en accusation devant la Haute Cour de justice de M. Charles Fiterman, ministre des transports, et de M. Jack Ralite, ministre délégué à l'emploi, pour leurs commentaires des déci-sions de tribunaux administratifs annulant les résultats de certaines élections municipales (le Monde du

Une précédente demande du avait déjà été jugée « irrecevable » le 30 juin, un même député l'ayant signé deux fois (le Monde du 2 juillet 1983). Le R.P.R.est donc revenu à la charge en améliorant la forme de sa proposition de résolution sans en modifier le fond.

Cette demande était cette fois signée par soixante-cinq députés (le règlement en impose au moins cinquante et un), dont les anciens pre-miers ministres membres du R.P.R. (M. Michel Debré, M. Maurice Couve de Murville, M. Jacques Chaban-Delmas, M. Pierre Mes-mer), le secrétaire général du mouvement (M. Bernard Pons) et son président (M. Jacques Chirac). L'U.D.F. invitée, an dernier moment à s'associer à cette action, n'a pas jugé possible de le faire en ce dernier jour de la session parlemen-

CRÉATION D'UN CENTRE D'ÉTUDES SUR L'ANTISÉMI-TISME CONTEMPORAIN

La section française du Congrès juif mondial, le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) et le Fonds social juif unifié ont décidé de créer un centre d'études et de recherches sur l'antisémitisme contemporain. Présidé par M. André Wormser, président de la commission politique du CRIF, le CERAC entend s'inspire du modèle de l'Institute of Jewish Affairs, de Londres, qui collecte des informations et analyse l'environnement politique et culturel du monde juif, et qui participera aux travaux du centre français.

Celui-ci veut être « un lieu de réflexion, d'analyse et d'échanges entre des chercheurs et des militants, professionnels ou bénévoles ». un « outil logistique » au service de la communauté juive et, « pour la communauté nationale et ses institutions, un avant-poste vigilant contre des courants d'idées ou forces antidémocratiques, totalitaires, fascistes ou racistes ».

Le comité de parrainage du CERAC comprend des personna-lités telles que M. Elisabeth Badin-ter, M. Michel Dreyfus-Schmidt, sénateur (P.S.) de Belfort, M. Claude-Gérard Marcus, député (R.P.R.) de Paris. Le comité de recherche réunit, notamment, M. Alexandre Adler, M= Blandine Barret-Kriegel, Elisabeth de Fontenay. Annie Kriegel, M. Emmanuel

Le Roy Laduric. * CERAC, 78, avenue des Champs-Elysées, Paris-8".

taire. En effet, le R.P.R., qui avait annoncé dès le mardi 5 juillet, son intention d'effectuer une nouvelle tentative, n'a déposé sa proposition de résolution que le jeudi 7 juillet à 11 heures, M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, a alors convoqué le bureau pour l'après midi 16 heures, mais le plupart des députés avaient déjà regaand feur circonscription. Il n'y eu que onze présents sur vingt-deux

Par 10 voix contre 1 (l'opposition n'avait qu'un représentant, r Corrète, député R.P.R. du Loir et-Cher, alors que normale-ment elle a sept représentants au bureau), la proposition de résolution a donc été jugée « irrecevable ». La majorité a considéré qu'il s'agissait de la part des signataires d'« une manaruvre politique ». Elle a rap-pelé que le 30 juin, outre le pro-bième des signatures, d'« autres moyens d'irrecevabilité avaient été soulevés ». Elle a particulièrement relevé, cette fois, le non-respect de l'alinéa 2 de l'article 68 de la Constitution. Celui-ci précise que les mem-bres du gouvernement sont passibles de la Haute Cour pour les « actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions ». Pour les membres socia-listes et communistes, ce n'était pas le cas, M. Fiterman ayant déclaré, avant les propos qui lui sont reprochés: « On a des sentiments personnels, et même si on est ministre, on n'arrive pas à les cacher. ». De plus, ils ont estimé que les décisions des tribunaux administratifs critiquées ne concernaient pas des matières relevant de leurs compétences minis-

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. à l'Assemblée, a jugé · une extrême gravité » cette décision du bureau, « car elle tend à instituer, dit-il, une sorte d'irresponsabilité ministérielle ». Il s'agit, selon lui, d'« une nouvelle preuve d'intolérance ».

• ERRATUM, - Une coquille et une erreur de transmission ont altéré, dans nos éditions du 6 juillet, le sens du premier de nos articles consacrés à la chronique d'« Annoindépendance, les militants socialistes locaux affirment volontiers : «On n'est pas forcé d'accepter ce qui vient d'en haut. » En outre, en conclusion, nous évoquions le pay-sage politique annonéen.



LA MORT DE RAYMOND BARRILLON

La critique des institutions de la Ve République et l'attachement à la gauche

versel, seul souverain, vient de donner l'avantage se devront de prouver que, après voir changé de main, le pouvoir va changer de style et que c'en est bien fini de la - monar chie » si souvent dénoncée par M. Mitterrand, et depuis si longtemps. Il le faut à tout prix pour que la joie demeure. » Au lende-main du deuxième tour de l'élection présidentielle de 1981, Raymond Barrillon exprimait ainsi deux de ses principales préoccupations politi-ques et éthiques qui furent la double constante de sa carrière : la critique des institutions de la Ve République et l'attachement à la gauche.

La douxième de ces constantes ne l'avait pas, depuis mai 1981, conduit modérer la première. Lors de « l'affaire des anciens généraux de PO.A.S. », en octobre 1982, il remarquait encore que « le prési-dent, qu'il soit de droite ou de gauche, est le roi élu au suffrage universel » et ajoutait : « La France vit sous la Constitution du 4 octobre 1958, aggravée par le référendum du 28 octobre 1962, Constitution et résérendum dont François Mitterrand n'a jamais proposé, ni même envisagé de proposer, la désuérude. »

Non pas que la pratique des insti-tutions de la IV République ait trouvé grâce à ses yeux. Journaliste parlementaire qui fréquentait assidiament les tribunes et les couloirs du Palais-Bourbon dans les années 50, il déplore par exemple que, « trop souvent, les discussions essentielles [pour le pays] se réduisent à une triste et pauvre controverse .. Il s'amuse alors, avec un brin d'amertume, des longues nuits à rebondissements multiples ~ 516pensions de séances, conseils des ministres à 5 heures du matin, président et vice-présidents de l'Assemblée réveillés en sursant, faux et vrais ministres, crises répétées - qui composent son ordinaire, ou pres-

Il relève toutefois avec espoir quelques tentatives de sursant, le discours - grand, ferme et digne -prononcé par le député de la Nièvre, M. François Mitterrand, en mai odos de la guerre d'indo chine. Il ne cache pas non plus sa sympathie, pariois même militante, pour « la République éternellement révolutionnaire » que propose Pierre Mendès France. Mais cet enthou-siasme ne l'empêche pas de juger que le président du conseil de l'époque n'a pas fait, le 5 février 1955, « la grande et digne sortie » que l'on attendait de lui lorsque son gouvernement fut renversé par l'Assemblée

Lorsque de Ganlle, en juin 1958, demande l'investiture de l'Assemblée nationale, Raymond Barrillon ne cache pas la « curieuse impression - que suscite ce spectacle, lequel, pourtant, « ne manque pas de grandeur ». « Curieuse impres-sion », d'autant qu'il est également sensible au « remarquable et ferme discours » de M. Mitterrand, dénonçant « le coup de force et la sédi-

Malgré son antipathie pour les institutions de la Ve République et pour la pratique « monarchique » du général de Gaulle, Raymond Barrillon s'efforcera constamment de faire la part des choses. Quatorze ans après, il écrira, le 27 octobre 1982 : « L'historien scrupuleux, ou tout simplement pourvu de mémoire, doit et devra toujours convenir que, entre le 1º juin 1958 et le 28 avril 1969, il y eut bien deux ou trois occasions où la frage universel.

« Ceux auxquels le suffrage uni- France de gauche fut contrainte de prêter son cœur à Charles de Gaulle, et de lui tirer son chapeau. - - Quelle fierté répubicaine, quelle sobre fermeté (...). En deux mois : quelle gueule! -, ajouterat-il, en rappelant l'« ordre » donné depuis l'Elysée d'utiliser » tous les movens » afin de barrer la route aux généraux factieux d'Algérie - en attendant de les réduire ».

> Sur le fond, son anti-gaullisme se nourrit au fil du septennat du géné-ral. Lorsque arrive mai 1968, il salue dans le mouvement étudiant non pas une guerre de générations ., mais un contact entre elles, « puisque chaque soir des centaines de parents retrouvent au quartier Latin des inconnus qui ne sont autres que leurs fils et leurs filles ».

« Il est impossible, écrit-il, que rien ne sorte de tout cela et que tout redevienne comme avant. » Et il voit dans MM. Mitterrand et Mendès France le-tandem de demain ». Un an plus tard, Raymond Barillon, après le départ du général de Gaulle, sera contraint de constater que la candidature du tandem Defferre-Mendès France à la présidence de la République n'est que celle de «pilotes sans véhicule», c'est-à-dire sans parti militant.

La période qui suit lui apportera à la fois plus de satisfactions - c'est le congrès d'Épinay constitutif, en 1971, du nouveau parti socialiste, et la signature, en 1972, du programme commun de gouverner de l'union de la ganche - et la confirmation de ses préventions à l'égard de l'État U.D.R. Il écrit ainsi, en février 1971, près de deux ans après l'élection de Georges Pompidou : « La stabilité dont le pouvoir s'est tant vanté depuis plus de douze ans a souvent des relents prononcés d'immobilisme, d'ambiguité et de compromis. •

Après avoir appelé de ses vœux, en 1974, la victoire de M. François Mitterrand, il désonce dès le début du septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing, la propension du nouveau chef de l'État à donner une empreinte encore plus personnelle que ses prédécesseurs à l'exercice de 28 novembre 1974, après une allocution télévisée, en relevant que M. Giscard d'Estaing s'est exprimé-soixante fois à la première personne durant une demi-heure.

Mais en 1977, il adresse un reproche analogue à M. Mitterrand, qu'il appelle - observation faite de son comportement lors du congrès socialiste de Nantes - « le prince Fran-çois » entouré de » sa cour composite ». Et il avoue : « Les grognards d'un autre âge ne [se] font pas à cette manière de s'offrir en spectacle ». Quelques mois plus tard, il exprime sa déception face à la rupture de l'union de la gauche, à la séparation entre ses amis.

Pour lui, la Ve République - sent mauvais, de plus en plus mauvais ». « Pouah ! », s'exlame-t-il. C'était en 1980. Ni M. Giscard d'Estaing, ni M. Chirac, ni M. Barre ne trouvent grâce à ses yeux. N'avait-il pas, en 1979, déjà titré l'un de ses papiers : « Oui, nous avons honte». Cela était écrit sans illusion puisqu'il s'agissait, une fois encore, de déplorer la réforme constitutionnelle de 1962 : « Il ne se trouvera, écrit-il, dans ce pays aucun homme politi-que, qu'il soit de droite, de gauche ou du centre, pour avoir le courage de proposer que l'on remette en cause nos institutions, à commencer par l'élection du président au suf-

Un « Trombinoscope »

Un Trombinoscope des membres du Parlement, du gouverne-ment et des cabinets ministériels, est édité par la Gazette du nt, que dirige M. Félix Colin. Cet annuaire du personnel politique comporte quelque quinze cents noms accompadnés biographies. Les parlementaires sont présentés par département, avec la carte des circonscriptions électorales, députés et sénateurs étant illustrés de couleurs différentes. Il recense aussi tous les membres (officiels) des cabinets ministériels, les collaborateurs des groupes politiques de l'Assemblée nationale et du Sénet, de la Haute Autorité de l'audiovi-

Dens ce Trombinoscope, d'un format maniable et d'une présentation agréable, on regrettera Germain, 75007 Paris.

toutefois une lecune : que l'auteur n'ait pas rappelé que l'inventeur du mot, dérivé de «trombine», dont use Flaubert. est le journaliste Bienvenu, plus connu sous le pseudonyme de Touchatout, auteur, en 1867, d'une iconoclaste Histoire de France tintamarresque et, surtout, d'un inscient et truculent Trombinoscope du monde politique et du monde tout court. Le Trombinoscope d'aujourd'hui eet, kui, tout à fait respectueux des pouvoirs établis.

* Le Trombinoscope, 776 pages, 198 franca; édition avec mise à jour, 1198 franca. En vente à l'Assemblée nationale, an Sénat et chez l'éditeur : la Gazette du Parle-ment, 286, boulevard Saint-

Un caractère

par JACQUES FAUVET

Après celles de Pierre Viansson-Ponté et de Gilbert Mathieu, la disparition de Raymond Barrillon frappe qui l'auront quitté alors qu'ils étaient en plaine possession de leurs moyens, de leurs facultés d'analyse, de leur expression, de leur pensée.

Pour Raymond Barrillon, la politique était du domaine de l'absolu et non du contingent et du relatif. Rien ni personne ne pouvait le convaincre du contraire. Il n'admettait pas qu'un engagement ne fût pas tenu, qu'une parole ou même un silence bafouât la vérité ou la justice, qu'un acte ou même un seul mot vint contredire le cours de toute une vie.

Cet homme de gauche, nous l'evons vu pieurer de déception en

1974 et de joie le 10 mai 1981. Mais il était plus exigeant, plus sévère pour cette gauche que pour ses promis, il n'admettait pas qu'un homme ou un parti fût infidèle à son

Cette exigence d'absolu, Raymond Barrillon l'a manifestée dans l'exercice quotidien de sa profession. il souffrait réellement de la moindre de ces bavures qui sont le lot d'un journal, qui, même lorsqu'il se veut sérieux, est conçu et rédigé souvent dans la précipitation. Une erreur de chiffre, de date, de nom, l'affligeait

Raymond Barrillon était un carac-

Ami

Tous caux qui l'ont connu racpelieront sa rigueur; ceux qui l'ont blen connu se souviendront de sa tendresse, de cette intelligence - ce délié - du cœur avec lequelle il abordait, derrière son masque de bougon, la vie et

il nous pardonnera notre impudeur - comme il nous l'aurait reprochée - si nous préférons de lui évoquer les moments de détente que ce fisieux travailleur aurait, s'il n'était pas seul, prolongés sens fin.

Il adorait les livres, les films, at caux qui lui convenzient, il les revisitait longuement (combien de fois n'a-t-il pas relu Proust ?), les voyages, en Méditerranés surtout. Il avait, avec ce qu'on appelle la culture, une intimité précise et généreuse. Mais son régal, croyons-nous, le nôtre sûrement, cu'il nous offrait, c'était, autour d'une table dont il ne méait jemais la qualité, de convier ceux qu'il aimait à parta-ger ca qu'il aimait. Il avait ce don aussi : celui de l'emitié.

J.-F. SIMON.

Trente ans au « Monde »

Fils d'Émile-Georges Barrillon, ingénieur général de la marine, membre de l'Institut, Raymond Barrillon naît le 7 décembre 1921 à paris. Elève du lycée Buffon, il suit les cours de la faculté des lettres et de droit de Paris. Il s'essaie à la carrière bancaire (1942-1943) mals ce n'est pas sa vocation et, en 1944, il devient rédacteur au Parisien Libéré, où il restera jusqu'en 1950. Il entre alors au Monde, au service de politique intérieure que dirige Jacques Fauvet. Il commente les débats parlementaires, l'activité des partis, les résultats électoraux, le

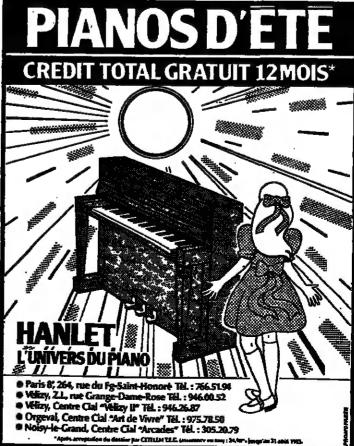
fonctionnement des institutions. Félix Gaillard, secrétaire d'État à la présidence du conseil sous les gouvernements Pléven, Faure et Pinay, il fut aussi, au Courrier de la République, notamment, l'un des proches de Pierre Mendès France.

Il devient l'adjoint de Pierre Viansson-Ponté lorsque celui-ci, en 1958, succède à Jacques Fauvet, et prend lui-même la direction du service politique en 1969.

En marge de son activité de journaliste au Monde à Midi libre, au Centre de formation des journalistes, Raymond Barrillon a publié plusieurs ouvrages : le Cas « Paris-Soir » (1959), la Vie politique en France (guide d'instruction civique, 1962), la Gauche française en moupour quoi faire? (1971), et en col-laboration, Dictionnaire de la Constitution de la Ve République (1977), régulièrement réédité.







Copies Couleurs sur film ou sur papier photo - qualité professionnelle

 \Box

EXPRESSION ORALE . MAITRISE DE soi ---.... And the state of the state of COURT TO 10 Tab 1

• européans s inquiétent

ion du sort des juis

on savietique

UNE ÉTUDE DE L'INSEE

Un enfant n'a pas de prix mais... coûte 1 760 F par mois

Pour maintenir un niveau de vie équivalent à calui d'un couple sans enfant, un couple ayant des enfants de moins de seize ans doit dépenser 1 760 F de plus

Ca chiffre moyen, qui « n'a qu'une valeur indicative », a été établi par deux chercheurs de l'INSEE, M^{ma} Laurence Bloch et M. Michel Glaude (1). Il doit être utilisé avec précaution, car, prétions ne prennent pas en compte « le travail domestique » occasionné par l'enfant ni, « à l'inverse, les satisfactions, par essence inappréciables », qu'il apporte. Ce chiffre doit, aussi, être modulé seion le nombre d'enfants du couple, leur âge, et la situation socio-économique des parents.

Ainsi, un seul enfant nécessite une dépense supplémentaire de 1 860 F par mois. Mais deux ensitent moins du double : 3 420 F. En revanche, pour trois enfants, on constate une différence de patier : 5 470 F, soit 2 050 F de plus que pour deux enfants. Les auteurs de l'étuda se demandent si ce n'est pas la « perception intuitive de ce coût accru qui décourage beaucoup de couples avant deux enfants d'agrandir leur famille ».

Deuxième variable : l'âge des enfants. Coût supplémentaire pour les enfants de moins de cinq ans: 1370 F; pour les cinq-neuf ans: 1660 F; pour les dix-quinze ens : 2 250 F.

Le milieu social des parents inervient au sens où le coût de l'enfant — toujours selon la même définition qui la décrit comme la dépense supplémentaire que doit effectuer la famille pour bénéficier du même niveau de vie que la famille sans enfant - ce coût augmente avec l'élévation dans l'échelle sociale.

Enfin. l'âge des parents, ou plus exactement la période du cycle de vie où ils se trouvent,

Les gaz d'échappement des mo-teurs Diesel sont-ils cancérogènes ?

Dans un rapport sur « l'impact mé-

dical de la pollution d'origine auto-

mobile », remis le 6 juillet à

M[™] Huguette Bouchardean, secré-

taire d'Etat à l'environnement et à la

qualité de la vie, le professeur André Roussel ne répond pas eatégorique-ment mais indique que « les résul-tats des tests in vitro à court terme

font penser que la fraction particu-

laire des émissions Diesel est à la

fois mutagène et cancérogène ». Cela signifie que les essais en labo-

ratoire sur des bactéries ont entraîné

des modifications importantes de la

structure qu'on appelle une muta-

tion. Or, cette mutation cellulaire

S'agissant de l'homme, on ne dis-

pose actuellement que d'une étude menée en Grande-Bretagne auprès de garagistes et de conducteurs

obus, entre 1950 et 1974. Cette

peut être cancérogène.

est important. Si le père a moins de trente-cinq ans, la dépense supplémentaire représents 30 % de la dépense du couple ; elle tombe à 11 % s'il a plus de trente-cinq ans.

Niveau de vie plus faible

Le mode de calcul et la mé-thode utilisés par l'INSEE s'en taires » liés à la présence d'un enfant. L'étude n'en comporte pas moins une originalité, celle de considérer que le budget d'un couple avec enfants a n'est pas la simple somme du budget d'un penses affectées aux enfants ». La présence d'un ou de plusieum enfants modifie l'ensemble du exemple, soulignent les auteurs, pour les loisirs : télévision et bricolage sont plus fréquents chez les couples ayant de jeunes enfants, au détriment des sorties au restaurant. Ce phénomène peut s'inverser quand les enfants produit donc une « déformation des structures budaétaires ». Les dépenses d'alimentation, de santé, augmentent en proportion avec la présence d'enfants ; pour les loisirs et les vacances, elles augmentent de un à deux enfants, puis baissent de deux à

En définitive, « les familles avec enfants ont un niveau de vie plus faible que les couples seuls a Les chercheurs établissent, en effet, qu'il n'y a pas compensation des coûts de l'enfact per les prestations familiales et l'effet du quotient familial sur

(1) « Une approche du coût de l'enfant », par Laurence Bloch et Michel Glaude. Economie et statistique, mmero 155, revue mensuelle de l'INSEE.

étude ne confirme pas l'hypothèse

d'un taux de cancer bronchique plus élevé dans une population en contact

direct avec les gaz des moteurs Die-sel. Le professeur Roussel juge ce-pendant « prudent de craindre ces

effets [des particules de gasole brû-lées] chez l'homme ». Et il conclut :

Dans l'attente d'un moteur Diese

idēal -, pour le moment, l'accrois-

sement du parc automobile équipé en moteurs Diesel [10 % des véhi-

cules en 1982] n'est pas souhaitable jusqu'aux conclusions définitives

contre les dangers du plomb contenu dans l'essence et demande l'adop-

tion par la France de la teneur d

0,15 gramme par litre recommandée

par la Communauté européenne.

Actuellement, la France s'en tient à

la teneur maximale autorisée de

0,40 gramme de plomb par litre

Le rapport met aussi en garde

des expérimentations en cours. »

SELON UN RAPPORT MÉDICAL

Les moteurs Diesel pourraient être

un facteur cancérogène

Le détournement du Boeing iranien s'est achevé sans violence à Orly

Le détournement, le 6 juillet, d'un Boeing 747 d'Iran Air assurant la liaison Chiraz-Téhéran, a comus son épilogue le 7 juillet à 17 h 30 à Orly, où l'appareil s'était posé dix heures plus tôt. Les six pirates de l'air ira-niens avaient d'abord libéré cent quatrevingt-six des passagers lors d'une escale à Ko-

S'affirmant militants de mouvement des Moudiahidin du peuple, les pirates avaient exigé de rencontrer le leader de ce mouvement, M. Massoud Radjavi, exilé en France depuis deux ans et gendre de M. Bani Sadr. Finalement ils devalent accepter, sur les injonctions de M. Radjavi, de libérer les cent quatre-vingt passagers restés à bord, puis de se rendre aux

leurs armes, deux pistolets et une quinzaine de cartouches. Les six Iraniens ont été conduits an Quai des Orfevres, pour y être entendus par les policiers de la brigade criminelle, tandis qu'un autre appareil d'Iran Air, en provenance de Londres, prenaît en charge les passagers et décoliait à destination de Téhéran.

L'ATTITUDE DE LA FRANCE

Les six pirates de l'air ne seront pas extradés

d'Iran Air et son atterrissage force en France constituent, le deuxième ntentieux franco-iranien relatif à un acte de piraterie. Il s'agissait la première fois — en août 1981 — du détournement de la vedette iramenne Tabarzin - fabriquée à Cherbourg, - arraisonnée au large de Cadix par un commando antikhomeiniste. La vedette et son équipage s'étaient présentés devant le port de Marseille avant de « capituer » devant la rade de Toulon.

La reddition du commando avait été suivie de son transfert dans la région parisienne. La police avait alors interrogé les vingt-deux militants opposés au régime de l'ayatollah Khomeiny. Dans le même temps, le secrétaire général de l'Elysée précisait que les membres du commando ne seraient » ni extradés ni expulsés » Il semble bien, en fait, qu'ils ne furent pas même inculpés.

Des problèmes d'ordre juridique

Ce précédent permet de comprendre quelle sera l'attitude des autorités françaises visant les six pirates de l'air iraniers. Trois problèmes d'ordre juridique doivent, en effet, être étudiés et tranchés par Paris :

1) La question de l'extradition. La République islamique d'Iran a aussitôt fait savoir qu'elle demandait l'extradition des six pirates de l'air en vertu de la convention signée entre les deux pays le 24 juin 1964. L'Iran, sans nul doute, formulera officiellement cette demande par l'inermédiaire de son ambassade dans les prochains jours. La réponse française est cependant déjà connue. Ce sera non, comme en noût 1981. Dans un communiqué publié jeudi soir 7 juillet, l'hôtel Matignon n'évoque du reste même pas l'hypothèse d'un examen d'une demande de cette nature. Plus profondément, le 10 novembre 1982, le conseil des ministres a ainsi défini la doctrine française en la matière : . (...) les demandes d'extradition seront appréciées au regard de quatre critères, dont chacun peut fonder un refus d'extrader :

 la nature du système politique et judiciaire de l'Etat demandeur ; - le caractère politique de l'infraction poursulvie:

- le mobile politique de la demande d'extradition :

 le risque d'aggravation, en cas d'extradition, de la situation de la personne concernée, en raison notamment de son action ou de ses opinions politiques, de sa race, de sa religion - (le Monde du 12 novembre 1982).

2) Droit d'asile ou droit de séjour. Dans le cas présent, l'attitude des autorités françaises sera peut-

Le détournement du Boeing-747 être différente de celle adoptée après le détournement de la vedene Tabarzin. A l'époque, Paris avait accordé aux pirates le « droit de séjourner - en France. Cette fois, le droit d'asile pourrait être accordé, comme l'a indiqué M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement (1).

Inculpation

Cette mesure renforcerait encore la position du gouvernement pour re-fuser l'extradition, puisque la doctrine en la matière précise : = (...) le gouvernement continuera de refuser l'extradition des personnes bénéficiant de l'astle politique en France des lors qu'elle sera réclamée pour les faits à raison desquels cet asile a été accordé ».

3) Quelles suites judiciaires? Les pirates de l'air seront très probablement déférés, vendredi soir ou sumedi, an parquet du tribunal de Créteil et inculpés par un magistrat instructeur de détournement d'aéronef. L'article 462 du code pénal prévoit notamment : - Toute personne se trouvant à bord d'un aérones en vol, qui, par violence ou menace de violence, s'empare de cet aéronef ou en exerce le contrôle sera punie de la réclusion criminelle à temps de cinq à dix ans (...). L'inculpation est cette fois quasi certaine puisque la France a signé la convention pour la répression de la capture illicite d'aéroneis (La Haye, 16 décem-bre 1970). Cette convention précise dans son article 7 : « L'État contractant sur le territoire duquel l'auteur présumé de l'infraction est découvert, s'il n'extrade pas ce dernier, soumet l'affaire sans aucune exception, que l'infraction alt été ou non commise sur son territoire, à ses autorités com de l'action pénale (...). »

En résumé, les six pirates ne seront pas extradés. Ils se verront vraisemblablement proposer le droit d'asile et connaîtront la mésaventure d'une inculpation, assortie ou non d'une détention. Si une cour d'assises venait un jour à être saisie de ce dossier, il est probable que le jury serait clément.

LAURENT GREILSAMER.

(1) .M. Gallo a déclaré, le 7 juillet, à propos du détournement : « La France condamne toute entreprise de cette condamne toute entreprise ac cette sorte, elle ne prend pas partie dans les conflits intérieurs à un Etat qui amènent à tel ou à tel de ces actes. Elle est contrainte, comme tous les États, pour des raisons humanitaires, parfois, à actualité le métate de la contrainte de la con cueillir les avions qui sont piratés dans de telles conditions. Elle appliquera les règles du droit international (...). Ce regies au aroit international [...]. Ce qui a guidé le gouvernement français dans cette affaire, c'est qu'il ne puisse pas y avoir d'épisode sanglant et de dangers pour les personnes. »

LE DÉNOUEMENT

« A vos ordres, commandant...!»

Il est 14 heures. Depuis plus de six heuras, le Boeing-747 d'iran Air reste immobilisé à ca carrefour de pistes situé à midistance des aérogares d'Orly-Sud et Orly-Ouest, appelé le e point bombe », où l'on fait stationner tout appareil douteux. Dans in mezzanine du grand hali d'Orly-Ouest, où de nombreux passagers ne cesseront pas d'embarquer sur des vols intérieurs ou internationaux, plus de cent caméras et téléobjectifs guettent sur leurs trépieds le moindre geste des pirates iraniens, le moindre mouvement de véhicule. En retrait du « point bombe », dissimulés derrière un petit bâtiment gris, un engin blindé bleu marine de la gendar-merie et les silhouetres noires des hommes du G.I.G.N.

De son P.C. de la tour de contrôle, M. Maurice Theys, préfet du Val-de Marne, négocie depuis 10 h 30, par la truchement du commendant de bord du Boeing, M. Azizi, ou celui d'une interprète qui est à ses côtés, avec le chef du commando, qui a dit s'appeler Ehsan. On parle tantôt l'anglais, tentôt le persi, le langue, insnienne, Négociations difficiles : de part et d'autre, on menifeste une même volonté de ne pas céder. Dans la matinée. les terroristes ont relâché quatre otages, que le copilote a accompagnés jusqu'à l'infirmerie avent de revenir prendre place dans le cockpit, à son poute. Depuis, plus rien que l'attente...

e Si Massoud Radjevi vient, si nous pouvons le rencontrer, dit le chef du commando, nous libérerons un certain nombre d'otages, a il est 14 h 20, « A 14 h 50, reprend Ehsan, la entière de ce qui se produire... » De la terrasse, on voit une passerelie se diriger vers l'appareil, et stopper à une vingtaine de mètres en arrière. Silence dens la radio. Les journalistes se pressent autour d'un récepteur qui capte la fréquence utilisée par les négociateurs. Deux jeunes Iraniens de l'entourage de M. Chapour Bakhtlar traduisent au fur et à mesure les propos entendus.

A 14 h 45, un grésillement. nuis la voix d'Ehsan : « Dans six minutes l'avion fera mouvement vers l'aérogare... Nous sommes décidés l > On regarde sa montra. 14 h 55, Ehsan parle à nouveau : « Nous accordons un dernier délai de vingt miautes... Nous exigeons que les pleins en kérosène soient faits immédiatement... ». « Pourquoi ? », interroge la tour. « Pour le cas où les affaires n'iraient pas comme nous le souhaitone... » Nouveau

A 15 h 25, on apprend l'amivée à Orly, par hélicoptère, du leader des Moudjahidin Khalq, Massoud Radjavi. Ehsan précise

aussitöt que lui et ses hommes « veulent le voir de visu », et qu'ils ne se contenteront pas de dialoguer par radio. A 15 h 45, enfin, M. Radjavi va parler, d'un ton autoritaire: « Je na paux vous rencontrer maintenant. Comprenez ma situation ! Qui me garantit qu'on ne charche pas à m'éliminer ? Ecoutez-moi : vous ellez immédiatement libérer les otages sans exception. Après, et seulement après, j'iral discuter avec vous à bord de l'avion. » « A vos ordres, commandant », lui répond-on. Cinq minutes plus tard, les premiers passagers commencent à quitter l'appareil par petits groupes de dix. Des bus se dirigent vers eux mais n'approchent pas à plus de 50 mètres de l'appareil.

Rendez-vous

les seignet

el'arène

Discrédit A 16 h 55, alors que tous les

passagers ont quitté le Boeing, le dialogue reprend. « Nous sommes vingt-quatre à bord, dit le chef du commando. Dix-huit membres de l'équipage et nous six... » Peu après, il explique que l'organisation des Moudjahidin leur aurait « donné carte blanche pour monter une opération de leur choix ». Mais Massoud Radjavi l'interrompt : « Ce genre d'action est intolérable ! En aucun cas, notre organisation na peut l'endosser ! » « Nous voulons nous en expliquer devent les journalistes », répond Ehsan. r Ce que vous avez fait, l'interrompt encore Massoud Radiavi. discrédite notre mouvement... » Un silence, et puis, à nouvegu le lesder des Moudjahidin : « Étesyous, membres des Moudishidin du peuple ? a A la surprisa générele, l'autre répond « non » ! 'e Vous êtes, interroge M. Radjevi, des patriotes qui combatceta, répond Ehsan. Nous avons fait cela pour que le monde entier sache que l'iran se bat contre le récime actuel... s Après, tout ve aller très vite.

D'un ton qui ne souffre pas la réplique, Massoud Radjavi donne les ultimes ordres : « Vous allez researchier une armee pur un fauteuit, ne garder sur vous qu'un minimum de vêtements et sortif immédiatement, les mains sur la tets... . Il est 17 h 28. En chemisettes et pantalons, tous coiffés d'un léger turban blanc, les six hommes, jeunes, descen-dent sur la piste. Déjà, une escouade de breaks bleus du G.I.G.N., suivie de quelques vol-tures banalisées, roule à leur rencontre. Les gendarmes sautent à chacun des pirates de l'air. D'autres gendarmes vont au pas neuf heures d'attente, la prise d'otages s'est achavés.

-Sec.

THE SE

М**р**.,

AMADA

· Mari

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

FAITS ET JUGEMENTS

L'affaire des fausses factures d'Aix-en-Provence: inculpation de M. Alain Joissains

Lyon. - M. Alain Joissains, ancien maire (U.D.F.-rad.) d'Aixen-Provence, a été inculpé, le 7 juil-let, de recel, d'abus de biens sociaux, de complicité de faux et d'usage de faux en écritures privées par M. Guy Georgin, conseiller à la cour d'appel de Lyon.

Cette inculpation fait suite à l'information judiciaire ouverte en février sur plainte du service des vérifications fiscales du ministère de l'intérieur et dont la chambre criminelle de la Cour de cassation avait confié l'instruction à la chambre d'accusation de Lyon en raison de la qualité de maire d'Aix-en-Provence de M. Joissains.

L'enquête menée à l'origine par le S.R.P.J. de Marseille concernait des malversations mettant en cause la municipalité d'Aix-en-Provence et un entrepreneur local de construction (le Monde du 29 janvier).

L'affaire, dite des fausses factures d'Aix-en-Provence, avait été exploitée lors de la campagne pour les dernières élections municipales, auxquelles M. Joissains avait renoncé à être candidat (le Monde du

M. Joissains, qui a été laissé en li-berté, a déclaré, après son audition par M. Georgin et la notification de l'inculpation, qu'il se considérait victime « d'une opération purement politique destinée à contrebalancer la facheuse impression produite par d'autres scandales provençaux de grande envergure ». Scion son avo-cat, M° Joannès Ambre, » le dossier ne fait état d'aucune mise en cause directe - de l'ancien maire. - (Cor-

· Les auteurs du hold-up de Tours contre un fourgon blindé ap-partiennent au milieu du grand banditisme. - Fortune Dicara, trentecinq ans. Christian Darcq, trente-trois ans, et Alain Van Bal-kom, trente-neuf ans, trois des auteurs de l'attaque contre un fourgon blindé, le 5 juillet, à Tours, sont des gitans de la banlieue parisienne connus des policiers de l'Office centrai de répression du banditisme

Dicara et Darcq avaient déjà été arrêtés, le 22 juillet 1982, pour vol de fret et détention d'armes. Le quatrième malfaiteur, mort carbonisé, n'a pas encore été identifié. Les trois sont, pour deux d'entre eux, brûlés à 50 %, et l'autre à 35 %. Les deux convoyeurs de fonds, Roger Arthur, cinquame-deux ans, et Pierre Cillard, trente-deux ans, blesses par balles, sont toujours dans un état cri-

Espion ou espionne?

Les autorités judiciaires fran-

çaises aont perplexes après l'in-terpellation, le jeudi 7 juillet, de l'artiste lyrique chinois Shi Pei Pu, qui prétend être une femme alors qu'il ou elle a les appa-rences et l'état civil d'un homme. Agé (e) de quarante-cinq ans, il (elle) était i'ami (e) de M. Bernard Boursicot, atteché de chancellerie, inculpé la 2 juillet d'intelligence avec des agents d'une puissance étran-gère (le Monde du 7 juillet). A son tour il (elle) a été inculpé (e) de complicité par M. Bruno La-roche, juge d'instruction et transporté (e) à l'hôpital des prisons de Fresnes en raison d'une grave affection cardiaque. Deux médecins experts ont été désignés pour déterminer son sexe. M. Boursicot avait en tout cas affirmé que tous deux avaient eu un fils, Shi Du Du, aujourd'hui âgé de dix-sept ans.

 Les trois insoumis bretons qui faisaient la grève de la faim depuis le 6 juin pour obtenir le bénéfice du régime spécial de détention, parce qu'ils se considèrent comme des prisonniers «politiques», ont cessé leur mouvement mercredi 6 juillet à la prison de Fresnes, où ils avaient été transférés le l' juillet.

La fin d'un squatt

Le squatt du 173, rue de Flandre à Paris, dix-neuvième arrondiss ment, a vécu. A 8 heures, le 7 juillet, plusieurs centaines de policiers en tenue anti-émeute et en civil ont évacué - en application d'une décision de justice - quatre des cinq immeubles occupés illégalement depuis août 1982 (le Monde du 14 mai).

Ce squatt a abrité jusqu'à 500 per-sonnes cet hiver. L'opération s'est déroulée sans violence, avec le concours des pompiers et des démé-nageurs. L'expulsion ayant été noti-fiée le 23 juin, la majeure partie des squatters avaient déjà disorètement évacué les lieux. Quatre-vingt-deux personnes, en majorité des Africains, out été expulsées. Le bureau d'aide sociale en a pris en charge trente-deux, tandis que cinquante étrangers en situation irrégulière étaient interpellés. Au cours de l'opération, les policiers ont saisi soixante-dix doses d'héroine, de la cocaïne et du haschisch.

• M. Roger Bodourien, qui fut à l'origine de l'affaire des ententes pétroliers jugée le le juillet par le tribunal de Marseille, a fait appel de la condamnation à un an et huit mois de prison avec sursis, prononcée le même jour contre lui pour infrac-tions à la législation sur les sociétés. (le Monde du 2 juillet).

Roger Knobelspiess inculpé

pour la fusillade d'Elbeuf

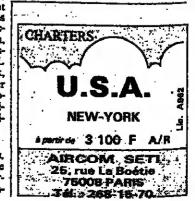
Roger Knobelspiess, qui avait été arrêté, le 5 jain, pour l'attaque, le 24 mai, d'un fourgon blindé de Palaiseau (Essonne) (le Monde du 26 mai) a été inculpé de · tentative d'homicide volontaire, association de malfaiteur, transports et détention d'armes et de munitions - par M. Luc Waultier, juge d'instruction A Roven, pour une autre affaire,

Les faits qui sont à l'origine de cette nouvelle inculpation remontent au 24 septembre 1982 : les gendarmes de Pont-de-l'Arche (Eure) avaient tenté ce jour-là d'intercep-ter, à Criquebeuf-sur-Seine, pour la contrôler, un 4 L dans laquelle se trouvaient plusieurs hommes, dont deux furent formellement identifiées par les enquêteurs comme étant Jacques Knobelspiess et Jacques Baron, le frère et l'ami de Roger Knobelspiess. Les occupants de la 4 L avaient alors ouvert le feu sur eux, sans toutefois les atteindre. Roger Knobelspiess, condamné en octobre 1981 à cinq ans de réclusion criminelle, avait été gracié par le président de la République.

· Robert Marcel, dit Le Gitan, l'un des inculpés dans l'affaire de l'explosion de la rue Dragon, à Marseille, le 8 mars, est décédé en déten-

tion, en début de semaine, z-t-on ap-pris le 7 juillet. Agé de cinquante ans, il avait été arrêté le 2 mai à Paris en compagnie de Marc Monge, trente-denz ans, puis présenté au parquet de Marseille.

Ayant été vus, le 8 mars, quelques heures avant l'explosion, en compa-gnie de Daniel Scotti et de Jean Chicin, unes par la bombe qu'ils volée, Marcel et Monge avaient été inculpés « d'homicide volontaire, par substance explosive - ct écroués. Transféré, il y a quelques semaines, de la prison des Baumettes à l'hôpital Michel-Lévy de Marseille, Marcel aurait succombé à un cancer généralisé.



Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

Rendez-vous d'été

ths violence à 04

NEXTENSE WA

, commandant...!»

Les seigneurs de l'arène

LS s'appellent Ordonez, Camino, Romero, Galloso ou Ojeda, mais ils ont tous le même cell plissé quand le taureau jaillit du toril. Caché derrière un buriadero, ils fixant la bête qui, plus tard le couple impérial se rend de nouveau aux arènes de Bayonne... Incorrigible Eugénie! train d'enfer, s'arrête. Plantée sur le sable, elle frémit. Elle a recomu son terrain. Elle est est encore un dieu, comme sur les bords du Guadalquivir ou du côté de Salamanque. Mais voici qu'elle se métamorphose en diable... Une longue histoire. Il y a cent trente ans, le 20 janvier 1853 exactement. Eugé-nie, fille de Comte de Moutije y Tebe, duc de Penaranda et sénateur d'Espagne épousait Napoléon III, empereur des Français. Cette fille de l'Andalousie n'en oublia pas la corrida pour autant. Pour satisfaire sa passion, on organisa quelques mois plus tard de la même amée, les 21, 22 et 23 août, à Bayonne, les premières courses de taureaux, dites « à l'espagnol », en France. Elles ne devaient plus quitter le sud de la Loire. Ces jours-là, vingt-quatre taureaux furent estoqués notamment par Cuchares et El Tato. Trente chevaux furent éventrés. Commentaire de l'envoyé spécial de l'Illustration: - Cela me semble une assez jolie hécatombe. Il faudrait être un paten ou un Espagnol pour ne point s'en

La S.P.A. lance alors sa première campagne antitaurine. Elle trouve un écho à ses préoccupations dans les couloirs de l'Hôtel de Ville de la capitale. Lors d'une séance solennelle de cette assemblée, le vicounte de Vaimer, conseiller de Paris, demande, en effet, « que toutes les mères, toutes les épouses, toutes les reines adressent une requête à la souveraine d'Espagne pour mettre

CANADA :

MONTRÉAL/QUÉBEC 3 Apartir de 2 990 F A/R

UN ABRI

POUR VOTRE CARAVANE

A 80 km au sud de Paris places de perking

à louer dans hanger formé Conditions et renseignements:

HARDY & RUMONT 77132 LANCHANT

Bien avant ces « événements », ontua des taureaux à Nîmes. Bordeaux, Aire-sur-l'Adour, Saint-Germain-en-Laye, en l'honneur de Jeanne d'Albret, et à Arles. Les ar-chives des cités du Languedoc, de Provence et d'Aquitaine foisonnent d'anecdotes. Selon Quiqueran de Beaujeu, plus de seize mille taureaux hantaient le marais de Camargue au seizième siècle, qu'en restot-il aujourd'hui?

C'est au début du dix-huitième siècle, quand le petit-fils de Louis XIV monte sur le trone d'Espagne. Ce joli garçon habitué aux chambres et aux antichambres de Versailles goûte peu les jeux de la noblesse espagnole qui, lance à la main, s'oppose aux taureaux. La bête est blessée. Elle est achevée par les valets à pied, Les courtisans ibériques désertent donc bien vite le sable des arènes. Mais le peuple réclame des jeux et des taureaux. Les « hommes i pied » saisissent leur chance et prennent dans les « medos » le relais des ducs et des comtes qui se pressent à la cour. La gloire et la fête sont désormais entre les mains de la populace. Grossiers, forts en gueule, maniant hardiment le cruchon de vin et « coureurs de mantilles», ces premiers toreros à pied ne ressemblent guère, tout au moins en apparence, aux matadors d'aujourd'hui. Anarchie sanglante. Mises à mort hallucinantes. Surgissent alors Costillares, Romero et Pepe-Hillo, puis Francisco Montes. Ils codifient l'art de tuer les tau-

200000

La «Marianne à la Nef»

... et les nouveautés

du monde entier

En vente dans les kiosques 10,50 F

Renseignements:

24, rue Chauchat Paris 9º

Tal.: 824-40-22

) Le Monde .m

l'héritier direct de ces Andalous qui ont créé les premières écoles tau-rines. L'été ressemble à un péché. En cette saison, entre le cliclac des appareils photo et le ronronnement des caméras, mâchoires ruminant un chewing-gum, on trouve de tout agglutiné sur les vieilles pierres ou sur les bancs des arènes. Répondant à une question sur la corrida, Romain Gary déclara : « La Fiesta Brava est une sête espagnole. Je ne trouve rien de plus écœurant que le spectacle de quelques milliers de touristes germaniques ou anglo-saxons gueu-lant : « olé ! ». Dans le contexte ibé-rique, je m'incline. Dans le contexte

La tauromachie, en effet, c'est avent tout l'art de dominer un fauve. La mort, la «suerte» suprême, conclut la volonté de l'homme de rester maître du lieu du sacrifice. La victoire de l'intelligence sur la sau-vagerie. Où est-il le temps où le matador ne dessinait que quelques passes avant de culbuter le bicho d'un coup d'épée magistral? « Muleta »... toujours plus de « muleta » réclame le public alléché par les affiches, les programmes des agences de voyage et les photos des grands magazines. De la couleur mais pas de sang. Le cirque et non la technique. Le music-hall et non le culte.

l'homme s'enferme avec le taureau entre les planches de la talenquère. Toute la tauromachie est basée sur le charge du taureau. Yatagans en avant, il fonce sur l'étoffe. A l'homme de canaliser cette charge. De la diriger, de la dompter. Pour cela, trois principes : attendre le bicho, les pieds cloués au sol; conduire le leurre à la cadence de la charge de la bête ; reprendre, enfin,

Après avoir donné quelques violents coups de reins en direction de l'au-roch (le bonheur d'être macho). regardez-le, ce torero qui avance

chazos » pour réduire la tendance de la bête à donner des coups de tête à droite et à gauche. Elle doit charger droit. Il l'ensorcelle avec l'étoffe. Elle boit le leurre. Il a gagné. Car c'est la main gauche, celle qui tient la muleta, « qui tue le taureau » en déviant la corne de la bête quand le matador plonge l'épée dans le cuir. Les toreros sont des danseurs. Dans l'arène aussi, l'art est fugitif. La instant d'être effacée. Le rythme, c'est la charge du taureau; la scène. le suble des arènes ; le salaire, parfois de bons cachets; la prime, de sacrés couns de corne qui arrachent les chairs, et le diable, la peur.

Voici les picadors. Hier, ils étaient les héros de la fête, aujourd'hui, ils en sont les prolétaires. Juché sur de vieilles rosses, protégées par un lourd caparaçon pour leur éviter d'être éventrés (c'est le général Primo de Rivera qui prit la décision, en 1927, de « couvrir » le cheval), le picador est un - mal -nécessaire. Il calme la bête, il triture les muscles pour lui faire baisser la tête et permettre ainsi le travail de muleta et surtout il révèle la bravoure du taureau. Quoi de plus émouvant qu'un taureau qui charge l'attelage diabolique au centre de l'arène. Cornes en avant, il pousse violemment des reins sous le fer et ne consent à écourter son duel avec ·le centaure qu'à la vue des capes des

est commandée par le matador, son employeur. Il est donc paradoxal de voir une foule siffler ou huer un picador pour un vilain geste et applaudir quelques instants plus tard son données à un taureau saigné par la

Une école taurine

Le vrai seigneur de l'arène, ce n'est pas le torero, mais le taureau. La corrida, c'est son combat. Le bicho espagnol n'a rien à voir avec le camargue, bête mythique avec ses cornes en forme de lyre, mais intoréable parce que trop nerveuse. Etre ganado (éléveur de taureaux), c'est-la passion à l'état pur. Nul n'a oublié cette histoire que raconte Jean-Pierre Daracq dans un livre consucré à la ganaderia de la famille Miura. Un soir d'avril 1914. Antonio, le mayoral de ce sameux élevage andalou, entre dans le salon de Don Eduardo, que l'âge prive d'aller assister au combat de ses bêtes. - Alors Antonio, comment ? - L'autre embarrassé ne répond pas et tripote son chapeau. - Qu'y a-t-il? - demande le ganadero. - Senor' Belmonte... - Don Eduardo le regarde fixement et demande : - Blessure grave ? - . Non senor... mais Belmonte a pris la come du taureau dans sa main. » Don Eduardo est soudain devenu un vieillard. Il fait signe à Antonio de quitter la pièce.

> JEAN PERRIN. (Lire la suite page 10.)







100 M No. 100 M

-

1.1

2000

10 to 12 1 1 1 1 1 1 1

....

1. 44

The second secon

 $q \sim 20^{\circ}$

and the second

. .

٦

.

VACANCES EN TARENTAISE

Une école très buissonnière

T NE vraie classe, dans un vrai centre de vacances, des en-fants qui travaillent tandis qu'à quelques mètres d'eux leurs parents se divertissent. L'association Renouveau et son centre de Bourg-Saint-Maurice (Savoie) proposent en quelque sorte le « monde à l'envers ». Il est 9 heures, mardi 21 juin, treize élèves entre cinq et neuf ans prennent le chemin de leur école : one salle simée à l'intérieur du centre de vacances où ont été disposées de grandes rables roudes. Tableaux noirs, cahiers d'écolier, institutrice... pes question de faire semblant. On est venu ici pour travailler.

3

De l'autre côté de la vitre, débute pour leurs parents un stage de remise en forme de deux semaines pour personnes ankylosées par onze mois de vie citadine. Cet été, la montagne porte encore quelques traces de l'hiver. En effet, à 2 188 mètres d'altitude, le col du Petit-Saint-Bernard est encore recouvert par 2 mètres de neige qui permettent aux adultes, en ce premier jour de l'été, de chausser des skis de fond.

· Notre objectif, explique le di-Bourg-Saint-Maurice, M. Jean-Claude Barbier, s'inscrit dans le cadre de la politique d'étalement des vacances. Nous proposons une formule de séjour en juin qui permette aux parents de se dégager des contraintes scolaires. -

La seconde quinzaine du mois de juin n'a jamais été dans les écoles une période intense de travall. L'esprit d'un grand nombre d'élèves est déjà largement distrait par les pro-jets de l'été et les perspectives nouvelles qui les submergeront des les premiers jours de vacances. Alors nonronoi ne nas proposer une alternative scolaire pour cette période de l'année, se sont demandé les responsables de Renouveau?

Ils n'ont pas souhaité envoyer les enfants à l'école de Bourg-Saint-Maurice, prête pourtant à les ac-

LOS ANGELES

aircom seti 25, rue la boátie, 75008 paris tál.: 268.15.70 + LIC A962

retrouver une pédagogie classique., sait observer M. Barbier. En proposant ce type de vacances studieuses, nous voulons également démontrer qu'il est possible de s'instruire autrement qu'à travers les livres et derrière des tables de travail. Ici. les enfants sont en contact avec un autre univers avec d'autres personnes. Notre école peut alors être percue comme une sorte de second souffle pour l'année scolaire moribonde. =

cueillir « car ceux-ci risquaient d'y

Si les matinées sont consacrées aux révisions du programme de l'année écoulée, les après-midi se passent « sur le terrain », au contact des réalités de la vie montagnarde : rencontre avec les alpagistes, découverte d'une centrale hydro-électrique, visite d'une cave coopérative

HOTELLERIE

flore et de la faune des Alpes, discussions avec des agriculteurs... L'école se veut ici plus vivante et la plus concrète possible...

Remplir les creux

La formule expérimentée à Bourg-Saint-Maurice depuis deux ans semble satisfaire les parents qui recherchent tranquillité et disponibiité pendant leurs vacances, comme le note le responsable du village « Renouveau », attentif à son coefficient de remplissage en période dite « creuse ». Ni garderie ni école traditionnelle, la classe unique installée à l'intérieur du village de vacances de Bourg-Saint-Maurice donne aux enfants l'impression de vivre une se-

L'expérience pourrait être étendue à d'autres établissements, souhaitent les responsables de Renouveau. Ainsi au bord de la mer, les activités économiques sont nombreuses et variées; le lieu est donc propice à l'ouverture d'écoles du même type qu'à Bourg-Saint-Maurice. Mais déjà l'association Renouveau est sollicitée pour ouvrir des écoles de montagne pendant la saison hivernale. Il reste à convaincre les services de l'éducation nationale que l'étalement des vacances ne passe pas nécessairement par l'éro-sion de la vie scolaire.

CLAUDE FRANCILLON.

* RENOUVEAU, 2, rac de la Trésorerie, 73000, Chambery. Tél.: (79) 33-14-27 on 18, rue de l'Hôtelde-Ville, 75004. Paris. Tél.: (1) 278-26-47.

Les seigneurs de l'arène

(Suite de la page 9.) Les élevages sont nombreux en Andalousie, dans la région de Salamanque et au nord de Madrid (le. Monde du 26 juillet 1980). Il faut entendre ces bêtes s'engouffrer dans la cape ouverte an soleil, comme pour une offrande, avec - un souffle rauque comme s'ils vidaient leurs poumons ». C'est le Minotaure qui prend possession de l'arène.

Bien évidemment, pénétrer sur la planète des taureaux est un long voyage. Un monde fascinant avec ses princes et ses valets, ses seigneurs et ses bandits, enfin, ses traditions et ses légendes. De la couleur, du sang et des « pesetas ». C'est aussi la vie quotidienne de ces peones - qui ont tous rêvê à la gloire, mais, parce qu'ils n'avaient pas le coup de poignet magique qui agite la muleta et pousse sur l'épée. tanguent d'arène en arène au service du matador. A eux la sale besogne : amener le taureau au picador, à l'es-pada ; faire courir la bête. Toujours à la merci de la corne qui les éloi-

Le développement ne pourra pas

être foudroyant, car les immeubles

qui intéressent Urbis n'abondent

pas. D'autre part, la rénovation d'un

vieil hôtel coûte plus cher que la

construction d'un neuf. Alors Urbis

avancera sans précipitation, assuré

qu'il est de remplir à coup sûr les hô-tels qu'il parviendra à sdapter aux

exigences de la clientèle; car l'im-

plantation en centre-ville assure un

taux de remplissage de 80 %. Qui dit

ALAIN FAUJAS.

Le Monde DES

PHILATÉLISTES

JUILLET-AOUT 1983

LES NOUVEAUTES DU MONDE ENTIER

EN VENTE 10,30 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU MONDE

Le Monde

LA «MARIANNE A LA NEI

gnera définitivement des ruedos. Café au lait, routes interminables dans de grosses guimbardes, mau-vais vins et bout de cigare éteint au TOURISME

Le jocke

1 pisme

MEVERS

MS-VICHY

M.CLERMONT

MONT LANGEA

GEAC NIMES

Il faut trainer dans le quartier taurin de Madrid, situé non loin de la Puerta del Sol, avec ses bistrots qui sentent la friture et aux murs tasés de photos jaunies de toreros et de taureaux pour comprendre, entre plusieurs verres de « vino », que tout ce qui brille n'est pas d'or. Mais entendre sous le coup d'une heure du matin racontée par un vieux - peon » une grande faena d'Ordonez, d'Antonete, de Bienvenida on de Paco Camino, cela vaut toutes les plazas du monde

Et en route pour la gloire...

En France aussi la passion taurine démange quelques jeunes gens du côté de Nîmes, d'Arles, de Vic-Fezensac. Une cape, une muleta et une épée, et en route pour la gloire. En septembre prochain, une école de tauromachie, semblable à celle qui existe à Madrid, ouvrira ses portes dans la cité des Antonins. Jean Lafont, manadier qui gîte au Cailar, la Mecque de la bouvine, en sera le responsable. Il espère ainsi former les « docteurs » en tauromachie de demain. Restera alors à trouver des débouchés professionnels pour ces vaillants dans un monde où les Espagnols tirent toutes les ficelles.

A l'heure où l'on parle tant de culture régionale, voici une initiative bien intéressante parfaitement emacinée dans la tradition locale. Dans ces régions du Sud où « la civilisa-; tion du taureau » n'est pas un vain' mot, il est temps, en effet, d'affirmer, épée en main, qu'il existe toujours cette étrange folie : offrir à une foule la mort d'un taureau. Mais voici que les clarines sonnent, la porte du tori) s'ouvre...

JEAN PERRIN.

Ibis joue l'urbanité

'HOTEL deux étoiles est promis à un bel avenir. Les conclusions d'une étude consacrée l'année dernière par le crédit d'équipement des petites et moyennes entreprises aux touristes d'Ivoire, 1 ; depuis le 1= juin, les États-Unis, l également, à Houston. français et à leur hébergement le prouvent : les Français souhaitent partir plus souvent à l'occasion de week-ends ou de = ponts > ; ils utiliseront, à ces occasions, de préférence l'hôtel, tant il est vrai que le choix de ce mode d'hébergement va de pair avec la brièvoté des congés, Cet engouement pour l'hôtellerie concerne d'abord les établissements deux étoiles : 47 % des personnes interrogées déclarent être descendues. en 1981, dans un hôtel de cette catégorie, qui ne représente pourtant que 19 % du parc hôtelier français. La chaîne Ibis a su profiter de ce

Ibis est, en effet, la première marque à s'être lancée dans la bataille des deux-étoiles, en accrochant en septembre 1974 son enseigne à Neul ans plus tard, la chaîne, filiale du groupe Accor (ex-Novotel), annonce 135 b8tels ouverts ou en chantier, soit 11 765 chambres. Ce score a pu être

février dernier, de la chaîne Minimote. La France compte 93 hotels Ibis-Minimote; les Pays-Bas, 4; l'Autriche, 2; la République fédérale d'Allemagne, 2; la Côte-

« Nous nous sommes un peu trompés à nos débuts, explique Etienne Pauchant, directeur du marketing. Nous avons cru que le tourisme allait être le moteur de notre développement. Or c'est le voyage d'affaires qui l'a emporté, et qui représente 55 % de notre activité. Nous nous retrouvons avec une fréquentation insuffisante pendant le week-end. Nous travaillons donc à l'élaboration de produits touristiques qui associent la formule train autos couchettes à nos hôtels et à des visites spécifiques : le Musée de l'automobile à Mulhouse, les grottes des Eysies à Périgueux, la pêche en mer à Dieppe. »

Il faut dire que les prix d'Ibis supportent bien des concurrences. Ils oscillent de 88 F (pour une, deux ou trois personnes) à 260 F à Paris et à 40 dollars (environ 300 F) à Houston. La chaîne est parvenue à ces tarifs en proposant un confort dépouillé : chambre de 15 mètres carrés ; pas de service de chambre :

petit déjenner dans la salle de resen a mis deux autres en chantier à aurant ; le client règle sa puit à l'ar-Toulon et à Rennes.

La chaîne a mis le can sur l'étranger. Aux États-Unis, la chambre disposera de 19 mètres carrés, de l'air conditionné, de la télévision et du téléphone. En République fédérale d'Allemagne, la salle de bains n'aura qu'une douche, mais les enfants de moins de douze ans sont accueillis gratuitement lorsqu'ils partagent la chambre de leurs parents. Trois établissements sont en chan-tier aux États-Unis et sept en R.F.A.

80 % de remplissage

Ibis a également pris conscience que le centre-ville restait l'emplacement idéal, convenant aussi bien aux touristes qu'aux hommes d'affaires. Grâce à Minimote, implanté à Paris, la chaîne a créé une nouvelle marque, Urbis, vouée au cœur des cités. Nous rachetons des kôtels vétustes en fonction de leur localisation, raconte Jean-Pierre Mathias, directeur du développement en France d'Urbis. Nous les rénovons pour porter leur confort au niveau « deux étoiles » et nous des prix de 210 F à Paris. - Urbis gère l'hôtel parisien de Minimote et

PARTIR

Une ferme du Haut-Doubs

Le Crêt-l'Agneau, c'est d'abord une ferme du dixseptième siècle où l'horloge bat les heures. C'est aussi une excel-lente base de départ pour ran-donner sous la houlette d'Yves par les chemins de la montagne franc-comtoise. Liliane miton nour une douzaine d'hôtes ses confitures et fume le lard qui agrémentera la cuisine régio-nale. Une semaine savoureuse pour ceux qui recherchent la nature et une autre perception du temps: « Les parquets des cham-bres sont en sapin de pays. Se munir de pantoufles S.V.P. ». I 450 F par personne et par semaine en pension complète.

★ Yves et Liliane Jacquet-Pierroulet, le Crêt-Fagasau, la Longeville, 25 650 Montbenoît, tél.: (81) 38-12-51.

A la tyrolienne

Les Français adorent le Tyrol. Cest une montagne tellement bien entretenue, peignée et or-donnée par l'homme! Une vraie ontagne tout de même, pe herbeuse, avec des vaches et des chalets colorés. Surtout, il y a des montagnards, les Tyroliens, qui sont peut-être le premier peuple à avoir vraiment appri-voisé le tourisme. Un accueil chaleureux, une ferme d'une propreté à toute épreuve et l'odeur de l'étable ravissent les citadins surmenės. Et jl y en a pour toutes les bourses : de 325 F par personne et par se-maine (chambre avec petit dé-jeuner) jusqu'à 537 F, selon la catégorie du gite rural. Le confort assuré et la montagne en prime.

★ Raiffeisen Reisebüro Tirol, Tourist Center, Salumer Strass 15. G.m.b.h. Innsbruck, ou Office du tourisme austrichien, 47, avenue de POpéra, 75002 Puris, têl.: (1) 742-78-57.

NUIT ANTILLAISE Vendredi 8 Juillet 1983

de 23 heures à l'aube animée par la ravissante France-Lise, chanteuse et anima-trice à FR 3 (Musique Antillaise). OPERA NIGHT 30, rue Gramont - 75002 PARIS Tél.: 296-62-56

LE GUIDE DES CHATEAUX

LE GUIDE DES ABBAYES

LE GUIDE DES JARDINS **HISTORIQUES**

OUVERT AU PUBLIC

LE GUIDE DES GUIDES **EN VENTE DANS** LES MAISONS DE LA PRESSE

SAMEDI DIMANCHE

créneau que délimitent ces pourcen-

tages discordants de l'offre et de la

• ITALIE:

La D. C. après la déroute

GRÈCE :

Le miroir secret d'Athènes

BRÉSIL :

La prison géantes de Sao-Paulo

MÉDECINE : Psychiatrie et répression

SOCIÉTÉ :

Un célibataire à Paris

AQUACULTURE :

Coups de pouce à la nature

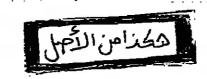
• ECONOMIE :

Un plan pour la sidérurgie spatiale

Et. avec «le Monde Dimanche» de l'été, quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture de l'actualité.





poer is gittre...

 $\mathcal{M}_{\mathcal{N}_{\mathcal{N}_{\mathcal{N}}}, \mathfrak{g}_{\mathcal{Q}}^{\mathcal{N}_{\mathcal{N}_{\mathcal{N}}}}}$

ET DU TOURISME

Hippisme

Le jockey qui détestait les courses

ES Anglais tirent à solve. Its. avaient déjà remporté, avec Caerleon (prix du Jockey-Club) et Yawa (Grand Prix de Paris), deux des trois plus grandes épreuves de ce qui était naguère la « saison de Paris ». Diamond Shoal a achevé le triptyque, en s'adjugeent dimanche le Grand Prix de Saint-Cloud. La veille, Glenstal avait gagné le prix Daphnis. Et il convient d'ajouter à la série les victoires d'Aregon, dans le prox de La Jonchère, de Prince Gate, dans le prix de Ris-Orangis, de Dismond Shoel (déjà), dans le Grand Prix d'Evry, etc.

Sauf dans la catégorie des pouliches de trois ans, où nous tenons assez solidement la corde, les chevaux anglais et irlandais, cette année, dominent la situation. Leurs écuries ont pris des « lignes » en venant affronter, et souvent battre, nos représen-tants en début de saison. A mesure que la campagne sa développe, et que leur hiérarchie intérieure s'affermit, elles savent exactement à quel niveau de qualité puiser dans leurs effectifs en réserve pour désigner des délégués ayant toutes chances de vaincre. Elles tirent presque à coup sûr. Et en économisant les muni-tions : le calibre nécessaire et suffisent pour gagner, pes devantage; par exemple, un vainqueur de « groupe II > outre-Manche pour gagner le « groupe (» de Saint-Cloud, comme dans le un Diamond

Pourtant, ce n'est pas sens donner des émotions à ses pertisans que calui-ci a rallié le poteau. On a longtemps ou croire, alors qu'il peraisselt s'époumoner trois longueurs dernière l'américain Lemhi Gold — échappé dès le départ, solon une immuable tactique américaine, — qu'il allait de-voir se contenter de la seconde place. Finalement, à 200 mètres de l'arrivée, Lembi Gold faiblit; Dismond Shoel as retrouve an tête, bien calé à la corde. A ce moment, nouvelle émotion : Lancastrian, longtemps attardé, termineit mieux que lui. Heurausement, le potesu était là : premier : Diamond Shoal, deuxième, Lencestrian ; troisième, la petite pouliche Zalatgia; quatrième, Lemhi

On avait souri de celul-oi, en mai après ses débuts français, précédés de l'actat d'une page de publicité dans Paris-Turf : le cheval « qui à gégné 1 118 445 dollars aux U.S.A. », qui vient en France « pour remporter l'Arc de triomphe », etc. il ne feut plus sourire ; sa performance de di-manche se situe: 10 kilos au-dessus de mai, où il avait tini a la di rive. Nous ne connaissons per besucoup de chevaux en Europe qui scient capables d'assurer seuls, dé-

de Saint-Cloud (à deux secondes du record de l'épreuve, déterns per Ex-celler) et qui aient assez de ressources pour conserver une quetrième place. Dommage que l'Intéressé n'ait fait son appre sage européen qu'à cinq ans : c'est un peu tard pour découvrir avec profit que la gloire hippique europé ne se conquiert pas en fonçant tête baissée de toutes ses forces, qu'elle réclame de la discipline, un pau de ju-geote, et un dosage des efforts. Si la leçon avait été reçue à l'âge scolaire, ce cheval-lis, en effet, aurait pu ga-ment l'âre.

Un qui ignore également le disci-pline et qui, lui, est sans excuses (il est encore d'âge scolaire et il porte un nom qui devrait le prédisposer à être aux ordres), c'est Saint-Cyrien. On l'a encore vu accomplir tout le percours du prix Dephnis la tête de travers, se bettant contre la main de son jockey, sans parvenir pour autant à trouver un second souffie. Saint-Martin, en selle sur Glenstel

(car Saint-Martin était, samedi, dans le clan anglais), lui a, il est vrai, joué un mauvais tour. Sechant qu'il n'y a pire course, pour Saint-Cyrien, que celle qui se déroule au ralenti et où son impétuosité lui nous la gorge, il s tout de suite pris la tête du petit pe-loton du prix Daphnis pour... le freiner m maximum. Le chima di la indiqué, 1800 mètres, deux minutes, eu moins dix secondes de plus que la normale, ta cadence d'une course de comice agricole. Pendant cas deux Seint-Cyrien, que son joc-key Freddy Head n'osalt porter en avant, de crainte qu'il ne se mette à foncer tête baissée, à la façon de Lemhi Gold, s'est épulsé sur son more. A deux minutes moine quelques secondes, d'un coup, Seint-Martin est passé de l'alture des comices agricoles à celle d'une course de groupe. Tout le monde est resté pantois, à l'exception de Luderic, bon second. Seint-Cyrien : sixième sur

Un autre grand jockey disperait. Jean Deforge est mort in semaine passée, à Avignon, victime d'un cancer. Il avait quitté les courses voità déjà si longtemps (combien i dix ans, douze ?), et on aveit gardé le souvenir d'un visage tellement ridé et marqué (séquelle d'un terrible accid de voiture) qu'on le croyait vieux. En In'avait que querante-huit ans, rage de Piggott, toujours — ô combien! - en

File d'un jockey lui-même mort joune, et sans que as notoriété eût dépassé lis limites de la Provence (il habitait Avignon), il avait eu im chance d'être confié, au sortir de l'enfance, Cunnington, grand faiseur de vedettes des années 👫 II 60.

If n'était pas facile, dans les années 50, de réuseir sur les pistes dans ce domaine, ne peut jamais s'établir que « contre ») les Poincelet. Doyesbère, Johnstone, Pourtant, aidé per le vieux misanthrope au coeur tendre qu'était John Curnington, le jeune Deforge se lasse su premier plan. Outre le jockey de son patron d'apprentissage, il fut celui d'Édenne Pollet, d'André Adèle, longtemps celui de l'écurie Rothschild, de l'écurie Boussac.

André Adèle, homme de grande expérience, le considérait comme le cavalier le plus doué qu'il eût connu au long d'une carrière de sobante ans. Il expliquait evec conviction qu'il déteneit - seul parmi les centaines de jockeva qu'il avait fait monter un pouvoir magnétique, impercepti-ble aux humains, auquel au cheveux

Magnétisme 🖚 Deforge abusa souvent de ses dons. Si jameis des infarctus prirent neiseance dans les tribunes, ce fut permi les pertisans des chevaux qu'il montait. Il s'était fait une spécialité d'être dernier à l'entrée de la ligne droite et de venir gagner d'un nez.

gnait pas, chez cet homme-là, au si-veau des dons qu'elle aurait pu mettre on couvre.

Était-ce le sentiment, tôt acqu était à l'abri des revers ?

d'intérêt — voire un cartain dédain et peut-être du mépris - pour un méqu'il était pourtant d'exercer si brillamment? Jean De-forge ne se déparit jamais d'une at-titude : la crois il la dernière explication : ce grand jockey tait les courses et éprouvait quelque mêpris il l'égard de ceux dont : sont l'univers, perfois unique.

D'ailleurs, du jour où Il décida de raccrocher, on ne l'y vit plus, seuf en août, à Deauville, où, au demeurant, l'attirait la fraicheur de l'été plus que

Il fallait qualque aigreur de carac-tière ou une sérénité d'amateur pour rompre alors avec la casaque bleue, d'une cinquantaine de victoires

Jean Deforge s'était retiré près d'Avignon, où il exploitait un do-maine viticole constitué autour de vignes appartenant à son basu-père. On l'imagine assez bien regerdant se colorer et mûrir son raisin, dans le silance des collines. Le vin, les vignerons, c'est sérieux. En plus, cela sait attendre. Hélas, la mort, elle, ne sait

BIBLIOGRAPHIE

« Le Canard » fait du tourisme...

vouloir se moquer systéma-A tiquement, on risque de passer à côté des vrais provacances = se moque vraiment beau-

Oh! Tout le petit monde du tou-risme y passe : le gouvernement et son contrôle des changes, les synditachés du peloton, le rythres que cats d'initiative, i organisateurs de Lernhi Gold a donné à ce Grand Prix voyages. Air France, le Club Méd,

LE CEVENOL

Trigano, Ribourei, les hôteliers, la blèmes, et le dossier que consacre le l'armée (sujets obligatoires), Canard enchaîné il « L'industrie des E.D.F., Gault et Millau... Le sommaire est parfait.

> ton goguenard oblige le Canard déterrer des affaires qui ne sont plus d'actualité (les «scandales» de la direction du tourisme : 1979 : le ra-

chat d'une partie des actions de planche à voile, les maillots de bain, Gault et Millau par des capitaux sud-africains : 1978). Elle le contraint aussi à ricaner mal à der les chèques-vacances, dont persome ne veut, mais pour favoriser l'étalement des vacances qu'il prévu de bonifier ces chèques bors

On souhaité moins 🖦

« Tonton » et de « Colombey-

aux-œufs-d'or » et plus d'analyses fouillées sur « l'engeance de voyages et mu les mauvais tours d'opérateurs ». En quelque sorte moins de « Canard » et plus de dossier. Ce pavé dans la mare démythi-fiera heureusement le clinquant des

loisirs et du tourisme pour ceux qui croient encore aux belles images des catalogues. Il laissera de marbre les professionnels et les bommes politiques, qu'ils soient magouille

★ Industrie des vacances. Les Mar-chands du départ. « Les Domices de Canard. » Juin 1963, 20 feaucs.

que ayant en outre épousé une héri-, tière avignonnaise, se vie metérielle

Était-ce timidité, manque de confiance en soi, hantise de l'acci-dent de course (surtout après celui d'automobile) ? Fut-ce un manque

Un autre signe : ayant perdu le prix du Jockey-Club avec Djekao, un jour où après qu'il eut beaucoup attendu, comme d'habitude, le « nez » de la victoire avait été contre lui, c'est kil-même qui, horripilé par les critiques, avait pris l'initiative de rompre avec l'écurie Rothschild.

LOUIS DÉNIEL.

ienne

10 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En première classe comme en classe

••• LE MONDE - Samedi 9 juillet 1983 - Page 11

Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66

RÉSIDENCES

Campagne · Mer · Montagne

ARCS-SUR-ARGENT (Var) Très belle ville. Gde Selle de bains. 3 gdes pièces Gde cuisine

100 m² + garage, cave.
Buanderie 50 m². Jardin 1000 m²
Situation exceptionnelle 850 000 F TEL (93)20-45-99

BRETAGNE SUD-OUEST MAISONS DE PÉCHEURS

avec terrains - Prêtes à

Prix : 342800 F T.T.C. ou 260000 FT.T.C. sans terrain Livr. été 84 - Rens. : Ent. LE SCOUL, Quimper-Tel : (98) 90-66-69

MAISON DE MAITRE BONNY-SUR-LOIRE (Loiret)

Sur un étage + grenier.

Tohure et - 22 he de terrain dont 11 he de will all d'un seul tenant. PRIX SOUHAITÉ: 1 800 000 F. TEL: (93)



COTE BASQUE District Bayonne-Anglet-Biarritz **RÉSIDENCE OCÉAN ET FORÊT**

avenue de la Forêt, 64600 ANGLET En biertes du golf de Chiberta, dam une pinède 🐴 🛮 🚾 6 au voisinage du club hippique, 500 mare de la plage : appartements spacieux, grand standing, isolation phonique et thermique,

double vitrage, Livraison immédiate.

Bureau **au** vente sur place (59) 63-64-34 et 91, rue Courcelles, 75017 PARIS (1) 763-46-19 PRÈTS CONVENTIONNES + A.P.L.

HOTELS

Côte d'Azur

06500 MENTON

HOTEL CELINE-ROSE **NN
57, av. de Sossel, 06500 MENTON
TS. (93)
Chambres et cft., celmes et ensoleiliées.
Cuisine familiale.
Pens. compl. été 83, 150 à 1 m F T.T.C.

Montagne

Provence

MOVEMAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tel.: (92) 45-82-08 Chambres et duplex avec cassinette. 2 à 6 pars. Tarif spécial juin et septembre.

ROUSSILLON - 84220 GORDES le petit bôtel 🚻 charme 👪 Luberon. Haut confort, calme, cuisine de femme et de marché. Weck-end ou séjour. Piacine dans l'hôtel. Teanis, équitation à

MAS DE GARRIGON*** Roussillon 84220 Gordes. Tél.: (90) 75-63-22. Accust: Christiane RECH.

Italie

VENISE HOTEL LA FENICE

minutes I pied de la place St-Marc Atmosphère intime, tout comfort. Prix modérés servation : 41-32-333 VENISE Télex : 411150 FENICE 1

Suisse

CHAMPEX-LAC WANTE Håtel Résidence Glacier Sporting *** Tjours en demi-pension par personne dès Sfr. 364. – (env. 18180. –) cuisine soignée-teanis et jardin à l'hôtel Fam. M. & E. Biselx 1941/26/41207.

LEYSIN (Alpes vaudoises), 1 300 m. **HOTEL MONT-RIANT **** Climat tonique. Repos. Sports. 40 lits. Confort, ascenseur, jardin. Cuisine pour gourmeta.

Demi-pension dès 40 FS (env. 150 FF).

Leysin. Til. 19-41/25/34-12-35.

L'Inde maintenant!

Avec trois mille francs... des vacances dont vous n'avez jamais oué rêver!

En dépit des limitations, vous provent toujours and offrir de somptueuses

vacances en Inde.

Imaginez! Delhi. Les monastères du Ladakh. Les vallées 🖪 les lacs du Cachemire. Les palais du Rajasthan. Les temples de l'amour & Khajuraho. La Mu orientale, Madras, et plus au sud mour. Le Kerala, sur la côte ouest, remonter jusqu'à Bombay... Un 🛶 fascinant.

Et, comme in loui remarquer Gault in Millau (mai 83), vous vous en sortez avec un budget de sul vingt francs par jour, tout compris, nourriture logement, «A condition de vous faire aider par un bon spécialiste», s'empressent-ils d'ajouter Adressez-vous donc à votre agent du voyage; il a de bonnes suggestions à

Du côté de l'Offim National Indien de Tourisme, nous sommes bien sûr à votre disposition pour vous faire découvrir l'Inde sous ses aspects les plus variés.

Milimi les limi de transport à l'intérieur du pays mus plus que raisonnables. Nous nous réjouissons de pouvoir vous faire bénéficier d'une hospitalité

Appelez-nous sans tarder. Ou voyez votre agent de voyage.

Office Harris Indien de Tourisme. Bd de la Madeleine 8, 11007 Paris. Tel.: (1) 265 8386

PARIS 8h45-MARSEILLE 19h12 PARIS - NEVERS 8h45-10h5l

FORUM: revue des activités de la journée. ANIMATION SPÉCIALE POUR LES ENFANTS: dessin, jeux, spectacles.

NEVERS - VICHY 10h52 - 11h58

SPECTACLE: théâtre, poésie-ou musique interprétés par de jeunes talents.

VICHY - CLERMONT 12h00-12h40

DÉCOUVERTE DE LA RÉGION : évocation des aspects riches et pittoresqués des pays traversés.

CLERMONT - LANGEAC 12 h 53 - 14 h 23 VARIETES:

manifestations folklonques, arts et traditions populaires. LANGEAC - NIMES

14h24-17h45 PRÉSENCE CEVENOLE: avec participation du public.

Vous retrouverez toutes ces activités dans le sens MARSEILLE 12 h 12 - PARIS 23 h 15.



LOISTRAIL LES TRAINS ANIMÉS SNCF

Đ.

ζ.

Page 12 - LE MONDE - Samedi 9 juillet 1983 ***

Rive gauche

٣



PIZZA SANTA LUCIA 7, RUE DES CISEAUX 75006 PARIS Tél.: 326-00-43



DIRECTION la barbacane SPECIALITES ANTILLAMEN MATCUTOU DE HOMARD Von. Ses. soy — ambience folder

13, mar du Cardinal-Longina 75006 Paris - Alex 200.37.81 don: 13, of age, aid, day, and at least aid

Rive droite









Les Maîtres-écaillers de la Porte-Maillot vous recoivent jusqu'à h du matin AU RESTAURANT A L'AUBERGE Le Congrès

Choucroute, rötisserie, Plateaux de fruits de mer, langoustes, poissons grillés.

80 av. de la Grande Armée 75017 Paris - tél. 574.17.24 161 av. de Malakoff

La plus ancienne brasserie de Paris et 🖼 terrasse vous accueillent tout l'été jusqu'à 1 heure du matin, 7, rue de la Bastille. Tél.: 272.87.82.

AMBASSADE D'AUVERGNE

Perking face replanting

Vine de Pares, Grande Cre

les gourmets

font la différence

GLACES SURBETS

Dégustation - A emporter

RAIMO

GLACIER

de père en fils.

59/61 Bd de Remily 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Ebour)

MENU

à 120 Frs me et Grande Carte

DE 22 h. 10 # L'AUSE

nier S' Lazara 75003 Peril Tijl 11

Entre le Centre Besuloung et le No.



Là où Paris

🎫 un prestigieux jardin... LA GRANDE

CASCADE

BOIS DE BOULOGNE Tél.: 506.33.51 et 772.66.00

Ouvert toute l'année

Déjeuners, diners, réceptions

Environs de Paris

A 15 MINUTES DE L'ETOILE 64, ROUTE DE VERSAILLES » LOUVECIENNES » TÉL. 969.94.53 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH REPAS -Alfotobada in CHE BERREISE L'A

CADRE DE TRA DE. RÉCEPTION CEUR VOLUM AuBeRG€

PACHA CLUB

Province

L'AUBERGE DE BEAUMEVERT Irène et Patrice BOUBET GRILLADES. SCEAUTRES - 07400 LE TEIL =Tél. : (75) 90-50-78=

auberge quatre épices

72340 La Chartre-sur-le-Loir

TAL: (16-43) 44-41-14

Plaisirs de la table

Retrouvailles

CHAPPÉES en province, re-d'un Paris enfin estival, ici et là sinon des dé-plats à d'une pierre blan-che dans le tohu-bohu des mêmes effronteries à la mode et des décevants classiques maltraités.

As Cap d'Antibes, & Eden Roc, pilienne de saint-pierre le l'orange accompagnée de petits oicelleri après le cours d'artichauts violets à l'essence d'anchois et avant le beaux desserts
[Hôtel L Cap,
Lin Roc, L Kennedy, LL (93) 61-39-01).

Revenir de la côte par le Quercy r'est pas plus court chemin. Mais l'appétit se régale, Palladium d'Alvignac-les-Eaux, Lot (avenue Padirac, 11 (65) 33-60-23). C'est l'appetit le le provincial de l'appetit l'ap souze. Les menus (58, m et m F, comportant fromage ET des-sert, bravo!) et la carte. Une carte sart, traver) et la catat. Calculate pas au tourrin, la la capacita de cèpes paysanne, au coquelet au Cahors, avant les cabécous de la capacita Et quelles belles excursions à l'en-

Une bonne nouvelle est la création d'une terrasse de plein air et couverte au Villars (8, rue Descartes, Paris-5*, tel. 326-39-08). Les soucieuses de la ligne apprécie ront la carte des préparations « so-bres et pures » de poissons li la va-peur, sur le gril, à la nage, rôtis ou meunière. Peut-être, moi, vous vous laisserez tenter par le rou-get barbet il la crème d'ail, le bro-chet au cidre avant le mignon de veau aux groscilles.

Francis Vandehende en sa Ferme Saint-Simon (6, rue Saint-Simon,

Paris-2: 548-35-74) propose en (bava-roise) Pestragon qui rivalise avec la grande assiette de printemps (avec un sorbet de cresson étonnant!) et l'admirable salade de sardines crues marinées au citron, rehaussée d'une sauce raifort-ciboulette. J'ai apprécié encore l'émincé de langue et grenouilles en creasonnette et la tarte souffiée aux

Dans le cadre si plaisant de l'Es-sournel 1, rue Léo-Delibes, Paris-16-, L. 553-10-79), gâteau maie en gelée safranée et l'aile de raie pochée au vin du Jura font bon

ménage avant missimples fruits

Enfin, à la 📖 terrasse Bourdonnais (113, avenue de la Bourdonnais, Paris-1", tél. 47-96), un fondant de poivron coulis de sembla rafrai-chir le couchant, écarlate l'horipuis la mignomette de porc an citron vert pajouta son alacrité. Le jour fondait en bien-être, annonçant les du « grand dessert Mamy» (pour elle), de la rôtie de chavignol soupe de fruits frais à la menthe (pour moi).

LA REYNIÈRE.

L'ambassade de la mer

A ROCHELLE n'est plus ce qu'elle était du temps du quai Vallin et du temps du des Douadieu raconté par Simenon. Je veux dire que les armateurs y fost grise: mine, les industries d'alentour s'éteignent et qu'il faut attendre les vacances pour que l'hôtellerie et la restauration relèvent un peu la tête. Or on ne peut gagner as vie en quatre mois dans les industies du tourisme. Est-ce pour cela que Jacques Le Divellec a venita son yachtman, un hôtel dont l'élécance était son restaurant pour cem que sacques Le Uivelles a venim son Yachtman, un hôtel dont l'élégance était son restaurant gastronomique le Packu? Sans doute. Et ce grand chef a peané que puisque Paris ne venait plus à la mer charennaise, c'était à lui de ve-nir à Paris. nir à Paris.

A Paris, où cent restaurants sont à vendre, ce qui ne velet pas dire qu'ils valent quelque chose... A Paris, où l'Ambassade pouvait de-venir, sur l'espianade des Invalides, celle de la mar vue par Jacques Le Divellec.

Sagement, Christiane Massis qui règne avec son équipe de Jeunes

simes communication of the framework of the fragatisine (54 et 59, rue de Dantzig, donc voisinnnt) a pensé qu'en ces temps difficiles il ne suffisait pas de faire bien, main qu'il fallait faire mieux. C'est-à-dire de fallalt faire mieux. C'est-à-dire de se vouer plus encore à la clientèle, d'être, pour elle, «disponible». Elle a donc cèdé son Amiassade à Jacques Le Divellec, se retirant en ses berceaux du quinzième arrondissoment. Et Jacques Le Divellec s'notaliera dès septembre à l'Ambèis ande devenue marine (Le Divellec, 107, rue de l'Université). Ici, les haitres fréndes à la lattue de mer et la terrine de languestines au fole gras. Là-bes, je veux dire chez Christiane, toujours les mêmats grands pluts d'Aquitabse et des Landes.

Tout est bien qui finit biss... Mais où donc irions-nous manger à La Rochelle? Bah! Nous pousse-rons jusqu'à Sombles ou Olfron...

L.R.

Nº 1799

Philatélie

FRANCE: retrait de timbres.

Le prochain retrait de timbres, préva pour le 5 avril, comprendra cinq figurines postales émises l'an dernier:

1,80 F, Lille (18-10); 1,80 F, Léon eltum (20-12); 2,10 F, Sainte Thérèse (20-12); # F Balthus - La Chambre turque - (8-11); # F, La Despellière de Vermeer (6-9-82).

« POINT PHILATÉLIE » Depuis le 2 mai dernier, un nouveau «Point philatélie» a été ouvert au bu-reau de poste de Bellegarde-sur-Valsein Principal dans le département M. P.An. (Voir le Monde du 1e janvier 1983, page 10.)

Celendrier des avec bureaux temporaires

⊙ 01500 Ambronay (l'Abbaye), i 17 juil. — Exp. ph. «les Dr. de l'hom.». 33700 Mériguec (base acrama 106); le 17 juil. — « Portes ouvertes ». 34120 Pézenas (l'ancienne Malson consulaire), le 19 juillet. — Contenzire Louis-Paulhran.

© 01200 Bellegards our-Valencine (place Carnot), le 22 juillet. — Pro-miers jeux de la paix.

© 63806 Gannat de l'An-teune), le 23 juillet. — Exp.

« Hommage à l'aéropostale ».

97400 Saint-Denis (hôtel 🖦 rille), le 23 juillet. — 25 amiv. de l'As-lociation philat. de l'océan Indien.

O 30430 Burjac (place | Butter Guynet), de 12 au 15 autt. – 20 Foire ⊙ 66110 Amélio les Buins Palader (mairie), les 13 et 14 août. -- 41° Festival folklorique international.

ili 27930 Miserey communile), le IT soût. – 5 amiversière de la traversée de l'Atlantique nord en bellon.

FRANCE: Traité de Paris.

Le le de le signature du traité de le mit fin à le guerre d'indépendance américaine (voir de la 30 octobre le 25 juin 1983), marqué par l'émission timbre commémoratif, serait soull-gné le 3 septembre prochain, probablement en « P.L. » au Musée de la poste de la caleman.

 Nous venous d'apprendre que le timbre du bicentenaire émis Ense-Unis sera mis en vente le E septembre à

 MONACO : La deuxième partie du programme 1983, prévue pour le 9 novembre prochain, comporte quelque timbres (avec les quaire valeurs d'un mini-bloc perforé) pour 70,80 F mu bloc supplémentaire F. d'inscription sur femilles de dix timbres la note s'élève B 120,80 F et 160,80 F et timbres la note s'élève 1 120,80 F on 160,80 F suivant la dispo-timbres de la « Belle Epoque » qui sont sur la même feuille ou sé-



1520), P.A., 1 000 fr., « La Dame à la » - Ensemble. Offset, Edila.

En bref...

BERMUDES | Quatre « ermoiries », 10 c., Sandys ; 25 c., lles Somers ; 50 c., Pembroke ; 1 \$, Somers. CHRISTMAS de): Vingtanniversaire du Club nautique, 27 c., 35 c., 50 c. et 75 cents.

LESOTHO: L. partie d'une série de = préhistoire », quatre va-6 a., 25 s., 60 s. et 75 s. Bloe-



LESOTHO 10.

feuillet avec un 10 s. grand format su milieu et de chaque côté deux des va-

• VIERGES (Nes) : La semaine de l'enfance, 10 c., 30 c., 60 c. et M cents.



La première valeur représents Flores Nightingale. ADALBERT VITALYOS.

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

(PACHERY)

AUTEUIL

AUBERGE MOUTON BLANC, 40, r. d'Autenil, 288-02-21. Cadre agréable Spécial poissons. Fermé mardi soir et mercredi. Ouvert dimanche

BAC-MONTALEMBERT TAN DINH, 60, r. de Verneuil, 7:, 544-

04-84. Restaurant victuamien. PRIX

erol. Service assuri Crus, dont 160 Por jusqu'à 23 h 15. F/dimenche. **BATIGNOLLES - ROME** EL PICADOR, 80, bd

Paēlla, zarzuella. F/aolit. CHAMPS-ÉLYSÉES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-1° F/30 juillet au 29 août inclus. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F. dim.

Spécialités indiennes. Chez DIEP, 22, rue de Ponthieu, 256-23-96. Nouvelles spécialités thatlandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, what F/samedi

Champs-Elysées 142, COPENHAGUE, F/aost. le étage II de la Dillaca son jardis ELY 20-41. tout l'été.

FAUBOURG-MONTMARTRE AURERGE DE RIQUEWIHR. 62-39. EVEC. ALFACTERMEN

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, M. r. Traversière. 343-14-96. Spéc. F. dim. F/août.

INVALIDES CHEZ FRANÇOISE, Aérogare des In-(7), 1714FOR et 1004FOL Mena 90 F et sa nouvelle carte de Printemps. Grands crus de Bordesux en cabiance musicale. Ouvert dim. un déj. F/dim soir et lundi. Parking.

LES HALLES

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-92. Ses caves du XV. lundi. P.M.R. 150 F. F/aolit.

Nº 18, CHEZ PIERROT, Caisine boss-geoise. 508-05-48 - 508-17-64. Fermé samedi, dimanche. F/juillet.

MAUBERT-MUTUALITÉ MAHARAJAH, 72, bd Saint-Germa F. lundi 354-26-07. Indien et pakista-nais. Special. Biriani. Ouvert tout l'été. RAFFATIN ET HONORINE, 11 bd 354-22-21. F. D., L. midi.

MONTAGNE STE-GENEVIÈVE LE VILLARS PALACE. M. Tailloss propose ses spéc.: POISSONS, CO-QUILLAGES, bame d'HUTTRES, 3 salles. Praniste t. L. srs. Elégance, 8, r., Descarces. Ouv. T.L.J.: 326-39-08 et

MONTPARNASSE

Carref. Montparnasse Raspail F. mardi 325-12-34. Indien et pakist. Ouvert tout l'été. LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd da Munuarman, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minnis. An pinno: Y. MEYER. Ts les jours. Terrasso en plein air

OPÉRA PIERRE, place Gaillon. dim déjeuner, diser, souper. Terrasses et sal. Menn 118 F s.n.c., carte. Park

Ouvert wont l'été.

F. dim. Specialités 297-56-54. ORDENER

HEZ TOI OU CHEZ MAN, I PROMOTE TO THE CONTROL OF TH **PICPUS** LA PALETTE, 307-46-27. 30, will on Picpus - Spéc. poissons F/sam. midi, dim. PLACE CLICHY

Rue de Clichy
(près du Casima Paris)
N-41, REST. DU CASINO, 280-34-62
DINERS AVANT SPECTACLES.
Laditionnelle. F/sam. midi-dim.
Ouvert tout Pété. WEPLER, 14, place Clichy. 522-5:Son banc d'auttres, ses poissons.

PLACE DU PALAIS ROYAL JARDIN DU LOUVRE, 2, pl. du Palais-Royal -Dej. III. Soupers jusqu'à II h III Soupers jusqu'à h III et tout l'ésé.

PLACE PEREIRE DESSIRIER. squ'à 1 h du matin, 227-82-14. T.1.j. Poissous, grillades, ses Spécialités. F/zoût.

LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire 380-88-68. F. dim. Spécialités d us. Menn à 110 Fanc. Torrasse.

PORTE MAILLOT

CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire, 574-31-00. F. samedi. Maison cinqua tennire, l'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Gigot, train de côtes tranchés devant vous. Vins de propriétaires. Terrasse.

PORTE D'ORLÉANS LE FRIANT, 40, r. Friant, 539-59-98, Fermé dim. Spèc. Périgord. Poissons.

RÉPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE M CARTOUCHE - bd Filles-du-Calvaire, 11s. Fermé 🖿 📟 F/22 juillet au 21 apüt.

RICHELIEU-DROUOT AU PETIT RICHE, 25, r. La Peletier

770-68-68 et 770-86-50. Son étonnant MENU à 95 F. s.c. Salons. Décor cenensire. Vins du Val de Loire. F. Din.

SAINT-AUGUSTIN

IE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 60 F. Confit 60 F. F/9 juillet au /

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

LA FOUX, 2. rue Clément (6). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux. Onvert tout l'été.
PETITE CHAISE, rue de nelle, 222-13-35. Mena 70 F. O. L. L. j.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL ALSACE A PARIS, 200 9, pl

St-André-des-Arts, III, T.I.J., grillades, choncronte, poissons, SALONS, Dégustation d'huîtres et coquillages, Ou-SAINT-MICHEL LAPÉROUSE, 51, q. des Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-90-14. Menu dégust. 240 F s.n.e. Carte prix fixe 190 F vin et s.c. Grande carte. Ouvert tont l'été.

Environs de Paris

BOIS DE BOULOGNE

VIEUX GALION, 4 LON LON Due table à bord d'un navire du XIX siècle • Réceptions • Cocktails • Séminaires • Présentations. Parking

FOU TOURISM!

ichacs -

MANA

Mary Trans.

<u>kidge</u>

300 Est.

MITATION SICAVEND 5 --

mobile ...

25 MC 3 AVEC

10 : SEC

All the sales and

Company of Pilles

bne-je

*14

2.4

Sec.

41.4

LA REYMERE

forest and fith out to fit Bette E. Bare, Gerett is gemtrem & fie The out has the first be-The property of the property o

seed to be also worken on these Li

> 10000 THE RESERVE

> > $_{(g_{1},\gamma,G_{1},p_{1})^{2}}\circ_{(g_{2},G_{2})^{2}}$

 $\gamma_{\rm const} \sim \gamma_{\rm b} \sim 5^{1/2/3} \, {\rm cm}^{-1/2}$

Access to the second

 $z_{i} = z_{i} = z_{i} e_{i} \cdot z_{i}^{2} \cdot z_{i}^{2} \cdot z_{i}^{2} + \cdots$

Libri

والحيارات خواه الأواوانة

Charles Medical Co.

4.17.4

Environs de paris

ET DU TOURISME

Jeux

ACTUACE Nº 1028

UN TRAVAIL DE FOURMI

. NOTES

1. CB CB 33. De6 65
2. g3 d5 34. Fg3 D61+
3. Fg2 e6 (a) 35. Rg2 64
4. 8-8 Fg4 36. Fx64 InxE2(a)
5. e4 (b) 66 37. FB D67
6. CE5 (c) Fb5 38. D65 d3
7. d4 C-47 39. FR4 Fg8
8. Ce3 Fe7 40. Fxg5 ixxg5
9. exes Cx65 41. Da5 (v) D66
10. dx65 Cx65 42. Db4 (w) D65
11. Dc2 6-0 43. Dd2 F64
12. k3 (d) Da5 44. Dc3 (x) Fxf3+
13. Cxcd5 (6) exd5 42. Db4 (w) D65
14. g4 Fg6
15. Da3 (p-cgt (f) 48. Rg3 Dc7+!
16. F63 (g) Tc4 (h) 48. Rg3 Dc7+!
17. Th-c1 (i) h5 49. Rg2 Dc2
18. a4 (j) Txc1+(b) 49. Rg2 Dc2
18. a4 (j) Txc1+(b) 50. D64 (an) Dc3
19. Txc1 inxad (j) 51. Dd5
22. Dxc7 Dc5
23. Td1 Dxca3 [s] 52. Dxc7 Dc6+
24. Dxa7 Db3
25. Tc1 Fx65 (p) 56. Dd1 (ag) Dd3!
25. Tc1 Fx65 (p) 57. Rt2
26. Dd7 R6
27. FF3 FR6 (q) 59. Rt2
28. Rg2 Rf7
29. Rt2
21. Txc8
22. Dxc8+ kb7 (r) 61. Rt2
23. Td1 Dxca5
24. Dxc8+ kb7 (r) 61. Rt2
25. Tc4 Fx65 (p) 56. Rg2 Rf7
26. Rg2
31. Ff4 (a) Dc3
32. Dd6 Da51

a) Physicura formations sout envisageables pour les Noirs : soit 3..., 46;

4. 0-0, F67; S. d3, 0-0; 6. Cb-d2, c5: 7. 64, Cp6; 8. 65, Cf-d7; 9. T61, b5 soit 3..., g6; 4. 0-0, Fg7: 5. d3, 0-0; 6. Cb-d2, c5; 7. 64, Cp6: 8. c3, Fg4 soit 3..., F/5; 4. d3, 66; 5. 0-0, c6; 6. Cb-d2, F67; 7. b3 ou 7. D61 soit encore 3..., c6. # noter que 3..., Fg4 est prémainré : 4. c4, c6 ; 5. C65, Fb5 ; 6. c×d5, c×d5 ; 7. Db3.

b) Ou 5. b3; 5. h3; 5. d3. Le fianchetto du F-D est égale-ment jouable. d) Menaçant d'enfermer le Fh5 par g4 et 64.

é) Si 13. 📻 Fg6; 14. 🛤 🗪 et 15.... Dx65. f) A l'issue de l'ouverture, les posif) A result de l'overime, les poortions sont complètement équilibrées et ne recèlent aucune autre perspective qu'une enmyeuse milité. Un champion du monde comme Karpov ne se directe pas pour autam et recherche inlassablement l'initiative.

Le gain du pion b7 est trop dange-rent: 16. D×b7, FgS; 17. Db3, Fd4 me-nagant 18..., Ta-b8.

A) Et non 16..., b5 à cause de 17. a4;
16. ..., Tç7; 17. Tf-ç1, Tf-ç8;
L Txç7; Txç7; III. Fd4 et tout est tranquille.

Refusant encore, ā inste titre, le gain du pion b7 : 17. Dxb7, Fq5; 18. Fxq5, Dxq5.

// Les Blancs commencent & s'éner-ver devant le jeu entreprezant de leur

adversaire. La prise 18. Txç4 n'est pas agréable: 18..., bxç4; 19. Db7, Fç5. k) Ou 18..., bxa4; 19. Db7, Fq5; 20. Txq4, dxq4; 21. Fxq5, Dxq4; 22. Txa4, Dx65.

!) Karpov a gagné un pion sur la colonne a), mais la victoire n'est pas encore visible.

m) 20. Tal semble préférable : après 20..., a3 ; 21. b×a3, h5 ou 21..., Fc5 les Noirs peuvent chercher de microscopi ques avantages.

n) Se débarrassant au bon moment du pion doublé, ce que les Blancs n'at-tendaient per puisqu'ils menaçaient le

o) Si 21. Dx67, axb2 et si 21. bxa3,
 Fxa3; 22. Ta1, Dc3.
 p) Karpov continue son travail de fourmi et se retrouve avec un pion de

Interdit Females as pion blanc

le travail de la réalisation de l'avantage. s) Naturellement si 31. Fxd4?, Dd1+ et 32..., Dxd4. t) Dxc3, dxc3; 33. Fc1, Fg5; 34. 63, Fd3 etc. Après ces échanges, l'avantage des Noirs s'est renforcé : le plon de plus

est un pion pessé.

v) Empéchant 41..., Dél. y) Empschant 41..., D61.
w) Dans ses commentaires (*64*,
juin, [1] Karpov trouve pour les Fxb7, Cxh2), Txb8; F11 matt.

43. Dé3, Dxé3 ; 44. fxé3, d2 ; 45. Fd1. Fd3; 4d, Rf3, Rg6; 47. 64, Rf6; 48. Ré3, Ff1; 49. R×d2, Ré5; 50. Ré3, Fxh3; 51. Fé2, Fg2; 52. Fq4!! et la mulie est assurée.

x) Maintenant c'est trop tard y) Bt non 45. R×f3, Dd5+.

z) Le plus fort coup de la partie. La D noire doit surveiller les cases blanches 68-d7-d5-f5-b3-d3 pour éviter l'échec perpétuel. Si 46. D×f7, d2!. aa) Si 50. Dd5, d2; 51. D×f7, Dc6+; ■ Rg3, Rh7! et les Noirs ga-

ac) La fin est proche.

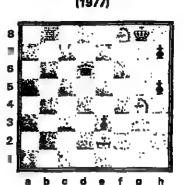
ad) sur les cases noires
jusqu'en 52 ou de forcer
léchange des D.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1027 (V. BRON 1979)

(Blanes: Rfl. F94, Cg2, Pb6, M. Noirs: Rh3, Th5, Fd2, Ch6, Ph4.) L 87, T15+; 2. RgH, T18; 3. F86+ Cg4; 4. Fc8, F14! (st 4..., Fb4; 5. Cc3t); 5. Cx14, Tx14; 6. b8=T2 (et ÉTUDE

G. NADAREICHVILI

(1977)



BLANCS (4) : BILL Th8, Cf8, et g4. NOIRS (5): Rg8, IMM, P63, h7. 🕳 h5.

Les Blancs jouent et font mille.

CLAUDE LEMOINE.

bridge N- 1026

INVITATION

AU CAVENDISH

Minnes: O. ROMANISCHIN

Noies: A. KARPOV

Dibut Rati

Même en tournoi per paires, il faut savoir parfois renoncer à faire une levée de mieux pour prendre le maximum de chance de réussir le

Cette donne du tournoi annuel sur invitation du Cavendish Club en est

♦¥74 · ♥84 QA105 **9**7642 ♦ 9 ♥ ARDV10973 | 0 E | ♥ D652 ♥ 72 . 0 E | ♥ D986

072 . S. 4R83 **♦AR1083** ₽6 ORV43 **AD5**

Ann: O. don. Tous vuln. Ouest III III III Rosenberg Manfield Manwood Woolsey 4♥ 4♠... (4 ♣ : buit Cœurs maîtres sans gros

Ouest ayant entamé l'As 🖦 Cour, puis le Roi de Cour, com-men Woots a-il gagne QUA-TRE PIQUES contre toute défense, lus stouts étant 4-1 ? Réponse :

honneur à côté.)

Woolsey a défaussé le 5 de Trèfle ! En jetant ainsi une perdante au lieu de couper, il obligeait Uucst rejouer dans coupe et défausse ou à contre-attaquer dans une fourchette des autres couleurs.

Si Ouest joue atout le déclarant capturera la Dame de Pique... Il lui suffira, en effet, de jouer le Valet de

Carreau, qu'il laissera prendre par la Dame de Carreau pour avoir deux reprises au mort avec As 10 II Car-reau. L'une servira à faire l'Impasse au Roi de Trèfle et l'autre à prendre la Dame de Pique si elle un qua-

trième avec le 9 de Pique. il Contre-attaque Carrent, le déclarant donnera la Dame de Pi-

En fait, Cuest joua Trèfle, Sud donna alors la Dame de Pique et, à la fin, sur le 10 de Pique, il squeeza Est à Carreau-Trèfle :

◇A105497 -◇D986**+**R ₱10 ♦ R V 43

Le plus curisux est que Woolsey aurait même pu faire ouze levées à cause du 9 de Pique sec : As, Dame de Trèfle, As de Carreau, Valet de Carreau, Roi de Carreau, 4 de Car-reau coupé, Valet de Pique...

LES PLACEMENTS DE LATTÈS

La mathématicien Males Lands. ancien champion du monde de bridge, a découvert que la donne sui-vante, où il semblait impossible de faire dix levées, permettait de poser un véritable problème I jeux ou-

♦AD984 ♥A63 ♦85 ♣ADV ONE ♥V1097 ♦V10642 ♠RV1062 ♥D54 ♥R7

Ouest ayant entamé le 10 de Trèfle, comment Sud peut-il gagner

♣R64

QUATRE MANU ATOUT IMMIN Company of the last of the las

Note sur les enchères :

A la mili la quèlles annonces pourrait-on arriver au contrat assez rare de «4 IIII » si Sud est don-

Volci une séquence possible :

Sud	PAGE 1
1 🗭	2 🗭
2 🌩	3♡
3 SA	4 SA
passe	

Sud, « terrifié » par la putive d'aboutir au chelem avec une de passer 111 ce « 4 SA » qui, pour certains experts, n'est pas un Biaxk-

PHILIPPE BRUGNON.

LES MOTS **AVEC** Q » SEC

Scrabble-Club de Tours, Foyer des rives du Cher, rue Toulouse-Leutrec, 16 mai 1983. Tournois le handi à 20 h 30.

lettre Q est toujours suivie U, sauf les mots CINQ (du quinque) et (onomatopée). Les mots arabes comportant un Q (21º lettre de l'alphabet) traditionnellement (CAFÉ, CAID) ou un MEALL LARVIE! Mote le E un 🔳 (KALI, KABYLE). Mais le K français a malement a trans-crire le K arabe, 22 lettre l'alphabet (KRAK, château-fort, et KHOL). Depuis quelques les mois arabes nouvellement francisés sont transcrits étymologiquement, sont transcrits etymologiquement, d'où l'apparition de l'apparition de l'epoque archaïque), QIBLA (direction La Mecque) enfin QAT, arbrisseau forsqu'elles propriétés

N- TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1 EEVSIAV 2 FSAIOSI 3 TTTIROC 4 EERTAXI 5 PCTEERA 6 EEGUHLN 7 H+KIMUSE 8 MUE+NNUL 9 NUGU+YRE 11 UGURE+O? 12 JOSUDER 13 D+AABZDH 14 DABZD+NE 15 BNNEOL? 16 MMRUAIE 17 MI+LTAFE 18 AELMT+OS 19 AEL+ROLD 20 DEL	TRICOTAT (a) EXTRAIE N SE ENGLUEE RUL SUEF PAU LUMEN RE SWAP O? YIN R ROUGEU(R) DH SEJOUR NE HA P DEBANDEZ (e) E BLOND(INE (f) FE OS	H 3 5E 21 L1 10 N 1 E F 5 G 8 15 G 14 J 12 A 8 0 10 6 H 12 J C 10 11 C	84 94 74 124 84 30 50 21 35 43 67 50 21 116 140 36 23 23 23 23 215

que QAT et KHAT, c'est KIF-KIF.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En balssant le cache d'un cran, vous découvri-rez la solation et le tirage suivant.

Sur la grille, les cases des ran-gies horizontales sont désignées par un maméro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot commence par une chiffre, il est cet horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède par-fois un tirage signifie que le reli-quat du tirage précédent a dé re-jeté, faute de voyelles ou de

Le dictionnaire en vigneur est le Petit Larousse illestré (P.L.L) de

NOTES

(a) Ou CROTTAIT.
(b) Moins spectaculaire, mais plus incretif: RECEPAT, 1 C, 89. (c) ... Un bras blossé ou un res-

(d) ENNOBL(1) E, B 5, 63. (e) EMMURAI, implaçable. (f) MALTOSE, MOLESTA, MOLETAS, implaçables.

In Mecque.

non communiqués. La Fédération française de déménagé. adresse | 96, boulevard Pereire, 75017 Full: (1) 380-40-36, de 12 hà 13 h et de 14 hà 16 h.

MICHEL CHARLEMAGNE.

* Prière d'adresser toute correspon dance concernant cette rubrique ii M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

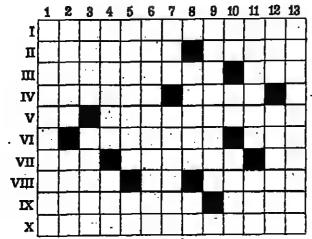
du week-end

les grilles

MOTS CROISÉS Nº 257

Horizontalement

L Au dernier acte de la comédie. - II. Il faut faire avec. VI d'étonnements en - III. - un qu'elles ne rougissent pas. Sons certains horizons. - IV. Tente.



Ou il est servi, ou il a servi au loin. -V. Article. Les angles ne sont pas son fort. - VI. Réfléchit. Serait tout à fait - in -. - VII. Va au pilon. Ne laissent rien à la traîne. En laissent. - VIII. C'est un frère. Article. Souhaitée par Agnès. - IX. Sanctionnè-rent. Inspirée pour - X. Changent avec exces.

1. Cure de jouvence. — 2. Met à jour. Mêne les danses. — 3. 4 de l'allure. En Argentine. — 4. Peut eutrainer une correction. En Bulgarie. — 5. Prendront une assurance. Note. — 6. Leur emploi est assuré. - 7. Re-couvre. Prirent la parole. - 8. Fair tenir debout. Symbole. - 9. Affiche une certaine morgue. - 10. Note. Pronom. Une voix venue du froid. –

11. Il n'a pas de gros moyens. Montre sa joie. – 12. Sa descendance est excombrante. Tati? – 13. Font des

boucles. SOLUTION DU Nº 256

I. Rio-de-Janeiro. – II. Enfumai. Club. – III. Je. Cirrhoses. – IV. Oxford. Ou. Ré. – V. Upls. Initier. - VI. Ile. Enori. Nv. - VII. Siamois, Lote. - VIII. Squale. Pli. - IX. Au. Terrienne. - X. Névé. Eus. Ton. - XI. Terrassement.

Verticalement

1. Réjouissant - 2. Inexpliquée. - 3. Mr. Vr. - 4. Ducos. Mater. - 5. Emir. Eole. - 6. Jardi-nières. - 7. Air. Nos. Rus. - 8. Hoir. Pise. - 9. Ecoutille. - 10. Ils. — 11. Ruèrem. Non. - 12. Observèrent.

FRANÇOIS DORLET.

The state of the s

ANACROISÉS ®

N- 257

Horizontalement

30. EEISST (+ 1). – 31. BEEEILNP.

SOLUTION DU Nº 256 Horizontalement

1. PATUREE - 2. DUCHES (DE-CHUS). - 3. NAITRONT. - 4. DE-SIGNS. - 5. ENTUBERA - 6. RO-GNAGE. - 7. INERTIE. -& DELIBERE. - 9. HELICES (LI-CHEES). - 10. RIVALITE (TRI-

VIALE). - 11. ALENES. - TRE, crustacé del plages. - 12. THEORISE (THEORISS). - 29. RENALES. - 11. UNETIR (CI13. ORBITE (BOITER RIBOTÉ). - TRINE INCITER). - 31. STRA14. 14. 14. 14. 15. EGERIES
(EGRISEE ERIGEES). - MICHEL CHARLEMAGNE 16. HEURES.

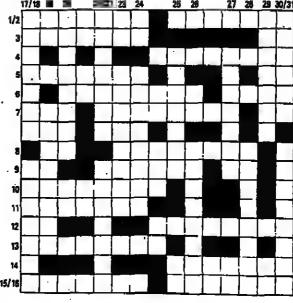
Verticalement

MICHEL CHARLEMAGNE MICHEL DUGUET.

蠡

Ü

17. PODAGRE. — 18 — 18 — 18 dent les définitions sont remphacées par les dont les définitions sont remphacées par les dettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains trages correspondent au numbre d'annegrammes possibles, mais implicables sur la grille. Comune au scrabble, (NIVELEES). — 25. ICARIENS (INCISERA RICAINES). — 26. DIATRIBE. — 27. CRIBLER. — 28. TALI-



» Le contexte français, pour 📠 férent, notre se situe le de la dissussion comme prévention de la guerre nucléaire. Une stratégie d'emploi de l'arme atomique, pour ce qui est la la France, absolument impensable pour des raisons politiques, éthiques, même techniques militaires. C'est du moins ce que j'ai compris lors de mes précédentes consulta-

» La évêques de France sont mili préoccupés 🖮 🚃 question 🚃 qu'il s'agit, non simplement de la moralité de l'intervention nucléaire, laquelle 🚟 🖬 difficile 🛮 défendre bien entendu, mais d'un phénomène beaucoup plus large 🖷 société, qui concerne relations internationales, que l'orienta-de notre politique de défense, qui dépasse le fait militaire propre-ment parler. Il va de soi que les évêfrançais veulent consulter le plus largement possible. Ceci étant, réflexion demandera ment du temps. Il ne s'agit pas, en effet, de produire un document . hâte qui ne tienne pas compte de toute l'ampleur de 🕶 problème.

- 💷 récente déclaration 🖦

évêques américains « Le 🚻 de la paix - malama non mulment & e premier require i l'arme nucléaire, and demande essais, 🚻 la production 📶 du déploiement de mu nu-en U.R.S.S. aux Unit Unit ». On a dit que les épiscopats européens - il le Saint-Siège la come pour accepter une posicom must man (étant donnée leur donnée leur géo-politique le préférant s'en le prise de position plus le Jean-li (exprimée devant l'ONU en juin 1982) : « Due les conditions actuelles, une dissuasion sée sur l'équilibre, non l'ame comme une fin ... soi, mais comme une étape sur la voie d'un désarmement progressif, peut en-core être jugée comme ment acceptable ». Pouvez-vous nous dire sur quels points précis les positions française

 Transl je suis pour vous dire en quoi les position françaises et américaine divergent puisqu'il existe une position américaine alors parler une position française. Toute-fois, il faut bien lire le texte américain : il est question de ce texte d'accords immédiats. L'intern et afin d'arrêter l'expérimentation, la l'almanne et le déploiement Systèmes
Tout est dans terme « bilatéral ».

Pour un arrêt bilatéral

- Autrement dit, cet arrêt, dans la mesure ou il pourrait être réellement bilatéral, qui peut la refuser ? Dami la mesure où cette escalade de la terreur et 🖮 la violence pourrait être désamorcée, il va de a qu'un andi immédiat bilatéral de l'expérimentation, de la leficiación ou da déploiement 📥 systèmes Mariell

Le pasteur Jacques Maury,

président la Fédération protestante France, qui a 8 juillet

Paris, en l'église réformée 📥

Luxembourg (sixième dissement), un service d'action

Le graces à la manur de Su-

Duflo, figure

du protestantisme français, 2 juillet, nous 2 témoignage sui-

Page Barrier Parks of the own than

figures plus marquantes du pro-français de qui qui disparaître. Pro-

enracinée la la chrétienne, elle n'a militer son Eglise et

pour les la leveles à tous les autres.

tradulsant une espérance sans indians la puissance l'Evangile.

velles des femmes au sortir de la guerre, créait, avec

Jeunes Femmes qui compta jusqu'à

douze mille municipal La pasteur

Boegner a pu qu'il représenta, avec l'entreprise la plus du français

d'après-guerre. d'horizons très divers, de la content dé-

muman leur identité, pris en charge

les 🖼 🖼 🗷 est 🖼

moyens dans un municipal dans

rer 🖿 changement. Nombre d'entre

ont apporté depuis, al l'exer-

de m professionnelle, politi-

que, syndicale, vi-gueur pensée, il com d'autrui,

Discernant is aspirations nou-

deviendrait possible. La question fondamentale sur laquelle nous sommes tous d'accord, c'est comment parvenir | ces accords bilaté-

En ce sens, je dirai que la position américaine nouvelle qu'on pu le dire, car ce serait l'ar-rét qui une une radicale. Seulement la question devient alors celle-ci : si une puissance prenaît l'initiative d'un arrêt unilatéral, cela ne laisserait-il pui interventions 🖨 🖪 puissance adverse? Il ne man semble pas, pour

nous Églises, que directement condamner et à juger de l'extérieur ce que im hommes mai au plan politique et militaire comme nom nom même leur propre compétence. Cela ne veut pas dire pour autant port a certaines la politiques ou militaires. Nous ne mana devant l'exploitation de 📓 et de la peur, voire l'exaltation la menace comme type de rapport il Maures peuples.

lemands et les Hollandais, tres que, en fait, le dissussion, qui est donc la réponse la main situation de menace, ne marati bira qu'une Marati provi-

Nous ne gérons pas le paradis

 Series avons quelque chose d'original à dire, c'ai non pas 🖦 er ile moraliser l'armement nucléaire, plus que uma ne pouvons moraliser l'armement conventionnel, compte tenu des performances de armes modernes & eure actuelle. Hillia responsabi lité spirituelle 🍱 morale nous conduit a interroger les populations et les gouvernants la nature même du tissu qu'ils en train d'établir et 🔤 les affrontements économiques um les conflits ethniques, voire culturels, d'anjourd'hui, qui sont le la racine. des menaces d'un pays le l'autre. nir les conflits, promouvoir des ac-tions de réconciliation et substituer la logique d'une paix dans la liberté I l'engrenage de la violence totali-

vie et la survie de millions de nos compatriotes, personne peut se payer le luxe d'être nan ou mai in-De là il ne s'ensuit du du gner sur qui que ce soit, mais ils doiprendre la responsabilité des conséquences de leurs propos.

» Il ne s'agit per de renier quoi que ce de l'éthique et l'am morale de l'homme, pas plus que de l'esprit de l'Évangile. faut situer ces exigences dans le contexte géo-politique qui en le no-le Et c'est en le paradoxe du chrétien et de l'homme monde : nous ne gérons pas le paradis, et c'est le dommage l

- La dissuasion nucléaire française actuelle repose sur 🔤

la amminica invanion at persévé-

ment considérait, quant a elle,

les exigences Marie 44

Femmes, qu'elle préside pendant près de vingt

ans. Discourse pendant pres de vingt ans. Discourse de la consequence gagé usa

jeunesse, notamment des jeunes et de branche Et

tion, m 1950, M FAMILIA

équipes unionnistes, qui regroupe a majeure partie de de

un témoignage plus engagés.

l'Église France,
comme laïque synode

national. I comme membre M sa

fendu avec persévérance la place

dans l'Église et s joué un

rôle important 🌆 🖷 la réflexion qui a

arrile i ouvrir aux femmes l'arrie

En 1961, elle est rentrée au

membre 🐷 son bureau. 🚨 🖛

sens il l'ouverture et a grandement

contribue il l'élargissement aux insti-tutions, œuvres et ille numer pro-

protestante une institution originale

donne du protestantisme français

une image qui mi se limite pas li ses

seules Églises, 🖦 📹 🚃

toutes les activités de service et de

témoignage qui développent à

au pastoral.

de l'Islanti et. en 1845, etc

e protestants pour un

APRÈS LA MORT DE SUZETTE DUFLO

Un témoignage du pasteur Maury

stratégie • 📰 🛶 alors 🚃 dans document récent,
« Quelle défense pour quelle
paix ? », la commission omme immorale. Est-ce

vous signeriez 🗃 🖬 page ?

· Je ne suis pas sûr que le texte de Justice et paix vim ici la la sion. Il stratégie « antirinda » usuam préparation assez immédiate 1 l'emploi 🚵 l'armement nucléaire. Le concile Vatican II l'avait dit avec beaucoup de force. Renoncer à la stratégie « ******* •, plus fortes, je crois, de notre époque. Man le problème c'est que nous ne pouvous y renoncer que la cette sure bilatérale. Le paradoxe la paix l'ère nucléaire, c'est justement qu'on puisse prévenir la guerre qu'en agitant de Nationalist Character

» Ce qu'il y a derrière la concep-tha française de la stratégie « anti-cités » — am dit-on — c'est la konté de l'alia peur et non peu la volonté de l'emploi. serions détruits dans affaire. C'est la volonté de III courager adversaire, donc

- Nous ne pouvons - ces contradictions qu'en tres règles que celles de la violence armée, d'autres male L défense que ceux qui se fondent sur la menace.Les objectifs 🦀 justice 🔳 🎏 Les désordres de la force. Il est néindispensable in moce débat.

Une protection fragile et dangereuse

L'argument couramment utilisé par la militaires, c'est de ribates de Alexandre un Ibiliati à empêcher la guerre, et, en effet, depuis quarante ans nous Alexad pas eu de guerre nucléaire grâce 🛮 🖿 fameux équilion qualifier d'immorale III de - margarita - l'

- Là nous - le sens de ce que le pape Jean-Paul II dit à propos de la dissuazion. Je dirai : ce pas l'arme en le qui est mmorale, ram l'epmioi que arm en faisons ou la facon dont nous l'artilisons. Si nous avous connu un répit de quarante comment ne pas eler que cette protection est fragile, qu'elle 🗪 dangereuse 🛚

» Contre 🖿 surarmement nucléaire, il n'y = qu'un - qui III jusqu'au fond du problème, c'est celui du développement solipeuples. La dissuasion ou l'arme nucléaire n'est pas un instrumilitaire, c'est d'abord un insrument politique, et c'est cette poli-lque qui est en derrière la question mucléaires. Et en ce som je crois qu'on me peut pas dissocier le nucléaire de conventionnel | la vente des armes.

- Il faut savoir ce que nous millesdons. Que ce de la latina économiques ? Est-ce que e sont hégémonies politiques ou que c'est une certaine civilisation. une conception for

- En France, we is partis politiques 📰 📫 faveur 🖆 l'arcondamnation il l'Eglise d'or-🚧 éthique 🖿 risquerait-elle 👪 rompre 🗠 🖽 rompre natio-

– Le 🚈 🕼 l'éthique 🖦 🖛 ristail pas l' condamner, c'est l'an l' pro-poser des valeurs positives : ici, faire la paix, qualifier humainement ce vous appelez le consensus, un que vaudrait un consensus land uniquement la peur ou la démission 2 Accepter comme telle mum critique – 🖿 danger 🍱 🖂 🚾 📻 en 🚾 🚾 a population française se de responsabilités et inde sa défense à des techniciens ou à des spécialistes de la man politique.

» Ca que je souhaite, c'est dans le seul domaine des mentalement. La vie et la mort, la survie la défense nationale. une responsabilité

Propos I ALAIN WOODROW.

JUSTICE

AU TRIBUNAL DE PARIS

Les « scrupules » d'un terroriste arménien

présidait M. Heari Malergue, a condamné, jeudi 7 juillet, I trente mois de prison Abraham Tomassian, membre de l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie (ASALA), qui, 🖬 22 janvier, avait lancé deux grenades défensives dans

Ce fut desire assistance atnienne, un procès en deux temps si-tué plans distincts. D'abord ire, l'équipée d'Abraham Tomassian, né en IIII au Liban, « jamais condamné, 📦 📟 France ni ailleurs - qui a volontiers comment il fut volontaire pour être envoyé de Beyrouth à Paris le 15 janvier 1983, comment il débarqua seul à Orly, rencontra un peu plus tard un incomau qui lui re-mit deux grenades défensives de fa-brication soviétique, séjourna ensuite dans un hôtel puis chez un ami d'enfance TITTE de lui-même, le 22, siège de la Turkish Airlines pour y accomplir ce qui devait être la mission de son choix.

tentive, composée essentiellement de membres de la communauté arméque su le génocide des Arméniens par les Turcs en 1915 -. Il a dit qu'il aurait pu tuer il- gens. employés compagnie turque qu'il ne l'a voulu. Le représentant du ministère public, M. Alain Marsaud, qui devait re-quérir lui ais prison, lui reconnu = et == « scrupule ».

la Turkish Airlines, partie civile, pour dire seulement que - le Code pénal ne distingue terrorisme - pré-MANUT la muis à payer :

fraicheur athlétiques, Zoete-melk, limité dans sur mais. Innet

appel 1 ressources de son métier pour combler le sant appel

Mais, il l'exception de Bert De

terbosch, qui m raisonnable-ment convolter le malla jaune en

raison de sa faiblesse dans les cols et de son retard, qui dépasse 18 mi-nutes, ou de Jean-Luc Valles

qui laussi allergique l'altitude, nous avons vainement cherché les man spécialites de l'ef-

fort individuel. Les stylistes

conjugait M souplesse et l'efficacité. Il suivait une trajectoire précise m

adaptait son coup de pédale III In-

Autrefois, Jacques Anquetil

les locaux de la compagnie Turkish Airlines, 34. avenue de l'Opéra, I Paris. Cet attentat n'avait causé que des dégâts matériels et Abraham Tomassian, qui devait être arrêté immédiatement, répondait donc des seuls délits de destruction de biens mobiliers ou immobiliers par l'effet d'une substance explosive.

Dans quel but? Parce qu'il 11000 man pour les dommages

in reste, les obtenir sans difficulté. Rage au cœur

blement a contingences trop ordinaires. Pour les Avects d'Abraham Tomassian, Mes Jean-Pierre Mignard, Francis Teitgen et Emile Aslanian, le tribunal, quol qu'il fit, avait à statuer sur « une af-faire injugeable ». Il rendre « un jujuste ... Car, pour au avocats, Abraham Tomassian, Arménien de la troisième génération, celle « de 📗 rage au cœur », selon l'expression de Me Teitgen, et souffrira toujours avec les siens, de - ce refus des nations d'imposer la Turquie la des Ar-méniens, car la la peur la bourreaux a n'aiment guère la vic-WWW.

M. Aslanian desell ajouter : * il époque l'on donner la plus grande publicité au procès l venir l'alla la pour générations n'oublient pas. peuvent-ils penser, eux, an jeunes Arméniens, de l'alla dans lequel on a laissé leur peuple? L'acte de Tomassian est celui d'un homme aux prises avec l'injustice, engagé volontairement dans une entreprise suicidaire mais qui, de la sorte, s'est la du de la énorme et insupportable vécu par mei des

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

热发热

ÉDUCATION

ADMISSIONS A L'AGRÉGATION

(par ordre alphabétique) GENTE CIVIL:

MM. Philippe Anthoine (13°) | Joan-Chasies Bertrand (19°); Michel Ber-trand (11°); Alain Buron (20°); Thierry Chassin (4°); Jean-Luc Ett. ment (17°); Laurent Gagliardini (2° ex.); J (12°); Alain (14°); ' Laborde (18°): Michel Le (16°) Michel Le (24°) Michel Lepala (23°); Michel Metz (2° ex.); Patrick' Nataf (9° ex.); Gilles Padiou (15°); Jean-Marc Pasty (6°); Jean-Michel Pedrald (15°); Jean-M deches (5°); Gilles Pijaudier-Cabot (1°); Jacques Pochos (8°); Nosl Ri(21°); Rivaud (22°);
Camille Rohou (9° ex.); Farrage (7°); Daniel Thiesset (25°).

 Le prix du lichei de resuspress du Centre national in marie universitaires et soule (CNOUS) a décidé jeudi 30 juin de porter de 6,15 F à II F le prix du ticket de mi universitaire. Les organis The second secon The same bearing in 18 % appliesble & compter the 1 most.

 La composition du Committe périeur des - Le Jour-nal officiel du - 16 juillet publie un arrêté du ministre de l'éducation nationale définissant la composition de made de Conseil supérieur des universités (C.S.U.). Ce Conseil, Latin au un de du mois d'avril (le Monde du la avril) remplace le Conseil provisoire l'été dernier. Il a compétence pour examiner questions concernant la la des enseide universitaire.

SPORTS

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Andersen et Anderson

Le Néeriandals Bert Oosterbosch a gagué, joudi 7 juillet, la sixième étape du Tour de France Châteaubriant-Nantes, en couvrant les 58.5 ki-lomètres à 44,824 km/h de moyenne. Il précédait le Belge Willems de 45 secondes et l'Espagnol Gorospe de 1 minute 7 secondes. Kim Andersen, classé 18° à plus de 3 minutes a conservé le maillet jaune avec 42 secondes d'avance sur Phil Anderson.

De notre envoyé spécial

Nantes. - Andersen devant Anderson. Un Danois devant un Australien. Du jamais vu dans le Tour de France, qui donne, cette année, l'avantage aux pays jeunes sur les vicilles nations cyclistes de l'Europe de l'Ouest. Il faut descendre au 9º rang du classement général pour trouver le premier Français, Pascal Simon, slors que Pascal Poisson, le meilleur Français de l'étape contre la montre Châteaubriant-Nantes n'a pris que la 14º place, avec un retard de 2 minutes 57 secondes sur Oosterbosch.

attendait de cette étape, de vérité, qu'elle une dispo, une tion encore confuse, mais 🖦 n'a dégagé aucune hiérarchie formelle. Kelly se rapproche, Zostemelk se Kelly se rapproche, Zostemelk se maintient et Agostinho réapparaît comme chaque année à la même spoque, après avoir déserté pendant des mois la scène sportive. Quant aux amateurs colombiens, ils font mioux que se défendre et commencent à intriguer les observateurs. Dir minutes de retard pour leur chei de file, le moustachu Alfonso Florez, c'est beaucoup à l'issue de la étape, mais c'est peu l'on considère que l'homme appartient à la catégorie grimpeurs capables, paraît-il, de montagne.

Jadis, Jacques Anguetii...

On ne voit toujours pas qui peut gagner le Tour de France en l'ab-Bernard Hanne Si Joop Zoetemelk le favori désigné par l'opinion publique, qui apprécie sa régulàrité, Sean Kelly représente le favori technique, car il doit tirer profit I la fois de sa jeude son dynamisme et de ses aptitudes de routier complet.

Le contraste entre les deux adversaires est nettement apparu au cours de l'étape unus la montre montre de la région Kelly effectuait la démonstration de sa puissance et

la virtuosité du pilote de rallye qui joue du levier de vitesses. Aujourd'hui, la plupart 🎥 coureurs se annare commi la route au lieu de la négocier et gaspillent leur énergie en du grand braquet à l'image de Phil Anderson, une véritable force de la nature qui précisément l'un des grands du jour. impossibilités seront immeine lorsqu'il malhier mieux non suiet:

JACQUES AUGENDRE.

SIXIEME ETAPE (58,5 km contre la montre)

(3%,5 km contre in montre)

1. Bert Oosterbosch, en 1 h 1 m m

1. (mov. — 324 km/h); 2. D. William 1

45 s; 3. Gorospe à 1 mm 7 s; 4. Vandenbroucke à 1 mm 8 s; 5. Grezet à 1 mm

28 s; 6. Kelly à 1 mm 29 s; 7. Agostinho

à 2 mm 2 s; 8. Anderson à 2 mm 7 s;

9. Van Houwelingen à 2 mm 12 s;

10. Van der Poel à 2 mm 37 s.

CLASSEMENT GENERAL Kim Andersen 24 h 14 mn 18 s;
 Anderson à 42 s;
 Kelly à 57 s;
 Zoetemelk à 1mn 19 s;
 Vanderserden å 2 mn 1 s; 6. Vandenbroucke å 2 mn 5 s; 7. Roche å 2 mn 1 s; 6. Wandenbroucke å 2 mn 5 s; 7. Roche å 2 mn 1 s; 1 an 1 an 2 s; 9. Simon P. å 2 mn 40 s; 10. Moreau å 2 mn 41 s.

avec ou sans le bec

- B.T.S. ● TOURISME
- * SECRÉTARIAT **ACTION COMMERC.**

E.T.T.S.



Tél.: 563-35-86 (Enseignement Doc. gratuite M

Préparez votre BAC tout en préparant une école supérieure de commerce.

CLASSES PREPARATOIRES SUPERIEURES GROUPE ECOLE DES CADRES, 92 AV. CHARLES DE GAULLE 92200 NEUILLY-SUR-SEINE, TEL. 747.06.40 + Etablissement privé d'enseignement supérieur mixte reconnu par l'Etat. Le Groupe Ecole des Cadres | Une solide formation métho-

offre em élèves du niveau em dologique pour apprendre lapportunité:

Baccalaureat (sections A et B) par • Une initiation économique

classes terminales une triple op- prendre et "apprendre à travailler" par des méthodes modernes et dynamiques (visites d'entrepri-Une preparation efficace au ses, études de cas,...)

un contrôle continu de connais- pratique, préparant l'accès à des un entraînement accéléré, études supérieures : gestion, comdes horaires renforcés en mathé-merce international, comptabimatiques, économie, langues,... lité, informatique, publicité...

Admission sur dossier ■ sur entretien d'onentation (60 places).

PREPAS

SCIENCES-PO - VETO - ÉCOLES COMMERCIALES Enseignement privé laïque 4, rue Valetta, 75005 Paris - 7ál 325-43-88

Les affaires du SIDA et du vaccin contre l'hépatite continuent de susciter de vives réactions

Les deux affaires du syndrome immuno-déficitaire acquis (SIDA) et du vaccin contre l'hépatite B connaissent, l'échelle internationale, de nouveaux développements.

稀熱。

riste arménien

to and desirable to the property of the first of the firs A Course of the Course of the

Manager to a straight the state of the state

The same of the sa

gage au cœu

 $P^* = \mathbb{R}$

Forg

(x,y,y)

 $(\gamma_{i+1}, \gamma_{i+1}, \gamma_{i+1})$

 $||x(t)-y(t)||_{L^{2}_{t}}^{2}$

 $\gamma + \gamma_{MN(m_2)}$

strate state of the pupping.

EDUCATION

 $\phi = 2 \times (0.4) \times 3$

z votre BAC

ı preparant

mmerce.

e superieure

お願いむ は 価値

 $\gamma_{\Delta p_{2}}$

stat 2 man articlatiff toppolit

Etats-Unis, M= Margaret Heckler, secrétaire la santé, a déclaré, avant de donner seu sang en direct à la télévision, que la peur du SIDA provoquait pénurie de important. Selon elle, les numes ont de 30 lumes ont de 30 de 30 de de se professeur lacques Roux montrer aux qu'ils ne qu'ils ne courent aucun danger en faisant don leur sang », expliqué Me Heckler. Cette peur qui, selon elle, pour l'une négligance administrative ». teur sang », ∎ expliqué M™ Heckler. Cette peur qui, selon elle, pourrait donner lieu à « ■■ vent d'hystér rie - tient en particulier à quelques . analogies épidémiologiques cette d'origine inconnue et l'hépatite virale de type B. Certains supposent done a priori que la transmission pourrait, comme pour l'hépatite B, se faire par le matériel injectable ou de transfusion.

Sur point Heckler a rap-pelé que banques de sang sont stériles = Hall des seringues unique. D'autre part, des responsables de santé de douze grandes villes (dont Washington, Los Angeles et San-Francisco) devaient se réunir, un dispositif permettant - panique - autour du SIDA ne cantina i Citada. Nam ja dos teur Stuart Shapiro (Philadelphie), c'est la première fois qu'une réunion de ce type est organisée.

Poursuites contre « Libération »

En France, selon des responsables de la transfusion sanguine, aucun phénomène de ce genre n'a été observé. D'autre part, les pouvoirs publics viennent de confirmer qu'une d'inspection de la fabricadu contre l'hépatite B est en cours - une procédure nor-male - (le Monde da B juillet). Le professeur Jacques Roux, directeur général de la santé, dément formelment dans un communiqué publié le 7 juillet, . avoir porté contre les Production in accusations à propos de la régularité 📠 importo 🚃 de plasma 🖭 Etats-Unis ». Ce communiqué rédigé, conjointement avec le professeur Jacques Dangoumau, le regénéral de la pharmacie et du médicament, évoque : . [campagne de presse a développe de certains journaux à propos du marin man-l'hépatite B m la \$1111 visant à opposer le la d'Etat au centre Institut Pasteur Production, et and a musical contradiction la direction générale de la santé et la direction de la pharmacie et de médicament (1). » « Elle repose, ajoute ce communiqué, sur des faits interprétés 📷 façon incomplète ou

SCIENCES

 Un colloque scientifique intersur le problèmes généraux relatifs aux pour-rait organisé en Polynésie. C'est ce qu'a M. Haroun Taziell, président du la prévention des risques naturels, en présentant, jeudi 7 juillet, les conclusions de son conclusion de son c (le Monde du 6 juillet). A mil occasion, le gouvernement français pourrait autoriser des scientifiques étrangers | visiter l'atoll | Mururoa dans le Pacifique, où se déroulent français, l'avait proposé M. Régis Debray, conseiller spécial président la République, la de son voyage en Australie en juin.

Commentant le rapport de M. Tazieff, qu'il a jugé de utile de M. Hernu, ministre la mationale, a que les mesures 🕍 sécurité allaient in renforcées pour ce qui concerne le risque hydraulique 🖪 qu'un groupe étudiait muddenni la moyens pour améliorer la de lum fuite radioactive à la périphérie du site de Muraroa en dehors des périodes opérationnelles.

AÉRONAUTIQUE

 Six avions de transport Airbus A-310 ont été commandés par la compagnic aérienne Singapore Airà la société Airbus Industries. Le montant du contrat pour ces appareils, la livraison commencera en novembre 1984, s'élève à 420 millions de dollars.

Enfin, l'Institut Pasteur Producion (I.P.P.) à la requête du docteur Yves Garnier, président-directeur général, vient de le quotidien Libération a comparaître le le août devant le tribunal prande ins-tance de Paris, pour différents arti-cles qui contiendraient son égard de très graves allégations et impu-tations diffamatoires. L'I.P.P. ré-

clame I million de france de

dommages-intérêts

Une banque de données sur les vaccinations nécessaires à l'étranger

(De notre correspondant.) Lille. - Il l'Institut Pasteur de Lille vient d'être créée une banque la données internations, pour le service des veccinations. Le public et im professionnels du tourisme disposeront, Hésormais, d' information actualisée sur obliga-toires avant voyage à l'étran-

banque au réalisée par les informaticiens de l'Institut Pasteur de Lille, en collaboration avec le service des vaccinations. qui effectue plus de dix mille vac-cinations par an. On a introduit dans le mémoire les références

de quatre pays ou geographiques qui indiquent les vaccins obligatoires, comme caux que l'Institut recommande, en fonction de l'apparition ou de la persistance d'une épidémie

Toutes les informations peu-vent être obtenues en appelant sur l'écran, soit le nom du pays choisi, en français ou en anglais, soit un code en trois lettres ou

Pour joindre me banque données, téléphoner au 16 (20) 52.33.33 de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SUR LES SENTIERS DE L'IMAGINAIRE

le Monde Dimanche de l'été

Pendant l'été jusqu'au 12 septembre, le Mondu Dimanche vous entraîne un la sentiers de l'imaginaire, avec la nouvelles rubriques de nouveaux thèmes.

Portraits imaginaires

Patrick Grainville, Gilbert Lascault, Pierre Bourgeade, Max Gallo, Roland Jaccard, Michel Chaillou, Michel Grisolia... revent sur personnages réels du passé : Vercingétorix, Landru, Sade, Conrad, Mirabeau, Manet, Louise Brooks...

Tentation

Ce feuilleton inédit de Catherine Rihoit vous entraîne au Cocazul avec une jeune journaliste à la recherche d'un grand cinéaste disparu.

Jeux d'imagination

Portrait chinois, dictionnaire et fantasmes : une page in jeux ven la collaboration de douze personnalités.

La bride sur le cou aux écoles d'art

Les élèves de douze écoles d'art illustrent le Monde Dimanche sur thèmes qu'ils ont choisis.

Et des itinéraires pour le passé :

Douze histoires de France

Racontées par douze historiens, des épisodes « exemplaires » qui ont marqué vie des régions et leur place dans l'entité française.

Ainsi que les enquêtes et chroniques habituelles.



A Lille

le 6 juillet 1983. 66, rue de Lisbonne, 75008 Paris.

Mariages - Roland ROMEYER

Annie SAVOYE sont heureux il faire part il leur mariage célébré il 23 juillet 1983 il Heyricax (Isère).

— M= Francis Authier, M. ■ M= Denis Authier, M. ■ M= Bernard Solente et leurs enfants.

L et M= Michel Authler et leur fils, M. et M= Henri Anthier

M. et M. Heart Anthier
et leurs enfants,
M. M. M. Philippe Anthier
et leurs enfants,
L. familles Anthier, Michel, Bouls,
Canal, Depain, Dumail, Briend,
Et ses nombreux amis en France et en
Telie ont la douleur de faire part du décès, survenu la l'âge de soluante-huit ans, le 5 juillet, de

> Francis AUTHIER, agrégé de l'Université, re-assistant honoraire d'italien maître assistant honoraire u manure de l'U.E.R de langues et littérature de l'université de Poitiers.

juillet.
Mm Francis Anthier, 26. rue Jean-Bouchet.

- On nous prie d'annoncer le décès

Dominique BLOCQ-MASCART, survena 🖢 30 juln 1983 dans sa cinquante-sixième année.
Li cérémonie religieuse a en lien le 5 juillet 1983, en l'église Saint-Sulpice, dans la plus stricte intimité.

De la part de M. Gérard Goupy, M= Vigneau, sa mère, M. et M= Myodrag Jancovic, sa sœur

et son beau-frère. , rue Féron, 75006 Paris. - et M= Michel Chastenet de

Géry et leurs enfants, M. et M= Philippe Bouillon et leurs enfants, Les familles Boullion, Allodi, de Bou

demange ont la douleur de faire part du décès, survenu à Maigné, de

Mar Jean BOUILLON,
officier de la Légion d'honneur,
Les obsèques auront lieu le samedi
9 juillet 1983, à 10 h 30, en l'église de
Maigné (Sarthe).

3, quai de l'Abbé-Grégoire,
103, rue Brances,
92320 Sèvres,

 M≃ Maurice Mauvernay Et en marie font part du décès de

M. Maurice MAUVERNAY,

expert comptable, uncion exteur général de SIDULOR.

Les de la auront lieu | 9 juillet 1983, à 9 h 30, en l'égliss de Chateanony-le-Royal (71530).

27, rue du Colonel-Prevost, 69006 Lyon.

Antoine Partrat, son épouse, Françoise et Roger Partrat, Janine et Christian Partrat, Marie-Thérèse ses enfants, Ses petits-enfants in main leur famille.

namile,
out la douleur de faire part du décès de
Antoine PARTRAT,
conseiller maître honoraire
à la Cour des comptes,
officier de la Légion d'honneur,
survenu, le 5 juillet 1983, dans sa
sousante-quatoraire aunée.

soixante-quatorzidmu année.

Une l'église
Saimt-Dominique, rue de TombeIssoire, Paris-14*, le luodi 11 juillet, à 8 h 30. Ni fleurs mi

Cet avis tient lien de faire-part.

- Bertrand Julien PHILIP est décédé accidentellement le 5 juillet à l'âge de dix ans, arraché à l'amour des siens.

Les obsèques ont lieu : 8 juillet, à 15 h 30, : l'église Saint-Pierre :

Neuilly. Familles Philip, Boz et Laville. boulevard Victor-Hugo, Neurlly-sur-Seine.

M= P. Catherine, M. et M= P. Plessier, France et Yves Plessier.

ont le chagrin de faire part de la mort Maxime PLESSIER.

le lundi 4 juillet 1983.

ROBLOT s. A.

522-27-22

CARNET

- On nous prie d'ammoncer le décès

Naissances

- M. Jean-Charles
de CASTELBAJAC et M=,
née Catherine Lee-Chambers, laissent la mis-M- Marcel SCHLUMBERGER, née Jeanne Laurans, chevalier de la Légion d'hou survenu, le 5 juillet 1983, sa quatre-vingt-quinzième année,

petits-enfants petits-enfants, arrière-petits-enfants arrière-arrière-petits-

enfants.

La cérémonie religieuse a lieu au ValRicher, le vendredi 8 juillet, à 17 heures, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, au Saint-Onen-le-Pin (Calvados).

- M= André Serval, M. et M= Alain Serval, M. et M= Jacob Abbou,

Leurs enfants et proches, ont la douleur de faire part du décès de M. André SERVAL.

chevalier de Légion d'honneur, survenu le 2 juillet 1983 il son domicile. La lie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu le 5 juillet 1983 dans la

- Marie-Christine, Olivier et Elodie TAMPON-LAJARRIETTE om l'immense douleur de faire part du décès accidentel, survenu le 2 juillet, à l'âge trois ans, de leur petite

Les obsèques en les limites en l'église de Bezulieu-eur-Mer, le 5 juillet.

Cet avis tient lieu de faire-part. La Montagne, 20, Alsace-Lorraine, 06310 Beaulieu-sur-Mer.

Remerciements

- M™ Fernand Nin, Ses enfants, petits-enfants et son arrière-petite-fille, très texchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès

M= Huguette ATTANE-NIN,

prient toutes les personnes qui ont priés part I lour douleur in trouver les l'expression de leurs sincères remercie-ments.

Anniversaires

- Une pensée est damandée à les

André CLERC

en ce premier men de sa mort.

Communications diverse

- Les anciens - l'Institut d'études en vue de la création l'aciation nationale.

- Le Père Joseph Moingt, in la com-de Jésus, a publié dans « Recher-ches de science religieuse » trois ches de science religieuse » trois numéros spécianx sur : 1) La fin et les moyens, aux carrefours de la pensée et de l'action ; 2) L'universel dans les morales ; 3) Le Magistère, institutions et fonctionnements (an total quarante-cinq anteurs). S'adresser 15, rue Mon-sieur, 75007 Paris.

- La Centre universitaire d'études polonaises de l' de Paris-IV (Sorbonne), 18, m de la Sorbonne, 75005 Paris. Tél: 326-54-88, organise des m de langue polonaise 1983/1984 le la la continue. Les inscriptions seront tembre 1983.

LA MAISON DE L'INDE Boutique

Du lundi au samedi de 9 h 30 a 18 h 30

Le Monde dossiers et documents

NOUVEAUX DROTTS TRAVAILLEURS

LA GESTATION L'ÉLABORATION LE CONTENU L'APPLICATION

LOI AUROUX

Nº SPÉCIAL JUIN 1983 16 PAGES, 10 F

ż

Ouverture du musée Renan-Scheffer

du musée Renan-Scheffer, annexe du Carnavalet, 16, rue Chaptal. au cœur de la Nouvelle Athènes, lieu d'élection écrivains et 🔛 📨 vint habiter 16, rue Chaptal, an 1830, le Ary Scheffer, en 1822 et qui man encore telle que l'a connue son illustre locataire. Après avoir franchi le portall et suivi une longue allée d'arbres, on pénètre dans une cour aux larges pavés, encadrée de trois bâtiments, deux ateliers d'artistes, et, tout au fond, une maison avec une façade à l'ita-

Un jardin aux pelouses fieuries et aux arbres centenaires ainsi qu'une serre où l'egu ruisselle au milieu d'une rocaille complètent un ensemble tout à fait excep-

C'est dans cette maison qu'Ary Scheffer alleit accueillir tous les vendredis soirs durant trente ans tout ce qui comptait dans le Paris du romai Berryer à Gobineau, d'Ingres à Delacrott, de Tourgueniev à La-martine, de Chopin et George Sand au jeune et déjà célèbre auteur de l'Histoire des langues sémitiques, Ernest Renen. Ce dernier allait épouser en 1856 la propre nièce du maître de maison, la jolie Cornélie Scheffer, et leur fille, M^m Noómie Renar-Psichari, s'installait rue Chaptal à le fin du dix-neuvième siècle.

La maison et les collections d'Ary Scheffer et d'Ernest Renan qu'elle contient ont été inscrites l'inventaire des monuments historiques et classées en 1958, meis elles avaient été cédées à l'Etat per les filles de Mª Noémie Renan en 1956, Mm Henriette Psicheri, morte en 1972, son époux, Robert Slohan. M^{na} Corrie Sichan, il y a

un an, presque jour pour jour, a voué sa vie il catte maison, à sa restauration et à son affectation I un organisma culturel. Sur les conseils de M. Auzza, inspecteur général des monuments historiques, elle intervint il y a quelques années auprès de l'Etat pour que la gestion de l'ensemble Renan-Scheffer soit confiée à la Ville de Paris pour y créer une annexe musée Carnavalet.

Ainsi fut fait, et la

de l'hôtel particulier, de la serre et du jardin, IIII entreprise en avril 1982. Cette remise en état, remerquablement exécutée, est aintenant terminée. Et les trois salles du rez-de-chaussée abritent désormais la donation Aurore Loth-Send, qui rassemble des souvenirs de l'auteur de le Patite Fadetta, ce qui peraît tout a fait indiqué puisque George Sand et Chopin habitèrent square d'Oriéans, à deux pes de leur ami Ary qui ils veain ». Le premier étage, qui sera réservé aux expositions temporaires, présente actuellement un choix de portraits qui évoquent quelques uns des (d'Ary) et besucoup de céléillustrèrent le dix-neuvième ille-

Schaffer se trouve exaucé, puisque le paisible jardin et la belle ison de sa famille sont désormais une étape parmi d'autres lleux historiques et culturels du neuvième arrondissement, tels per exemple ses très proches voluins, la fondation Thiers et le munic Gustave-Moresu.

ANDRÉE JACOB.

Rean-Scheffer, 16, rue Chaptal. Tél.: III-II Métro Saint-Georges et Pigalle. On-vert tous les jours sauf le lundi de 10 heures à 17 h 40. Prix d'entrés: 7 france, Demi-tarif : 3.50 france.

La célébration de la fête nationale Les forces françaises du Liben en vedette sur les Champe-Elysées M. Mitterrand préside un défilé sérien spéciel à Orange

Une revue aérienne à Orange (Vaucluse), in première de geure en présence d'un président de la République à l'occasion de la fête untienale, marquera, cette année, la célébration du 14 Juillet en France. Elle affinira cent sobtante-huit àvious de tous les types qui veleront en présence de M. François Mitterrand dans l'après-midi.

Le matin i jeudi 14 juillet, comme le veut la tradition, un aura lieu, sous la présidence du chef PEtat, seu Champs-Elysées, à Paris, si il réunira 5 600 hommes à pied in trois irrafra in de in gen darmerie, 🗯 cavaliers de la garde républicaine. (dont 80 blindés | roues et l'armée de l'air et 24 hélicoptères.

Ce défilé 📥 Champs-Elysées : conçu pour en en la unités qui, à des titres divers, en tant que d'interposition ou corps de casques bleus », des des effectifs au Liban depuis que l'ar-mée française a été sollicitée d'y être. C'est ainsi que les Parisiens
pourront détachements détachements régiments d'infanterie marine, du 8 régiment parachutiste d'infantis de marine, du 17º régiment du génie parachutiste, du 420 détachement de soutien logistiet du Prégiment étranger de

A ces unusual à pied seront assode la Méditerranée qui ont, plusieurs reprises, le port des unités françaises au Liban. Sur les Champs-Élysées pour la première lui deux at porte-chars, avec AMX-30 arrimés. Co pourra voir, I nouveau, un avionravitailleur C-135 avec ses combat Jaguar, qui symbolise les ca-pacités de l'armée française à intervenir à longue distance, et des héli-coptères Gazelle, armés de canon ou de missiles anti-chars Hot, qui repré-sentent l'élément aéromobile anti-

chars de la force d'action rapide. Dans l'après-midi 14 juillet, M. Mitterrand, qui accompa-gné du premier ministre et du ministre de la défense, se la présenter nutes. In base d'Orange, les mandements de l'armée de l'air.

Au total, les équipements les plus significatifs de ces grands commandements, il prévu montrer m sol au chef de l'État enrevue des matériels sera suivie d'un mille le le avions, les Alpha-jets la patrouille de France. Il faut remonter avant la guerre précédent défilé mai imposant, mais c'est la première fois que cette cérémonie un présidée par un chef de l'Etat en exercice à l'occasion de la fête nationale.

Le président de la République re-gagnera Parls en fin d'après-midi à bord de son avion, qui sera escorté par quatre Mirage F-1, de défense

EN BREF -

CIRCULATION

MNOVATION POUR LES AVEU-GLES A MULHOUSE. - III (Haut-Rhin), équipés de feux tricolores, vont être dotés de dispositifs sonores couplés avec le signal « Passez' piétons », il l'imparation se déployent sons

Installé à titre exceptionnel en 1976, ce système, réclamé de longue date par les associations de non-voyants, a obtenu récem-ment l'homologation du ministère des transports. Il consiste en un dispositif sonore, dit « ronfleur », qui retentit durant quelques secondes quand le « vert » s'allume pour les piétons. Le système se met automatiquement hors ser-vice en cas de panne du feu rouge pour les voitures. Pour des raisons the street, but the second simples, dépourvus de la « fièche » permettant aux automo de tourner maigré le « rouge », sont en cours d'équipement. Le coût des travaux d'installation pour les quatorze prévus = à 200 000 F.

E ALLO LA ROUTE. » - En cas de besoin de conseils, de statisti ques, etc. la Prévention routière reste à l'écoute du public pendant les week-ends en jui llet et août au numéro (6) 901-30-07.

CONCOURS

MÉTIERS D'ART. — La Financia du marché Biron organise un nouveau concours pour encourager les ieumes professionnels des métiers d'art. Thème retenu : « La restauration de la dorure sur bois ». Les candidats doivent avoir trente ans au plus et posséder déjà trois an-

nées d'expérience. Les prix (10 000 F et 5 000 F) sont par un jury d'artistes, de techniciens et de représentants des musées. Adresser les Fondation marché Biron, I rue des Rosiers, 93400 Em-Own : 606-49-69 (du vendradi au lundi).

DU COTÉ DES CRANDES ROUTIÈRES

Audi 80 Quattro : à l'aise dans les

parcours difficiles

On me de l'apparition extagulaire au Salon de Genève, en 1980, de l'Ann Linnin Que n'avait-t-on écrit alors sur cet angin à quetre roues motrices destiné es a largement prouvé, depuis, quelles ressources ce type de véhicule peut révéler en conduite rapide sur routes as ou terrain difficile

Il restait que deux inconvénients majeurs marquaient la voiture : son tous deux élevés. En offrant au public une Quettro 80 dérivée d'un modèle de grande série, Audi a au réussi 🛘 mettre au pas l'appétit de l'engin qui se rapproche tout à fait de celui d'une classique même gabarit, soit de 7 à 📳 litres, selon l'utilisation et la voiture choi-

Les ingénieurs de la marque allemende qu'anime Ferdinand Piech n'ont pas cherché ici, comme dans le cas de la Quattro coupé, il en faire une voiture de compétition mais bien une berline sportive raisonnable qui garderait les qualités du modèle pré-cédemment fabriqué. Le moteur choisi est le 5 cylindres de 2,144 IItres à injection Bosch K., jectronic déjà fort utilisé par la firme et qui donne toute satisfaction. On ne lui a pes réclamé ici des performances exceptionnelles : 136 chevaux à 5 900 tours pour un couple merimum de 17,9 MKg que l'on trouve à 4 500 tours mais cela est bien suffisant puisque, sur piste, le groupe peut emmener à plus de 190 km/h le tout, avec deux personnes à bord.

L'essentiel des qualités du véhicule réside on s'en doute dens l'excule sur les revêtements qui Musment dans d'autres voltures de grandes précautions : pluie, boue, neige. Deux verrouillages permettent soit de donner aux deux essieux une intégralement le différentiel arrière. La suspension est à quatre roues indépendantes et les freins à disques, assistée est légère et très précise. Une voiture de très grande qualité évidemment moins cher que son af-née de le compétition, la Quettro coupé, mais qui vau 120 400 F. - C. L. oé, mais qui vaut tout de même

DÉCENTRALISATION

L'INFORMATION DES ÉLUS LO-

CAUX. - Les élections munici-

pales de mars dernier ont amené aux responsabilités de la gestion

locale plus de deux cant mille

mille communes. Pour assurer la

per la loi de 1901, a mis en place

sur tout le territoire et dans les

vaste campagne d'information

municipaux un jeu de sept fiches traitant les thèrnes suivants ; le

conseil municipal; les finances

communales ; l'urbanisme ; la

coopération intercommunale et

l'économie ; l'action sociale dans

Cette opération, appuyée par le Crédit mutuel, est relayée sur

le terrain per divers journaux ou radios locales ainei que per de

toyens ou d'élus locaux. Les res-

ponsables de l'AlFEL soulignent

qu'une telle action « constitue

une première en France, alors que

d'autres pays l'ant déjà expéri-mentée depuis de nombreuses

* AIFEL : Association Finformation formation des élec-locaux, 64, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél. 567-35-34.

DOCUMENTATION

LES FORÈTS EN ILE-DE-FRANCE.

- Une carte au 1/150000 des

bliés par la préfecture de région.

Réclisée par l'Institut d'aména

gement et d'urbenisme de la ré-

gion (IAURIF)

l'Agence des espaces verts, cette

carte recense tous les espaces

boisés de 10 hectares existants en

uillet 1982 dans la région, indique

s'ils sont ouverts ou non au public

et parier appartiennent l'État, à la région, aux communes ou à des propdétaires privés.

la commune ; l'information.

s partenaires ; l'emploi et

ser auprès de tous les cons

tant principalement à diffu-

AUTOMOBILE - MÉTÉOROLOGIE -

ntre le vendrodi il jul le semed 9 juillet à miss

se maintiendra au marais barométrique ; cependant l'acti-vité oragense s'atténnera très nettement, grace I une limit progressive III

champ de pression.

Samedi le temps ensoleillé et chaud prédominera en toutes régions. Quelques averses orageuses seulement sont à craindre en fin de journée sur le littoral du golfe de Gascogne ainsi que sur les Alpes du Nord. Les vents seront falbles at les températures, comprises entre 15°C et 17°C su lever du jour, attein-dront un maximum de 27°C près de la Manche à 33°C dans le Midi.

En marge méridionale de l'anticy-cione du nord de l'Europe, les pressions seront en voic de lente hanse sur la

poursuivra.
Dimanche beeu temps chaud sur l'ensemble du pays, généralement bien les bancs de brouillards soleillé après les bancs de brouillards matineux parfois denses en fin de nuit. Les températures atteindront souvent 30°C en de nombreuses régions (32°C à 34°C dans le Centre et le Sud-Est). cuses régions (32°C à

PARIS EN VISITES DIMANCHE 10 JUILLET

Ministère des Finances, 15 h.
 93, rue de Rivoli (Caisse nationale des mouuments historiques).

«La Mosquée», 15 h, piace du Puits-de-l'Ermite (Approche de l'art). « Saim-Germain-des-Prés», 15 h 30, 52, ree Bonaparte, Carnes · Montmartre », 15 h, métro

« Eaclos de Picpus », 15 h, 35, rue de Picpus, M^{on} Ferrand.

. Hôtels de l'Île Saint-Louis », 15 h, métro Saint-Paul, Mª Hauller. «Salons du Conseil d'Etat», 15 h, grilles place du Palais-Royal, M. Boulo.

Basilique Saint-Denis », 14 h 30, portail central (Latèce-visites). « Ecole militaire », 15 h, place Joffre, angle avenue Duquesse (Paris et son histoire).

La carte (35 🌃 est en 📟 i

l'IAURIF, 21-23, rue Miollis,

75015 Paris et al marie (**)

la préfecture 🖮 ré-

gion, III rue Berbet-de-Jouy,

EXPOSITIONS

LES ROSES DU VAL-DE-MARNE

- La de L'Hay-les-Roses (Val-de-Mame) sera su

public jau 25 septemia. Quatre variétés de roses,

dont certaines fort anciennes a

visibles uniquement ici, forment un

véritable musée de la rose aur

départemental de

deux hectares. Attenent il la rose-

13 hectares, ouvert toute l'année,

offre des terrains de jeu aménagés

DE LA MONTGOLFIÈRE AU SA-

TELLITE - Une exposition se tient dans le nef du Grand Palais, du 9 juillet au 28 août, intitulée

K La part du rêve - de la mont

les deux cents ans de la conquête

da l'air et de l'espace, les hommes

6té grand

rêve : voier dans les airs, en s'af-

franchissant de la pesanteur.

Cetta exposition montrera égale-ment les aspects artistiques, so-

Ouverte tous les jours de 10 h
à 19 h, le prix d'autrée est de 25 F
par personne (12 F pour les étadiants, jeunes de moins de seize nus
et groupes acobaires).

TOURISME

L'islande accepte des documents d'identité outre que les passeports

pour les resportissants de plu-

d'identité en cours de validité pou

L'ISLANDE SANS PASSEPORT. -

d'une

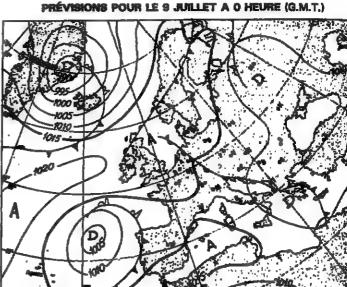
entrer en felande.

Elle montre comment, pendant

75007



PRÉVISIONS POUR LE 9.7.83 DÉBUT DE MATINÉE



Quelques orages isolés seront encore possibles de l'Alexon au Jura et à la Savoie, tandis que près de l'Atlantique, avec l'orientation des vents au sud, le ciel prendra parfois une allurs orageuse. Ailleurs, les vents faibles et variables dominerent de l'est dans les régions du eront de l'est dans les régions du Nord et près de la Manche.

Pression atmosphérique rédulte an niveau de la mer à Paris le 8 juillet 1983 à 8 heures : 1 016,6 millibers, soit 762,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre um enregistré su cours de la journée du 7 juillet ; le second le minimum dans la nait du 7 Juillet au 8 juillet):

Ajaccio, W et 17 degrés ¡ Biarritz, 27 et 18; Bordeaux, 26 et 17; Bourges, 27 et 15; Brest, 24 et 14; Caen, 25 et 13; Cherbourg, 23 13; Clermont-Ferrand, 26 et 14; Dijon, 26 et 14; Grenoble, 27 et 17; Lille, 26 et 16; Lyon, 28 et 15; Marseille-Marignane, 27 et 19; Nancy, 27 et 15; Nantes, 24 et 15;

Nice-Côte d'Azur, 26 et 20; Paris-Le Bourget, 26 et 10; Pau, 28 et 17; Perpignan, 27 et 17; Rennes, 24 et 16; Strasbourg, 25 et 17; Tours, 24 et 14; Toulouse, 28 et 17 ; Pointe-à-Pitre,

222 2 2 3 1

5: ...

entrant.

6.5

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 🕪 degrés ; Amsterdam, 26 et 16; Athènes, 32 et 21; Berlin, 32 et 20; Bonn, 27 et 17; Bruxelles, 26 et 17; Le Caire, 35 et 26; Hes Canaries, 25 et 20; Copenhague, 24 et 15; Dakar, 31 et 27; Djerba, 42 et 24; Genève, 26 et 17; Jérusalem, 27 et 16; Lisbonne, 22 et 15 : Londres, 26 et 16 : Luxembourg, 29 et 17 : Madrid, 31 et 17 : Moscou, 20 et 13; Nairobi, 24 et 10 | New-York, 26 et 20; Palma-de-Majorque, at et 17: Rome, 30 et 16; Stockholm, 26 et 13; Tozeur, 44 et 29 | Tunis, 30 et 21.

> (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

TIRAGE N'27

DU 6 JUILLET 1983 26 3 38 46

NUMERO COMPLEMENTAIRE

NOMBRE DE GRILLES

GAGNANTE (POUR 1 FF 2 473 188,70 F

5 BONS NUMEROS

6 BONS NUMEROS

116 659,80 F 8 904,90 F

123 994

3 BOKS NUMEROS 2 354 781

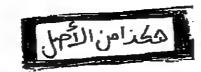
11,30 F PROCHAIN TRAGE LE 13 JUILLET 1983

149,50 F

VALIDATION JUSQU'AU 12 JUILLET 1983 APRES-MIDI

UNIVERSITE D' ORLEANS ANNEE UNIVERSITAIRE O.O. FINANI ... & OPTION DE GESTION DES ORGANISATIONS

sieurs États européens dont le France. Il suffit aux Français d'être Dossier d'information à demander avant le 22 Juillet à . * d'Islaude, 124, boulevard Hanstmann, 75008 Panis, 4fl.: (1) 523-61-54. Faculté de Broit et des Sciences Economiques - Rue de Blois - 45345 Ortéans cedex. Tél. : (38) 63 22 69 - Poste 46.



i Monife

CRM CT

Du drap au drame

nceuds, ceux des arts et traditions populaires et ceux des arts primitifs, ceux des arts décoratifs, ceux des arts contemporains. Pas tellement ceux des beaux-arts, qui ne mélangent pas les genres. Nouer, tresser, fice-ler... ca refie au quotidien d'ici, de là et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui. Les artistes de maintenant aiment bien faire avec et n'importe quoi. C'est un moyen d'en découdre avec le grand art, et de mettre les choses sens dessus dessous, de recommencer à ple, ca ne demande pas de gros moyens. Un bout de fil, de ficelle, de tissu, un brin d'herbe, des mains. Et c'est sûrement un des premiers gestes.

Faire des nœuds, c'eat une facon de recoller des morceaux, de réarticuler des langages, de rapiécer les formes, de replâtrer, et ca permet aussi, le temps qu'on en fait, de reconter des choses, perce qu'un nœud même très simple est plein de complica-tions, et qu'un nœud, ça peut servir à tout : merquer, compter, mesurer, grimper, décorer, bâtir, pertir (sur la mer), rester (au port), maintenir, retenir, comprimer, étouffer, museler, détruire, Equivoque, le nœud, insaisissable lieu, symbolique, magique.

L'exposition « Nasuds et ligatures a concoctée par Gilbert Lascaut pour le Centre national d'arts plastiques traite de cela, de l'usage et de l'image du nœud et l'mage qui se sont multipliés en France, surtout depuis 1970 ex le groupe Support-Surface, amateur d'ethnologie, de pratiques primitives et de techniques artisanales : pliages, teintures, tresdont ils firent des peintures et des sculptures neuves, qui n'ont pas l'air de l'être.

Le parallèle avec les objets d'art africains et opéaniens s'im-possit. Il est fait d'arriblée avec des cordes de Vialiat placées non buru) en écorce de banian, ou'en Nouvelle-Calédonie on envoyait pour poute sorte d'alliances, une guerre ou une 📺 i signification de l'envol dépendant du nombre de nœude et de la facco de les bou-

And And a

SPIAGE NE

Bergaran S

46

 $_{\rm matter} \, e^{-i q L^{\alpha}}$

2 473 188

SEC MAIN TO WARRE TO SECOND

116 65^{9,8}

Plus Join, on retrouve Christian Jaccard, enrobeur de corde-Chacallie is see and polychromes: Jean Clareboudt et sas refistolaces de bouts de bols et de ferraille ; Bernard Pagès et ses bois enbobinés, et beaucoup d'autres ficeleurs, rebouteux et auteurs d'objets à destination inconnue, d'inventaires et d'alphatarabiscotés (mais pas plus que ceux des marins), tramant ou tricotant leur petite archéologie personnelle, hommes et femmes l'ouvrage, de Marinette Cueco — qui en s profité pour tresser la pelouse du

Les musées sont plains de saisissent parfois du nœud pour auds, ceux des arts et tradi-ironiser sur l'idée de l'ouvrage de dame, et sur l'image de la femme tout court. Les nœuds de mouchoirs brodés son nom que photographie Fanny Viollet sont des pense-bêtes, pour ne pas oublier justement qu'elle est une Ét que dire des nceuds vipères mais

> Passons sur les histoires de sexe que l'idée de nœud aurait pu déchaîner i mis 🖥 pert Topor qui met les pieds dans le plat, l'exposition est pudique, n'empêche pas les sousentendus. Et me présentés de nœuds du drame présentés de qu'en direct. Sans doute parce que gorges et poirrines serrées, corps ficelés et torturés, ne sont pes particulièrement spécifiques de l'art d'aujourd'hui ; cele fait même partie des grands sujets nobles de l'art, la peinture religieusa en étant riche.

Un chok-de couvertures des tures d'Herry Dickson, prêtés par Jean Le Gac (qui s'en inspire dans ses dessins), une affiche de spectacle pour le nœud coulant de la pendaison, font l'affaire. A quelques exceptions près : une crucifixion de Journiac, des poings liés de Peter Klasen, un sin de femme ligotée de Recondo, c'est le mime du drame qui fait loi. De même pour les nœuds d'interdiction : une vitrine de livres tout emmalliotés parle d'inter-diction, de fils qui lient les écritures et de paroles bâllion-

A checun ses nœuds. Caux de l'exposition sont plutôt constructife, contitutifs de nouveaux langages, ou bien sont de ceux qui peuvent se défaire, libérer le pri-sonnier de se cellule (sur la toile de Christian Zeimert, il y a bien le drap noue, mais comment scien barreaux.?) permettre de voyager, porter des messages de paix (le nœud du canon de revolver, pour une affiche d'Amnesty.

il n'en reste pes moins qué

plus on avance, plus on se rend compte que, décidémment, le nosud est une figure impossible à cemer, provisoire et durable, liée à mille morte et il mille résurrec-C'est une histoire sans fin, pouvoir gamberger pendant des siècles. Quelle folie de mettre le dessus i D'ailleurs, les artistes ne s'y arrêtent pas. Le nœud, pour eux, c'est du provisoire, ce qui refeit ce qu'on a fait, et qui peut se défaire, une affaire de nomades. Gilbert Lascault ne prétend pas faire le tour de la question, le propos est ouvert. A chacun d'y mettre ses conditions at see limites, en allant faire un tour du côté de la on n'avait pas été aussi content de se rendre.

GENEVIEVE BREERETTE. nationale graphiques et plastiques, 11, Berryer, jusqu'an 28 août.

jardin, - cottes de mailles de Pierrette Bloch). Les femmes se

PETITES NOUVELLES

m M. Paul Fournel a été nommé, mercredi 6 juillet, directour général ad-joint des éditions Rannay, filiale du groupe Gaumont, en remplacement de M. Alain de Sédony, qui n'aura donc exercé ces fonctions que pendant quel-

[Né en 1947, M. Fournel est un an-[Né en 1947, M. Fournal est un an-cien élève de l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud. Après avoir été ensei-gnant aux Enats-Unis, à l'université de Princeton, il a commencé sa carrière dans l'édition chez Hachette-jeunesse. Après avoir été chef de service de distribul All'Encyclopédia universalis, puis direc-teur littéraire aux éditions Slatkine France-Honoré Champion, il est entré aux éditions Ramsay en juillet 1982.— Écrivain attaché aux recherches de POULTPO, il est l'auteur de trois livres, Les petites filles respirent le même air que nous (Gallimard) les Grosses Rè-veuses (Senil) et Un rocker de trop (Balland).

M° Gry Loudner, comporte notamment des topisseries de Lanskop, Lancat, Picare-Ledoux, des peintures et des sculptures des années 50 (expotition an public à partir du 8 juillet, 21 heures). Elle sera précédée par des fenfance le 9 au moria fanfares, le 9 su matin.

m Mireille Darc a été victime d'un accident de la route le l'juillet en Italia. L'actrice souffre de fractures à la pre-mière vertèbre lombaire, ainti qu'est baselo et à deux côtes. Sou état était jugé « stationnaire » ce vendredi à l'hô-pital d'Aoste où elle a été admise. La consédience, âgés de masses de l'action de comédiense, âgée de quaranto-cinq sus, a subi il y a treis aus une opération du

W. François Mitterrand, accompagaé de M. et M™ Badinter, était au Kinopanorama le 7 juillet, à la séance de 19 h 30 du film de Visconti « Ludwig », présenté actuellement dans sa version intégrale (le Monde du 8 juillet). A l'entracta, le président de la République s'est entretenu avec quelques spectateurs, sur le trottolr; devant le cinéma.



« UNE JOURNÉE À LA CAMPAGNE », AU PAVILLON DES ARTS

Un seul diplôme d'horticulture

untes. Un illustre cultinier l'avait bien compris, qui dénouçait d'indécence de cet endroit où l'on trouve des oiseaux crus dans les arbres. Malgré

Vingt-hult artistes y présentent

chacun de une I trois œuvres liées

per la prétexte bucolique de mus

Tronche, avec l'aide des inspecteurs de la actistique (redoutable

appellation!), ces œuvres offrent

visages 🖿 plus variés de l'expres-

sion contemporaine : vingt-huit che-

mins III traverse, qui conduisent

bien, pour la plupart, vers le rendez-vous champêtre

uns ont allures de « chemin qui

ne mêne nulle part ». L'extrême hé-

térogénéité de l'ensemble, voulue et

qui fait l'intérêt de me exposition

hématique, échappe si bien à la des-

cription qu'on est aussitôt tenté de

Sur les vingt-hult artistes, un seul n'a pas donné de lieu de naissance.

Sept, une petite majorité, sont pari-

siens, un est banlieusard, huit sont

nés en province, dont quatre sur la côte d'Azur et deux en Corrèse : ces

deux-là-sont d'autre part les seuls

porter le même nom 🖛 famille,

Cueco, Henri, bien connu, et Mari-

nette qui fait les plus jolies choses du monde en nouant, llant, tressant

et assemblant toutes sortes d'herbes

Selon nos chiffres, elle est d'autre

part la seule du groupe à être en ce moment présentée à la Biennale de

la tapisserie de Lausanne, et la seule

faire appel aux statistiques.

journée ». Choisies par Anne

tère de la culture n'a pas hésité I organiser une Journée I la campagne » en plein Paris, dans ce Pavillon des arts que la Ville a implanté en

à l'exposition Nœuds et ligatures, rue Berryer. Un peintre nous vient de Bogota,

en Colombie, dont il brasse un ciel sombre de lever du jour avec la touf-feur des forêts : Antonio Barrera, Un autre, Joan Mitchell, we originaire de Chicago, mais on la connaît bien ici par ses expositions, notam ment chez Jean Fournier, une des galeries le mieux m le plus justement représentées. I travers trois artistes : la précitée, avec un diptyque tout i jaune rageur, épais, désinvolte, et quelques taches noires et rigides, qui authentifient le titre Cypress ; Simon Hantal, hongrois d'origine, dont rectangles de toiles assez anciens (1969), et I peu près = sans titre », se sont fait extorquer un plus campagnard, peutêtre, qu'il na l'envisageait — prédo-minance le plumeux de plutêt qu'à la richesse in pleins colorés; Jean-Pierre Raynaud enfin (simple chez Fournier 1981): un grand, très grand pot rouge. Il est le seul I min un d'un diplome d'horticulteur. Lui et Messagier sont les deux seuls 🤐 la journée à avoir été exposés nominativement au Grand Palais.

Autre galerie des mieux représen-

Eric Ménétrier, Martial Raysse, Gafgen (un des deux Al-lemands) Gilles Allaud... peinture calme, auprès des tempêtes e des déchirures de Fournier, une peinture déserte, solitaire. Il n'y manque que les mem (trop citadines?) de Bernard Moninot. Maeght leurs têtes, bien sûr, sans surprise : Monory (dont Monet est mort), In What (deuxième Allemand) Gasiorowski (qui parti-cipe en moment so bonjour s à Manet, Centre Pompidou, peut voir devantage encore I

N'échappent aux statistiques Samuel Buri et auteur Malaval, mathématiquement réunis 🖃 par leur manière de mettre la nature un taches - même si c'est tout ce qui permet de les associer. Tout aussi mathématiquement pour leur maniement commun d'un fond blane :
Gilli I ses d'escargot (version sale), Philippe Favier et ses Champs 🖢 choux-fleurs 🛊 Chambourcy (version raffinée).

Spécimen : Bouillé joue des couleurs W Redon et de détournements des plus classiques (des de la peinture de chevalet chargée de manuel de références ; de manuel juxtapose vitées, Karl Elinker (quatre fois) : déo, photos (avec ou and

dote), tapis de seuilles == prétendue température (pour les de la mail grise); Le Boulch hésite cache; Milhaud récupère et l'es savamment; Pfeiffer réfléchit shizophrénique-ment sur l'eau, décompose un rève d'immersion: Tabuchi se souvient du Japon ; Silled fige de la plus minescente di des a laire rêver maniaques de puzzle; Kudo (deuxième Japonais) MI retomber, c'est le qu'on puisse en dire, campagne 💷 humeurs 🔤 plus sales et visqueuses, pis pis vérole sur far champs il phallus dé-garnis, scrofuleux, avachis, abjects. Cela s'appelle *Pollution*, pauvres,

lieu et place du plus glorieux des marchés : ces

halles où l'on avait la sagesse d'exposer une na-

ture refroidie, qu'elle soit légume ou bien vo-

Comme II pe des III III ter sur pareille image, retournonsnous en aux - Presque tement la participants cette Journée ont aposés rarc, a qualques and insderne de la Ville de Paris. On Illiani récemment et men le plus belle exubérance les dix ans de l'ARC. calme, se poursuit donc ici.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Pavilion in mm 101, rue Rambu-

La route des festivals

Nice

Les jeunes et les grands anciens

Ayant observé sus place depuis dix ans le fameux festival, nons voudrions, au moment où il est remis en cause, insister sur la modicité du prix d'entrée unique 🎏 F le billet, traditionnellement acheté avant l'ouverture), sur l'ampleur du programme (sept houres par jour, se pour chacune des trois estrades), sur a variété du menu musical (libre choix, a la carte, antre ille concerts sinnultanés).

L'histoire du Festival fut d'une et d'une diversifica-tion continue. Partie d'une célébramanifestation a élargi jusqu'à deux cents l'effectif des musicions et ... tories, melé les styles, avec Terry et Zoot Sims (1975), avec Basie, Blakey et Gillesple qui sera désormais l'Invité-mascotte (1976). Mingus et Brubeck vien-dront ensuite, ainsi que les bluesmen purs et durs mand Muddy Waters, et le plus en plus nombreux, dont le Pro-fessor Longhair et Buddy Guy, co-toieront les artistes au subtils, Bill Evans, Lee Konitz on Shelly Manne, alors que triomphera l'orchestre Hampton (1978).

Le rock and roll de Chuck Berry, un 14 juillet mémorable, et l'entrée du latin-jazz avec Willie Bobo souligneroni une volonté d'ouverture, et, dès lors, il conviendra aussi de bien marquer l'importance en nombre des artistes de moins de vingt-cinq ans, dont les noms de vedettes consa crées comme B.B. King ou Woody Herman auraient pu occur pré-(1979). Chaque saison, George Wein, inventeur I Festival de Newport, fera preuve d'une compétence et d'un savoir-faire transposables. Il réussira à dégoter de l'inédit pour Nice: Fats Domino, les Brecker, Art Pepper, Gato Barbieri, Freddie Hubbard, Richie Cole (1980) on Chick Corea; Herbie Hancock, Ron Carter, Tony Wil-liams, Joe Henderson, Elvin Jones (1981) Wynton et Branford Marsalis, Toshiko, Gilberto Gill,

Jimmy Cliff (1982). les musiques où pourrait disparaître tempo, le battement régulier, le swing qui s'en nourrit et en profite, n'ont pas III associées aux jusqu'ici, alors que Wein les introduit au Kool Jazz Festival de New-York parce qu'il dispose de

Chico Freeman, Slim Gaillard, chito, Ray Barretto, 🖿 reggae de

m Les salles du Leuvre consacrées à la sculpture romaine, inaccessibles au public depuis plusieurs années, sont à présent récurertes. D'autre part, la porte Saint-Germain-l'Auxerrois de porte Saint-Germain-l'Auxerrois de musée (rue du Louvre) est ouverte dé-puis la 6 juillet à la place porte Champollion (quai des Tulleries).

a Philippe Rouillon, baryton, membre de la troupe de l'Opéra de Paris, a obtenu la premier prix de chant au Concours international de Rio-

plusieurs lieux Manne A Nice, il ia cohérence de l'ensemble de laisser à d'autres espaces les genres connexes, ne tenant a à brutaliser une aux attentes variées et d'ailleurs tolérantes, dont il a

Les Français seront nombreux sur scène : un ille le mande du Festival. Bonne proportion. ils succéderont à Grapelli, Solal, Éscoudé, Urtreger, Wilen. Le Bolling Big Band et la Land à Badault, par exemple, seront W compagnons du Wirms of Miletti de Illia Pastorius, du V.S.O.P. deuxième formule (avec Hancock et Marsalis Brothers), d'Albert Chia et des lesbreakers, de Celia Cruz plus Tito Puente, du Ray Mantilla Space tion, 🖮 Charlie Haden, de Joanne

Pour faire plaisir à tout le monde pour que le rire soit de la partie, les ieunes musiciens de Domino et de Hampton entoureront, plus, les grands musiciens. Pour que chacun sente dans sa chair, sans expressément v penser, ce que dit ce mot in fort de Gérard Genette : Le comique n'an qu'un tragique das. Pour que la culture po-pulaire résiste aussi à la réduction, à l'épuisement, la dégénérescence dont la mune décérébrante culture de messe.

LUCIEN MALSON

★ Du 9 au iniliet. Retseignements: (93) 81-40-98.

Montpellier

Danse, emploi du temps

A Montpellier, rien ne se passe avant 4 heures de l'après-midi. Alors, les plus courageux se glissent à travers les terrasses des cafés jusqu'au théâtre municipal. On y voit un film vidéo de Dominique Bagouet, In the la centre de d'une compagnie repliée sur ellemême comme un poussin dans l'œuf. Cela n'exclut

Le temps de démèr 🛏 ruelles, on rejoint le quai du Verdanson, où la compagnie Grand Magasin (François Hiffler - P Mur-tin) a investi le lit - F et bitumé du ruisseau. Sous un - I implacable, le public suit, tandis que danseurs effectuent une simili unplomi-Tintin mi-Jules Verne. Les gags sont drôles, les dialogues lancés par haut-parleur au Mais la circulation déferiente 🏜 💵 beures

A-19 houres, c'est l'embarras du choix. Il y a un cycle de performances au Grand Odéon, en diame temps qu'un «filage» la lucita, qui se produit en banlieue, la Grammont, dans un ancien transformé en théâtre. Lolita, groupe de danseurs, a style en réalisant une de thriller 50. Ambiance de cabaret, rythmes boogie, chanteuses de charme, drogue coups de revolver.

bouche a marché e le public se déplace volontiers.

Vers 21 h 30. Il l'esplanade, les folkloriques -sc tandis que, tranquillement, les spec-Jacques-Cœur, vers les spectacles de prestige.

Le Nederlands Dans Theater succède i Carlle Muller et aux Mille de Wallonie, swar des marres du chorégraphe III Kylian, le la graphe III (1).

Tel un génie des eaux, Jiri Kylian libère la danse en coulées fluides et riches, en internal del pas dis sittis ou de imit rapides i étincelantes (Dream Dances), I main qu'il ne Les dames d'équinoxe. contraires, half en tous men ils »Villeners contra de petites flaques d'eau (Soldatenmis).

Le faille le plus intéressant de la Curses Blessings, un personnage M souffre-douleur se glisse, par effraction, de la séquence néoclassique Kylian à une séquence expressionniste de Christopher Bruce

MARCELLE MICHEL

(1) Cours Jacques-Cœur, 20 heures, * Renseignements : (67) 66-35-00.

Saint-Germain-en-Lave

Le coup d'envoi d'Anna Stella Schic

minus de le ligne la du réseau express régional, la ville la Saint-Germain-en-Laye pouvait s'enor-gueillir d'avoir vu naître Claude Debussy en 1862. On ne s'en est pas soucié d'abord, puis, en 1964, la planiste Yvonne Lefébure et Charles Guy ont fondé le Juillet musical qui, depuis sans in beaucoup de bruit, se perpétue grâce à la personnalité rayonnante de l'ammi interprète dont les cours publics ont vu se succéder plus de cinq cents planistes

venus du monde entier. Dédié cette année à la mémoire du musicologue Fred Goldbeck, dont on n'a pas cublié les propos toujours percutants que les ondes de France-Culture diffusaient parfois en tremblant, le programme du festival, pour qu'il soit, n'en est moins d'une excellente tenue et, surtout, il possède le privilège de l'originalité : la sonate pour violonamile et piano de Maurice Emmanuel le 8 juillet et un concert à deux pianos la 22 juillet entre autres.

Concours international de RioLa pianiste brésilienne Anna Stella , natteté des lignes, des plans sonores

La pianiste brésilienne Anna Stella , natteté des lignes, des plans sonores

La pianiste brésilienne Anna Stella , natteté des lignes, des plans sonores

M. Jusqu'au 31

de Jasciro, qui s'est teau en juin.

Schic a donné le coup d'envoi devant et des articulations confère à l'œuvre ments : 973-18-26,

une salle coupée en deux puisque, il quelques exceptions près, les audi-teurs qui jurent ne pas s'intéresser à l'aspect visuel, sinon théâtral, du récital, mais il la seule musique, vont s'asseoir exclusivement du côté où l'on voit le spectacle des mains.

Bien que ce soit devenu une habi-

tude (que le souci chronologique est souvent seul à justifier), rien n'est périlleux comme de commencer un avec Mozart. D'emblée, la Stella Schic Line dans le premier mouvement de la Sonate en ré majeur, K 576 : un toucher riche en couleurs chaudes, fruits d'une grande variété d'attaques, un jeu puissant, sans lourdeur ni dureté. Dans l'adagio et le final, cependant, in phrase im révèle parfois un peu trop impeccable; c'est là un compliment-critique qui sent la perfimais, lorsque l'intelligence semble juguler la spontanéité, on aimerait voir lâcher la proie pour l'ombre.

Dans le Schumann plus exubérant de la Novelette opus 21, nº 8, cette

cette évidence de la quasiimprovisation, dont l'intérêt réside surtout dans les transitions et les di-gressions. La maîtrise du discours et de l'expression rend tout à fait secondaires quelques notes accrochées dans le feu de l'action ; ainsi les vajuste place.

La première partie s'achevait en clin d'œil avec Douze variations sur un thème de Satie, de Michel Philippot, traitées dans tous les styles successifs, de Machaut à Duke Ellington. Encore sous le charme de l'atmosphère rêveuse et pénétrante de la Terrasse des audiences au clair de lune, de Debussy, les Feux d'artifice, un peu mouillés, ont explosé à retardement dans l'Arne brésilienne et la Danse de l'Indien blanc, de Villa-Lobos, juste hommage d'Anna Stella Schic à un compositeur dont elle a enregistré magistralement l'œuvre imégrale et qui lui a valu, au Brésil, une célébrité dont on n'a en France qu'une idée trop faible.

GÉRARD CONDÉ. * Jusqu'au 31 juillet. Renseigne-

théâtre

Les salles subventionnées municipales

1

OPÉRA (742-57-50), 19 H 10 : Otello SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 🗊 ; COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

Il ii 30 : he Epiranns ; — Thermes de Clamy : 21 h : le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc. CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer : 18 ii 30 : Albert le botaniste : Grand Il iii 30 : le Prince travesti.

ODÉON (325-70-32), clôture annuelle. PETIT (325-70-32), II h 30 : Dialogue aux enfers entre Machiavel et

BEAUBOURG (277-12-33) — Cinéma po-lomás: 15 h, 18 h : L'art vivant à Lodz, — Clafam Italien : 14 h 30 : Raja Haris-chandra, de K. Mardan; 17 h 30 : Mal-leswari, de B.-N. Reddi ; 20 h 30 : Chemde R. Karis CANAL SILVIA MONFORT (531-

Les aura sailes

A DEJAZET (MINVO), 21 h: Derling ASTELLE-THEATRE (238-35-53), ATELIER (606-49-24), 21 h : le l'imma de

CARREFOUR III L'ESPRIT (633-48-65), II II : Zod Zod Zod...iaque. CARTOUCHERIE, Aquarium | 374-99-61), 20 h 30 : la Débutante, COMEDIE IIIII CHAMPS-ELYSERS (720-08-24), 20 h 45 : Pauvre France!

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), h 30 : George Dandin. CREATIS | 21 | 1 Aurelia

DAUNOU (261-69-14), III h : Un canapé-DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 b: Mourir Il Colone; 22 b: Job soène du li-

ELDORADO (208-45-42), 20 h 30 : Thái-ESPACE-GAITÉ (327-13-54), ■ b 30 :

M. Baquet.
ESPACE-MARAES (271-10-19), III ii 30: FONTAINE (874-74-40), 20 h m) dia Ma-

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : la la Libertine. GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Play it

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrico chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Théâtre d'ombres; 22 h 30 : liss JARDIN SHAKESPEARE DU PRÉ CA-

TELAN (602-55-30), 20 h 30 : le Songe d'une nuit d'été. LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : Stalla Memoria ; 20 h 30 : les Madelle du confessional ; 22 h : Jeu même. — D. 20 h 30 : Milosz ; 22 h 15 : l'Intrus.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: PAmour fou. MARAIS (278-50-27), 20 h 30 : le Plaisir

THEATRE DE LA

CHITET THE THESE

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On disers -

MONTPARNASSE , 21 h: R. Devos. Petit-Montparnasse 21 h 15 ; MUSÉE DU PETIT PALAIS (277-92-26), 21 h 15 : PALAIS DES GLACES
21 h: Folies d'opérettes.
POCHE (548-92-97), 21 h: Vera Baxter. POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : Il SI-

Fagotto.
STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-35-10), 20 h 45 : le Fauteuil | bas-THÉATRE DE DIX HEURES 07-48), 20 h 30 : le Baboad ; 21 h 30 : - Apothicaire on Perra-quier », 22 h 30 : Romeliette et Julot.

TAJ THEATRE D'ESSAI (278-10-79), THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61), 20 h 30: Histoires

THEATRE PRESENT 20 h 30: l'Opéra de quarkous. TRISTAN-BERNARD 21 ii : les Dix Petits Negres.
UNION UTILITIES 20 h 11! Vol 11.

Les cafés-théâtres

ATRILETIC (624-03-83), 21 h: Un canicne sur il banquise. AU BEC FIN (296-29-35), 19 h; morte est après-midi; 20 h 30 : Tohp-Bahut; 22 h : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Touchez pas au fricht.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L. 20 h 15: Arouh = MC2; 21 h 30: les Démonse loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — El 20 h 15: les Cards; 21 h 30: Qui a mé Betty Grandx?; 22 h 30: Version originals.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15; Tiers, Lamboudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : L'amour, comme un bateau blanc.

– IL 20 h 15 : Les blaireaux sont fariguie ; 21 h 30 : le Chromosome chatouil-leux ; 22 h 45 : Y'a encora une hombe dans le bercean du gumin. ESPACE-GAITÉ (327-13-54) ■ h : Les

LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 1 : Attendors le fanfare ; 21 1 15 : l'Ament. LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 : Ce n'est pas si grave une femme ; 22 h : Pa-

LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h 15 : Oy, Momheley, mon fils ; 22 h : R. Berna-dac. PATACHON (606-90-20), 20 h 30: Un

sifflet dans la tête; 22 h : D. Loury 23 h : F. Fanel, N. Poli : Edith Pief. PÉNICHE « ATMOSPHÈRE » (249-74-30), 20 h 30 : Métamorphoses d'une

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Guide des convenuoes 1919 ; 22 h 30 : J'vieus pour l'annonce. POINT-VIRGULE (278-67-03), ID H 15:

Tranches de vie ; 21 h 30 : Casanova's bables : 22 h 30 : l'Argent de Dieu. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons; 22 h : Vous descendez à la prochaine. MARIGNY, selle Gabriel (225-20-74), SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21 h : la Surprise. 21-93), 22 h : M. Sergeut.

JARGUSS.

BACHELIER

beineż Borbram uż

Tél. 322 16-18

FAUSSE LIBERTINE

· (Publicité) -

S.A.C.E.M.

Le unual d'administration de la seule de Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (S.A.C.E.M.), dont les membres du bureau ont été élus à l'unanimité, annsi composé pour l'esté et la la Présidents d'honneur: MM. Georges AURIC, compositeur; Henri CONTET, nuteur; Jacques ENOCH, éditeur.

Vice-présidents : M. Louis AMADE, auteur; Alec SINIAVINE, positeur : Claude PASCAL, éditeur.

Administrateurs: III Pierre DELANOE, ; Jean DREJAC, man Guy FAVEREAU, auteur: Jack DIEVAL, compositeur: Marc HEYRAL, compositeur: MOUTET. compositeur: Yves BAQUET, éditeur: Mª Raoul BRETON, éditeur: MML Claude A. LEDUC, éditeur; Pierre RIBERT, éditeur.

S.D.R.M.

la suite générale annuelle de la Société pour l'Administration Droit de Reprod Mécanique des Auteurs, Compositeurs et (S.D.R.M.), le de la société constitué II la façon suivante :

Président d'houseur : Henri SAUGUET, de l'Institut, compositeur.

Président d'homeur: Henri SAUGUET, de l'Institut, compositeur.

: M. Guy LAFARGE, compositeur.

Vice-prési : MM. Jacques ENOCH, éditeur ; François

BILLETDOUX, auteur ; YOURL, auteur.

Trésorier : M. Jacques DEMARNY, auteur.

Rapporteur général : M. Roger DESBOIS,

Rapporteur général adjoint : M. T. BAQUET, éditeur.

Administrateurs : MM. Jean CHATENET, auteur ; Jacques

MAREUIL, auteur : Jean-Michel DAMASE, compositeur ; Georges

JOUVIN. cumpositeur ; Pierre PETIT, compositeur ; MM SINIAVINE,

compositeur : MM Claude VALERY, compositeur.

Administra : MM. André CHEVRIER DE CHOUDENS, éditeur ;

Pierre RIBERT, éditeur ; MM Angèle SALVERT, éditeur ; M. Philippe

SEILLER, éditeur.

: M. Gérard CALVI, compositeur

positeur: Chaude PASCAL, editeur.

pénéral: M. Michel RIVGAUCHE, auteur.
pénéral adjoint: Hubert ITHER, auteur.
Trésorier: M. René DENONCIN, compositeur.
Trésorier adjoint: M. Francis BAXTER, éditeur.

CREBILLON-FILS

cinéma

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE-INFORMATIONS SPECTACLES »

281-26-20 +

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches m jours fériés)

Vendredi 8 juillet

PHIL'ONE DEFENSE (776-44-26).

SLOW CLUB [113-84-30] 21 h 30 :

SUNSET (261-46-60), 23 L F. Look-wood, J.-M. Jafet, P. Laizean,

XX FESTIVAL DU MARAIS

(887-74-31)

HOTEL DE BÉTHUNE-SULLY
21 h 30 : le Tailleur de la place Royale ;
21 h 1 Pygmalion et l

HOTEL D'AUMONT II 1 30 : Ch 1

Ballets do Four LAMPLE, 21 & 30: Vi-

TH. ESSARON I 18 h 30 : Un mari à la

porte; 20 h 30 : le Nô de Saint-Denis; 21 h 45 : Sally Mara; II : 19 h 30 : le Calcul; 21 h 15 : Bertrand strip-tease. EGLISE SAINT-MERRIL; 21 h 15 : A. Be-dois, Ensemble G. Dufay (Dufay). HOTEL DE MARIE, 20 h 30 : H. Antoni (Bernseld Brahme Liere)

(Berwald, Brahms, Liszt).

CAVE GOTHIQUE DE L'HOTEL DE BEAUVAIS, 20 1 10 : Ecoute le vent sur

PESTIVAL DE L'ILE-DE-PRANCE

(723-40-84)
PARIS, vedettes #8 Pont-Nenf, à partir de
16 h : Cuivres de l'Alclier de musique de

ville-d'Avray, dir.: J.-L. Petit (Després, Attaignant, Lalande...).

LA DÉFENSE, Fostaine Agam (979-00-15), 22 h : Musical Memories.

MONTREUIL, T.E.M. (858-65-33), in h 30 | FEafant mort sur le trottoir.

MONTROUGE, Royal Jazz (253-45-06), 22 h : Ch. Margolin, Rico, J.-L. Morel, T. Verdi.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Salin M.-Deuls (973-92-52), 20 h 30 : Triptyque musical (Poulenc).

En région parisienne

Les festivals

E TINTAMARRE 1887 1341), 20 il 15 : Phèdre ; 21 il 30 : Apocalypse Na.

LUCERNAIRE, 21 b : J.J. Dunki (Con-

SAINTE-CHAPELLE, I h Man Red.
SAINTE-CHAPELLE, I h Man Red.
20 h 30: Ars Antique de l'am.
ESCALIER D'OR, 19 h: Y, Uyanas (Couperin Balbastre, Ramesu). 21 h: Quatuor Doffin/Chaillet/Milliot/Sabouret (Brahms).

GGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES, 16 h 30 : Riverside Mester Cho-rale, dir.: J.-T. Ross (Mendelssohn, Mo-zart, Britten...)

HOTEL HEROUET, II h et 20 h 30: A. Kremski (Couperin, Listt, Debusy).

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), ID h 30 | Berthelémy, Box, Jouvelet. ATMOSPHÈRE (249-74-30) III h 30 :

BAINS-DOUCHES (887-34-40), 20 11 :

CAVEAU DE LA HUCHETTE 65-05), 21 l 30 : Ch. Slide.

DEPOT-VENTE (637-31-87) III | 30: D. Dapuis et Porficule.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h : Wyston Marsalis Quintot, VSOP IL

PETIT JOURNAL (326-28-59) 21 h 30 :

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h | B. Lagrene, B. Reinhardt, M. Grallier, A. Callez, A. Romano.

FORUM (297-53-39), 21 h : M'Bamin

PALACE (246-10-87) 24 h : Universal.

Jazz, pop. rock, folk

A Pakren.

Dixie Francis,

peria, Beethoven, Bartok). NOTRE-DAME, 16 h : Ama Red.

Les concerts

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Carte blanche : Cinémathèq municipale de Luxembourg : e Cub des soupirants, de M. Gleize ; 19 h. Empreintes digitales, de R. Walah ; 21 h. Cymra, de K. Vides.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Grands classiques du chéma : Mat-tre après Dieu, de L. Daquin ; 17 h, Ultima-tum, de R. et I. Boulting ; 19 h, Cinéma indien : la Rôle de S. Benegal.

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.a.): Beaubourg, 3" (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6" (633-11); U.G.C. Rotonde, 6" (633-11); Publicis Matignon, 1(359-31-97); 14-hullet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). - V.f.: Rex. 2" (236-83-93); U.G.C. Montparnase, 6" (544-4-27); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (246-644); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13" (234-44); Mistral, 14" (539-52-43); U.G.C. Convention, 15" (11); Murat, 16" (651-99-75); Paramount Maillet, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94); Secrétan, 19" (241-77-99). BOUT DE SOUFFLE MADE IN

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.L) (**) : Rio Opéra, 2: (742-82-54).

L'ARCENT : Impériel 2 (742-72-52) ; Hantefeuille, ; Colisée, 8 (359-29-46) ; Parmatsiens, 14

LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, 3- (272-94-56).

LES AVENTURES SEXUELLES DE NÉRON ET POPPÉE (it., v.f.) (**): Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8- (562-45-76); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Paramount Galaxie, 13- (380-18-03); Paramount Montparnesse, 14- (329-90-10); Paramount Millot, 17- (758-24-24). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : Trois Haussmann, 9- (770-47-55).

SOPHIA ANTIPOLIS Euréka 83. (41) 22 16 10

LES / YENTURDERS DU BOUT DU MOSOE (A., v.o., v.f.) : Marbeuf, 8-(225 8-45). - V.I.: U.G.C. Opies, 2-(26U 0-32).

LA PLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), I (321-41-01).

(H. sp.), 1 ■ (321-41-01).

BLADE EUNNER (A., v.f.) (*):

Night, 2* (296-62-56); Rivoli Beanboarg
(H. sp.), 4* (272-63-32); Bolte à films
(H. sp.), 17* (622-44-21).

CALIGULA, I.A VÉRTIABLE HISTOIRE (A.) (**); v.f.: U.G.C. Mostparnasse, 6* (544-14-27); U.G.C. Odéon,

(325-71-08); U.G.C. Ermitage, 8*
(339-15-71); U.G.C. Boulevard, 1* (24666-44); Maxéville, 9* (770-73-86); Mistral, 14* (539-52-43); U.G.C. Correspinon, 15* (828-20-64); Pathé-Clichy, 18*
(522-46-01).

CARBONE 14. LE FILM (v.o.): La Ma-

CARBONE 14, LE FILM (v.o.): La Maris, 4 (278-47-86).

LE CHOEX DE SOPHIE (A.); v.o.: Canoches, 6 (633-10-82); U.G.C. Champe-Elysées, 9 (359-12-15). – V.f.: U.G.C. Bonievard, 9 (246-66-44). COUP DE POUDRE (Fr.) : Marign

(359-92-82); Parnassissa, 14 (329-83-11).
LES CONTES DE GRIMY (A.) (**);
v.f.: Arcades, 2 (233-54-58);

LES FILMS **NOUVEAUX**

IE CERCLE DES PASSIONS (*), film franco-italien de Claude D'Anna. V.a.: Ganmont-Halles, 1* (297-49-70); la la \$2.634-25-52); Gaumont-Ambassade, 8 (359-19-08), V.C.: Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Athéna, 12 (343-00-65); 12' (343-00-65); Galaxie, 13' (580-18-03); Persmount-Montparnesse, 14' (329-90-10); Paramount-Montmartre, 18' (606-34-25).

(606-34-25).

LE CERCLE DU POUVOIR (***).

film américain de Bobby Roth.

V.o.: Forum Halles, 1** (29753-74); Elyafes-Lincoin, 8** (35936-14); Parnassiens, 14** (32983-11). V.f.: Lumière, 5**
(246-49-07).

HORGIBLE (**), film américain de
Peter Newton. V.o.: ParamountCity-Triomphe, 8** 524-5-76). V.f.:
Max-Lindur, 9** (742-56-31);
Paramount-Opéra, 9** (742-56-31);
Paramount-Opéra, 9** (742-56-31);
Paramount-Opéra, 9** (742-56-31);
Montmarte, 1** (540-45-91): ParamountMontmarte, 1** (606-34-25).

LUDWIG (version intégrale), film Montmarre, (106-34-25).

LUDWIG (version intégrale), filmitalien de Luchino Visconii. V.o.:
Olympio-Saint-Germain, 6: (222-87-23): Pagode, 7: (705-12-15);
Olympio-Balzze, 8: (561-10-60);
14-Jnillet-Bastille, 11: (357-90-81);
Kinopanorama, 15: (306-50-50).
NAMA LE DESTI (2): (50-50-50)

Kinopanorama, 15° (306-50-50).

NANA LE DESIR (*), film americain de Dan Wolman, Vo.: Foram, 1" (297-53-74); U.G.C. Danton; 329-42-62); George-V. 8° (562-41-46). V.f.: Maxéville, 9° (770-72-86); Français, 9° III U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fauve 13° (331-60-74); Montparnos, 14° (327-52-37); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); 20-64); Murat, 16 (651-99-75); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01); So-crétan, 19 (241-77-99).

LA TRILOGIE D'APU, 1st partie : Pather panchall, film indien de Satyajit Ray. V.o.: 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68).

90-10).

CREFFSHOW (A., v.o.) (*): Gaumont Halles, 1* (297-49-70]; Quintette, (633-79-38); Saint-Germain Huchette, (633-63-40); Rhysées Lincoln, 8* (359-36-14); George V, 8* (562-41-46).

- V.f.: Gaumont Richeticu, 2* (233-56-70); Lamière, 9* (246-09-07); Athéns, 12* (343-05-67); Faurette, 13* (331-60-74); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Images, 18* (522-47-94).

LA VILLE BLANCHE (Suis.): 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00); Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

DE MAO A MOZART (A., v.o.); Saint-90-10).

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Saint-Ambroisc, 11* (700-89-16).

DARK CRYSTAL (A., v.f.) : Paramount 9 (742-56-31). LA DERELITTA (Fr.): Studio des Ursu-lines, 5º (354-39-19).

lines, 5° (354-39-19).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA
TÊTE (Bots.-A.); as : Forum, 1° [11]
53-74); Quintette, 5° (633-70-38);
George-V. III (562-41-46); Marignan, 8°
(359-92-82). – V.I.: Français, 9° (77033-88); Montparnos, 14° (327-52-37);
Paramount-Meillot, 17° (758-24-24). DIVA (Fr.) : Panthéon, 5^a (354-15-04); Marbeuf, 8^a (225-18-45); Calypse

(H. sp), 17 (380-30-11). ET. L'EXTRA-TERRESTRE (A.): v.f.: Trois Hanssmann, 9 (770-47-55). ии, 9- (770-47-55).

E. L. E. L.

Pathe-Clichy, 18' (522-46-01).

L'EXÉCUTEUR DE HONG-KONG (A. v.o.): Ambassade, E (359-19-08); v.f., Berlitz, 2' (742-60-33); Maxéville, 9' (770-72-86); Fauvette, 13' (331-56-86); Mistral, 14' (539-52-43); Charles-Convention, 15' (579-33-00); Puthe-Clichy, 18' (522-56-01); Gambetta, 20' (536-10-96).

PATES DIVERS (2-1)

FAITS DIVERS (Pr.) : André-des-Arts, (326-48-18) ; Parass-siens, 14 (329-83-11). FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):
Olympic-Lutembourg, 6* (633-97-77).
LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.o.): 14-Juillet Parname, # (326-58-00).

FEMINES (Fr.-Esp.) (**) : Forum Orient-Express, 1* (**) : Ar-2* (233-54-58) : Champ-Elysdes, 8* (720-76-23) ; Paramount 9* (742-56-31) ; **

14 (329-90-10).

Home 14 (329-90-10).

FURYO (Jap., v.a.): Gammont Halles, 1"
(297-49-70);

38; Gammont Champs-Elysées, 3"
(359-04-67); Pagode, 7" (705-12-15);
14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Parnassiens, 14" (329-83-11); 14-Juillet Beangrenelle, 15" (575-79-79). — V.f.:
Richelien, 2" (233-56-70); Français, 9"
(770-33-88); Nations, 12" (343-04-67);
Miramar, 14" (320-89-52); Gammont Sud, 14" (327-84-50); Pathé-Clichy, 18"
(522-46-01).

GABIN (Bré., v.c.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01) ; Chiltoist Victoria (H. sp.), 1= (508-94-14).

l* (308-94-14).

GANDHI (Brit., v.o.): Chury Palace, 9*
(354-07-76): Elysées Lincoln, 8* (35936-14). — V.f.: Français, 9* (77033-88); Montparson, 14* (327-32-37).

L'HISTOURE DE PIERRA (Prasco-Ital,
v.o.) (*): Ciné Beaubourg, 3* (27152-11); Studio in hitarpe, 1* (63452-11); Lucernaire, 6* (544-57-34);
Marbeuf, 1* (225-18-45).

L'HIMARAGE EN PESSÉ (1**) (*): Berlitz.

JE SAIS QUE TU SAIS... (IL, v.o.) : U.G.C. Biarritz, & (The B).

LES JOCONDES (Pr.) : Ché Beanbourg, 3 (271-52-36). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.):

Epéc Bois, 5 (337-57-47); Ambas
(359-19-08); Miramar, 14

(320-89-52). MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : St-11: (700-89-16).

LES METILEURS AMIS (A., v.o.) : Paramount city, 9: (562-45-76).

EMONDE SELON GARP (A., v.o.): Epée de Bois, 5° (337-57-47).

MONTY PYTHON LE SENS DE LA VIE (v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Impérial, 2° (74272-52); Richelieu, 2° (233-56-70); Hautefeuille, ■ (633-65-70); Hautefeuille,

79-38): Pagoda, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-82): Saint-Lazure Pasquier, 8* (387-35-43): 12* (343-04-67): Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse 1. 14* (320-12-06): Parnassiens, 14* (329-83-11): P.L.M. Saint-Jacques, 14* (589-68-42): 14- Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79): Mayfair, 16* (525-27-06); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (522-46-01): RANDONNÉE (Fr.): Marandon 19* (520-601): Mara

MORTELLE RANDONNÉE (Fr.) : Mar-A MORT DE MARIO RICCI (It., v.o.) 1 Quintette, 5 (633-79-38).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A. (758-24-24); Paramount-Montmarire, 18- (606-34-25); Secrétan, 19- (24)-

77-79).

LA PALOMBIÈRE (Pr.): Impérial, 2
(742-72-52); Colisée, 3* (359-29-46);

Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06). Montparasse Pane, 14 (320-1248).

PAULINE A LA PLAGE (Pt.): Cino
(633-10-82).

PIÈGE MORTEL (A., v.e.):

1'Étoile, 17* (380-42-05).

QUARANTE-HUIT HEURES (A.), v.f. : GIARANTE-HUIT HEURES (A.), v.f. 1
Gafé Boulevard, 2º (233-67-06).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.):
Marais, 4º (278-47-86); Saint-Ambroise
(H. sp.), 11º (700-89-16); Studio Bentrand (H. sp.), 7º (783-64-66); U.G.C.
Gobelins, 13º (336-23-44).

ROYLING STONNES (A. 10): Beneral

ROLLING STONES (A., v.o.) : Parame siens, 14 (329-83-11). Sign. 14 (32-0-11).

TOOTSIE (A., v.o.): Cluny Scoles, 5(354-20-12); Biarritz, 8- (723-69-23).
v.f.: U.G.C. Opéra, ■ (261-50-32). LA TRAVIATA (it., v.o.): Vendoma, № (742-97-52): Monte-Carlo, ■ (225-09-83).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o., h. sp.); Denfert, 14 (321-41-01). LA VALSE DES PANTINS (A., v.c.) 1
Quintette, 5 (633-79-38); Marignan, 8
(359-92-82).

LE VENT (Mal., v.c.); SaintAndré-des-Arts, 6 (326-80-25).

VICTOR, VICTORIA (A. v.a.) : St-WE EST UN ROMAN (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22). ZOMBIE (A., v.f.) (**) | Boulerards, 9* (770-10-41).

Les festivals

FESTIVAL MEL BROOM (v.c.): Mo-vies les Halles, 1= (2h-43-99); 12 h, 16 h, 20 h: le Grand Prision; 14 h, 18 h, 22 h: la Dernière Folic de Mel Brooks. PESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.) :

LES GRANDS SUCCES D'HUM-PHREY BOGART (v.o.): Action Rive Gauche, 5* (354-47-62): Carabianca. HOMMAGE AUX ÉTOILES DU BOL-CHOI ET A GALINA

(v.o.): Comoo, & (544-28-30): 16 h:
Spertneus: 18 h: Ivan le Terrible; 20 h:
Roméo et Julietta; 22 h: le Lac des cy-

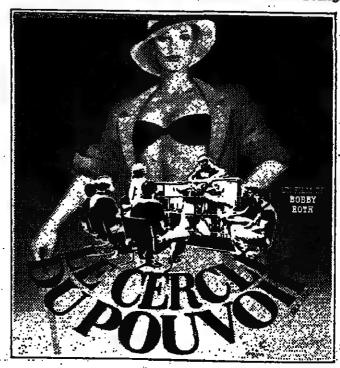
PESTIVAL JOHN FORD (v.o.) ; les FESTIVAL POLAR STORY (v.o.) : Action Lafayerte, 9 (878-80-50) : la Rua chaude : Olympic, 14 (542-67-42) : Ma-cao le paradis des manvais garçons.

DES CINEASTES ETRANGERS EN FRANCE: Studio-43, 9 (770-63-40), 18 h: La crise est finie; 20 h: Terraka-nova; 22 h: Entretour. PESTIVAL A. TARKOVSKY (v.o.): Ré-public Cimiena, 11 (805-51-33): le Mi-roir.

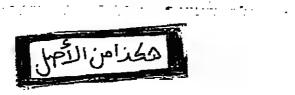
LES GRANDES REPRISES DE L'ES-CURIAL: Escurial, III (707-28-04); 14 h 15: Voyage an centre de la Terre; 16 h 45: Zorba le Grec; 19 h 30: Ludwig, requiem pour un roi vierge; 22 h 10 : l'Avventura.

FESTIVAL WESTERN (v.f.): Grand Pa-vois, 15* (554-46-85): 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h: Et pour queiques dellars de PROMOTION DU CINEMA (v.o.): Stadio 28, I III (606-36-07): La vie est us ro-

V.O. : ÉLYSÉES LINCOLN - FORUM CINÉMAS HALLES PARNASSIENS - V.F. : LUMIÈRE - GAUMONT OUEST Boulogne



Soirées Sophia Antipolis 06560 Valbonne



July 1 le success 2767613111 agent was

and the second

Con less.

Prince Co.

Marie Paris

2N-10

WE WELL

ament in

eu; 1975

 $\pi^{\sigma_1\sigma_1-3}$

1000

\$12 W 1 5 1 h

ere et a

 $\chi_{\mathcal{T}}(x,y)$

 $\varepsilon^{J+t^{-2}}$

 $g_{add} \approx 4\pi^{-3} - 4\pi^{-3}$

30 001 101

 $\widetilde{Q}^{\mu}_{i}(h) = A \times B$ War ear in

1000 9 100

 $\sum_{i=1}^n ||Q_i|^2 = ||Q_i|^2 \leq 1$

garden et alema

(5 F

gharmer and the

Residence of

get a so in

20 April 1980 April 1980

887 "

3.00

2.50 m

16 12 a 17

State of the second TRADE OF A White Same 海路市 化洗涤剂 F . 6 Barbara en Permit of the pro- $F\otimes \chi_{(1,1)}, \ldots, \chi_{(n)}$ Bassach - Principle

Made and the second THE REAL PROPERTY. Maria e la companya de la companya della companya della companya de la companya della companya d

The second of Markey Comment Strong of 245, ₂₄₇ (257) Berne . 357 + 3 N - 11 - 11 - 11 March 1997 Mary 1992 Congression TOTAL ... S STAN THE STAN Michigan

 $\| f\|_{L^2(\Omega; L^2(\Sigma_{\mathbb{R}^n})) \to L^2}$ 3 BL 7 No. Exp. Sec. 1 वद्भाः हः च Maria ... 4

音響。 tra prop \$2 m $\mathbb{E}_{\mathbb{R}_{n+1}, \dots, n}$ -

100 G 34 4 to

Market Street Mary W.

the state of the s

Rice Ca.

LA DIVERSIFICATION DE PARAFRANCE:

Comment créer un groupe multi-média en six mois?

Défi des nouvelles technologies, pénurie des ogrammes face à la multiplication des réseaux, enjen économique et culturel prioritaire : autant de thèmes de colloques, débats ou discours ministériels qui reviennent depuis un au. Toutes les analyses convergent sur la nécessité de doter la France de structures industrielles en matière de production audiovisuelle. Mais où sont les groupes multi-média souhaités par les pouvoirs publics I L'univers de la

communication est surtout peuplé de P.M.E. qui affichent une prudence sceptique et parleut plus volon-tiers des rigueurs de la crise que de l'avenir radien-de l'audiovisuel. C'est dans ce climat morose que Parafrance a annoucé, la semaine dernière, son redéploiement sur les secteurs de la télévision, de la vidéo, du dessin animé et des nouveaux médias. Un joë coup de poker joué, saus-grand tapage, an moins de ma

le quatrième groupe cinématographi-que français après Pathé, Gaumont et U.G.C. En 1967, les frères Siritzky, distributeurs de films d'art et d'essai, s'associent avec une filiale française de Paramount pour créer un parc de salles. Dix-sept ans après, Parafrance exploite, sous l'enseigne Paramount ou Publicis, une cinquantaine de cinémas sur Paris et une dizaine en province. La société ne renie pas pour autant sa vocation de distributeur et obtient des succès tout à fait estimables avec Emmanuelle, les Uns et les Autres, Coup de torchon, les rééditions des films de Chaplin ou de Jacques Tati.

The second secon

SA Store Control State Blogging

A Part of the State of the Stat

of the state of th

CALLES OF THE CONTRACT

PART OF A TABLE POLICE

en i wan. In se

off asserted to whiteking a

with the industry of the

TRANSPORT OF TRANSPORT

القعاهم والمهرس

The state of the s

The state of the s

188 - 114 - Bar 188

 $\hat{\mathbf{g}}(\mathbf{w}) = \hat{\mathbf{g}}(\mathbf{g})^{-1/2} \hat{\mathbf{g}}(\mathbf{w}) = \hat{\mathbf{g}}^{-1/2} \hat{\mathbf{g}}^{-1/2} \hat{\mathbf{g}}^{-1/2}$

A state of the sta

The state of the state of the state of

The second of the second secon

The second secon

- 189 to a second

- 2

En 1982, Parafrance occupe une place confortable d'outsider face aux trois grands circuits. Cette année là, M. Serge Siritzky prend la succession de son père à la tête de la société. Sensible à la mutation importante que connaît l'audiovisuel, il décide de diversifier les activités de Parafrance et d'en faire un groupe multi-média. Pour avoir les mains ibree, M. Serge Siritzky rachète, www l'appul wa groupe financier Indo-Suez, les parts de son oncie et 35 % des parts Paramount. Puis il fait rentrer Redio-Monte-Carlo dans le capital de la soclété il hauteur de 10 % (le Monde du 7-juillet). Une opération qui lui apporte 22 millions de francs mels surtout l'appui promotionnel de la station au sud de la Loire. Une façon de répondre aussi aux liens qui unissant d'une part U.G.C. et Europe 1, de l'autre Gaumont et R.T.L.

Deux nomines complémentaires

Ainei nenti, M. Serge Siritzky s'at-taque d'abord au cinéma, qui reste le nerf de la guerre en secon de pro-grammes audiovisuels. Pour rééquili-brer son pero de selles en province, ille de proconside 45 color dece la suit at l'annie. de la France, Mais sur le marché du film le contrôle de la programmation est tout aussi important que le réseau d'exploitation. Parafrance crée dono um G.I.E. avec les il salles de Paramount ii min m m 115 dnémas de Pro-ciné dans l'ouest de la France. Groupement nº ·1 contrôle ainsi 283 salles, et Parefrance se retrouve, en quelques mois, au même nivesu que ses trois concurrents.

Reste il alimenter cette programmetion. Avec sa casquette de distributeur, M. Sirizky seulement, d'une de français par en. Il cherche dono un al-Bé outre-atlantique et trouve une jeuna « major » américaine, Orion. née d'une scission des fameux Artistes associés, La distribution exclusive d'Orion (droits sion et vidéo) apporte Il Parafrance une dizeine d'autres films par an et

Au « Financial Times », les

négociations qui avaient pour objet

mettre un terme à la grève engapée depuis le 31 mai dans les impri-

meries, empêchant la sortie du quo-tidien, ont III rompues le jeudi 7 juillet: sepoir était apparu la

semaine dernière avec la nomination

d'un médiateur. Celui-ci avait re-poussé la thèse a syndicat des gré-

tion) qui réclamait - une augmentation subtantielle - des sa-

. M. May durement attaqué par

"!Unité :. - = Enfin de sa lé-thargie », Michel May, P.-D.G. de

IF1, « s'est arrêté au milieu du.

l'Unité, qui le remplace-ment récent de Jean-Pierre Guérin

par Jean Lanzi à la tête de la rédac-

tion muméro du 8 juillet.

Résultat ubuesque : TF1 dispose d'un nouveau directeur de l'infor-

mation qui ne peut rien fine (...)
parce que son P.-D.G. [ui] interdit

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs :.
Bouve-Méry (1944-1969)
Jacques

Imprimeric du - Monde - 5, r. des Italiens PARIS-DA

Reproduction interdite de sous articles

sauf accord i administration

Commission paritaire des journaux

publications, nº 57 437 -ISSN : 0395 - 2037

High meesting with the Electric

(National Graphical Associa-

Mais M. Siritzky n'en reste pas là. Le renforcement de Parafrance sur le marché du cinéme n'est qu'une étape dans la constitution d'un ensemble cohérent touchant tous les secteurs

l'audiovisuel, « Dans ces nouyeaux domaines, explique-t-il, Parafrance deveit acquérir du savoir-faire.-Et dans cette profession, le savoirfaire, c'ast avant tout des hommes. » Le premier homme sera M. Jean-Marie Cavada, ancien directeur de l'information sur TF-1. M. SIritzky lui confie la direction du hol-ding Parafrance communication et la présidence de sa filiale audiovisu chargée de trouver les alliés néces-saires à la diversification du groupe.

La complémentarité we deux hommes est profonde. III M. Siritzky est avant tout un gestionnaire de la communication, M. Jean-marie Cavada se définit lui-même comme « un communicateur préoccupé de gestion ». Très rapidement, il va trouver les entreprises dont les com-pétences et la santé financière font des alliés alire. Tout d'abord, une société de film d'animation, Belokapi, une des rares entreprises françaises du secteur à résister encore à la suprématie américaine ou japonatie. Créés en 1968 par Mme Nicole Pichon, Balokapi a produit plus da seiza sáries pour la télévision dont Plume d'élan et le Village dans les nuages. Dauxième partensire et non des moindres, Télécip, producteur privé spécialisé dans les feuillatons et les 🖮 tálévisés. Cette filiale du groupe Polygram a ressed plus de 400 heures de télévision dont les sé-rles Mozart, la Demoiselle d'Avignon ou Vidooq. Le demier associé, c'est M. Albert Koski, célèbre organisateur de concerts (K.C.P.) avec lequel Parefrance développe === société de production video (K.C.V.).

e Noe prises de participation dans ces trois sociétés, explique M. Jean-Marie cevada, permettent de constituar autant de atructures à vocation spécifique, accueillant des créateurs et capables de suivre un projet du début in fin. Le tout sans cette lourdeur administrative ou'impose trop. souvent les groupes de taille industrielle. » Mais les structures ne suffisent pes : Il faut aussi une politique de production. Le support essentiel en sera Télécip, rebaptisé Parafrance productions (P.P.I.). Côté télévision, P. P. I. produka trois à cinq séries per an, des grandes séries de prestige appuyées sur des co-productions internationales. Trois d'entre in chantier dont une sur Einstein.

Côté cinéma, P. P. I. envisage de produire quatre il six films par an. Des films français avec des producteurs indépendants mais aussi des co-productions internationales que Gwendoline, de Just Jaeckin, tiré de la fameuse bande dessinée

Parafrance, c'est le petit dernier, quatrième groupe cinématographision anglaise et frençaise. « Dès que l'on dépasse un certain budget, explique M. Siritzky, l'amortissement d'un film devient problématique sur le seul territoire français. Il faut donc recourir à la coproduction internationale non seulement pour trouver le financement mais pour concevoir un produit plus universel. Gwendo-Rne II un budget de 35 millions de francs mais il est financé 🌡 🎆 🖔 par des des préventes à l'étranger. »

Une industrie riche d'avenir

A Parafrance n'en pour autant in nouveaux médias. M. Serge Siritzky surveille evec attention la quatrième chaîne : « l' est intéressante, mais le projet évo-lue mai. Il vouloir diffuser trop de films dans n'importe quelles conditions, Canal Plus risque de desservir le cinéma. La profession ne cédera pas sur certaines exigences : la grille, le délai de programmation et, tout, un quota de 📟 🖷 pour les films français. » M. La Cavade, lui, câble : « M. étudions la possibilité de programmer des canalix ou de participer il l'expiolitation. Pour les programmes, le cetalogue de Télécip celmers les prefringales. Ensuite K.C.V. étudier des productions spécifiques, concerts, spectacles, télévision locele, etc. »

Pour suivre de près ces dévelop-pements, M. Jean-Marie Cavada a crés Parafrance-nouveaux médias, une société ouverte à d'autres parte-Dans tous nouveaux seateurs, nous sommes 🖩 la racherche de savoir-faire, de talents et d'inisseurs. > Ces nouveaux investisseurs, c'est il Financière Parafrance, le dernier meillon du groupe, de les trouver. « La communication constitue sujourd'hui un secteur de placement intéressant pour les particuliers comme pour les entreprises, explique M. Sarge Siritzky. L'Industrie de programme est plus riche d'avenir que la machine-outil ou le papier-carton. Et la production audiovisuelle n'est plus cette loterie où l'on pouveit gagner cent fole le mise ou perdre tout. Désormals, les productions sont préfimancées 🛘 🍽 🗷 ou 80 %. Le reste s'amortit avesc le temps. Etre propriétaire de droits sur un film, c'est posséder un capital que les nouveaux réseaux de diffusion ne tarderont pas

Le discours, volontairement optimiste, est à la mesure d'un groupe qui, en six mois, a réussi une remarquable opération Mais il annonce aussi que l'aventure n'est pas terminée. A Parafrance, on dejà entendre 📟 🔛 proopérations concerneront l'édition et la presse écrite.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

EN BREF

de constituer une équipe. (...) Après avoir joué Michel May joue les incendiaires : a-i-il nommé 🛮 la tête d'une entreprise de service public pour étaler ses de d'histrion? (...) La Haute Autorité peut-elle accepter que s'éter-nise une telle nu mit m ? -

· Les négociations sur la collective de artisteslaires. La perte financière occasioninterprêtes il la Militialia aut née par cette grève s'évalue, selon la direction, à plus de 4 millions de 1 abouti, mardi 5 juillet, à un amuni entre le Sydas (Syndicat des arring du spectacle C.F.D.T.), le SFA (Syndicat français Ma artistes Interprètes C.G.T.), le privé de production de le le teur public. Le serve degué -, estime, semaine, l'heb-domadaire du parti socialiste entrer m vigneur le 15 Mars. Cependant, des négociations sur les assurances demandées par les syndi-cats concernant le volume de l'emploi et la prise en compte des droits secondaires des unam devraient

s'ouvrir après les vacances. Le pro-bième de l' contre. n'a pas été approfondi.

L'Union des amis des libres (1), constituée par di personnalités de toutes tendances, relève les • menaces 💼 représailles - brandies par M. Georges Filliond lors de sa conférence de presse de jeudi 7 juillet et lance un appel où il est dit notam-

= La Haute Autorité ne peut plus longtemps, sous peine de perdre toute crédibilité, ignorer et menacer des radios qui, par leur indépenpolitique et financière. qualité leurs programmes, pluralisme et leur refus de recourir publicitaires, répon-dent exactement aux exigences la loi, mala que des radios qu'elle loin de répondre l'acette exigence.

(1) 34, bd de Clichy, 75018 Paris.



Vendredi 8 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Au théâtre ce soir : Allo Hélène.
de Ray Cooney et Gene Stone, mise en scène : F. Joffo.
Avec F. Lemaire, V. Rojan et C. Zanetti.

La vie puisible d'un célibataire de quarante ans bouleversée par l'intrusion d'une jeune jemme « punk ». Pour
ceux que le thème intéresse encore...

22 h 35 - Court métrage : le Voyage d'Orphée,
de Jean Manuel Costa et Sylvia Fabrizi.

22 h 50 Journal.

23 h 15 lie soir, une étaile.

23 h'15 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Série : Verel.

De R. Castellani.

Deuxième épisode de la colossale biographie de Giuseppe Verdi. Une fois le musicien est curieusement recalé à l'entrée au Conservatoire. Un pensum didacqui du les pires moments de la télévision sco-

James de Coquer **UNE VIE** PAS COMME LES AUTRES PRESSES DE LA 🗀 TE

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : destins hors série, sont invités : F. Chalais (Garry), J. de Coquel (Une vie pas comme les antres), V. Forrester (Van Gogh on l'enterrement dans les blés), H.-F. Rey (le Sacre de la putain) et G. Lapouge (pour : Sarnia de G.B. Edwards).

22 h 45 Journal.

22 h 56 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : Les aveux les plus doux, Film franco-algérien d'E. Molinaro (1971), avec P. Noiret, R. Hanin, M. Porel, C. Cellier, G. Landry (rediffusion).

Deux policiers charchent à obtenir les aveux d'un jeune homme qui a participé II — hold-up, par de moyens brutaux et une ignoble macrimation psychologique. Adaptation d'une pièce de Georges Arrand. Il travers la dénonciation de certaines méthodes inadmissibles, un réquisitoire sans munces contre la police. Les acteurs eux-mêmes n'hésitent pas à forcer la démonstration.

THE CHALAIS GARRY

TROISIÈME CHAINE : FR :

21 li 30 Journal. 21 li 55 Festival international du jazz à Juan-

les-Pins.
Emission de J.C. Averty.
Avec le grand archestre de Count Basie.

h III Une minute pour une image.

D'Agnès Varde. L'album imaginaire de Claude Nori, commenté par iui-

22 h 25 Prétude à la nuit. l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. ; C.-M. Giulini.

FRANCE-CULTURE

20 Le renouveau monastique : l'appel du désert, par J.-M. Benoist.
 1 h 30 Black and blue : La fin de Bull Macha.

FRANCE-MUSIQUE

28 20 Concert : Schubert de Schubel,
Concerto pour plano et orchestre, de Schumann, Symphonie nº 9, de Schubert, par l'Orchestre symphonique de
Sarrebrück, dir. B. Klee, sol. R. Buchbinder, piano.
22 h 15 Préguence de muit : Alexandrie ou l'infini cortège
des sons : cuvres de Stafas, Constantinidis, Skalkoltas,
Ionatos, Theodorakis.

Samedi 9 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus. 12 h Série: Chéri Bibi, d'après G. Leroux, réal. J. Pignal (redif.). (Et à 12 h 45, 13 h 45 et 17 h 45.)

12 h 15 Le route buisionnière. 12 N 55 Face & Sas. Robert Sabatier. 13 Journal.

13 h 15 Série: Les Mohicans de Paris (rodif.), La nouvelle voie de l'eau Dolle, avec P. Schoendoerffer

15 h 15 Histoires naturelles : la chasse au gibler ďesu. h Connaissance du oinéma. Stan Laurel le sédacteur. 16 h 30 Spiderman.

17 h Croque vacanoss.
18 h Trente milions d'amis. 18 h 16 Magazine auto-moto. 18 45 Jack apot.



19 h 40 Jeu : Superdéfi. 19 h 45 Tour de France.

Journal,

20 h Journal, 20 h 35 Jeu: L'assassin est dans la ville. Réal. J. Barrier. A Montélimar, une candidate à un jeu est chargée de résoudre une énigme policière dont les protagonistes sont des comédieux amateurs.

21 h Shogun,
d'après J. Clavell; réal. J. London,
N. Série douze énisse d'après J. Clavell; real. J. London.

Namella série douze épisodes pour remplacer

Dallas: au dix-septiènee siècle, un navire hollandais

conduit par le beau John Black-Thorne échoue sur une

côte du Japon. Cruauté « asiatique », suspense intense,

une fresque aux proportions immenses, un roman

d'aventures bien fait, natf, à l'américaine...

h 45: Lournal. d'aventures bien f

22 h 45 Journal.
22 h 55 22, v'ià le rock.
Les Beatles, Génésis, Elton Jones, les Rolling Stones. 23 25 Journal. 23 h 40 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

11 h 40 Journal des sourds et des malentendants. 12 h Souvenirs-souvenirs.
Une nouvelle série sur les années « yéyé » ; Johnny Hallyday raconte Ricky daon. 12 h 30 Tour de France cycliste.

11 h 45 Journal. 11 h 35 Série : Shérif fais-moi peur. 14 25 Les aventures de Tom Sawyer. 14 1 50 Les joux du stade.

Tour de France ; tennis : Coupe Davis ; Jeux européons des handicapés.

Récré A 2 Les carnets de l'aventure. 18 h Sur les pistes interdites de Ramsès II (redif.). 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal.

20 h 35 Variétés : Cœurs en fête Avec Carlos, A. Dona, G. Lenorman...

Jeu : La chasse aux trésors. A Diibouti. III h 50 Sport : cetch. 23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 18 h 55 Pour les jeunes (et à 19 h 35).

19 h 10 Journal.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 50 Dessin animé : Ulyase 31. Les jeux.

20 h S5 Festival de Carcassonne: Ruy Blas, de Victor Hugo, mise en soène: J.-P. Bouvier. Avec J.-P. Bouvier, B. Presson, M. Creton, S. Haudepin... Drame en cinq actes et en vers de Victor Hugo, présenté pour la première fois en 1838. En dépit de ses incohérences, cette pièce arrive à évoquer somptueument la raine de la monarchie espagnole et l'épaisement de la monarchie espagnole et l'épaisement

23 h Journal.
23 h 15 Une minute pour une image, d'Asnès Varda L'aibum imaginaire de Claude Norl, par L'Huppert.
23 h 30 Musi-Club.
L'enfant et les sortilèges, de Ravel, par l'Orchestre des Pays de Loire, dir.: B. Sonstrot.

FRANCE-CULTURE

h 2, Identités et appartunness.

h 2- L'envers de la lettre.

h 30, Comprendre aujourd'hal sour vivre demaig : la culture et l'art sout-ils socialement et économiquement « rentables » ?

h 7. Matinée du moude contemporain.

h 48, Démarches avec...D. Scidner, photographe.

h 2. Musique : Le mauvais goût.

h 5, Le pout des arts.

h Sons.

12 n.S. Le pour sus arra.
14 h. Sons.
14 h. S. Les sumedis de France-Culture : histoire de la diversité régionale française.
16 la Recherches et pensée contemporalises : Objets volants non identifiés : réalité ou manipulation ?
18 h. Les régions mégalopolitaises.
19 h 25, Jazz à l'aucienne.
19 h 30, La R.T.B.F. présents : Quand la poésie mène à la physique.

physique.

20 h. L'indifferent, de C. Goldogi. Avec P. Vaneck,
M. Bouquet, Y. Pignot, G. Fontanel...

22 h. Ad lib.

23 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Samedi matia : de Haendel, Mozart, Schumann, Bizet, Gounod nr. 8 h 5, Avis de recherche : Langleia.

9 b, Carnet de notes. 11 à 5, La tribuie des critiques de disques : Il valto dell'

ingrate, de Monteverdi.

13 h 35, Importation: couves de Schubert et Prokofiev.

15 h, L'arbre à chansons.

16 h 38, Studio-Concert: Musiques traditionnelles de

Grèce.

18 h. Concert-lecture : Ensemble Rameau, Quatuor de percussions, Maîtrise de Radio-France.

19 k 35, Les Pêcheurs de perles : Stravinski dirige Stravinski.

20 à 30, Concert (donné le 21 janvier 1983, à Salzbourg) :

La Finta Semplice, opéra de Mozart, par l'Orchestre du
Mozarteum, dir. : L. Hager, avec J.-P. Faber, clavecin,
C. Herrmann, viologicelle, sol. H. Donath, R. Holl,

T. Berganza, A. Rolfe-Johnson.

23 h 30, La mit sur France-Masique: le club des archives (cycle Wagner)

TRIBUNES ET DÉBATS

DIMANCHE 10 JUILLET

- M. Jacques Chirac, maire Paris, président du R.P.R., sur R.M.C. à

A 35 KM DE PARIS Venez vivre en familie le monde merveilleux de Saint-Vrain

. LE MONDE DES ANIMAUX » LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE • LE MONDE DE LA FÈTE

AUTOROUTE A6 - SORTIE VIRY-CHÂTILLON - TÉL MELTILEN



THE PERSON NAMED IN

्

3

े

	La igne*	La Signa T.T.C
OFFRES D'EMPLOI	77,00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22,80	27,04
MMUBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP, COMM. CAPITALIX	151.80	180.03

ANNONCES CLASSEES

ENCADRÉES	Ger at are 4770
DEERES D'EMPLOS	43.40 51.47
DEMANDES D'EMPLOI	13 00 15.42
IMMOBILIER	
AUTOMOBILES	The second secon
AGENDA	10 OF
" Décretefs salon surface ou nombre de	

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

- RESPONSABLE PROJETS EXPORT
- Région Parisienne Nord et Est France
- CONSEIL ET CONTROLE DE GESTION FUTUR CHEF DE PUBLICITE

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un candidature, en précisant **GROUPE EGOR**

PARIS LYSH MANTES TOULDUSE W.: AND PERUSIA ROMA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

EDIA 15.25

RÉGIE PUBLICITAIRE SPÉCIALISÉE la formation première 🚾 dans la formation continue - rubriques *Education -Formation" III "Formation Continue" de L'Express, rubrique "Formation Continue" L'Expansion,...

RECRUTE

VENDEUR(SE) D'ESPACES PUBLICITAIRES

mi-temps ou plein temps flum + interessement

Adresser lettre manuscrite + C.V. avec photo + prétentions & MEDIA 15-25, 6, rue d'Écosse, 75005 Paris (ne pas téléphoner, ne pas se présenter, réponse rapide assurée,

FIDUCIAIRE DE FRANCE recherche pour PARIS et Région Parisienne

CHEFS **DE MISSION**

Participation à d'importantes missions de zévision nationales et internationales. • 🖹 À 🛚 cos minimum d'expérience dans

Cabinet d'Audit Formation importante et perspectives intéressantes pour candidat dynamique. C.V., photo et prétentions à FIDEX PARIS - 18 Bis, rue de Villiers 92300 LEVALLOIS PERRET

et postures la travell, sauvetage-seconisme du travell.

Condure des stages en engenemie pour les insuesses du travell et des ingénieurs.
Expérience:

De l'intervement ergonomique en entroprise.

De la formation des adultes.
Formation ;
legén., Docteur, DEA ergonites...
Lieu de travell : proche banifique. Lieu de travail : proche barilleu SUD-PARIS,

I.F. SAUGIER I.N.R.S. 30, rue Olivier-Nover, 75680 PARIS CEDEX 14.

RéL VM 7324 MD

R4L VM 11220 U

PROFESSEUR

DE GREC

Spécialisé en financ Tél. : 296-14-24.

LN.R.S. PARIS

RESPONSABLE

FORMATION

TRAVAL Fonctions I

tours en ergoromie, gestes
et postures e travail,
suvettage-seconfisme du

MÉTREURS RETRAITÉS

Si tous d'état pour travaux séminaires professionnels. Pratiquez la série d. Prix. C.V. & E.P.T.P.

FORMATEUR/TRICE Libre imméchatement. Eorire sous le n° T 041.373 M,

75002 Paris secrétaires

COURBEVOIE
TAIRE OF I
MI-TEVIPS
SÉRIELSES RÉPÉRENCES
ENVOYER CURRICUL UM VITA184, boulevard Seint-Oenia,
92400 COURBEVOIE.





emplois régionaux

SOCIÉTÉ CHIMIQUE (60 PERSONNES) RÉGION SUD-EST

INGÉNIEUR CHIMISTE

DIPLOME

Expérience minimum 10 ans fabrication, ou mise au point industrielle en chimie organique fine. Méthodique, sens du commandement.

Env. lettre mm= C.V. détaillé et photo s/nº T 041.353 M., RECIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS. Discréti na assurée.



MANAGER **BUSINESS DEVELOPMENT**

REQUIRED FOR

Location Qualification Languages Experience

general.
To establish local contacts with potential clients. To identify possible construction opportunities. To handle pre-

Applications will be treated in strict confidence. Please mail C.V. to:

Consolidated C P.O.Box 81092

LA VILLE D'OYONNAX

La ville de Macon.
Seône-st-Loire (71) recrute per consoure sur sitres et sur épreuves.

- Un Directeur pour l'école réglonale des besus erts.
Carrennes et C.V. E pour le 20 septembre 1983 au plus tard è IM le Maire de le Ville de Macon.
HOTEL DE VILLE
Service du Personnel
71018 MACON CEDEC.

L'Association départementale pour le développement de la musique et de la desse en libre t'Viaine recrute un Directaux, délégué départemental de la musique et de le danse. Tél. au (99) OC-87-32,

Rechero, pour Bordesux, pers. ayant compétence, Administrative pour gérer et enimer Organisme défontologique Régional — niveau 3° cycle et imérêt pour gérontologie vivement souhaités. Ecrire journal. Ecr. « / rr 3544 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Parie,

ÉCOLE D'INGÉNIEURS ROUEN

INGÉNIEURS

temps complet, temps partiel ou vacestires en mathématique, informatique, misro-

processeurs. Ecr. s/rdf. 8.380 à : P. LICHAU S.A., 8:P. 220, 75083 Paris Cedex 02 qui

UNIVERSITAIRES

SUR JARDIN, 4t. élevé. fiving, 3 ch. 87 m², perk. 900.000 F. 5/pl. 13/17 h, sers. 9, 3, rus de Rosenwald, ou : 354-0 2 ... 8

L'immobilier appartements ventes

4º arrdt

MARAIS

Dens intro. de caractère rénové et cft. très bel appartament 100 m², gd séjour. 2 chambres, cuisine entrèrentent équipée, entrée, 2 sal. de bains marbre + douche, 2 w.-e., drassing, Téléph, mathr antre 8 h et 10 h et après 20 h au 224-57-07.

6º arrdt NGLE S. RUE CHEVREUS BB MONTPARNASSE Réhabilitation de qualité atte studios 2 p. et 3/4 p. 74 m². Téléph. : 842-57-00. Sur place asmedi de 18 8 18 h.

ST-GERMAIN-BES-PRÉS

8º arrdt M. VILLIERS

Rue MONDHU glare de taile 1920, gd stand, Ast. Tagla est. Plus. STUDIOS, 2 p., 3 p., 4 p., 5 p., Finition au golt du client SWATA, talaph. 336-04-40.

9º arrdt.

M TRINITÉ 7.300 F LE m² 36., 2 chambres, entrée, cuis., bns. – 45, r. Pigalle, – Sem., dimenche, lundi, 14 h30/17 h.

11° arrdt HOTEL **DE MORTAGNE**

réhabilitation complète APPARTS 2 à 6 PCES

Jamais habités, frais réduits Finitions à la demande depui 12.000 F te m².

Renseignem. CIP: 720-49-70. Visites sur place tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 (seuf le dimanohe). Tél.: 357-09-87. 51/53, rue de Charonne.

12° arrdt

M BEL-AIR De bel imm., 2 p, tt eft 80 m² accupé lot 704-27-37

AV. MICHEL-BIZOT Dene bel coupé dame 80 ans, loyer libre, très bon repport. Téléphones au ; 704-27-37.

SAINT-MANDE, près mairie, superbe 4/5 p., plein Suct, ch. Individuel. Bel immeuble ravellé. 73.6.000 F aves 73.000 F. COGEFIM, zéi. : 347-57-07.

MONTGALLET, 2 pose, coin cuis., douches. 2º ét., 23 m². 115.000 F, crédit total poss. COGEFIM, 16L : 347-57-07. SÉRAULT, près bols Besu 3 pose tt cft, belc., sciell, immeuble ceractère, 265.000 P avec 26.000 F. T. 347-57-07.

14° arrdt PARC MONTSOURIS

imm. récent, gd stand.. 3 post, it cft, balc., park. 850.000 f. LERMS : 535-14-40. 15° arrdt

329, RUE LECOURBE STUDIO, 2, 3, 4 P.

den mes

PARIS-EST

17° arrdt 67, place il II-F.-I chligeois e 65, rue des Batignolles. Programme neuf de qualité.

STUDIOS, 2 et 3 PCES Ler. 10/84. S/pl. jdi, vendr., 15/19 ii. T. 18° arrdt

CECOGI CONSTRUIT 53. RUE DU SIMPLON STUDIO, 2, 3 P. PARK Studios à part. de ... 306,900 2 poss à part. de ... 431,500 3 poss à part. de ... 657,500 Pour renseignem. : 575-62-78.

16º arrdt

M TROGADÉRO

Bon imm. pierre de teille, su rue, 2 pèces 7 petite pièce, entrée, cuie bre. Prix intéress. 7, rue un Belles-Feuilles. Semeti, dimenche : 15 il 18 h.

78-Yvelines ouveriennes, 200 m de gara, le parc. halcon, sijour, 2 ch., Carve, Spl. = 10-11.74L

Hauts-de-Seine **NEUILLY-SUR-SEINE**

BOULEVARD DU CHATEAU Immedia standing magnifique double fiving, III chitres, II bains, pertong. III 634-13-18. 95- Val-d'Oise

EAUSONNE résid. récente, très beau parc, 4 P. tt cft, loggia, excellent état, cause départ 450,000 F. Visite vendradi.

Province MICE APT 2 p. 58 m. park., cave. Quartier résiden-tiel, Ptacine. #50 J00 F. M. Hainault. Tél. bur. (18-93) 33-06-58, dom. 71-37-64.

LYON will lime been 128 m² quel Seône. Lune, immeuble 1968, acc., vun. Téléphone : (7) 828-00-62. Appt P3 plein centre résidentie Axten-Provence, Cebinet Metheron, 17, rue Matheron, 13100 Aix-en-Provence ou siléphoner : (42) 23-02-92.

LE LITENT (Alpes-Maritimes) 2 pièces entièr, refair à reuf, 48 m² + beton pien sut, per-king + cave. Prix 300.000 F. Tél.: (93) 20-45-89.

locations non meublées offres

Province 10 KM MONTARGIS LOIRET 1 H PARIS-SUD A louer ancien manoir aménag sur parc 4 ha. Tennia, placine belle récept. 20 cibres + com muns, maison gardén, box : 74.: (16) (38) 85-22-92 OU APRÉS 20 H. Tal.: (16) (38) 96-22-28.

Région parisienne A LOUER EXCEPTIONNEL

VERNEUR-SUR-SEINE
1 km gare, 30 mm So-Lazare
CADRE 8049E
Magnifiques villas neuvea,
7/8 pose, 230 m² habitables,
cueinas équipões grand kunGRANDS TERRAINE
LACHAL S.A. de 14 h à 19 h,
(sauf mendi et macredi).
052-38-95 ou 971-72-81.

ENGHIEN

locations non meublées

3, 4, 5 PIÈCES 11, rue Rabetais 93100 MONTREUM

DIRECT A PARTICULIER
pour cadre aupérieur et employé GDE ADMINISTRATION
rech. APPTS toutes carágnose
et grande surface ou villas. Prisindiff. 504-01-34, p. 24.

Etude cherche pour CADRES villes, pev. toutes beni, Loyer garanti 10.000 F. 283-57-02.

EXCEPTIONNEL

Locations 8 COLISÉE-ÉLYSÉES DOMICILIATIONS

GDS BOULEVARDS Burx serv. RC/RM 770-90-12

VOTRE SIEGE SOCIAL estitution de stée et 10 services. Tél. 355-17-50.

commerciaux

Achat:

POUR INVEST. MMRS LOCALIX COMMERCIALIX INCIDENT FUE Auguste-Comte, 317 m² + s.s. 273 m² mirme toc. depuis 1929, loyer sn. 140,000 F Prix: 1,900,000 F. 763-12-03.

46 CHERCY-PÉRISORD Bar - Hôtel - Restaurant Fonds et murs 10 II - Bores II - C.A. Tél.: (III) (85) 41-50-13.

VD. BAR-TABAC Tel. (16-61) 62-43-64.

Ventes

POUR INVESTIGATIONS MURS BOUTIQUES 75011, na St-Si 42 m², 130,000 f. 92200 NEURLY V. ch. de Gaulle, 58 400,000 f.

763-12-03.

Région parisienne

Jeune couple recherche apper tement 2 poss, 1.500 F environ. Région Villememble, Neuilly-o Marne. Le Rainty, Téléphone: 308-94-30.

bureaux

Ventes

MARSEILLE Immeuble burgeus 74, lecent 1.350 F LE m²

Perking sous-sol inclus ACHAT ARNIANUM 100 m² Propriétaire (1)

AF.C. 359-28-20

locaux

Groupe financier ACHÈTE grandes auritoss ou creation pu reprise de SUPERIMARCHES ts ou région parts T&L: 207-79-22

Locations

de commerce

Ventes

boutiques

LA BUTTE-AUX-CRÈCHES

NIMES (30), PART. VO VILLA TO HAB. 6 CHAMBRES. DEGAGEMENT, JARDIN TO PRIX: 850.000 F. Tal.: (16-66) 21-85-32 H.B.

maisons

ALLIER

ST-POURCAIN-SUR-SIQUE, centre ville, mais, anbir, réno-vée tr cft, séi, cuit, 1 chlore, de de de moquette, chf. électr., tarrasse, jard clos arboré. Pro: 195.000 f.

ALPES HAUTE-PROVENCE IMIT Stad Dröme Krn. Siebston William Ren. Siebston Ren. Siebsto Vand: maison à l'ile de Groix type F3 avec cuisine arrénagée clos la 800 m², prione libre tout de suite Pro: 380.000 F.

domaines domaines

INVESTISSEMENT

VENDRE Domaine somptueux, 16.000 m².

Plescassier, près Mougins, Prix : 9.000.000 F.

 CONTRAT DE LOCATION A LONG TERME.
 RENTABILITÉ INTÉRESSANTE. FIDES Société Fiduciaire, Boîte Postale 656, CH-8027 Zurich (Dr. Lopreno).

maisons

individuelles « LA CLOSERIE » A Masons individuales neuves redividuales neuves repitables immédiatement en LOCATION. VENTE

LOCATION. VENTE
Beil de 3 ans avec promesse
de vente
Sur ptece maison témoin :
101. av. du Gend Castermant
RN 34-77500 - CHELES
Téléphone: 020-72-68
Lundi-de 14 h à 18 H. samedi
dimanche et jours fanés de
11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

pavillons A VENDRE 95-ERMONT M TLIMBL 30"LRIMORY

Bien situé, proche gare, solide
pevilion avec sous-toi total,
oeve à vois, chauff, gaz, bushdene, i chire. Rez-de-ch.; entrie, cuisme, sépour, i chire, salle
d'ess., possibilité d'agrandir.

Besu jardin clos de 700 m².
Prit: 550.000 F.

766. Sessous andron d'16-52-42.

Tel. Many-Landson 415-52-42. CACHAN, près centre, RER, balle maiston réceme 320 m² habitables, 2 familles possi-bles, jardin, 1,200 m² divisible. 2 gar. + combtes + chère de service, 683-21-20.

> villas JOUY-EN-JOSAS

ACHETEZ FINI

A 13.55 %

PROVENCE-CARPENTRAS TB ville, 5 pièces. 2 garages, cheminés. barbecue, terrain arboré 1150 m², calme Px 950.000 — (1) 204-33-89

de campagne ne, tout confort. 380.000 F Tél. (91) 41-20-59.

J.P. LEFEBVRE, 11, av. Simu-rel, 03 St-Pourpain-sur-Sioule. Tél.: (16-70) 45-30-88.

propriites

Vend grands batiments de evec dépenses dépenses principals de la Preda » Alleyrac, 43 150 Le Monastier.

SOLOGNE A VENDRE
BONS TERRITOIRES DE
CHASSE de superficie variable,
Ecore nº 201.345

AGENCE HAVAS R.P. 1.519
ORLÉANS CEDEX.

CHATEAU XIII siècle Près Angoulème 2 ha, Douves, sous-terrains, car. 14 pièces, Tél. : 337-

St-VALLIER, 31 KM GRASSE, belle villa neuve 156 m², 2 bris, allanée, cus. amériagee, gd confort. Terrain clos 6.5 clll m² arboré, vue dégagée. Prot. 1,00,000 F. Téléphone : (93) 48-66-10. SUD MAYENNE

p. ppales, departd., beau part gd arbres 3 HA. (43) 01-25-23 12 HA, 12 HA, grate dépend., tres bon état 950.000 P. Cabinet PEZET 03500 Saulost. (70) 45-35-70

VALLÉE DE CHEVREUSE SEIOM Pte St-Cloud (R.E.R. 11 km) Part, vend revissant petit menoir av. Tour du XIII. Pertait état, 300 m² habit.

TÉL 785-58-68 + W.E. Propriétaire veitid joile pierre 4.000 m autour. 60 km reveil 5 poes, entrée 11 cft. 3 garages. Proc 670.000 F. 808-25-82. ARCS-SUR-ARGENT (VAR)
Très bet ville, 3 gdes pièces,
ode selle de buins, ode cusine,
100 m² + curage, cave, buanderie 50 m², jardin 1.000 m².
Stuazion exceptionnelle,
850.000 F. T. (93)

A vendre belle ppté embir, rénovée dans l'Eure, 10 km des
Andelys, 35 km de Rouen,
a/1.750 m² de term, elos
tien compr. au
r.-de-sh. gde surs. éq.
de 18 m² av. pourres appar,
selour 34 m² av. pourres appar, novée dans l'Eure. 10 tm des Andelys, 35 km de Rouen, a/1.750 m² de terr. ... clos et bien ... Compr. au r.-de-ch. gde curs. ég. de 18 m² av. poutres appar., séjour 34 m² av. poutres appar., séjour 34 m² av. poutres appar. chaminée neuve, style campagnard, amère-cussine, salis d'aeu, w.-c. Au 1° étage. ch., cab. de toilette, w.-c., ger., chff. cent. £ Téisph. : 18 ... 54-21-11.

plan d'eau. CHAGNARD. FONTAINEBLEAU RESTAURÉE 5 P., cuis., 2 bains. Cava, bour. LIBRE TIE PX: 950.000 F. s/place samed 8 de 14/17 h, 2 85 RUS BOUGUIST.

lement 2 nr clos. 77 - 8015-LE-ROI.

terrains **EN PROYENCE**

A 8 km FAYENCE

CLOS DE LA CHESNAYE
Une stuetion unique
Parties au soled du Midd
San BATIR de 5,218 m²
130,000 à 163,000 F H.T.

Parc Régional du Luberon à Po-gen e / Durence (Vaucluse) errus Lauris. Terrain 1124 m² borné. Élecuricité. phone. sur petit les ment Industriel e (Les Borrys » Terrain de 1.516 m² à vendre, 2 km bord de mer, 200 F m². sal. : (80) 57-76-98 M. BUR.

forêts

à 25 km eu SUD DE PARIS, massife boies d'essences feui-tues de 7 à 18 ha. Serrot-Laval. TG.: (43) 24-71-34 ou (42) 53-58-57.

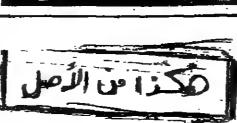
viagers gd studio tt confort, calme, F + 2.000 F/mols. 286-19-00. VIAGERS F. CRUZ.

*

Le Monde du Lundi au Vendredi







FRINGE. $x_{v_{i}}$

équipement

ENVIRONNEMENT

Mme Bouchardeau annonce le lancement d'une campagne de lutte contre le bruit

Spots télévisés, montages audio-visuels, pièce de théâtre, exposition itinérante, les points forts

Au terme de réunion, le C.N.B., présidé par Mme Véroni-tinérante, deputé P.S. de la C.N.B., contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contr d'une campagne anti-bruit étalée sur trois ans, et présentée le jeudi 7 juillet par Mme Huguette Bou-chardeau, secrétaire d'État à Penvironnement et à la qualité de la vie, à l'issue de la réunion plénière du Conseil national du bruit

SEM CONTRACTOR STORY

The second of th

Salar St. P. O. SHIRW

The Property of the Parks

PRINCE CAPPING

Part State State

OF THE STATE OF STREET RINGS.

And the second s

Reserved to the server of the second

Secure of Security

Addition of Authority of

A region of the part of the second of the second

Contract Contraction

 $\mathbb{E}[\mathbf{T}^{(k)}] = \mathbb{E}[\mathbf{p}(\mathbf{x},\mathbf{w})] = \mathbf{w}_{k}(\mathbf{x}) \mathbf{\hat{Y}} \mathbf{w}_{k}(\mathbf{\hat{Y}},\mathbf{\hat{x}})$

The State of the S

No. of the color

STREET, STREET

122 Community (1986)

The state of the state of

 $(KL_{+}) = (1)^{-1} \cdot (2R_{+})^{2} \cdot R_{+}$

4-54-251-11

Les spots, diffusés sur le petit écran un printemps 1984, décriront à partir de cas concrets les droits et les moyens d'intervention des citoyens. Afin d'appuyer la campatélévisée, dont le coût est es-timé # 4 millions ## francs, le Centre national de documentation pédagogique proposera deux audio-visuels de sensibilisation destinés enfants. De même, une troupe de Franche-Comté créera à l'antomne une « pièce de théâtre antibruit », and d'entamer IIII une tournée dans les écoles. L'exposition « L'oreille oubliée », montée au centre Beaubourg l'an der-nier, poursuivra quant à elle sus tour de France.

Seine-Saint-Denis, a émis le vœu que le IXe Plan privilégie la reques wéhicules et la lutte contre les « points noirs » de la cir-

Au cours de la matinée, Mme Bonchardeau avait également présidé les travaux du comité inter-ministériel de la qualité de la vie. Une nouvelle tranche de 44 millions de francs de subventions a été affectée à diverses opérations de protection de l'environnement, dont le montant total dépasse 200 mil-

 Deux entreprises chimiques condamnées - L'entreprise Tham et Mulbouse, qui fabrique du dioxyde la titane, u Cofaz, qui traite des engrais chimiques, ont été condamnées par le tribunal civil du Havre à verser des provisions ann deux rentes six patrons marins-pêcheurs qui travaillent en baie de Seine. Les firmes baie de Seine. Les firmes avaient déjà été condamnées en décembre 1981 puis en appel en juin 1982 de avoir rejeté dans l'estat éditera de dépliants agrand public dépliants l'impact du bruit sur la santé la latraduction juridique des la latraduction juridique des la latraduction juridique des l'estats en route de la Seine des résidus chimiques: l'altra suffurique pour l'une, des phosphogypses pour l'antreprises. Enfin, les 29 de 30 novembre prochains se tiendra les dommages-intérêts qui, après expertise, seront accordés à ces professionnels.

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Vers des tarifs téléphoniques « heures creuses »?

suivant horaires de la journée, comportant de fortes aux. heures creuses et qui pourrait s'ap-pliquer au début de l'amée pro-chaine.

Quatre tarifs seraient proposés: le tarif normal au cours des heures de plus grande activité (8,h à 12 h et 14 h à 17 h 30), un tarif réduit de 30 b entre 17 h 30 et 19 h 30 et 20 h 30 et 19 h 30 et entre 12 h et 14 h. Un tarif de 50 % s'appliquerait entre 19 h 30 et 22 h 30 et de 70 % entre 22 h 30 et 8 h du matin.

Les P.T.T. envisagent également d'introduire une taxation toutes 🖿 vingt minutes aux heures de pointe pour les seus appels locaux = afin de réduire les usages abusifs dus aux communications longues = == ments ». Ainsi le trafic vers 20 h 30 est parsois supérieur de 50 le 2 celui

la seule réduction le est le 50 le partir de 19 h les jours ouvrables, de 14 h le samedi jours fériés. Cette gienne de commander cu nouvelle tarification envisagée, no mille lignes en System 12.

Les P.T.T. étudient un projet de cessite de nouvelles minuteries dans modification des tarifs du téléphone les centraux. Leur installation devrait être achevée début 1984.

LA R.F.A. DONNE SON APPROBATION TECHNIQUE **AUX CENTRAUX ELECTRONIQUES** DITT

La Bundespost, administration des P.T.T. allemandes, vient de donner son approbation technique au Central tel groupe américain I.T.T., dont elle a testé un prototype pendant plus d'un an. La Bundespost a demandé à Standard Elektrik Lorenz, filiale aliemande de la multinationale, de lui faire des propositions de prix pour la production en série.

Cette approbation ne signific nullement que la R.F.A. va équiper son réseau de centraux I.T.T. aux côtés de ceux de Siemens son constructeur national. Toutefois, I.T.T. gagne ainsi une référence technique très importante an plan mondial quel-ques jours après la décision norvé-gienne de commander cinq cent

La Caisse des dépôts veut être un outil efficace pour la décentralisation

M. Pierre Richard, directeur général adjoint de la Caisse des dépôts et consignations a présenté, le 6 juillet, les objectifs de la direction du développement local qu'il anime et qui, dans le cadre de la décentralisation, doit être un levier et un allié privilégié pour les collectivités locales.

Premier objectif : aider à la décentralisation. M. Richard souhaite faire comprendre aux maires et aux présidents de conseils régionaux et géné-raux que la Caisse n'est pas une admais un « partenaire financier et technique efficace ».

Second objectif : être le banquier spécifique des collectivités locales, un rôle qui se distingue de celui de simple distributeur prêts i des taux privilégiés. Il faudra, pour cela, monter des plans de finanen recherchant sources diversifiées, répondre aux besoins de trésorerie ou de fonds de

·La Caisse doit aussi accentuer son rôle de conseiller financier au travers, notemment, du comité régional

prêts (il w en aura un dans chaque région la la fin de l'année). ... La gestion d'une commune doit être conçue

- et avec les mêmes critères
[que] – celle d'une entreprise. Il faudrait même faire chaque année un bilan avec un compte d'exploitation et de pertes et profits. »

Dernier objectif : appuyer le développement local, notamment par le financement du logement (c'est un rôle traditionnel de la Caisse), la par-ticipation aux Sociétés de développe-ment régional (dans le leur par exemple) et aux instituts de participation (dans la région Lorraine).

Enfin, la Caisse veut, plus que per le passé, intervenir auprès des asso-ciations (un crédit de 100 millions de francs est dégagé cette année) et, d'une façon plus générale, le le secteur de l'économie sociale.

« Le développement régional et local pour résoudre la crise économique, a conclu M. Ri-chard, d'ailleurs aujourd'hui, seuls les pays i structure décentralisée sem-blent pouvoir « s'en sortir... »

TRANSPORTS

Un contrat de 7 milliards de francs

DES ENTREPRISES FRAN-CAISES VONT CONSTRURE LE MÉTRO DE LAGOS (NEGÉRIA)

Les groupes français C.G.E. (Compagnie générale d'électri-cité) et Empain-Schneider viennent d'obtenir un très important marché de .7 milliards de france au Nigéria, pour la construction « clés en main » du métro de Legge, a-t-on annoncé officiellement le 7 juillet à Paris.

A côté d'autres acciétés frandix-neuf au total in notarnment Sofretu, filiale R.A.T.P.), interinfra, filiale muna des deux grands groupes, sera chargée de la totalité de la réalisation, depuis la conception jusqu'à la mise en service, y compris le génie civil, le matériel roulant et tous les équipements électromécaniques. La tione sera longue de 28 kilo-

mètres, entièrement en visducs. Le contrat avec le Nigéria, été signé à la fin 1982, a été remporté après une très vive lutte, notamment with un anglo-

Le projet avait même 🛍 être « gelé » quelques mois en raison des graves difficultés financières du Nigéria, qui est parvenu depuis le début de l'année, semblet-il, à eméliorer sa situation grâce à une reprise des exportations Détrolières.

CORRESPONDANCE

La caisse d'allocations familiales de Creil et l'accident de Beaune

II. J. Renucci, président la la familiales de l'accident d'autocar de Beaune, le 31 hillet 1982 : La caisse d'allocations familiales

de Crell n'a organisé, pour le comme de leurs parents, la colonie de vacances où se rendaient ces eufants, pas plus qu'elle n'est interve-nue dans la détermination des conditions de leur transport cette colonie; elle n'avait précisément souscrit aucune réservation auprès d'alle pour les vacances de l'été 1982 de ces enfants. La caisse de Creil n'a donc pas été en ce domaine le mandataire des familles à l'égard desquelles elle n'a joué aucun rôle déterminant, en particulier aux concire - de transport.

Par ailleurs, compte tenu de la plainte formulée contre la caisse, les administrateurs font savoir que le dossier a été remis entre les mains de la justice.

• Les accidents de la route en Europe. - Selon les estimations de l'ONU, 84 300 personnes ont trouvé la mort et 2,1 millions ont été blessées dans des accidents de la route survenus en Europe 🛍 🕬 l'année III L'Allemagne fédérale dé-tient le tragique record du total des accidents (326 617), devant le Royaume-Uni Is France (241 049). Suivent l'Italie, l'Espagne, la Belgique et l'Autriche. du chef de l'État.

SELON DEUX SONDAGES

Les Parisiens étaient u pour » l'Expo

Deux sondages montrent que le Parisiens étaient « emballés » par l'idée d'organiser une Exposition universelle leur den 1989 : 85 la habitants de leur den 1989 : 85 la plupart des personnes interrogées (89 %) admettaient la persenctive de difficultés quotidiennes et d'encombrements, quatre sur étaient prêtes à s'en accommoder. Enfin, deux personnes sur trois estimaient que les frais d'investissement l'embellissement de la capitale, l'amélioration des transports en mun, un soutien de l'activité économission des transports en mun, un soutien de l'activité économission des transports en montrent que les personnes interrogées (89 %) admettaient la persenctive de difficultés quotidiennes et d'encombrements, quatre sur trois estimaient que les frais d'investissement universelle leur de leur d mun, un soutien de l'activité économique et de l'amploi, une ouverture de la France sur l'étranger...

l'institut Louis Harris | | | Mairie Maris, Maris, Maris dans un sens favorable à l'Expo.

Référendum

M. Mrac ne manque assurément a d'idées mais soufflons lui tout de celle-ci : la mode étant au référendum - on consulte la population à Grenoble pour les tramways, dans les Bouches-du-Rhône pour un port de plaisance - pourquoi ne pas organiser une consultation popu-laire auprès après la mise au rencart de l'Expo, après leur avoir exposé, avec des parties, l'État, la ville et la

M. Chirac, qui avait vivement insisté l'an dernier – en vain –

auprès du gouvernement pour qu'on un référendum sur réforme la man le Paris, Lyon Marseille proposée par M. Mauroy et scélérate à ses yeux, ne devrait pas, sur le prin-cipe, être hostile à une telle consultation.

- Nous démocrates et nous pensons que nul n'est mieux place qu'un élec-teur, un contribuable usager pour décider du sort qui lui est réservé », déclarait le maire de Paris le 10 juillet... 1982.



A MARNE-LA-VALLÉE Colère de gauche

Mais les élus de ga

M. Jean-Louis Mons, préside du aussi dans affaire de la consell général de la SeineSaint-Denis, a dénoncé avec sévérité droite : une opération e main basse « le mauvais coup porté à la France par la droite », jugge responsable de l'annulation de l'Exposition univerorganisée le jeudi 7 juillet par l'as-site, sans ce soucier des autorités loparte de Noisy le Grand, dont dé-pend en partie la ville nouvelle de Marno-la-Vallée.

listes du département ne portent pourtant pas le deuil du projet de M. Michel Giraud, prési-dent du conseil régional d'Ilede-France : ils ont toujours bostiles à l'idée de mandine l'Expo

Marne. La municipalité communiste de Noisy – sur la sellette depuis la dé-cision du tribunal administratif d'inverser le résultat de scrutin de mars dernier – soutenait le projet initial

sur la ville », de la faire de Marne la la français ». La tentative du maire de Paris, la selle, lors d'une conférence de presse suite de M. Giraud, d'imposer ce de la fraude électorale » relèvent se-lon eux d'une même logique : « Le rêve de la droite, a déciaré M= Adam, serait qu'au conseil mugens aux ordres des promoteurs. »

Privée in l'Exposition universelle, la Seine-Saint-Dum ne renonce pas aux entreprises d'envergure. A propos
Jeux olympiques 1992, II. a
rappelé tripartite – Paris, région, olympisportif français –
13 juillet projet prévoyant du village olympique... Marne-la-Vallée.

Epon Domes

REPRODUCTION INTERDITE

D'EMPLOIS

du matin vers 11 h.

J.F. sérieuse, 21 ct. ct. marte, logée nourie, dans famile, logée nourie, dans famile, loite and dans 1/4 N.E. France (29) 55-30-82.

Homme 29 ans, recherche à Société qui hi permetyrait de s'amprimer : fonction commer-

diverses

L'ÉTAT offre de nombreu possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sets diplôme. Demandez une documentation sur notre revus spécialisés FRANCE CARRIERES (C. 18), Boîte postale 402.08 PARIS.

automobiles

de 5 à 7 C.V. Vend AUSTIN MÉTRO H.L.E. JUIN 1982, 11.000 KM Prix sous Argus. 589-33-32.

ventes

de 12 à 16 C.V.

A VENDRE
FORD CAPRI GHIA
13 CV, BLEU METALLISE
TOIT VINYL NOIR
TRES BON-ETAT
118.000 KM, ANNEE 1975
9.000 F. Houres bureau : 379-23-95 Domicile : 706-16-62.

divers

LOUEZ **OU ACHETEZ** le véhicule de votre choix EXPRESS ASSISTANCE 727-27-27.

Particuliers :

(offres) A vendre 1 salle à manger style Henri II massif, table + rel-longe, 6 chaisse tennées, be-hut deux corps, descerta, glace cleux corps, descerta, glace cleux de cheminée. Tél.: 797-56-19.

Vote objectif Hexanon 1,8/28 pr Konica très b. étar., pau aervi. 1,200-F au Seu te 2,400 F. Ecr. s/m 6,520, le étonde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

EXCELLENTE OCCASION:
vds métier à tisser « ARM »,
1.130, 4 lames, 8 pédales, conremarches avec file méreliques, cuirs pr pédales, bemant
à risis, rouleau de chaine four
montage direct, avec compleur
banc au métier, cache d'encroir,
caisserte pr accessoires, lisses
coton, 3 peignes, 30, 40, 50,
navettes, bobines.
ETAT PARFAIT 8,500 F.
Téléphonez au : 522-31-76.
« ARM »
(marque musee,

Caravanes : CARAVANE, li louer. Tél. Bel-gique au 19/32-3-230-90-19.

Décoration. ...

TISSUS MURAUX TISSUS MURAUX

DÉGRIFTÉS

Toile la, t. coton, larg.
2,50 m er 2,90 m:
29,90 F, 39 F, 49 F/ml.

Papiers japonele 14 F à
18 F/m² imit. daim larg.
1,40 m; 29,90 F/ml.

imprimé, chintz, sole,
douplon, piqué de ceton.
moquettes coordonnées.

BINEAU MURAL'S

TEL : 757-16-00.

Cours et lecons

Élève préparant H.E.C. ch. prof. de maths, tr. bon pédag.; pour leçons privées. Ecrire M. PAUL SAMUEL, 4, square Rapp, 75007

Cuisine

PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetteria) en 1 m. 2.500 F. Paris. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris (67), ouvert le samedi. Téléph. 222-44-44.

Enseignement SUMMER IN THE CITY TAMERICAN CENTER 633-67-28 -

SESSION INTENSIVE du 4 au III juliet et (ou) du 18 au 29 juillet

COURS D'AMÉRICAIN

SUMMER SCHOOL IN ENGLAND

Pour te renseignem M= COHEN :

SONY en LIBERTY Chains H-R 2 X 30 W
Turner Digital SONY
Platine Cassestte SONY
AMPLI 2 X 30 SONY
2 Enceintes 30 W SONY
L'ENSEMBLE 3,980 F.

CAMÉRA 7 rue Lafayette. 878-37-25.

Instruments

de musique A VENDRE PIANOS GRANDES MARQUE refeits et garantis par artisan, facteur DEVIS GRATUITS POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE Teléphone: 840-89-52. Vend FLUTE traversière

« Stephenson ». 1.000 F + mini labo noir et blanc ds valise, 900 F. Tél.: 722-44-51 après 19 h. A VENDRE
ORGUE YAMAHA PC 100
avec adeptateur
et 15 livrets de playcards.
Prix: 3.200 F.
Téléphone : 645-55-65.

PIANOS LABROSSE 10, rue Vivienne, PARIS-2ª PRIX SPÉCIALIX pour juillet 10 % et - 15 % s/instrum de grandes marques. NEUFS et OCCASIONS

totale an peu d'entretiens qual que soit votre trouble, téléphonez au 766-46-90.

260-06-39. Psychanalyse

Literie

MATELAS DE DEUX CHOSES L'UNE

Ou yous acheted un de grand luce à 3.500 F. ou yous scherez un PLAZA de grand hus à 1.650 F (2 pisces, 140 cm).

Par exemple : Le 160 cm : 1.996 F. Le 180 cm : 2.319 F.

Maisons

de retraite

RÉSIDENCE Les CÈDRES, 10 min. Pte Italie, Parle. TOURISME - REPOS

Moquettes

Le PLAZA est un mateias de grand luxe GARANTI 8. ANS qui se taille aussi à vos mesures en deux semaines.

Votre sommel ménte certe visite. CAD 37, rue de Citeaux, 75012 PARIS. Téléphone : 307-24-01;

TOURISME - REPOS
RETBAITE recoit tres personnes tous âges, valides, semi-valides, handicapés. Soins assurés. Perios animaux famileira accaptés, 33, sv. de Vitry, 94900 VILLELUR, Tél. 1(1) 725-89-63 et (1) 638-34-14.

MOQUETTES DÉGRIFFÉES

Spécialiste « PURE LAINE : 60.000 m² EN STOCK

SANARY-S/MER // Part. loue app. dans villa 8 pers., terrasse, jardin, 300 m de la mer. Allir. 5.000 F. Tél.: (66) 23-18-73.

WEEK-ENDS AU TOUQUET EN JUILLET

Location de
studios 2/4 personnes
tout équipés, lings inclus
w.-e. 3 nuits = 925 f
14 juillet = 1,200 f (4 nuits)
semains = 2,000 f (7 nuits)
LOCATIONS ORION
39, rue de Suràne
Tél.: (1) 266-33-25.

Lac. bungalow = steric Tél. : (95) 71-46-08. . . Loue villas meublés à un plage, période vacences, Tuni-sia. Possibilité payer en France. Contacter tél. : 347-12-73.

MÉDITERRANÉE COTE BLEUE
Jufflet - Août A
louer dans petit port. Meison.
équipée tout confort, 3 chemb.,
2 s. de bains, plage et pêche.
Prix quinzaine : juillet : 3.500 F
Août : 4.000 F
Tél. après 20 h (42) 80-73-25
ou (75) 59-71-70.

Rach. location pevillon, imum 4 P., libre début ou courant soût. Départ. 92, 91, 78, Maxem. 25 km de Paris. 3.000 à 3.500 F Agence s'abstenir Tél.: 655-71-24

A second second second

Vacances * Tourisme * Loisirs

THEOULE, we unique, bais Cannes/lies de Lérins, DERNIÈRE MINUTE appt. 3 P. (4 pers.) + terraseas. Juliet : 11.000 F. acts: 14.000 F. Patite résidence avec PISCINE.
Tél. : prof. haise bureau : 260-68-00. Soir : 704-71-41.

RÉSIDENCE COLLINE
à COLLIOURE (P.O.)
Vos vacances tout de suite, en MULTIPROPRIETE, vue sur mer, belcon, piscine cheuffée. Crédit total. Ex.: un 2 pièces, de plus de 50 m², houseur et complet, équipé pour 6 personnes, T.V. couleur, garage compris. 36.000 F pour la 1° quinzame d'avril. Vie, appart. ta les jrs de 9 h à 19 h. Ecrite : BARBARO, 4, rue Paul-Courty, 85000 PERPIGNAN. Tél.: (68) 34-43-77 ou téléphone résid. (68) 82-19-03.

Loue Mobil Home à Bis plage quinzaine juillet mois août. Téiéphone : 16 (5) 78-18-00, poste 25-71 de-8 h 16 - 12 h 45 ou 16 h 30.

entre NiMES
et MONTPELLISR
per loue pour cole 1 enfant,
studio rt conf 150 m de la
plage, comm. rt proches, endroit calme et agréable, septembre 2.500 Tél.: 84759-26 à part. 19 h 15. VARS SAINTE-MARIE (05)
20 juillet - 16 zoût
Gda malson it cit, en bordun
village, 10/15 pers. conviendrait 2/3 familles avec enfants
Téléphone (42) 23-42-17.

Montpemesse, 2 chembres. 121 F. Teléphone : 326-73-39. Antibes, part. loue ### 6/7 pers. du 22 au 27 août. Téléphone (23)

Studio à louer, Golfe de St-Tropez, Juillet-Août-Sept. Téléphone : 352-08-67. A LOUER en sout, maison caractère 5 pièces, terresse. Hite-près 5.000 F. Tél. : Ravalement

POUR DE MELLEURS PRIX Ravalements en tous genres. SERVIRAMA, TS. Transports

internationaux DÉMÉNAGEMENTS
ET VOITURES
ET VOITURES
et maritimes
ECONOPAK REMOVALS
TRANSCAR,
41, r. Ybry, 92200 Neufily,
T41, r. 758-12-40
(M° Pt-de-Neufily).

GRAU DU ROI La parution de notre rabrique « Agenda du Monde »

> le 13 juillet daté 14 et reprendra le vendredi 2 septembre

å,

0

LA GUERRE DES RABAIS SUR L'ESSENCE

M. Michel Leclerc: Nous nous battons pour la liberté des prix

une part importante du marché.

Actuellement in grandes surfaces représentent environ 20 % du

muridi liei carburants = consti-

tuent la force 🍱 munt 🖾 plus

dynamique. Je ne suls pas sûr que le compagnies pétrolières puissent s'en passer. D'une façon générale,

je man pas stir que la compa-gnies pétrolières, sauf pressions

politiques, Myster de nous livrer.

car de mêment le même combat

4 % du marché français

- Quels Leclerc et

www. son frère, qui porte 🖢

nom que vous, Michel

- Mon père, Filmel Leclerc,

William le nom de

sommes en procès

avait quinze les Fanti eta

avec lui. Il applique a système de

Nous lui amenu le

droit de vendre ce nom, car la

centre Leclerc ne pas son pas de royalties.

- Nous avons quatre cent cinquante stations-service répaires

sur tout le territoire. Nous repré-

sentons globalement environ

du marché français et, dans

certains départements 📹 nous

sommes implantés, notamment

dans l'Ouest, im la Mayenne, la

Sarthe, exemple, jusqu'à 10

Les territor Landert sont une unive

ciation, régie par la loi de 1901, de indépendants, il qui nous donnous gratuitement le panonceau Leclerc il condition

qu'ils s'engagent sur une politique
prix les articles, d'
l'essence. La d'importation
pétrolière
améliorée, filiale 100 du grou-

pement d'achat des protes

tive. Elle n'approvisionne pas tous les centres Leclere. Ils ont toute

liberté d'aller acheter la faute

revendeurs du manual que c'est

and the same Elf. Total at its

antres. Imminist actuellement les

centres. La société pétrolière a un

vos rabais?

-- Quelle est l'Importance 🌆

- Les rabais vont jusqu'à

- Avez-vous abandonné

nace, lancée II y a quelques années par père. Illusti Leclerc, de vous approvisionner

directement auprès de produc-teurs pétroliers?

moins abandonné mu idée que

que nous par litre. Le que nous voir pratiquer est de l'ordre de 20

que nous : la limit des prix.

Leclerc?

Depuis plusieurs mois, la guerre des rabais sur les prix de l'essence, amorcée dès l'automne dernier par les grandes compagnies pétrolières elles-mêmes, a provoqué un mécontentement croissant chez les gérants de stations-service. Les grandes surfaces out en effet surenchéri, pratiant dans certains cas des rabais bien sup aux 10 centimes litre légalement autorisés.

Tête de file de ce mouvement, le groupe Leclere applique ainsi des rabais-records, atteignant jusqu'à 30 centimes par litre, en dépit des attaques pombreuses dont il fait l'objet. Le tribunal de commerce de Saint-Malo, saisi par la chambre syndicale du commerce et de la réparation automobile. 2 simi intimé l'ordre, mercredi 6 juillet, au

seller drillerteril -hors la loi ». Pensez-vous pouvoir nuer longtemps and pratique - Nous dans l'illégalité. C'est la loi française qui de conforme à l'esprit n'est pu un secteur part les échanges commerciaux de la C.E.E. Il ne doit pas ma protégé. Or le tall de Rome stipule qu'il ne ma subsister, dans aucun par membre, l'autonnée.

formation 🗀 prix. = Quant am rappel à l'ordre des par pompistes la veille des départs en vacances. Il nu Mindle limitational comme une attitude définitive im pouvoirs

BRAZHIMBRES et & la liberté de

- Vous million part la la

- Oui. Nous estimons 🌆 plus que l'heure et man la sortir du blocage actuel des méthodes de fixation des prix des carburants en France, provoquant l'organisa-tion tie «table ronde» associant les raffineurs, - les de carburants et les afin de les interes. d'un retour à la liberté des prix en

> Nous avons pris une andia provocatrice afin in soulever ce problème, en nous estimons que le ann ma favo-

Let mirrors be publicayous accusent de concurrence déloyale. I faitesvous pour pratiquer ces prix, alors qu'ils affirment ne pouvoir le faire suu perdre de l'argent?

Les centres Leclerc, comme la plupart im grandes militari et revendeurs opérant um le pétrolier. pompistes individuels. car ils mu fait l'effort de m regrouper, d'avoir infrastrucet des réseaux modernes. Nous diminuons ainsi nos coûts fixes. Le fait 🚾 vendre moins cher fait vendre plus. Donc nous performants.

» Car ikam ile prix ne saurait en luistifier l'incompétence in pompistes sur le marché français. Les petits pompistes out | Dans corporation protégée, il n'y a jamais Mari achetons dans Im mêmes conditions que n'importa quel grand revendeur. His ils pratiquent pas agressif; simplement vont dans poches compa-gnies pétrolières, grandes surfaces des grandes stations-service.

» Si 📥 😉 carburants 🖦 France n'est pas rentable, comme l'affirment certaines grandes font-elles elles-mêmes du discount ? Pourquoi ne pas Peut-être pouvons-nous faire mieux ? compagnies pétrolières, pourquoi

- Achetez-vous sur le marcal international aux compagnies de raffinage

La législation française oblige à nous approvisionner | nous nous implantons actuellement

centre Leclerc de la ville d'aligner ses tarifs s ceux permis par la loi sous peine d'une astreinte de 5 000 F par jour.

M. Michel Leclerc, fils d'Edouard Leclerc, le fondateur des centres distributeurs, qui dirige la société pétrollère Leclerc, a comparu jendi 7 juillet devant la commission interministérielle chargée d'attribuer les licences d'importation pétrollère qu'il l'a mis en demeure de cesser ces pratiques illégales, faute de quoi elle se réservait le droit de donner un avis visant I lui faire enlever sa licence d'importation (A 3). M. Michel Leclerc explique ci-dessous les raisons pour lesquelles II a décidé de noursulvre son action.

aux Etats-Unis. Nam venona terme, apprès de raffineurs prendre une participation de 🍱 🖫 français ou étrangers. A Denie le capital société pétroactuelle, l'importation quasilière américaine. La limbe un impossible compte and de l'évolution du du franc par rapport au dollar; actuellement à la direction du Trésor. C'est um société pen connue France, qui fait de M tout le monde sur le production pétrolière. marché français.

- Les gérants de stations-affirment : la trait rence que vous leur livrez va accélérer la disparițion de - craignez-vous que compagnies pétrolières cessent, du bé nombreux petits points de pensez-vous par qu'à cela peut gouvernement, all real livrer? Com une possibilité, male il faudra tenir compte du fah per nous commençous à représenter Term Consommateur

- Il www problème de fond : la qualité du réseau M distribution. Avec on sans Edonard Leciere, les compagnies pétrolières ont décidé de rationaliser le réseau pour le rentabiliser, at de supprimer de 10 000 à 15 000 stations in the sur les 40 000 min tant en France. Nous n'entendons pas servir de bouc émissaire.

- Nous nous battons pour la liberté des prix. Le pompiste qui offre au client un service supplémentaire, parce qu'il est ouvert le dimanche ou la nuit, parce qu'il est situé en zone ruraie et ne vend qu'à une clientèle réduite, doit pouvoir vendre plus cher. Et le commateur est prêt à payer des prix plus élevés. Mais 🗪 ne voit pas pourquoi tous ceux qui possè-dent des stations-service en situstion de monopole, comme sur les autoroutes ou sur les grands axes nationaux, ou ceux qui 🚥 des clientèles captives comme les supermarchés - les gens ne l'innent pas pour acheter de l'essence, ne devraient pas vendre moins cher. Il ny a aucune raison, sous prétexte vouloir protéger les petits va qui offrent un service supplémentaire, de donner des rentes de situation à des gens qui font de gras par silleurs. A la limite, mieux and un système d'incitation fiscale, voire subvantion, destiné & aider les pompistes dans des plus difficiles, que l'al payer l'ensemble français le poids du maintien d'une rente pour les mans La liberté

 Le gouvernement s'oppose aux main nomede pour des raisements sociales, pour protéger une corpo-ration et des les potentiels. Il ne les pas oublier que H. Bernasconi m appelé l sulum pour M François Mitemal cum les presentation, on nous dit que du prix des carburants va relancer la consommation France. Economiquement cela ne repose sur aucune étude sérieuse. Quand le gouvernement prix de 24 mariam avant les nicipales, person dire que ca peut relancer la consommation, mais quand nous continuons à film un mail de après les municipales, tation in prix diminue la consom mation, pourquoi m pas donner satisfaction was pompistes qui réclament 🔤 augmentation de leur marge I On fera de

> Propos recueillis par VÉRONIQUE MAURUS.

L'ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE CRÉDIT COMMER-CIAL DE FRANCE, L'EURO-PÉENNE DE BANQUE ET L'UNION DE BANQUES A PARIS EST SIGNÉ

M. Daniel Deguen, président du Crédit commercial de France (C.C.F), M. Michel de Missieu, administrateur général de l'Européenne de Banque, et M. Pfeiffer, président de l'Union de Banques à Paris (U.B.P.), ont rendu public, jeudi 7 jaillet IVIII. Punccei de coopération signé entre leurs trois établissements, dont la principe avait déjà filtré (le Monde du 21 juin 1983). La coopération l'activité de banques, tant en France qu'à l'étranger, notamment l'exploitation bancaire, le crédit, résorerie, le opérations les relations humaines, et s' également à leurs filiales spéciali-sées.

Le cadre juridique sera mis en place, sous la forme d'une société de concertation, filiale commune des trois banques, avec un capital ré-parti de paritaire. Como participera elle-même, en association avec l'Etat, au capital d'une société destinée à recevoir les participations dans les banques associées. coopération se développers pect de l'autonomie de chaque banque den le caractère spécifique sera conservé. « Elle ira aussi loin que puisse le permettre une structure montante, male nous construit tout cela sur le refus d'une fusion », 🛮 précisé M. Deguen. L'accord cuvert'à (faire banquer mais aucun nom n'a été cité.

L'initiative de cet accord à M. de Boission, soucioux d' « ac-crocher » son établissement, privé du nom Rothschild, à un ens plus large. Elle ■ été fort bien accueillie pur les pouvoirs publics, dans la mesure où elle constitue un gage d'efficacité.

Cet accord se différencie de celui, très informel, qui doit lier i la Banque Vernes, la Banque Worms et la Banque parisienne de crédit; et qui a été quasiment imposé par le gouver-nement. Il est certain qu'il axiste da-vantage de complémentarité entre le C:F., fort de son important réseau étranger, l'Européenne et l'U.B.P., ments.

GRUNDIG **NE CHERCHE PAS** D'AUTRE PARTENAIRE

La allemande Grundig terminé son dernier exercice (du 1= avril 1=11 au 31 mars 1983) avec un Mestra as bilan proche 🖮 300 millions de mes après deux années de pertes. Un de comme son fondateur, M. Max Grundig, avait déjà mis en avant à l'aulors in négociations enga-gées avec le français Thomson pour le rachat, avorté, de 75,5 % du capital de sa société.

Le chiffre d'affaires, avec 10,5 milllards de francs, a augmenté d'inviron 20 %: « Nous gagnons des parts de marché tant pour les téléviseurs que pour les magnétoscopes », affirme avec satisfaction la direction du groupe ouest-allemand. Grundig en tire une conséquence : - Man pouvous rester seul. - Après l'échec in make par Thomson, ia question se posait d'un partenaire financier : Philips, notamment, puill proposé d'accroître sa part actuelle de 24,5 %. M. Max Grundig a soixante-quinze ans...

• UNEDIC ; M. Bergeron de-mande un délai. – M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., qui assure actuellement la présidence de l'UNEDIC, a demandé jeudi 7 juil-iet, dans une lettre au C.N.P.F., la prolongation de la durée de validation de la convention paritaire – dé-noncée par le patronat, – qui vient à expiration le 19 novembre.

LE FINANCEMENT DE LA FILIÈRE ÉLECTRONIQUE

Des chiffres ambigus et inquiétants

En annonçant, sous la pression des circonstances, le prin-cipe du transfert aux P.T.T. de la charge du financement des in-dustries de la filière électronique, le gouvernement a cependant laissé dans l'ombre un certain nombre de problèmes d'impor-tance, notamment financiers (le Monde du 8 juillet). Entre les P.T.T., le ministère de l'industrie et le budget, il semble que cer-taines ambiguités subsistent quant au montage financier de

l'opération. Pour la direction générale des télécommunications, qui n'était pas, dans cette affaire, deman-deur, les besoins de financement en 1984 pour les seules industries des télécommunications, de l'informatique et de la bureaut-que – domaines dont on lui confie la tirtelle – sont au mini-mum de 3,4 milliards de france, dont 1,5 milliard pour Bull.

Or pour le ministère de l'injustrie et le budget, ce chiffre de 3.4 milliarde de france concerne

l'ensemble des crédits de la fi-lière. Les P.T.T. doivent donctroover sur leurs ressources propres 3,4 milliards de francs ; 5nancer ensuite les secteurs dont ils ont désornais la tutelle à hauteur de 2.4 milliards de francs (Bull verrait ainsi sa dotation remenée à 1 milliard de francs, alors que son contrat de plan avec FEtat prévoyait 1,5 milliard pour. 1984). Puis ils doivent réprocéder à la direction des industries électroniques de l'informatique 1 milliard pour les secteurs dont elle conserve la tutelle icomposants, grand public, médical). Bref. if y a actuellement 1. milliard de francs en suspens.

3,4 milliards ? 4,4 milliards ? Quel que soit le chiffre qui sera définitivement arrêté, il ne correspondra ni aux besoins ni aux engagements pris Il y a un an

LA RÉFORME DES TRIBUNAUX DE COMMERCE

I n'y a qu'une justice et non deux mondes clos

affirme le ministre de la iustice

nomique et que les tribunaux de commerce soient mieux armés en matière juridique », a déclaré à l'A.F.P. M. Robert Badinter, ministre de la justice, au lendemain de l'adoption en première lecture par l'Assemblée nationale du premier des quatre projets de loi sur le droit des faillites en France, et au lende-main de la démission de M. Jacques Carcassonne de la présidence du tribunal de commerce de Paris (le Monde du 8 juillet). Le ministre a réaffirmé que les grands principes de la réforme « n'impliquest queuns défiance à l'égard des magistress consulaires », mais qu'an contraire le projet de réforme du droit des faillites était marqué par « un ac-croissement sansible des pouvoirs des juridictions consulaires, et en rticulier du président du tribunal

de commerce ». An sujet de la réforme des tribu-naux de commerce, (deraier voiet des quatre projets de loi constituant la révision du droit des faillites, qui viendre en discussion à l'Assen nationale au printemps 1984), le ministre a ajouté que, en nommant des « consellers extraordinaires » (qui seraient d'anciens présidents de tribunanx de commerce) auprès des cours d'appel, on ouvre ainsi ces juridictions aux magistrats consulaires: « En contrepartie, las châm-bres des tribunaux de commerce qui s'occuperont des entreprises en difsiculté s'ouvrent à des magistrats professionnels. Ceux-cl n'en assu-meront pas nécessairement la prési-

« Il faut que l'institution judit de dence. Je souhaite pour ma part une soit mieux au fait de la réalité éco-présidence tournante », a sjouté le présidence tournante », a ejouté le ministre.

L'avantage de cette réforme sera double, seion M. Badinter. D'un côté, . on aura des magistrats qui auront été toute leur vie mêlés à la vie des entreprises. De l'autre, des magistrats, juristes professionnels, qui appréhenderont ainsi les res-sorts de la vie économique ».

. M Badinter a souliené que - ber deux organisations les plus impor-tantes de magistrats (1), consul-tées, voient d'un bon oil l'appari-tion de ces conseillers extraordinaires issus des juridic-lions commerciales « Il est donc surprendnt que l'on puisse considé-rer que la pire disgrace pour un ma-gistrat-consulaire serait de sièger aice côtés de magistrats professioniels. Une selle réaction de rejet exprime une déstance singulière à l'égard de la magistrature fran-çaise ; estimo-t-l.

H'n'y a qu'une justice et non

deux mondes clos: », a affirmé M. Badinter.

En conclusion, le garde des sceaux a affirmé qu'il n'y avait dans son projet e eucune défiance 🛊 l'égard m quiconque, mu simple-ment volonté constante d'une jus-tice répondant mieux aux bestins de les justiciables et mu exigences de notre temps. Tout III reste n'est que propos par ues ou po-

(1) Union syndicale des magistrats et Syndical de la magistrature.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			DEUX MORE	SIX MOS			
	+ bee	+ heut	Hep. +es Dép	Явр, +eu Dép. —	Rep. +ou Dép			
SE-U	1,7225	7,7275	+ 160 + 180	+ 310 + 360	4 900 + 900			
Yes (196)	6,2750 3,2000	6,2850 3,2120		+ 315 + 345 + 316 + 325	+ 775 + 885 + 936 + 945			
DM	3,0925 2,6826	3,8845 2,6858		+ 376 + 390	+ 1058 + 1070 + 855 + 865			
F.R. (100) F.S.	14,9750	14,9858	+ 429 + 480	+ 860 + 928 + 460 + 478	+ 2150 + 2210			
L(1 000)		5,0790	- 225 - 195	- 465 435	- 154 1590			
E	11,9340	22,9440	+-250 -+ 380	+ 520 +: 579.	+ 135 + 1400			

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-17 DM Form F.S. (199) E F. franc.	4 1/2 4 7/8 8 3 7/8 16 8 7/8	5 1/4 5 9 8 4 5/16 4 17 16 9 1/8 9	5/8 10 7/8 5 1/8 5/16 5 11/16 1/2 9 1/4 9/16 4 15/16 1/2 17 1/2 9/16 9 15/16 1/8 12 3/4	17 18 9.5/8 18	16 1/4 18 5/8 5 1/8 5 3/4 5 7/8 6 1/4 9 1/4 9 3/4 4 5/8 5 18 1/2 19 1/2 10 10 3/8 16 3/4 17

Ces couts pratiqués sur le marché interbuncaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE



... Can the Euromissiles be deployed?

This week The Economist analyses how the anti-nuclear movement could disrupt Nato's plans and reports on the Russian wown missile dilemma.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

M. Delors : le = rattrapage des salaires dans la fonction publique n'interviendra pas li l'automne.

— M. Jacques Delors i affirmé, le 7 juillet, qu'il a'y aura = pas de rattrapage - des traitements des foncdu rendez-vous prévu à l'automne avec les fonction-

Le ministre de l'économie et des finances, qui s'exprimait sur Eu-rope 1, a qualifié de - réunion imérimaire - cc rendez-vous, prévu dans l'accord sur la fonction publique pour 1983, lequel a déjà l'objet d'interpréta divergentes à l'intérieur même du gouverne-

L'O.M.T. Paris. - Le comité des meruhans affiliés de l'Organisation vient de se réunir au congrès la porte Maillot. Une résolution adoptée à la fin de cette réunion déplore - la tendance croisrestrictions sur les voyages internationaux . M= Edit Cresson, ministre du commerce extérieur et du tourisme, qui a reçu les congressistes, a rappelé le - caractère transitoire - des mesures de contrôle des changes adoptées par la France et annoncé que celle-ci avait posé sa condidature au amail exécutif de l'O.M.T. en remplacement de 🕍

R.F.A.

• * LE MONDE - Samedi 9 juillet 1983 - Page 23



REANCAIRE DES DE

THE CHACK OF COMME

ce et non deux mondes des

 $\mathit{mistro-de-10}\ \mathit{pastice}$

EURO MONNAIES

be deployed?

RNAUS

THOMSON-CSF
DIVISION DRS-TVT

4

Chacun devra consentir à faire un pas

affirme M. Bérégovoy

pas avoir modifié l'organisation du travail », il a défini les conditions

d'une réduction « réussie ». Pour le ministre, il faut que cette diminu-

tion soit suffisamment substan-tielle pour provoquer réorganisa-tions et gains de productivité ».

Ensuite « il est nécessaire que solt

posée la question de la durée d'uti-lisation des équipements ». Enfin, il

faut - qu'il y ait un plan de finance-

ment sérieux qui ne se traduise pas

par un alourdissement des charges

des entreprises. Les gains de pro-ductivité et surtout un meilleur

amortissement des investissements

sont des éléments importants de ce bilan financier ». Quant à la com-pensation, elle doit être « négociée »

et - en tout état de cause modulée

suivant le niveau du revenu ».

M. Bérégovoy a évoqué également

de « nouvelles mesures pour le dé-veloppement du temps choisi », qui, a-t-il précisé, pourront faire partie

Il serait cependant très hasardeur

de nourrir trop d'illusions sur cette

relance contractuelle. De telles dis-

cussions risquent d'intervenir au mo-

ment même où syndicats et patronat

devront négocier, dans les branches et dans les entreprises, les salaires.

Le climat sera d'autant plus tendu

que le lien sera nécessairement éta-bli entre les deux négociations. Par ailleurs, le C.N.P.F., reprenant l'évaluation de l'INSEE sur les em-

plois créés par les trente-neuf heures

(de dix à vingt mille dans l'industrie et de quatre à huit mille dans le

commerce alors que M. Bérégovoy

s'en tient au chiffre de soixante-dix

mille créés ou sauvés), juge une

telle politique très cofiteuse. Dans son esprit, eles salariés doivent

consentir à une baisse de leur rému-

nération, proportionnellement à la baisse du temps de travail.

Comme le ministre, il souligne que

« les conditions de fonctionnement

des équipements doivent être amé-

liorées ». Il préconise surtout de

s'engager dans la voie du travail à

Alors des négociations « blanches »

laissé entendre que dans les bran-ches qui ne négocieront pas il pour-

rait convoquer des commissions

(y comparis boissons)

Produits à base de céréales

Viandes de boucherie

Parc et charcaterie

Volaffies, laplas, gibiers, produits à base de viande

Produits de la pêcise

Laits, fromezes

ALIMENTATION

MICHEL NOBLECOURT.

CONJONCTURE

Hausse des prix de détail en mai : + 0,7 %

mixtes paritaires...

an perspective? M. Bérégovoy a

M. Pierre Bérégovoy a fait un clin d'œil à F.O. en se félicitant, à l'issue de la «table ronde» tripartite de près de quatre heures, le 7 juillet, sur la réduction de la durée du travail, que - la politique contractuelle ait du grain à moudre pour les prochains mois ». Mais c'est la C.F.D.T. qui semblait la plus satisfaite des « quelques ouvertures » enregistrées au cours de la réuinon. Les partenaires sociaux sont en effet convenus de se retrouver en septembre au niveau interprofessionnel pour dresser un bilan de la réduction de la durée du travail (il y a en quatre-vingt dix-sept accords de branche selon le ministère des affaires sociales). Ce faisant, ils n'anront qu'un an de retard avec le calendrier établi par le protocole du 17 juillet 1981, qui prévoyait un tel bilan - dans la deuxième quinzaine d'octobre 1982 ».

Le C.N.P.F. et la C.G.P.M.E., sans prendre d'engagement sur une amandation de diminution de la durée du travail - M. Chotard syant fermement écarté toute réduction - brutale » et préconisant la recherche de solutions entreprise par entreprise, M. Brunet, pour les P.M.E., exprimant son scepticisme quant aux effets sur la création d'emplois sans un effort préalable et * gigantesque * de formation, - ont

NOMINATIONS

- M. ROLAND VIOLOT, ingénieur agronome, a été nommé président de la société SIAL (Salon international de l'alimentation). Il succède à M. Le Coq de Kerland, atteint par la limite d'âge, qui demeure administra-teur et chargé de mission. M. Pierre de Lamotte a été reconduit dans ses fonctions de commissaire général du
- M. HENRI LACHMANN, président des Forges de Strasbourg et de Strafor, et administrateurdirecteur général de la Compagnie industrielle et financière de Pompey, a été nommé président de catte dernière, succédant à M. Raymond Winocour, qui reste administrateur de la compagnia (et qui a été nommé président d'honneur). Agé de quarante-cinq ans, ancien élève d'H.E.C., M. Lachmann est entré en 1970 à la Compagnie industrielle et financière de Pompey. Il avait accédé, en juin 1981, à la présidence des Forges de
- . M. JEAN-CARLOS POMA-RET a été nommé à la présidence de la société Delalande S.A., sociétéholding du groupe phermaceutique du même nom, succédant à ce poste à M. André Courtaigne. Agé de cinquante-quatre ans, M. Pomaret était entré dans le groupe Delalande en 1956, et il assurait, depuis 1965, la responsabilité de l'ensemble des activités pharmaceutiques de la so-ciété en présidant les laboratoires Delalande et les laboratoires Carrion.
- M. LOUIS FOUGÈRE, conseiller d'Etat, deviendre président du B.V.P. (Bureau de vérification de la publicité) le 18 octobre prochain. Il succédera à M. Charles Merveilleux du Vignaux, dont le mandat, non renouvelable, arrive à son terme à

[Né le 9 octobre 1915, M. Fongère est conseiller d'Etat depuis 1963, Mem-bre du Conseil national de l'ordre des médecins, président du conseil d'admi-nistration de l'Académie de France à Rome, président de la commission des jeux au ministère de l'intérieur, M. Fougère est membre de la Cour supérieure d'arbitrage.]

Damas ou Aleppo.

cependant accepté que des négocia-tions se déroulent ensuite au cours de l'automne dans les branches pro-

Si rien n'indique qu'un nouveau mouvement de diminution du temps de travail va être ainsi enclenché de nombreuses branches v étant hostiles - la « table ronde » aura dans l'immédiat permis de clarifier les positions des uns et des autres. Au nom de la C.G.T., M. Viannet a souligné qu'il y avait trois conditions pour qu'une telle réduction ait un impact positif - sur l'emploi, une compensation salariale intégrale, une étape « substantielle » accompagnée d'engagements d'embauche des employeurs et des mesures d'accompagnement comme la réduction de la durée maximale hebdomadaire. Pour la C.F.D.T., M. Kaspar rée du travail était une - nécessité sociale et économique » et a accueilli positivement tant la réaffirmation par M. Bérégovoy de l'objectif des 35 heures (bien que le ministre n'ait avancé aucune date pour l'atteindre) que l'ouverture de discussions décentralisées. M. Mourgue pour F.O. a réitéré son hostilité à une compensation sala-riale partielle, de même que M. Gruat pour la C.F.T.C., et a indiqué que la baisse du temps de travail en France devait être accompagnée en parallèle de démarches identiques en Europe. Quant à M. Mandinaud (C.G.C.), il a dé-ciaré que pour être créatrice d'em-plois la réduction devait être accompagné « d'un système d'épargne-temps consacrée à la for-mation de longue durée ».

L'utilisation des équipements

Mais c'est l'intervention de M. Bérégovoy qui a retenu principalement l'attention, ses propos reflé-tant une sensible évolution de la démarche du gouvernement depuis deux ans. « Chacun devra consentir à faire un pas », a proclamé d'em-biée le ministre, plus homme de compromis que jamais. Constatant que, l'exception des entreprises qui ont signé des contrats de solidarité, la réduction du temps - ne semble

- ciens de banlieue vendredi 8 juil-let. Des pharmaciens de la banliene parisienne, hostiles à la baisse de 1,5 % du prix des médicaments remboursés par la Sécurité sociale. fermeront boutique vendredi 8 iuillet et manifesterout dans l'aprèsmidi à Paris, de la Madeleine au siège de leur syndicat, rue Ballu (9º arrondissement). Ce mouvement, lancé par la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France (majoritaire parmi les vingt mille pharmaciens d'officine). concerne le Val-de-Marne, la Seine Saint-Denis, les Hauts-de-Seine et la Scine-et-Marne.
- Manifestation contre les licenciements chez Montefibre. - Quelque mille deux cents personnes out manifesté, ce 7 juillet à Remirement (Vosges) à l'appel de l'intersyndicale de l'usine Montefibre de Saint-Nabord, pour protester contre le li-cenciement des cinq cent soixante dix salariés de l'entreprise. Aux cris de - Mauroy, de l'emploi, le chômage y en a marre », les manifestants ont parcouru les rues de la ville - les commerçants avaient baissé le rideau de fer de leur magasin, - puis se sont dispersés dans le

TOUCHÉS QUE D'AUTRES PAR LA DÉGRADATION DE L'EMPLOI

l'Association pour l'emploi des ca-dres (APEC), le nombre d'entreprises qui envisagent d'augmenter leurs effectifs a sensiblement baissé en six mois, mais les cadres sont relativement épargnés par cette dégradation de l'emploi.

anprès de 3 512 entreprises - en général d'au moins 50 salariés – em-ployant 2 546 000 salariés, dont 235 000 cadres (soit 15 % des cadres en France), estime à 53 000 le nombre de cadres embauchés durant le premier semestre de 1983 par les entreprises françaises des sectenra concernés. En extrapolant de la même manière le volume des promotions internes, le sondage aboutit an chiffre de 32 000 - soit au total 85 000 postes de cadres pourvus durant ce premier semestre.

des employeurs interrogés prévoient d'accroître leurs effectifs, alors que, pour les six premiers mois, ce pour-centage s'élevait à 18,5 %. Une majorité croissante (60,5 % contre 57,1 % au début de l'année) mise sur une stabilité des effectifs, tandis que le nombre de ceux qui ont l'intention de réduire les empl peu près stable (23,8 % contre 24,4 %). Inversement, moins de chefs d'entreprise veulent diminuer 19,9 %). Pas question, pour autant, d'accroître l'embauche (9,6 % contre 12,8 %). Les partisans du statu quo l'emportent manifeste-ment (73,4 % contre 67,3 %), ce qui implique des embauches malgré tout, compte tenu des départs natureis ou des préretraites. D'ailleurs, près d'une entreprise sur deux dre durant les six premiers mois de

Le sondage de l'APEC montre que les recrutements les plus massifs concernent toujours les informati-

 Augmentation du chômage en m Itali

Selon un sondage de l'APEC

LES CADRES SONT MOINS

Selon le sondage semestriel de

L'enquête, menée exclusivement dans les secteurs privé et nationalisé

Pour le second semestre, 15,7 % encadrement (17 % contre (45 %) a embauché au moins un ca-1983, et une sur trois (31 %) a promu au moins un de ses salariés comme cadre.

recherche-développement (13 %).

- Le nombre des demande 19,4 % entre fin avril 1982 et fin avril 1983. Il atteignait à cette der-nière date 2,8 millions, soit 12,3 %

Variation (en %) au cours

+ 2.2 + 4.1 + 6.8 - 1

mois (mai 83/ nov. 82)

+ 5,5

+ 43 + 64 + 32 + 86

temps partiel, présenté comme un • vrai remède » pour « créer rapidement des emplois dans une période ciens (14 % des cadres recrutés dé-but 1983) et les spécialistes de la de stagnation économique ». Or les syndicats, et d'abord la C.G.T., sont très réticents sur cette orientation.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

La marge brute d'autofinancement, qui est le total du résultat consolidé et des dotations d'amortissement, s'élève à 2 363 millions de francs, en augmentation de 18,5 % par rapport au chiffre comparable de l'année précédente.

Le plan de financement consolidé de

groupe montre que les investissements de l'exercice, d'un montant de 3 454 millions de francs – dont 2 253 millions de francs Minnobiliss

tions corporelles - out été financés tions corporeiles — out été financés à concurrence de 3 304 millions de france, soit de 95 % par l'autofinancement du groupe disponible après distribution et par les cessions d'actif.

Les augmentations de capital se sons élevées à 909 millions de francs, dont

254 millions de francs du fait de la conversion des obligations convertibles

conversion des congatrons convertibles de la Compagnie; les emprants partici-patifs ont représenté 500 millions de francs; l'encours d'obligations converti-bles a diminué de 193 millions de

francs; l'encours des autres dettes

long et à moyen terme a augmenté de 320 millions de francs. Les capitaux

permanents d'origine externe se sous ainsi accrus au total de 1 536 millions

MARCHÉS FIL

Le conseil d'administration de la C.G.E., an cours de sa réunion du 7 juil-let 1983, a pris connaissance des comptes consolidés du groupe pour comptes consoli l'exercice 1982.

Dans le cadre de la préparation de l'émission de titres participatifs prévue pour l'antomne prochain, les comptes consolidés de 1982 ont été arrêtés sui-vant une méthode comportant notamment, conformément aux recomman ment, transcrimentaire aux comptes, une définition plus restrictive du péri-mètre et une normalisation des règles de

Le résultat consolidé des sociétés incinses dans le nouvesu périmètre de consolidation s'élève à 638 millions de france, en augmentation d'environ 24 % par rapport au chiffre comparable de l'exercice précédent. Cette augmentarentresce precedent. Cette augmenta-tion est due pour une large part à l'im-portance des plus-values long terme à caractère exceptionnel réalisées durant l'exercice. Le résultat publié pour 1981, selon l'ancienne méthode, s'élevait à 586 millions de france. 586 millions de francs.

Le résultat consolidé part groupe s'élève à 450 millions de francs, en aug-

entation de 32 % par rappet de comparable de 1981. Il rep 6,80 F par action C.G.E.	résente	1982, après affectation des résultats, s présente de la manière suivante :					
CTIF	MF	PASSIF	MF				
		Situation nette consolidée – part groupe – part tiers	5 902 3 050				
amobilisations corporalies	7 882		8 952				
utres valeurs immobilisées	3 748	Provisions Emprunts participatifs Obligations convertibles Autres dettes LMT	5 502 861 328 4 904				
Total immobilisations	11 630	STotal capitaux permanents	20 547				
nds de roulement d'exploita- tion et valeurs réalisables	59 435	Dettes d'exploitation	55 696				
êts court terme, placements et disponibilités	9 639	Dettes financières court terme	4.461				
	80 704		80 704				

L'AIR LIQUIDE

AUGMENTATION DE CAPITAL: **DATE LIMITE** DE SOUSCRIPTION LE 21 JUILLET 1983

L'Air Liquide rappelle que les oparatus et souscription en mine-raire à l'angmentation du capital, qui out débuté le 20 juin, à raison d'une action nouvelle pour cinq an-ciennes, au prix de 200 francs, s'achèveront le 21 juilles.

La société attire à nouveau l'at-La société attire a nouveau i au-tention de ses actionaires sur le fait que les actions attribuées gra-taitement, à raison d'une pour dix, depuis le 18 avril dernier partici-pent, comme les actions anciennes, à l'opération de souscription rappo-

80 704

Crouzet

L'assemblée générale des action L'assemblée générale des action-naires de Crouzet, qui s'est tenue le 24 juin 1983, a approuvé les comptes de l'exercice 1982 qui dégagent, pour la société mère, un bénéfice, qualifié de courant, de 7 MF contre 3 MF en 1981, le résultat au bilan s'établissant à 27,6 MF compte tenu d'une plus-value et de provisions exceptionnelles. Après ces mêmes éléments exceptionnels, le bénéfice consolidé s'établit à 23,3 MF coutre 20,8 MF en 1981 à structure comparable.

Commentant les perspectives pour 1983, le président a indiqué qu'en fonc-tion des éléments comms à ce jour les ventes du groupe, qui subissent l'inci-dence de glissements de programmes et aérospatial, et d'une poursuite de la conjoncture défavorable pour les com-posants d'automatismes, devraient pro-gresser d'environ 12 %.

L'essemblée générale a décidé la dis-tribution d'un dividende de 2 F par action (soit un montant global de 3 F) qui sera mis en paiement à compter de 12 juillet 1983.

DUNLOP

Assemblée ordinaire du 29 juin 1983

Le chiffre d'affaires net s'est établi à loi du 24 juillet 1966, à convoquer des 1890 305 000 F pour l'exercice 1982, en progression de 7 % sur 1981.

Les mesures prises an cours des exercices précédents et qui ont permis de réaliser des réductions importantes des charges de la société n'ent pu cependant compenser en 1982 différents facteurs de détérioration des résultats. Les baisses de volume de production

des pneumatiques et des roues ont constitué, en effet, des conditions particulièrement défavorables pour pouvoir supporter à la fois des mesures de blocage des prix de vente et des augment tions importantes de certaines charges.

Après dotation de 40 644 084 F anx amortissements, dont 3 150 769 F pro-venant de la réévaluation, le déficit de l'exercice s'est élevé à 201 967 805 F contre un déficit de 140 613 989 F pour

Au cours de cet exercice, la société a Au cours de cet exercice, la société a conclu, avec son principal actionnaire et ses banquiers, un protocole d'accord destiné à renforcer sa situation l'inancière, à contribuer au développement de ses investissements et au redressement de ser foultaire.

Conjointement à des apports du Conjointement à des apports du groupe Dunlop, qui représenteront 200 millions de francs sur la période 1982/1983, ce protocole d'accord prévoit en particulier un prêt participatif de 135 millions de francs du Fonds de développement économique et social, complété par un crédit à moyen terme, de même montant, consenti par le pool bancaire.

Can'est cependant qu'au cours du quatrième trimestre 1982 qu'une partie de bes ressources nouvelles a été disponible. Celles-ci n'out pu ainsi contribuer que dans une faible mesure au financement des investissements de l'exercice, qui se sont élevés à 43,9 millions de frances.

La perte de l'exercice de 201 967 805,99 Fa été reportée à non-veau, portant le solde débiteur du report 2 nouveau à 394 711 440,24 F. L'incidence de ces pertes sur l'actif net de l'entreprise conduira le direc-toire, conformément à l'article 241 de la

S'agissant de la composition du conseil de surveillance, le directoire a pris acte de la démission de MM. A. de Vitry et C.F.N. Hope et de la cooptaine de M. R. Bizot.

Il a été pris acte également de la proposition du conseil de surveillance de renouveler les mandats de MM. E.G. Wheater et W.K. Gardener, qui viennent à expiration à l'issue de la

VEUVE CLICQUOT PONSARDIN Maison fondée en 1772

L'assemblée générale ordinaire réunis à Reims le 17 juin 1983, sous la prési-dence de M. Alain de Vogié, a ap-prouvé le bilan et les comptes de l'exer-cice 1982 dont les éléments constitutifs ont déjà été communiqués et qui se tra-duisent par un résultat net compuble consolidé de 65,10 millions de francs et. après élimination de l'incidence des pro-visions pour hausse des prix, par un ré-sultat net ajusté et consolidé de 67,40 millions de francs.

Il a été décidé la distribution d'us dividende net de 29,00 F par action, soit 43,50 F, avoir fiscal compris (contre respectivement 23,00 F et 34,50 F) qui sera mis en paiement le 30 join 1983.

Le président a indiqué que si én 15 juin les prévisions étaient bien tenues en ce qui concerne l'activité parlums de constatait par contre un retard del ventes du secteur champagne, tant en France qu'à l'étranger. Il n'est actuelle ment pas encore possible de dire si les objectifs de résultats 1983 qui devaient marquer une hausse par rapport à cert de 1982, pourront être effectivement ai-

Par ailleurs, le président a confirmé que la société avait décidé de reconduire en 1983 l'offre faite à ses actionnaires de leur réserver, dans certaines limités, l'exclusivité d'une cuvée pors commerce à des conditions préférentielles.

AGENCE EXCLUSIVE SÉRIEUSE

A remettre pour le département du FINISTÈRE Activité constante et de bon rendement. Idéal comme appoint pour comptable indépendant ou personne avec bonne formation commerciale et comptable désirant s'établir.

> Capital initial nécessaire : 90 000 FF. Écrire à Servan Fiduciaire S.A. Case postale 867, CH-1001 LAUSANNE

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE Nº 1 353/H

L'établissement général pour l'exploitation et la mise en valeur du bassin de l'Euphrate est intéressé à introduire un système d'irrigation par arrosage de grandes surfaces d'exploitations agricoles, dans l'une de ses fermes dans les deux provinces d'Aleppo et de Rekka, sur une surface proposée de trois cents hectares pour chaque exploitation. conformément aux notices techniques et aux spécifications que l'on peut retirer auprès de la direction générale de Rekka ou dans les centres de l'établissement à Aleppo et Damas pour la somme de 100,00 livres syriennes (cent livres syriennes). Les offres seront acceptées jusqu'à l'heure de clôture officielle le mercredi 14-9-83 au bureau administratif de la direction générale ou au bureau administratif de

Rekka, le 16-6-1983.

Volailles, lapins, gibiers, produits à base	,		1	l í
de viande	+ 6,9	·+ 4,8	+ 23 + 23 + 23	+ 0,3
Produits de la pêche	+ 10,3	+ 6,2	+ 2,3	+ 0,6
Laits, fromages	+ 7,5	+ 49	+ 2,3	+ 0.3
Confis	+ 0.5	+ 1,6	+ 1	- 1,2
Corps gras et beurres	+ 9,1	+ 0,8	+ 2.4 + 6.9	+ 0,2
Légames et fruits	+ 3,1	+ 1,8	+ 0,9	+ 0,2
Autres produits alimentaires	+ 7,7	+ 4,8	+ 3	+ 0.8
Boissons alcoolisées	+ 9,3	+ 7,2	+ 4,8	+ 0.7
Boissons non alcoolisées	+ 12,2	+10,6	+ 4,9	+ 8,5
• PRODUITS MANUFACTURÉS	÷ 8,9	+ 4,8	+ 2,9	+ 1
1) Habillement et textiles	+ 9.7	+ 5,6	1 27	+ 12
Vêtements de dessus	+ 8.8	+ 5	+ 3,7 + 3,6	+ 0.5
Autres vêtements et accessoires	+ 19,7	+ 63	+ 4	+ 11
Articles chanssants	+ 9.1	+ 49	+ 3	+ 1,2
Antres articles textiles	+ 9.9	+ 63	+ 3.9	+ 13
2) Autres produits manufacturés		+ 4.6		+ 1,2
Marillan at torde	+ 8,7 + 8,6	+ 5.5	+ 2.7 + 2.8	+ 6.5
Apparells ménagers électriques et à		,		,
287	+ 7	+ 49	+ 27	+ 8.7
Autres articles d'équipement du mé-				
Savons de ménage, produkts déternifs	+ 8.9	+ 64	÷ 3,5	+ 0,9
Savons de mesage, produits détersits		_		1.00
et produits d'entretien	+ 8,2	+ 6	+ 2.5	+ 0,7
Articles de toilette et de soins	+ 5,9	+ 5,5	+ 3,7	+ 0,3
Vähicules	+ 6,9	+ 3,6	+ 1,8	+ 0,5
Papeterie, librairie, journaux	+ 8,9	+ 6.9	+ 3,6	+ 1,6
Photo, optique, électro-acoustique	+ 23	+ 1,4	+ 0,6	+ 0.2
Antres articles de loisir	+ 9,2	+ 53	+ 2.9	+ 1,2
Combustibles, énergie	+ 11,4	+ 2,9	+ 2,9	+ 1,7
Tabacs et produits manufacturés di-	+ 9.2			
Ters	T 3,2	+ 6,4	+ 2	+ 6,5
SERVICES	+ 10,7	+ 7,8	+ 3,6	+ 8.5
Services relatifs an logement	+ 9.2	+ 6.3	+ 25	+ 8.2
Acad - lowers	+ 9.1	+ 6.2	+ 25 + 23	
Soins personnels, soins de l'habille- ment (1)		,		
mest (1)	+ 10,4	+ 7,9	+ 2,5	+ 1,8
Services de Sauté	+ 13,3	+ 11,9	+ 6,7	
Transports publics Services d'atilisation de véhicules	+ 9,7	+ 7	+ 3,7	+ 6,3
		1		
privés (2)	+ 11	+ 8,4	+ 5,1	+ 0,6
Hôtels, cafés, restaurants, cautines	+ 11,2	+ 8	+ 3,1	+ 0,7
Autres services (3)	+ 10,3	+ 5,1	+ 2,3	+ 0,4

L'indice de l'INSEE est désormais calculé sur la base 100 en 1980. Il s'est inscrit à 137,4 en mai, contre 136,5 en avril et 126,1 en mai 1982. Sur l'ancienne base 100 en 1970, l'indice s'est inscrit à 345,5 en mai, contre 343,2 en avril et 317 en mai 1982.

(1) Le poste « soins personnels, soins d'habillement » comprend notamment les dépenses de ressemelage, blanchissage, nettoyage, teinturerie, mais aussi les dépenses de

penses de resemente, canadassage, neutoyage, neutorene, mais aussi les depenses de conflure.

(2) Réparations automobiles, parkings, stations-service, péage sur autoroutes, etc.

(3) Postes et télécommunications, frais d'enseignement (scolarité, mais aussi autoécoles), spectacles, vacances, sports, camping, locations d'appareils, frais de réparation des appareils électro-acoustiques, tirage des films, redevance O.R.T.F., etc.

VALEURS

IERS DES SOCIÉTE

ME GENERALE D'ÉLECTRON

11 11 112

Se ...

W 5 .

5 4 ... 7

4.4 50.00 . . . $(y,y) \in \mathcal{J}_{k}$

4000

 $\mathbb{D}(\mathbf{W}(S))$

C 18 2

25.7

.... T. 1

a .

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant

% de chupan

VALEURS

VALEURS

VALEURS

PARIS 7 juillet

the state of the s

Plus ferme Hausse des pétrolières

Contrastant avec le calme plas des derniers jours, la séance de jeudi est apparue un peu plus animée et les achats plus étoffés ainsi qu'en témol-gne l'indicateur instantané.

A l'approche du coup de cloche final, l'indicateur était en hausse de 0,9% environ alors qu'il avait cède 0,08% la veille, une bonne tenue qu'explique en grande partie la fermeté des valeurs pétrolières.

meté des valeurs pétrolières.

Sur ce point, Paris n'a fait qu'oppérer par mimétisme avec New-York, où ces titres ont vivement progressé mercredi soir en raison de l'interêt manifesté par les investisseurs américains.

Après avoir fait le tour de la cote, ceux-ci considèrent à présent que les valeurs pétrolières ont encore du retard à rattraper par rapport aux autres secteurs d'activité, ce qui laisse présager de nouvelles étapes de hausse dans la perspective d'une stabilisation des prix du brut.

Sur notre place, Pétroles B.P.,

Sur notre place, Pétroles B.P., Sur notre place, Fétroles B.F., Amrep, la Française des pétroles et sa filiale Compagnie française de raffinage se distinguent avec des gains de 3 % à 6 %. En hausse de 3 %, Presses de la Cité, qui a des visées sur la librairie Larousse, est à son plus haut niveau de l'amée. L'Air Liquide gagne 6 % après avoir été réservée à la hausse, de même que Géophysique (+ 5,2 %).

Côté baisses, par contre, la Générale des eaux, un instant « réservée », se replie à 368 F (- 5,6 %) après avoir perdu 6,5 % mercredi. UTA, Comptoirs modernes et Révillon perdent 3 % à 5 %.

Remontée de l'or international à 414,25 dollars l'once (412,25 la veille à midi dans la City). Le lingoi gagne (100 F, à 102,950 F, et le napoléon 669 F (+ 3 F).

Le dollar-titre est inchangé à 9,93/97 F.

NEW-YORK

Rechute

Les séances se suivent mais ne se ressemblent pas. A la vigoureuse reprise caregistrée le 6 juillet a succédé, jeudi, une brusque dépression, dont les effets out été ressents en deux épisodes.

D'abord en vil repli, les cours se sont ensuite redressés avant de baisser à l'approche du coup de cloche ultime. Finalement, l'indice des industrielles, un moment retombé à 1 203,33, repassé après à 1 227,26, s'est inscrit à 1 210,43 (- 10,22 points). Contrastée, la tendance l'a été. Ce furent les montagnes russes, et le bilan de la journée en témoigne : 683 hausses, 916 baisses, 362 inchangées.

Le marché anrai-il, mercredi, surestimé ses forces ? L'éternel problème des taux d'intérêt a été an centre des débats, si l'on peut dire, sensibilisant la communauté boursière, dont les nerfe sont à vif. Des informations en provenance du Fed, sur l'immisence d'un relèvement du taux d'escompte, avaient initialement causé une forte émotion.

Par la suite, dens une déclaration, le sense pur le suite, dens une déclaration, le sensibilité de la figure de firmaise.

forte émotion.

Par la suite, dens une déclaration, porte-perole de la Maison Blanche affirm que l'administration était coutre et ran naît le calme. Mais en rappelant que lai administration n'avait guère les moyens a'opposer véritablement à une telle décisie les analystes ravivèrent les craintes des or rateurs, provoquiant ainsi un nouvel affides ventes. L'activité a été importante 97,81 millions de titres ont été échangeoutre 85,67 millions.

VALEURS	Cours de	Cours du 7 jul
igog	. 36 1/2	第7/8
T.T	. 63 1/8	62 1/4
	. 44 5/8	44 3/8
tasa Maniattan Bank		51
Pont de Marrours		4/
namen Koduk		715/8
OEQ		343/4 533/4
nd	13 1/2	23 014
rani Foodi	1 22 1/6	45 3/8
meni Motors		70 1/4
100/Her		31 '/-
M	121.578	1183/4
Τ.	42 374	43 5/8
obii Cir	31 5/8	31 1/8
		41 7/8
Manharom	. 59 1/4	57 3/4
DEC	35 3/4	35 3/8
ALine	40	38 1/2
nion Certaide		67 1/4
S. Steel		25
estinghouss		47 1/4
вок Согр	.1 47 1/8	463/4

LA VIE DES SO

TAITTINGER. — La Société du Louvre vient d'informer les autorités bouraitres qu'elle détenait, à présent, plus de 10 % de la société Taittinger par l'intermédiaire de sa filiale, la Compagnie d'importation et de diffusion.

SUPAREX. — Cette société de participations dans les entreprises régionales en expansion, dont le siège est à Lyon, vient de porter son capital social de 153,6 à 1893 millions de francs, les fonds proprès de Siparex atteignant 203,5 millions de francs à l'issue de catte augmentation de capital. Soizante-trois inventisseurs difféserents ont sonscrit à cette opération à ling Organise de la compagnise de la capital soizante-trois inventisseurs difféserents ont sonscrit à cette opération à rents out souscrit à cette opération à laquelle les actionnaires étrangers out éga-

INDICES QUO'	TOTENS	
(INSEE, base 189 : 3		
(many see see: 5	6 iuil	7 juil.
Valeurs françaises		126,3
Valeurs étrangères	143	145.9
C- DES AGENTS	DE CHAI	
(Bese 100 : 31 44		

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 8 juillet 12 3/8 %

son organ ling Organ sion de 5 augmente Mais l'ar très sensi mentatio africaine

ANTEONE	8 jul.	7 jul.	Auscocket-Play	13 50		Gerland (Ly)	520		Sogapal	•
	26 1/2 63 1/8 44 5/8 52 1/8 47 1/2 73 1/4 34 3/4	35 7/8 62 1/4 44 3/8 51	Bain C. Monaco	78 10	80 50	Charte	620 85	820 87	Southers Autrog	٠٠
**************	63 1/8	62 1/4	Retratorio	212	409	Géveint Gr. Fin. Constr	170		SPEG	٠
	44 5/8	443/8	Bacque Hypoth, Eur. Blanzy-Owest	334		Gds Moul Corbeil	179	82.40	Special	•
Manager Bank	221/4	51	Startay-Ovest	279			264	4840	S.P.I. Spie Besignoffes	-
Institut Berik	141/3	47 21 5 / R	G.N.P. Intercontin	79 10	80	Gris Moul. Paris		264	Spin Berigrother	··
	34 377	71 6/8 34 3/4 53 8/4	Biologicine	1190	1155	Groupe Visitoire	341	241.70	Sheri	-
	54 1/4	53 2/4	Bon-Marché	63 60	65	G. Transp. Ind			Synthelebo	
CITAL	53 1/2	2	Borio	280 50		Hard-U.C.F	38	37 60	Taktinger	
odd	45 1/2	45 3/8 70 1/4	Brast, Black Int.	627	520	Hattingon	38	38	Testat-Asquites There at Multi	J
lotors	711/4	70 1/4	Call	335	338	Hydro-Energie	79 50		Thorn at Made	J
[Gloss	31 1/8	31 118 3/4 43 5/8 31 1/8 41 7/8 57 3/4 36 3/8 38 1/2 67 1/4	Cambodge	171 10	171 10	Hydroc. St-Danis	48 50	46 10a	Timernétal Tour Effici	J
************	121 5/6	1183/4	CAME	97	97	Impindo S.A	160 30	160	Tour Effet	
	5 1/2	111/8	Campenon Bern	198	198	buniment	120 50	121	Train S.A.	ы
	43 1/9	41 7/8	Caout. Pading			immobell	221 90		Ufiner S.M.D	1
	59 1/4	57 3/4	Carbone-Lorraine	48 50	48	Immobacque	352	392	Ugimo	1
	35 3/4	36 3/8	Consul® A	40.00	103	karrob. Maraelle	1190	1183	United	1
	40	38 1/2	Carmand S.A Careas Requestors	103		immofice	325	330	Unidel	1
**	67 3/4	67 1/4	CENTRAL	911	832 0	Irop. GLang	305	306	UAD	1
	24 3/4	25.44	CEGFig	132 50		Industriale Cle		886	UAP	d
	48 1/4 47 1/8	47 1/4 46 3/4	Center, Blessy	800	745 D	Interbal (sec.)	284 90		Union Brateeries	1
A	4/ 1/6 1	40 3/4	Contrast (by)	119	119	STREET STATE			Union Habit	4
			Caratani	64.20	59 20	Jacque	50	48	Un. low. France	4
CIÉTÉC			C.F.F. Ferralles	103	103	Kirata S.A	573	****	Un. incl. Crisit Vincey Bourget (Ny)	ŀ
CIÉTÉS			CFS	590		Lafco-Bel	222 70	218 50	Vincey Bourget (Ny)	1
			CGLR			Lambert Frittes	23 80	25 30d	Viete	đ
			C.G.Maritime	10 30	10	Lamps	106	107	Wintermen S.A	J
participé. A ce	ette occ	asion.	C6V	72		La Bronne-Dupont	51	46	Brass. du Maroc	1
participé. A ci rançois Rollier (cogérant	de la	Chambon (M.)	295	370 a	Labor Cie	590	559	Breau, Cuser-Afr.	
nie générale des	Établie	sements	Chembourcy (M.)	1100	1180 d	19 0 0 1	231	231		1
a) Ican Corrière	Incheider	w de la	Champer (Ny)	105 50		Locabeli Immob	387	387		
lumente de boo-	An entire	lander and	Chira, Gde Paraisse .	52 80	53	Loce Expension	132	134	Étra	p
lyonnaise de banq de Morel (direc) ont été nommés	ne) or p	CAS	C.L. Marking		306	Localinencière	176	178 50	l cua	•
as Morel (direc	TERL OF	Credit	Character (Constitution of the control of the contr	315		Locatel	318	314		
) out été nommés	administ	raicurs.	Cirrents Vicat	201	197	Lordex (Ny)	105	104	AEG	J
ooté, la Caisse	des dép	iĝts, 19.	Citram (6)	125	125	Louise	263	265	Alten	4
Ecco, le groupe Pe	ngeot, le	Crédit	Clause	275	270	Luctaire S.A.	120	120	Alcan Ahm	4
cial de France et			[CLMA FrBall]	350	350			40	Alonmeion Book	1
banque out été no			CMM-Her Medag	5 50		Magazina Uniprix	60	80	Am. Petroline	1
			Cochery	53	****	Magnest S.A Maritimes Part	50	****	Arbed	1
EERS Les aff			Cotrariel (Ly)	305	326 50d	Mantanes Part	136 30	****	Amaienne Mines .	1
cent. Pour le pro			Cooli	196 60		Marocaice Cle	26 10	27	Denni Control	1
misme de ventes,	la Centr	rai Sel-	Corrindes	340	340	Marseille Créd	****		Banco Central	1
enization, appone	e une i	progres-	Comiphee	150 10	159 50	Métai Déployé	322	325	Boo Pop Espanol	1
51 % de son chiffs	e d'affai	res oni	Conto, Lyon-Alum,	144	145	M. H	62.40	60	B. M. Mexique	ŀ
960 millions de			Concorde (La)	256	255	Mic	242	242	B. Régl. Internet,	4
			C.M.P.	9 20	¥ 20	Mars	400	384	Barlow Rand Bull Canada	4
lions au 30 juin 19	04). EE	devises	Conte S.A. (Li)	16		Naciolia S.A	39 40	42 2Dd	Bell Canada	4
mes (887 millio			Crisiz (C.F.S.)	193	199	Naval Warms	109 20	112 80	Bivvoor	J
24 millions), les			Ordel, Gén. Incl.	372		Navig. (Nat. da)	46	49	Boweter	J
tent un peu moi	os (+ 42	2,1%).	Crédit Univers.	396	400	Nicoles		330	British Petroleem	1
mélioration n'en	est pas	moins	Official	100 20	100 20	Hodet-Gongis	58	58	Br. Lumbert	1
ible. Elle l'est aus			C BM Prins			OPS Parlies	190		Calend Hobiton	ł
paraison avec le			C. Satt. Seine	116 50	116		88 20	88 10	Canadian-Pacific	1
emestre de 1982			Derbley S.A	103	Dec	Optory			Cockarili-Ougus	1
			OR CHIERTO	312	315	Origny-Describe	131	182	Coming	1
on de 32,6 % en			Degrantions	180	157 (Oa	Pulsis Nouveauté	294	296	Comingo	1
e et de 40,1 % e			Delaterade S.A	160		Peris-Orléans	112	112	Communications	1
de reprise se con			Delman Vieljeck Dés. Rég. P.d.C (L.) .	230		Part. Fin. Gest. In	201 10	193	Courteulds	4
de la De Beers e			Der Rig. P.d.C	112	111	Pathé-Cinéma	154 50	****	Dark and Kraft	ł
duction de 19 mi			Didet-Berrie	253	263	Pathé-Marconi	100	109 d	De Bours (port.)	1
contre 17,4 milli			Dist. Indochine	321	321	Pies Worder	88	86 20	Dow Chemical	1
, wante trit mun			Drag. Trav. Pub	183	182	Piper-Heideleck	279 50	276 50	Deecther Bank	ı
										*
		_		_			_			
Annual Automation for some	-									
	complète				- 2	1 4			La C	
ts perfois à ne pas (main dans la promite	former les		Ma	rch	ıé	à teri	me	1	La C defe raise	8

••• LE MONDE - Samedi 9 juillet 1983 - Page 25

Control of the Contro

7 JUILLET

VALEURS

Cours pric.

	VALEURS	de nom.	chupon	VALEURS	pric	cours	VALEURS	peic.	court	VALEURS	pric.	COURS	VALEURS	pric.	COLIFE
	3%		2301	Declarate	231	230	Porcher	184 10	182.50	Foremat of Anj	74		Sed Allemates	248	
	5%	41	2 151	Duelop	5 10	4-00	Profile Tubes Est	6 70		Feogramer	225		Thorn SM:	41D 75	400
	3 % amort. 45-54 4 1/4 % 1983	71	2 903	Enex Vising	941 645	948 640	Providence S.A	34 50 312 50		Finsider	19 50	20 50	Thrysten c. 1 000	300	
regis-	Emp. 7 % 1973	106.20 9254	3 644	Eco	2050	2096	Publicie	830	836	Gán. Balgique	371 40 395	362 410	Toray indust, inc	17 95 800	16 620
brus-	Exp. 8,80 % 77	110 30	1 105	Sconamats Contro Bectro-Banque	420 215	408 214	Radii. Souf. R	180 85 50	159 30 98 10	Gentart	134 70	131	Wagons Lits		396
a été	9,90 % 78/93 8,80 % 78/86	87 45 88 20	9 8B3	Bectro-Financ	395	400	Ricqile-Zan	123 10		Goodyser	325 460	320	West Rand	95 !	96
: sout	10,80 % 79/94	90 05	9 084	ELM Lebiane	180 643	162	Recin	10 70		Grand Megropolitan .	54.20	54 90	I —		
ррго-	13,25 % 90/90	98 75	1 267	Estrepões Paris	270	259 20	Rochefortnies S.A	89 80	66 45	Gulf Oil Canada Hartabaant	144 815	153	SECOND	MAR	CHÉ
ment, ment	13,90 % 30/87	101 30	6 579	Epargne (8)	1765 240	1170	Rockette-Cusps	16 30 81 50		Honeywell Inc.	1070	****			
rès à	16,75 % 81/87	109 20	13.813	Epeda-8F	1110	1140	Rougher at File	52 20	51	Hoogoven	115 450	464	AGP-RD		755
0,43 dance	16,20 % 82/90 16 % juin 82	109 15 109	7812 1288	Excess Mayor	285 460	289 50 452	Roumake S.A	363	353	Int. Mic. Cham	405		Daiss	243	1 30
, et le	EDF. 7,8 % 81.	136	6 964	Europ, Acoumil Burns	26 60 216 30		SAFAA	88 50	61 40 o	Johannesburg Kubata	1375 13 90	13 70	Meter Immobiler Métallary, Minière	1810 120 50	1812 120 50
ne :	ED.F. 14,5 % 90-82 Ch. France 3 %	99 90 145	1 426	Filix Podn	1011	1051	Safo-Alean	186	170 133 10	Latonia	238 20	235 20	MALE	295 10	291
stimé	CIB Bques jame. 82 .	100 75	0258	Ferm. Victor (Ly)	107 30 2 %	112 d	SGE-SB	120 76	122 76	Marmannen	551 32	550	Noverel S.LE.H	1150 402	1140 410
taux i l'on	CHB Parties	100 62	0 266	Finalisms	93 40	96 -	Salice du Midi	229 30	228	Midland Bank S.A. , . Mineral-Restourc	62 138	59 127	Societio	1800	1602 215
muté	CRE jans. 82		0 266	France	67 200	200	Santa-Fé	172 37 30	175 38.80	Nac. Nacierlanden Norancie ,	530	550	Rodameo	480	462 70
Des	i			Focup (Chile see)	1610	1510 165	Sevoisierne (M)	87	85	Ofwetti	211 50 16 20	215 16 50	Hore	-cote	
taux			D-1-	Forc. Agache-W	61 40		Scale Lablace	219 264	219 262	Pakhoed Holding Petroline Canada	187 950	187			
é une	VALEURS	Cours pric.	Demier	Fonc. Lyennesise	1300 136 50	1300	Sectle Mechange S.E.P. (M)	150	159 91	Plear Inc	850	880	Air-Industrio	9 55 ₁	8 80 0
n, le		-		Forges Gerugnon	12 10	12	Serv. Equip. Vills	38 80	37 25	Photograms Automotions	46 10 30		Collulate du Par	23 80	25 70d
meit	Interball (obl. cons.) .	192 10		Forges Streetmany Forinter	129 1215	130 1210	Siener	43 20 209	44 90 207	Process Georbie	560	565	F.B.M. (Li)	330 70	335 3 50a
rame- ladite	Aciers Paugent A.G.F. (St. Cant.)	44 10 342	45 90 343	Fougerolle	125	133	Shira-Alcahe	611	811	Ricoh Cy Ltd	36 90 1050	35 90 1065	La Mere Pronuptia	65 152	
as de	AGP. Vie	3425	3430	Franco (La)	105 50 508	108 510	Significant, Hardway	107 10 173 50		Robeco	1072	1084	Romanto NLV	659	653
isian, s opé-	Agr. Inc. Madeg Alfrad Herling	60 90	90	Frankel	154 90	150 10	Sirainco	387	397	S.K.F. Alcieholog	87 196	151	Sahi, Moniton Corv S.K.F.(Applic. mile.) .	129 60	****
fflux	Allobroge	390	380 62.40	From Paul Record	506 335 10	348 50d	SMAC Acidesid Solal financière	161 50 324	150 325 20	Sperry Rend Steel Cy of Can	412 240	****	S.P.R. Total C.F.N.	104 85	104
ne et ngés,	Acolic Hydraul	260	262 50	GAN	658 581	658	Settle	150	154 50	Selfontie	188	193	Uline	239	
	Arbei	42 30 310	310	Gaz at Emax	994	594 .	Solicomi	307 91	307 91		Émission	Rachet		Coninsion	Rechet
ere du	At Ch. Loire	15 15	14.55	Generals	110 26 90	110	Sotragi	714	742	VALEURS	Frank Incl.	RACTOR	VALEURS	Francisco.	FIRE
7/2	Auscedat-Ray Bain C. Monaco	13 50 78 10	14 80 50	Gerland (Ly)	620	620	Southers Autrog	72	72		•	ICAV	7/7		
7/8 1/4 3/8	Bererie	412	409	Géreint	179	87 163 70 c	SPEG	80 10 182 40	80 10	Actions Frauca		181 00	Lette France	171 日	163 78
1 3/8	Bacque Hypeth, Esc.	234 279		Gds Moul. Conteil	82	82.40	SP.L	154 40	154	Aprima Impativa	251 77	240 35	Latine Obig	131 62	125 65
6/8	B.N.P. Intercontin Bénédictine	79 10 1190	80 1165	Gris Moul. Paris Groupe Vistoire	254 341	264 347 70	Spin Berignolles Stemi	150 260	148 250	Aniens silectivas Antiferanti	286 25 303 57	273 27 289 90	Laffine-Read	191 61 778 09	182 83 742 81
5/8 3/4 3/4	Bos-Marché	63 60	65	G. Transp. Ind	117 40	121	Svethelebo	225	227	A.G.F. 5000	213 92	204 22	Lon-Associations	10413 91	10413 81
	Baris	280 50 627	570	Hard-U.C.F	38	37 60 38	Taixinger	480 66 50	465 88 10d	Aglino	322 43 215 60	307 81 205 82	Lieu paralesia	450 62 98291 66	430 38 58291 85
3/8 1/4	Bross Glac. Int Calli	335	530 338	Hydro-Energie	79 50		There at Math.	45	44	ALT.O	176 52	168 52	Mais Chilgations	433 36	413 70
3/4	Cambedge	171 10 97	171 10	Hydroc. St-Danis Iramindo S.A	49 50 160 30	46 10a	Tiennétal	29 50 270	30 280	Amérique Gention Americ	543.47 20329.88	519 63 20329 68	Natio - Assoc		21186 25 11384 56
1/8	Campenon Bern	198	198	bunirent	120 50	121	Trailor S.A	290	200	Bouto-Investor	244 72	233 62	Natio Inter.	100 to	120 71
17/8 13/4	Carbone Lorraine	218 48 50	48	immobeld	221 90 352	221 90 332	Ufiner S.JALD	130 176	131	Capital Plus	1154.99 775.99	1154 99 740 71	Netic-Placements	56970 15 446 70	55970 15 436 44
3/4 15/8 1/8 17/8 13/4 13/8 11/2	Carmand S.A	103	103	iranch. Marsalle	1190	1163	United	415	413	Convertations	270 76	258 48	Oblines	154 18	147 20
1/4	Cavas Requestors C.E.G.Frig	911 132 50	832 o	Immofice	325 3 (5	320	UAP.	127 70 553	122 70 564	Corting	874 67 375 62	930 47 358 78	Pacifique Striffermé Pacifique Eporgra	380 87 11104 46	353 60 11060 22
1/4	Center, Berry	800	746 p	Industrialie Cie	570		Union Breateuries	56	53 80	Croise, Immobil	327 52	312 67	Paribas Gestion		431 54
13/4	Contrest (Hy)	119	119 59 20	interbal (net.)	284 90 50	284 90 48	Union Habit	220	215 10 220 50	Décoiter	59849 51 255 45	59670 50 e 244 82	Passinoine Retraite Placis Placements	1052 71	1033 05
	C.F.F. Ferralles	103	103	Kinza S.A	573	****	Un. Incl. Crédit	320	318 50	Drouge Investige	642 70	513 58	Page Investige	219 42 374 01	21932 367 05
	CFS	590		Lafico-Bell	222 70 23 80	218 50 25 30d	Vincey Bourget (Ny) Virtx	10 65 58 10	5 95	Drant-Giouiti	190 35 236 09	172 17 225 38	Protect Invester	247 07	235 87
	C.G.Maritime	10 30	10	Lampes	109	107	Watermen S.A	171 BO	178	Epuroun Sich	5748 70	5718 11	Renigs. St Honori Sicur. Mobiline	11072 13 351 10	11017 04 363 BZ
ion. e la	C.G.V	72 295	370 .	La Brosse-Dupont Labon Cie	51 590	49 599	Brace, de Marce Brace, Cuse-Air	136 10 17 90	17 20	Epargua Associations . Epargua-Croist	22340 53 1350 12	22273 71 1288 90	Silicoust terms	11134 67	11061 98
ents	Chembourcy (M.)	1100	1180 d	Lille Bonnikrus	231	231	Diese General 4	11 30	1720	Femore Induttr	367 52	369 95	Silac, Mebil. Dir	309 94 180 09	255 89 152 83
le la rand	Champer (Ny)	105 50 52 80	53	Locabell from ab	387 132	397 134	Étran	nères		Epurgos-loter	541 87 165 15	612.76 157.66	Silect Val. Franc	174 93	167
édit	C.L. Markime	315	305	Locationcière	176	178 50		90.00		Francis Ilpin	804 10	767 64	Scar-Associations S.F.L. fr. at étr	1004 13 418 30	1002 13 399 33
ours.	Cicrents Vicint	201 125	197 125	Locatel	318	314 104	AEG	289		Epargra-Volent	321 07 1008 58	306 51 1007 57	Scoring	423 72	404 51
dit	Clause	275	270	Louise	263	266	Alcan Aham	240 325	240	Europic	8018 86	7055 24	Steam 5000	183 99 302 80	175 64 286 94
yon-	CLMA (FrBall) CMM-Har Medas	350 5 50	350	Locksire S.A	120 60	120 80	Algomeine Bank	1306	1325	Foreign Investige	302 97 598 12	348 51 e 542 36	Sintern	293 35	280 05
urs.	Cochery	53	****	Magnent S.A	50		Am. Petroline Arbed	180 -	180	Franco-Casacia	261 53	. 256 40	Sherma	182 05 345 37	173 79 329 71
stre.	Cotradei (Ly)	305 196 60	326 50d 197	Marsanes Parl	136 30 26 10	27	Antonieron Mines	99	****	France Investing	381 78 376	第47	SL-##	E77 84	838 03
Sel-	Comindes	340	340	Mermeille Créd Métail Déployé	****		Banco Central	106	32 90°	Parecic	212 11	202 49	SMI	745 81 1010 08	712 13 964 28
qui	Comphae	150 10	159 50 145	M. H	322 62.40	325 60	B. N. Mexique	7 25	****	Frecidor	216 35 373 35	206 54 358 42	Soformest	413 92	395 15
ntre	Concorde (La)	256	255	Mic	242	242 384	B. Régl. Internet Berlow Rand	36500 112	37000	Fraction	\$5500 98	第70第	Soprement	318 32 905 20	303 89 709 64
vises	CMP Conte S.A. (Li)	9 20	9 20	Micro	400 39 40	42 20d	Bell Caracia			Gestion Associations Gastion Mobilins	104 01 525 98	101 47 502 13	Sopieter	1036 52	989 52
ars, Jeur	Crist (C.F.S.)	193	199	Naval Worms	109 20	113 00	Blyvoor	165 90 32 60	170	Gest. Randoment	469 01	438 20.	Soluti loyetine	440 25 321 13	420 29 306 57
%).	Créd, Gén, Ind Crédic Univers	372	400	Navig. (Nat. da) Nicolas	49 327	49 330	British Petroleum	65 20	55	Gest, Sél. France Haustatana Obliga	332 11 1143 90	317 05 1091 93	Unitarct	225 92	215 68
oins fait	Crécisei	100 20	100 20	Modet-Gongis	58 100	58	Br. Lumbert Calend Holdings	439 109 20	110	Horista	544 54	519 85	Unitercial	584 91 590 53	567 53 563 75
du	C. Settl. Seine	116 50	116	OPS Parties	88 20	88 10	Canadian-Pacific	363		I.M.S.1	325 64 629 46	310 87 600 82	Uni-Japon	975 65	S31 41
mg-	De Dietaich	312	315	Origny-Denvoice Public Mourocouri	131	182	Cocharill Ougue	18 10 410		ind. Immpaine	11782 31	11702 31	Universe	1622 84	1589 57
Les	Degrensont	180	167 60a 160	Paris-Orléms	112	296 112	Communication	726	730	leterating	9517 第 243 44	205 97	Valorym	12273 93 373 80	12273 93 356 85
c et	Dolman-Violjeck	530	540	Part. Fin. Gest. Ira Pathá-Cinéma	201 10 154 50	193	Counteuids	14 30	505	intervalents jednat Innest Obligatoira	380 49	344 14	Valent		70261 31
ir à tats	Dév. Rég. P.d.C (L.) . Didet-Bottie	112 263	111 263	Pathé-Marconi	100	109 d	De Beers (port.)	85 80		lovest. St. Honori	11563 20 656 24	11570 D6 526 48	Valeni	13792 361 708 96	977 T7
der-	Dist. Indochine	321	321	Piec Worder	270 50		Dow Chemical	340	336			10303 43	• : prix précis		
	Orag. Trav. Pub	183	104	representation	279 50	276 50]	Drendner Bank	745]	/4U	Luffen-Especien	597 37	570 28	A v bure bidge	-	
	Ma	rch	ıé	à teri	ne		átá a	ceptions	ellement i	décidé de prolong l'objet de transact et plus paractir l	tions anti	e 14 b.	15 et 14 h. 30	D. Pour c	erre

Compte tenu de la brièvesé du délei qui nous est imperti pour publier le cote complète dans nos dernières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les	Marché à terme	Le Chembre syndicale a décidé de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayent été acceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette
Conpus VALEURS Cours Desire cours Desire Congt. Conpus VALEURS Cours printed cours cours cours	Compt. Premier Comput- VALEURS Cours Premier Dennier Compt. Premier Office Premier Compt.	raison, nous ne pouvons plus garentir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi. Couper-strier valleurs préséd. Couper-préséd. Couper-préséd. Couper-préséd. Compt. Premier cours cours préséd.
2106	Cooks Cook	76 Valkoure
1150 C.L.T. Alcated: 1148 1180 1179 1170 755 Marin-Gario 858 850 8	1100 900 Seb 336 343 343 937 749 220 Seimeg 231 239 50 239 50 238 630 670 S.F.LM 673 682 688	COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR
210 Coless	850	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS 7/7 Achet Vente MONNAIES ET DEVISES COURS 7/7
415 Créd. Foncier . 412 490 430 430 1180 Hotel-Hammeny 1205 1235 1235 136 Crédit Finan 186 188 188 188 181 20 1440 - febl.] . 1505 1480 1480 1338 Crédit Nec	1220 250 Simon 254 255 256 255 1490 118 Sinton 119 219 20 112 20 87 60 346 Sograp 380 300 900 900 353 320 Sograp 380 373 370 386 353 320 Sograp 380 373 370 386 353 320 Sograp 380 343 349 343 778 306 Sograp 326 330 328 324 8 25 300 Taics Lumme 305 305 305 301 10 51 70 960 74 Bect 370 960 365 301 10 51 70 960 74 Bect 370 960 365 301 10 51 70 960 74 Bect 370 365 305 305 301 10 68 60 175 Thorsen C.S.F. 152 148 50 153 90 163 90 727 225 - (abl.) 220 214 212 60 788 1480 T.R.T. 1860 1855 1855 780 1480 T.R.T. 1860 171 50 171 50 169 790 130 10 420 U.C.B. 171 10 131 10 131 790 122 144 144 144 144 790 122 144 144 144 144 790 122 144 144 144 144 790 122 144 144 144 144 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790 790	Particularies Particularie

ु

E

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LA CRISE : « Le robot et les petits pois », par R. Carpentier ; « Pour que les banques jouent leur rôle », par Cosur Fugger ; « Du bon usage de TH.P.E. a. par Vincent Kren.

ÉTRANGER

3. EUROPE GRANDE-BRETAGNE : Is gouver ment veut réduire le déficit budgé-

3. DIPLOMATIE 4. AMÉRIQUES -

CHILI : tension avant la journée de « protestation nationale » du 12 juil-

4. AFRIQUE

5. PROCHE-ORIENT

5. ASIE

- CORÉE DU SUD : les relations avec la France traversant une période de désenchantement.

POLITIQUE

6. Tension dans l'opposition: l'U.D.F. accentue ses distances à l'égard du La situation aux Antilles

7. La fin de la session parlementaire.

SOCIÉTÉ

8. Le coût d'un enfant.

14. RELIGION JUSTICE

EDUCATION

15. MÉDECINE : les effaires du SIDA et du vaccin contre l'hépatite B.

LOISIRS **ET TOURISME**

9. RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ : les seigneurs de l'arène. 10. Vacances en Tarentaise

 HOTELLERIE : Ibis joue l'urbanité. 11 à 13. Hippisme ; Plaisire de la table ;

CULTURE

17. EXPOSITION : « Une journée à la rds et ligatures », rue Berryer. LA ROUTE DES FESTIVALS : Nice. 19. COMMUNICATION

ÉOUIPEMENT

21. Après l'annulation de l'Expo-

ÉCONOMIE

22. AFFAIRES : la querre des rabais sur

24. SOCIAL CONJONCTURE : les prix de détail en

RADIO-TÉLÉVISION (19) INFORMATIONS SERVICES - (16):

Vivre à Paris ; - Journal officiel » ; Loto ; Météorologie. Apponces classées (20-21) : Carnet (15) ; Programmes des spectacles (18); Mots croisés (13); Marchés financiers (25).

Le numéro du « Moade » daté 8 juillet 1983 a été tiré à 470 562 exemplaires



ABCDEF

Happy birthday, M. Fillioud!

torité qui arbitre, les P.T.T. qui câblent, Havas qui prépare Canal Plus, la Rue de Rivoli qui compte, Matignon qui supervise et l'Élysée... qui tranchera, que peut donc faire un secrétaire d'État aux techniques de la com-

Diable I Pas facile d'être ministre au département-carrefour, si convoité et doté d'un si petit budget. Pas facile de s'imposer, garder la maîtrise des dossiers, umer les flous ou les faux pas de « décisionnaires » extérieurs.

Pas facile de gérer les mille incertitudes sur la quatrième chaîne dont on ignore encore la nt. le choix de la technique, le coût de l'opération. et que menacent même sérieuse ment les appétits du cinéma.

Pas facile de faire face aux animateurs de radios locales venus plaider leur cause et l'accès à la « pub », alors qu'en les invitant pour la première fois on avait voulu officialiser leur entrée dans le cercle des « pros »

Pas facile de susciter l'enthousme du public sur le grand dessein du satallite français de télévision directe alors même que son lancement est subordonné au bon vouloir d'un petit duché

voisin. Pas facile de revigorer un service public chancelant dont personne ne parvient à connaître les comptes et dont on s'obstine à multiplier les missions.

Pas facile enfin de s'adresse à un pareterre de journaliste pour leur avouer avec regret qu'on ne pourra rien faire de plus cette année pour aider la presse

Mais il fait face, M. Fillioud, et il sait même se battre. Et la loi qui a tout juste un an? Et les 1 350 dossiers de radio ? Et la visuel attendue depuis 1974? Qui d'autre que lui, surtout, pourrait endosser l'ensemble de ces problèmes et garder le cap dans cet « espace turbulent de la communication > ? Qui oserait dire encore après sa conférence de presse (le Monde du 8 juillet) que son ministère est inutile ?

Du punch ? Ah oui, il en avait à revendre jeudi matin. Il en avait d'ailleurs encore plus la soir en soufflant les bougles d'un gâteau d'anniversaire en forme de petit écran. Et il en aura davantage en s'entrament sur le punching-ball rauge offert à cette occasion par ses collaborateurs. Happy birthday, M. Fillioud I

A. CO ET J.-F. L.

FUTUROLOGUE ET THÉORICIEN DE LA GUERRE NUCLÉAIRE

Hermann Kahn est mort

du Hudson Institute de New-York, a été trouvé jeudi près de son lit à son domicile. Les causes de la mort paraissent naturelles. Il était âgé de

On avait fait à Poincaré, jadis, la réputation de l'homme qui rit dans les cimetières. Hermann Kahn, lui. risit en parlant de la guerre thermomucléaire, ce qui ne l'empêchait pas d'être, dans le privé, le plus charmant des hommes et un père esclave de ses enfants C'était une force de la nature,

énorme, à la Orson Weiles. Il possédait une intelligence d'une extrême vivacité, dont l'argumentation progressait si vite qu'il terminait rarement ses phrases, ce qui le rendait souvent difficile à suivre. Le doute n'efficurait guère son esprit à la curiosité dévorante, facilement porté par se formation de physicien et de mathématicien à transformer en loi ce qui n'était qu'hypothèse.

Il devint ainsi l'un des premiers théoriciens de la stratégie nucléaire, inventant et raffinant à plaisir la doctrine de « l'escalade », de la paix à la guerre totale, avec ses dizaines d'échelons intermédiaires, séparés par des seuils aux titres évocateurs comme . don't rock the boat . (ne secouez pas le bateau).

Deux gros livres résument l'essentiel de sa pensée sur ce point : Sur la guerre thermo-nucléaire et Penser 'impensable. Pour lui, la dissuasion ne pouvait être efficace que si l'on se persuadait que la guerre nucléaire était possible, ce qui supposait qu'on en imagine tous les scénarios. Et comme il n'était pas modeste, il lui arrivait de se présenter lui-même comme l'un des éléments de la dissuasion, dans la mesure où il s'agissait de persuader l'adversaire que les Américains - ou au moins quelques Américains - pouvaient (être assez fous pour envisager d'employer pour de bon leurs armes stratégiques. Le fameux personnage du docteur Folamour lui a empranté plusieurs de ses

Mais Kahn n'était pas qu'un théo-ricien de la guerre, dont le rôle sur l'évolution de la pensée militaire américaine, au moins à l'époque de Kennedy, a été important. Il s'était lancé dans la futurologie. De son ob-servatoire, l'Hudson Institute, il lancait au monde des messages d'es-poir, parfois délirants, mais toujours optimistes. Le plus connu des Français est l'An 2000.

Dans ce tivre de plus de cinq cents pages qu'il écrivit avec An-thony J. Wiener (1), l'auteur so-

Edité en français par Robert Laffont en 1967.



complit notamment un survoi de la « société post-industrielle » (terme atroduit par Daniel Bell), où, sous forme de tableaux et de scénarios, il décrit ce qui se passera après l'ère de la consommation de masse, compare les Romains et les Américains, les attitudes typiques des élites, l'évolution des loisirs mais aussi l'aliénation dans l'opulence.

Car si Hermann Kahn se situait aux antipodes du Club de Rome, qui prévoyait la croissance zéro, il se demandait tout de même comment les ter à l'expansion. « Si l'Américain moyen, écrit-il, était à même de passer six mois à ne rien faire sur une plage, ce ne sont pas seulement les coups de soleil qui le brûleraient mais aussi un sentiment de culpabi-

Ce tivre fut l'objet de critiques multiples, beaucoup d'experts n'hésitant pas à traiter son auteur de fantaisiste. Ils lui reprochaient notamment d'employer des méthodes d'évaluation contestables, et de prédire ce qui wa arriver au lieu d'essayer d'entrevoir ce qui pourrait ar-

L'étude de son institut consacrée à l'économie française (1973) et signée Stillman était, elle aussi, farouchement optimiste pour l'année 1985. On n'oserait trop relire cet ou-vrage aujourd'hui. Un an auparavant, c'est un survol « physique » et futuriste du territoire français que le centre d'Hermann Kahn avait accompli à la demande de la DATAR. Séance de brain-storming d'où jailli-rent des scenarios imprévisibles.

Le Japon avait également pas-sionné Hermann Kahn. Il en avait parlé avec plus de pertinence dans un de ses livres, et en commentant le Défi américain de Jean-Jacques rvan-Schreiber en 1967.

Interrogé cette année par Fran-cois de Witt, dans l'Expansion, Her-mann Kahn avait notamment déclaré : • La reprise américaine va entrainer celle du tiers-monde, mais l'Europe aura du mal à suivre. Des considérations qui paraissent, elles, coller de plus près aux réalités

A.F. et P. D.

LA TROISIÈME UNIVERSITÉ D'ÉTÉ HOMOSEXUELLE **DE MARSEILLE**

Pour la troisième fois, Marseille doit accueillir, du 10 au 17 juillet, l' Université d'été homosexuelle. Le thème de cette manifestation, qui a lien tous les deux ans, sera cette an-née: « Vivre gai en Méditerrannée ». De nombreux ateliers et commissions de travail sont prévus qui permettront discussions et ré- la liberté.

L'Université doit diffuser des vidéo-projections de conférences de Roger Peyrefitte et être l'occasion de débats sur l'histoire et la civilisation des pays du pourtour de la Méditerrance. Des fetes et des concerts

Le compromis sur l'« affaire » Boussac pourrait être avalisé, d'ici à lundi par les pouvoirs publics

Deux réunions importantes devaient se tenir ce vendredi 8 juillet à la fin de la matinée au sujet de l' « affaire » Boussac, et c'est d'ici à lundi prochain que les pouvoirs publics prendraient position sur ce dossier

qui y ont été invités doivent s'accor-der sur la validité du projet de proto-cole d'accord qui est intervenu il y a cole d'accord qui est intervenu il y a quelques jours entre MM. Willot et la Compagnie Boussac-Saint Frères (C.B.S.F.).

Les hauts fonctionnaires du ministère de la justice se montrent peu favorables à la conclusion définitive du compromis (le Monde des 6 et 7 juillet). Pour l'essentiel, ce texte / juillet.). Four l'essentiel, ce texte prévoit la cession des titres (42 %) que possèdent MM. Willot dans la Société foncière et financière Agache-Willot (S.F.F.A.W.) – le noyan dur du groupe, — puis une fu-sion avec la C.B.S.F., qui a recueilli en location-gérance il y a un an la partie textile de l'entreprise. Sclon ce projet, MM. Willot devaient de-venir usufruitiers pour une partie des titres dont ils sont actuellement les propriétaires.

Les hauts fonctionnaires du ministère de la justice et les responsa-bles de la C.B.S.F. devaient tenter de trouver une rédaction plus apropriée sur certains points - une trenraine – du projet de protocole, le ris-que étant de s'écarrer trop du texte initial, ce qui ne recevrait plus l'ap-probation de MM. Willot.

La seconde réunion, à l'hôtel Matignon, devait examiner à nouveau l'aspect politique ou plutôt social du dossier. Il y a deux ans, lors de l'arrivée an pouvoir d'une nouvelle majo-rité, le gouvernement s'était engagé fermement en faveur du maintien de l'affaire. De surcroît, une quinzaine de circonscriptions où se trouvent des usines du groupe ont pour élus des députés du parti socialiste.

Compte tenu du développement de l'« affaire », on ne s'étonnera pas que le jeudi 7 juillet - nous rapporte notre correspondant dans le Nord le tribunal de commerce de Lille ait mis en délibéré sine die la décision qu'il était appelé à prendre concer-

LES ÉLECTIONS

A LA SÉCURITÉ SOCIALE

pour demander le report

de la date de clôture

NOUVELLES BRÈVES

• M. Jean-François Mary a été nommé chef de cabinet de M. Le

Garrec, secrétaire d'Etat auprès du

premier ministre. Il succède à

M. Michel Piriou, nommé commis-

saire adjoint de la République à la

sous-préfecture du Blanc (Indre).

[M. Mary, né le 30 juillet 1952, est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et diplômé d'études supérieures de lettres. Il a été successivement chargé de mission puis conseiller techni-que auprès de M. Le Garrec.]

. M. Michel Debré affirme,

dans sa Lettre mensuelle du mois de juillet, que «le gouvernement n'a

plus l'accord populaire et que son action aboutit à le rendre illé-

gitime devant l'histoire ». L'ancien

premier ministre ajoute : « Des

maintenant, le gouvernement a fait de la France un État qui n'a plus ni police ni monnale, c'est-à-dire un semblant d'État. » Après avoir qua-lifié de « déplorable », le comporte-ment du gouvernement qui » porte

tout son espoir dans une réforme électorale (...) qui lui permettra de maintenir son emprise sur la politi-que, en brisant la volonté majori-taire du peuple», le député R.P.R. de la Réunion juge que, face à ce « désastre ». l'opposition ne joue pas son rôle « essential», de défense de

son rôle - essentiel - de défense de

Refus de la mise en liberté de Klaus Barbie – La chambre d'accusa-

Klaus Barbie. — 1.a cmambre d'accusa-tion de la cont d'appel de Lyon a rejeté, vendredi 3 juillet, la demande de mise en liberté de Klaus Barbie présentée par Mc Jacques Vergès, du barrean de Paris, Dejà, le 10 juin, le juge d'instruction M. Christian Riss avait rejeté celle-ci.

La première des deux réunions se nant une requête, déposée il y a un ent à la chancellerie. Les experts an, de MM. Willot. Celle-ci remettait en cause le bien-fondé du contrat de location-gérance de la partie industrielle du groupe à la C.B.S.F. L'Élysée serait très favorable au

compromis intervenu entre MM. Willot et la C.B.S.F. Trois raisons semblent expliquer cette position. D'une part, est ainsi trouvée une solution intelligente à un dossier empoisonné et (dans la mesure où on en diffère de semestre en semes-tre la solution) particulièrement coûteux pour les finances publiques. D'autre part, les syndicats se sont facilement ralliés au compromis, même s'il fait la part belle aux pro-priétaires en titre du groupe. Enfin, les créanciers (au moins les plus pe tits d'entre eux, ils sont onze mille) sont satisfaits par le projet de proto cole. Le total des créances de la C.B.S.F. s'élève à 2,9 milliards de francs, dont 522 millions de francs sont dus à des banques.

Le ministère de l'industrie a assez rapidement partagé le point de vue de l'Élysée. Mais, outre la chancellerie, le ministère de l'économie et des finances se moutre particulièrement réservé pour avaliser le compromis.

Du côté des pouvoirs publics, certains regretteraient que le projet, s'il est conclu, permette à MM. Willot de ne pas avoir à justifier leur ges-tion passée (ils sont inculpés à ce ti-tre). M. Pierre Dreyfus, alors ministre de l'industrie, avait promis à la majorité des députés élus en mai 1981 que MM. Willot devraient « rendre gorge ».

Mais des intérêts et des ambitions personnels peuvent aussi expliquées l'âpreté mise par certains à s'oppo-ser au modus vivendi qui est intervenu entre MM. Willot et la

A.T. **VIVE TENSION**

A L'USINE DELSEY DE MONTDIDIER (De notre correspondant.)

Amiers. - La tension monte chez Delsey, - numéro un français de la valise », à Montdidier (Somme), où

les commercants avaient organisé, le des inscriptions 7 juillet, une opération « ville Ce a'est que vendredi, en début d'après-midi, que le ministère des af-faires sociales et de la solidarité se promorte ». Le conflit a mûri lentement mais surement depuis le 13 juin. date d'un premier appel à la grève noncera sur la demande unanime des organisations syndicales de reporter la ciôture des listes d'Inscription aux élec-tions de la Sécurité sociale, ciôture qui doit internation de l'inflict par la C.G.T. lancé en vue d'obtenir le paiement d'un treizième mois de salaire. doit intervenir ce 8 juillet.

Depuis, la situation n'a fait que s'envenimer. Le 29 juin, le directeur doit intervenir ce 8 juillet.

« Consciente des difficultés que présente l'établissement des listes électorules », la C.F.D.T. a indiqué, le 7 juillet, qu'elle était intervenue auprès du
ministère pour deunanter un tel report,
qui « permettra à cenx qui le souhaitent
de pouvoir s'inscrire on de procéder à la
vérification de leur inscription ».

Toutes les autres orvanisations syndide l'entreprise, M. Fréreau, faisait spectaculairement évacuer les nocks au moyen d'un hélicoptère des piquets de grève interdisant tout accès à l'usine. Enfin, la direction décidait, le 5 juillet, de fermer l'entreprise jusqu'à ce qu'une réunion de conciliation tente de mettre un Toutes les autres organisations syndi-cales représentatives avaient déjà pré-senté auparavant une telle requête. terme à ce conflit. Cette réunion, tenue le lendemain, devait échouer. malgré l'intervention de la direction départementale du travail.

A Montdidier, les six cent soixante-dix employés de Delsey font valoir que les salariés de la seconde usine, à Bobigny (Seine-Saint-Denis), ainsi que plusieurs dizaines de cadres de l'établissement de Montdidier perçoivent, eux, l'équivalent d'un treizième mois de salaire, un supplément baptisé

LE DIRECTEUR DE LA MISSION DU MUSÉE **DE LA VILLETTE EST DÉMIS DE SES FONCTIONS**

M. André Lebeau, directeur de la nission du musée de La Villette, a été informé, jeudi 7 juillet, qu'il était mis fin à ses fonctions. Il sera remplacé de manière intérimaire par M. Jacques Blanc, directeur adjoint de la mission des musées, chargé de Cette décision est vraisemblable-

ment la conséquence des tensions vives qui existaient entre M. Lebeau et M. Paul Delouvrier, président de l'établissement public du parc de La Villette, notamment sur les méthodes de travail à mettre en œuvre, la place à accorder dans le musée aux sciences humaines et à l'indus-

Selon l'INSEE

Neuvenu Persons

prudence

africaine

221 - 111

 $\chi_{B_{i}}(g_{i}) = 0$

200

4000

1.6

Server : 1

fred to the

194 A 194

5000

LES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE **VONT BAISSER DE 4 %** CETTE ANNÉE

Les investissements dans l'industric devraient baisser de 4 % en volume en 1983, estime l'INSEE au vu des réponses faites par les chefs d'entreprise à une enquête. La baisse sera forte (- 7 %) pour l'antomobile et le matériel de transport, mais les biens d'équipement croitront de 5 % en volume

Pour 1984, les industriels prévoient des dépenses en augmentation de 11 % en valeur, ce qui correspond à une compensation partielle de la baisse qui scra enregistrée cette année. La reprise devrait être surtout le fait des biens intermé-

VIVE TENSION SUR LE DOLLAR : 7,73 F

Sur les marchés des changes à nouvens extrêmement neveux, agités par de brusques variations de cours, le doi-lar s'est nettement raffermi à in veille du week-end passant, à Paris, de 7,70 F à 7,73 F et, à Francfort, à 2,5730 DM. Plus hésitante jeudi 7 juillet dans la matinée, la mousaie autéricaine a commencé par s'orienter vivement à la hansse en fin d'après-usidi, à la suite d'un article du Washington Pest moosquat une initiative prochaine de la Réserve fédérale pour raientir le rythme de la reprise économique aux rythme de la reprise économique aux Etats-Unis, jugée trop rapide. Du coop, le dollar moutait à 2.58 DM à Francfort et touchait 7,75 F à Paris au volsimage de son plus haut niveau historique.

Puis, une déclaraction de la Maison Blanche se déclaract hostile à un relè-vement du tanx d'escompte fédérel, dont la rumeur avait cours (voir page 4), faissit fléchir les cours du «billet vert».

A New-York, en fin de journée, me netre rumeur, démentle par la saits; faisait état d'une cessation de leurs faisait état grune cessamon se sems paisments internationaux par le Brésit on l'Argentine, et dépréciait encore le dellar. Ce dernier remontait, toutefoit, vigourensement vendredi 8 juillet, dans me atmosphère inquiète, uni se sa-chant ce qu'il va advenir de taux d'inti-rêt américain.

En R.F.A.

LA HAUSSE DES PRIX **DE DÉTAIL** REVIENT A 2,4 % L'AN

Les prix de détail en R.F.A. ont augmenté de 0,4 % en juin par rapport à mai. En un an, la hausse est de 2,4 % (juin 1983 comparé à juin 1982). C'est le taux d'inflation le plus faible enregistré en R.F.A. depuis novembre 1978.

En juillet, les prix devraient augmenter beaucoup plus rapidement qu'en juin, en raison de l'augmentstion de un point du taux normal de la T.V.A., passé au début du mois de 13 % à 14 %.

la fédération c.g.t. justice **EST EXCLUE** DE LA CONFÉDÉRATION

Le bureau confédéral de la C.G.T a décidé, mercredi, que la Fédéra-tion nationale des personnels péni-tentiaires et de justice ne pouvait plus se prévaloir du sigle de la C.G.T. Le dossier avait été présenté par l'Union générale de la l'édération des fonctionnaires C.G.T., qui avait constaté que la Fédération justice ne participait plus au financement et pronait une politique pénitentiaire peu conforme aux principes d'une organisation de gauche.

L'ancien secrétaire général de cette fédération, M. Aimé Pastre, avait en effet, à plusieurs reprises, pris des positions opposées à celles du bureau confédéral. Il avait notamment soutents la grève « politi-que » des surveillants de prison le 10 mai 1982. Depuis, le divorce n'avait fait que s'accroître.

Cette décision fait suite à celle du bureau confédéral de la C.F.D.T., qui, il y a deux mois, a adopté la même attitude à l'égard de la Fédération justice de la C.F.D.T.



(Publicité) -Et comme vin sur la table? Champlure pour un vrai déjeuner de vacances.